BOURSE

のでは、100mmの

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14823 - 7 F ---

JEUDI 24 SEPTEMBRE 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

La construction européenne, les tensions monétaires et les suites du référendum

La détermination franco-allemande fait reculer la spéculation **Bruxelles**

sur la sellette EN cette période de grand émoi communautaire, per-sonne n'est à l'abri des excès de langage. M. Halmut Kohl, sortant de l'Elysée, a dénoncé mardi la « furie réglementaire » qui s'est

emparée de Bruxelles ces der-nières années, et juré qu'il y serait Cette expression, que ne renie-rat pas M. Thatcher, est à met-tre) sur le compte de la fébrile ardeur avec laquella la chanceller charche à sauver le traité de Masstricht des périls qui le mena-cent et que le référendum français n'a pas levés, L'un des thèmes qui reviennent le rèus fréquement

reviennent le plus fréquemment dans l'argumentation des détrac-teurs du traité -- en Grande-Bretagne, au Denemark, en Alle-magne, plus qu'en France d'allieurs – est celui de l'intrusion de la bureaucratie communautaire dans les affaires des Etats, en A ces inquiétudes, les diri-geents de la Communauté ont pourtant pris soin de répondre dans le traité lui-même, et M. Helmut Kohl précise qu'il n'y a donc pas lieu de modifier ce texte.

Le fameux principe de «subsidia-rité» énoncé dans la traité vise très exactement à mettre un terme à l'avenir aux abus de réglementation communautaire qu'a pu entraîner la nécessité d'harmoniser les législations européennes dans le perspective du « grand marché ». Il veut dire en ciair que chaque fois que la Com-mission fait une proposition elle doit démontrer en quol le sujet en caus justifie une initiative au trouver de réponse satisfa aux niveaux national ou régional. Cette obligation s'impose à toutes les institutions européennes. La Commission la met déjà en œuvre par anticipation, sans même attandre l'entrée en vigueur du D'autre part, les chefs d'Etat et

de gouvernement des Douze s'étaient engagés en juin à Lis-bonne à passer au temis de la « subsidiarité » l'ensemble de la législation européenne, d'ici la fin le l'année 1993, et à rendre aux tats membres ou aux régions ce ni aurait été indûment accaparé ı niveau communautaire. C'est at engagement que le chanceller rappelé mardi en des termes rappete marti de la carties réglementaire», les Douze l'ont donc déjà donnée, elle est inscrite fans Masstricht, il est néamoins nobable qu'elle fara encore l'objet le nombreuses prises de position l'ordre déclamatoire.

Outre declarations.

Outre que le message ne paraît pas encore avoir été antendu per toutes les opinions publiques, ce thème de la lutte contre la bureaucratie est l'un des rares terrains d'entente entre Paris, Londres et Bonn. Il ne s'agit en aucune manière, comme on l'a déduit abusivement des propos du 'haf, celler Kohl, de e limiter les pouvoirs de la Commission», lesquels sont définis par les textes, mais de faire comprendre qu'une rouvelle pratique s'est lasturée les affaires européennes.

SI l'Elysée s'est tu mardi, après Si l'Eysée s'est tu mardi, après 3 venue du chanceller, ce n'est

as parce que l'on concocterait, ans l'intimité franco-allemande, re quelconque renégociation de asstricht. C'est parce que l'esntiel de la conversation a porté r les questions monétaires, et 'à ce sujet la discrétion est tra-nnellement de rigueur. Lire nos informations page 5

A l'issue de son entretien de deux heures, mardi 22 septembre, à l'Elysée, avec M. Mitterrand, le chanceller Kohl a déclaré à la chaîne de télévision allemande ZDF que le processus de ratification du traité de Maastricht « ne devait pas être stoppé». Il a, d'autre part, dénoncé la «furie réglementaire» de Bruxelles.

niqué du mercredi 23 sentembre su matin, a fait baisser la tension sur les marchés des changes, le cours du mark à Paris revenant de 3,4250 à 3,39 francs, avant de remonter à 3,41 francs. Les marchés, soulagés dans l'immédiat, demandent une nouvelle baisse des taux d'intérêt allemands. La peseta est à nou-L'appui inconditionnel donné au franc par la veau sous pression, ce qui a obligé la Banque Banque fédérale d'Allemagne, dans un commu- d'Espagne à rétablir le contrôle des changes.

La Bundesbank a fait son devoir

par François Renard

Ouf! l'Allemagne a fini par faire son devoir vis-à-vis de la France, c'est-à-dire qu'elle a pris la position que les marchés des changes attendaient impatiemment : un soutien solennel, et apparemment inconditionnel, au maintien des parités franc-mark. Dans le communiqué franco-allemand diffusé mercredi 23 septembre en début de matinée, interviennent, certes, les ministres des finances des deux pays pour affirmer qu'aucun changement des cours centraux (3,3538 francs pour 1 deutschemark) fixés le 12 janvier 1987

n'est justifié. Mais le fait capital est que le président de la Banque fédérale d'Aliemagne, M. Helmut Schlesinger, soit signataire de ce communiqué, aux côtés, naturellement, du gouverneur de la Ban-

«La Buba s'est enfin mouil-lée», s'exclamaient les opérateurs sur les marchés des changes, où le cours du mark a immédiatement amorcé une plongée qui l'a ramené de 3,4250 à 3,39 francs avant de remonter à plus de 3,40 francs. En même temps, la Banque de France a accompagné le communiqué en portant de 10,5 % à 13 % le taux de ses pensions à 5-10 jours. M. Michel Sapin, ministre français de l'éco-

pour sa part qu'il fallait frapper les spéculateurs « là où ça leur fait mal, c'est-à-dire le porte-feuille».

Depuis la semaine dernière, le deutschemark flirtait dangereuse-ment avec son cours plefond de 3,4305 francs au sein du système monétaire européen. Avant le référendum sur le traité de Masstricht, les dévaluations successives de la lire et de la livre faisaient craindre que, par un jeu de dominos, le franc ne soit fortement attaqué sur les marchés en cas de réponse négative dudit

La crise s'aggrave

La division du RPR provoquée par la campagne référendaire s'est accentuée mardi 22 septembre. MM. Pasque et Séguin, animateurs de la campagne pour le « non », ont déclaré qu'ils ne participeraient pas au conseil national du RPR, convoqué par M. Chirac pour le 23 septembre. Devant cette instance, le président du RPR devait solliciter un vote de confiance. MM. Pasqua et Séguin estiment que «le problème n'est pas de confirmer la légitimité de Jacques Chirac », mais « d'arrêter une ligne politique correspondent à l'attente des Français».



Lice page 8 l'article d'OLIVIER BIFFAUD

Moscou replonge dans la bataille

M. Eltsine et son premier ministre tentent à nouveau de sauver la réforme devant les députés

MOSCOU

de notre correspondant Le premier ministre Egor Gal-

dar forcé à la démission. Boris Eltsine menacé d'une procédure de destitution. Le président du Parlement, Rouslan Khasboulatov, mis à mai par une coalition de démocrates radicaux et de communistes. Les centristes en position de force. La réforme à l'agonie, ou au contraire renais-sante. C'est la rentrée parlementaire à Moscou, le temps des rumeurs, des complots, vrais ou faux, ourdis ou révés, des analyses définitives et des doutes existencompte, une première journée plutôt tranquille, une sorte de round d'observation marqué par un discours sans grand relief de

L'enjeu de la session qui s'est ouverte, mardi 22 septembre, est en principe considérable : dans l'état actuel des institutions, le Parlement, si «mal» élu (en 1990) qu'il soit, peut paralyser l'action de l'exécutif et imposer sa propre stratégie économique, à un moment où la réforme, faute d'un second souffle, risque l'épuisement. Mais, loin de se résumer à

sur l'incapacité de la Russie à se gouverner... Avec, au bout du compte, une première journée des fractures et des divisions apparaissent dans l'ensemble des organes du pouvoir. Au Parlement bien sûr, où les «démocrates radicaux » veulent la peau du prési-dent du présidium, M. Khasbou-latov, accusé de transformer le Soviet suprême en instrument de sa propre puissance, tandis que communistes et autres national-patriotes les plus décidés veu-lent, eux, la tête de M. Gaïdar, premier ministre en exercice et porte-drapeau d'un libéralisme économique qu'ils jugent esau-

JAN KRAUZE Lire in suite page 3

Inondations meurtrières dans le Sud-Est

Au moins vingt-deux morts dans le Vaucluse et l'Ardèche

Des pluies torrentielles se sont abstitues, mardi 22 septembre, dans le sud-est de la France, faisant, dans les départements du Vaucluse, de la Drôme et de l'Ardèche, au moins vingt-deux morts et plus d'une vingtaine de disparus, selon des blians provisoires établis mercredi 23 septembre en fin de matinée.

La commune de Valeon-le-Romaine a été la plus touchée. Elle a été dévestée par la crue de la rivière Ouvèze. Dix-sapt personnes sont mortes dans cette ville, emportées par des lames d'eau atteignent jusqu'à quinze mètres de heuteur. Dans le nord du Vauckuse, on compte également deux morts.

Dens l'Ardèche, trois autres personnes ont été victimes des inondetions, alors qu'un employé de la poste est porté disparu dans la Drôme. Dans l'Isère, en Haute-Savoie, dans le Gard, l'Hérault, le Lot, les Bouches-du-Rhône et dans de nombreux autres départements, les dégâts matériels sont aussi très impor-

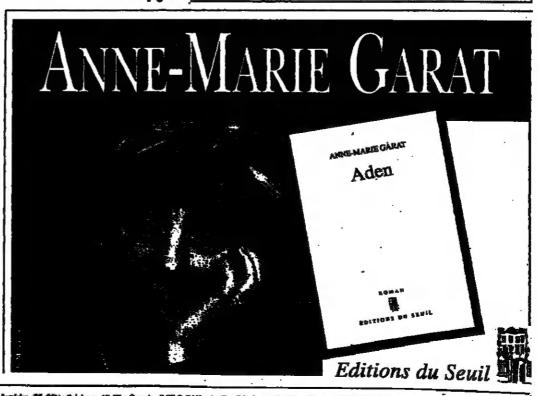
M. Paul Quilès, ministre de l'Intérieur et de la sécurité publique, deveit se rendre mercredi dans la Veucluse. Lire nos informations et le reportag de ROBERT BELLERET à Valson-le-Romaine page 10

Une enquête internationale place les jeunes Français en très bonne position

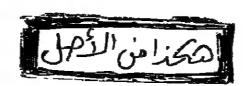
par Gérard Courtois

Depuis quelques années, l'idée avait fini par s'imposer, martelée avait fini par s'imposer, martelée par des imprécateurs patentés, reprise par des enseignants désabu-sés, admise par des parents anxieux: les jeunes Français ne sauraient plus lire ou presque. Noyés dans la masse, gavés d'images, assommés de jeux élec-troniques, écoliers et collégiens servient quettés par l'inculture. troniques, écoliers et collègiens seraient guettés par l'inculture, voire l'analphabétisme. Et les chiffres les plus alarmants s'imposent à l'opinion: 10, 20, 30 % même, des élèves ne maîtriseraient pas, à l'entrée en sixième, la lecture de leur propre langue. Il en va de l'école comme de beaucoup d'autres domaines: les réalités internationales, les comparaisons euronaics, les comparaisons euro-

péennes prennent souvent à rebrousse-poil les lieux communs. On le constate, à nouveau, au vu des résultats d'une enquête, encore inédite, sur le niveau en lecture des élèves d'une trentaine de pays. Lancée il y a trois ans par l'In-ternational Association for Evalustion of Educational Achievments organisation non gouvernementale reconnue pour ses comparaisons des performances des syst catifs, cette étude a été menée auprès de deux populations d'élèves : d'une part, des écoliers d'eleves : d'une part, des econers âgés de neuf ans (le niveau du CMI français) dans vingt-sept pays, et, d'autre part, des collégiens de quatorze aus (le niveau de la troi-sième) dans trente et un pays.



A L'ETRANGER : Alpérie, 4,60 DA; Muroc, 8 DH; Turisia, 750 m.; Allumagna, 2,50 DM; Auntein, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Carmin, 2,25 S CAN; Antibas-Ribusian, 8 F; Chas-Choire, 465 F CFA; Deserment, 14 KPD; Expagne, 190 PTA, G-B. 85 p.; Grice, 220 DR; Islande, 1,20 E; Islande, 2,200 L; Luxumbourg, 42 R.; Norrège, 14 KPN; Paye-Bas, 2,76 FL; Portugal, 170 ESC; Séndyal, 460 F CFA; Sabda, 15 KPB; Sabda, 1,90 FS; USA (others), 2,50 S.



48 L

Inventer de nouvelles conditions de détention

par Hélène Dorlhac

IX-HUIT ans après la crise de 1974, le mouvement actuel des surveillants révèle à nouveau l'inadaptation de notre système pénitentiaire aux réalités de notre temps. En 1974, les détenus étaient à l'origine de la crise qui avait embrasé la plupart des prisons et provoqué la mort de sept personnes. Ils se révoltaient alors contre des conditions de détention qu'ils trouvaient à juste titre incompatibles avec le respect de la dignité humaine. La «grève» des surveillants n'était apparue que

Actuellement, c'est le problème de la sécurité des surveillants, trau-matisés à juste titre par la mort de deux d'entre eux, qui est le point de cation des personnels. L'opinion publique paraît moins se passionner pour les événements actuels dans les prisons qu'elle ne le fit en 1974. Pent-être parce d'autres préoccupations sont les siennes. Peut-Etre aussi parce qu'il y a une certaine lassitude devant la répétition de phénomènes que personne ne parsit en mesure de définitivement

Les réformes accomplies au cours de ces dernières années sont allées dans le sens de l'humanisation des conditions de détention, cette humanisation devant entraîner l'amélioration des conditions de travail des personnels. Des revalorisations de carrière ont été par ailleurs entreprises. Cependant, deux phénomènes sont venus brouiller les résultats attendus des réformes : le suroeuplement et la longueur des surpeuplement et la longueur des peines.

Eviter la déshumanisation

La réforme conduite de 1974 à 1976 prévoyait, à côté de l'amélioration de la vie quotidienne des détenus et de l'évolution des carrières des personnels, la différenciation des établissements pénitentiaires selon le degré de sécurité qui leur était appliqué. Les condamnés devaient être orientés dans tel ou tel type d'établissement selon leur profil psychologique et leurs gages prévisibles de réinsertion. C'était le principe de l'individualisation de la peine, dont le centre national d'orientation de Fresnes devait être le pivot. L'augmentation du nombre

des détenus n'a pas permis de met-tre récliement en pratique cette

orientation.

Par ailleurs, les quartiers de haute sécurité créés par le décret de 1975 ont été perveris. Les critères de sélection des détenus envoyés dans ces établissements durs n'ont pas été respectés, de même que le suivi des détenus affectés, qui aurait dù éviter de laisser séjourner trop longtemps des condamnés dans ces quartiers, a été complètement dévoyé. Aussi ai-je applaudi à leur abolition par Robert Badinter en 1982.

Le deuxième phénomène (mi est

Le deuxième phénomène qui est venu perturber l'équilibre déjà fingile de la condition pénitentiaire, c'est l'augmentation des longues peines. Il y a actuellement une recrudescence des condamnations à perpétuité, des peines incompressibles de trente ans, et des longues peines en général. On peut comprendre que, dans ces conditions, certains détenus qui n'ont plus grand-chose à perdre soient tentés par l'évasion, ou bien encore qu'ils demandent des conditions de détention qui leur permettent d'éviter la demandent des conditions de déten-tion qui leur permettent d'éviter la déshumanisation ou la folie, tous-les psychologues s'enteudant à reconnaître qu'une très longue détention est déstructurante pour un individu. Face à cette nouvelle donne, les surveillants, qui sont en nombre souvent insuffisant, crai-terent de plus en plus nour leugnent de plus en plus pour leur sécurité.

Le rôle social

Quels remèdes au mal dont souf-fre la condition pénitentiaire? Denx séries de mesures me semblent devoir s'imposer afin de permettre à la prison d'assurer ce double rôle et de relever le défi du supemple-ment et des longues peines. Les pre-mières, qui ont été souvent aumon-cées, mais jamais pleinement

importante des membres du person-nel. Je pense aux surveillants tout d'abord, pour les rassurer sur leur sécurité, mais aussi pour leur permettre de jouer un rôle social auprès du détenu, gage de la revalo-risation psychologique de leur fonc-

Les surveillants sont en contact journellement avec les prisonniers, et leur rôle est essentiel pour créer un dialogue qui pourrait désamorcer beaucoup d'incompréhension. Mais il est anssi urgent d'embaucher du personnel socio-éducatif afin de rendre efficace l'application de véritables mesures socio-éducatives et de préparer à la réinsertent.

tives et de préparer à la réinsertion.

Les secondes mesures consistent à inventer de nouvelles conditions de détention pour les détenus condamnés à de très longues peines. Ils ne relèvent pas tous des centres de détention, et les maisons centrales classiques sont mal adaptées à ce genre de population, dont l'horizon reste les hauts mura pour de très longues années. Il faut que les conditions de détention leur évitent un déserpoir qui peut mettre d'ailleurs en jeu la sécurité des surveillants et une désocialisation source d'aliénation. A mes yeux, seuls une formation pour les jeunes, un travail pénal valorisant, la pratique du sport pourraient éviter les effets nocifs de l'enfermement.

Je ne suis pas naïve, je sais que

Je ne suis pas nalve, je suis que les grands truands n'ont que faire d'un traitement éducatif. Mais je d'un traitement éducatif. Mais je pense à tous les autres, les jeunes délinquants primaires souvent fragiles psychologiquement, que des conditions de vie désastreuses ont poussé à se mettre en marge de la société. Et je pense aussi à tous les jeunes surveillants qui ne peuvent s'épanouir dans ce métier que s'ils peuvent jouer, à côté de celui de gardien, le rôle social qui est aussi le leur.

M
→ Hélène Dorihac a été secrétaire d'Etat à la condition péritéritaire de 1974 à 1976.

Au nom du peuple français...

par Mgr Gérard Defois

A prison dérange. Surtout quand elle parle et fait du pruit. Comme chacun, j'en faisais un monde à part, vous au silence. Mais j'y ai ren-contré des hommes et des femmes de tous les jours. Avocat, médecin, mère au foyer, ouvrier, jeunes étrangers : tous hantés par leur libération, la famille, les enfants, l'argent. Ils étalent la, après des infractions pénales, jugés au nom du peu-ple français, c'est-à-dire de vous, de moi.

Et le personnel pénitentiaire : les surveillants, l'administration, les formateurs, les visiteurs, reclus eux aussi, mais eu titre de leur profession. Avec leurs difficultés de salaire, de forma-tion, de carrière, de famille. Enfermés quotidiennement dans ce vis-à-vis avec l'autre, le cou-pable, le déviant ou le malade d'esprit. Ils font cela professionnellement. C'est leur métier d'assurer la sécurité, la nôtre et celle des prisonniers. Au nom du peuple français, c'est-à-dira de vous, de moi.

La prison, c'est donc aussi notre affaire. De la prison comme peine et des surveillants qui sont nos délégués auprès des délinquents d'aujourd'hui. ces delinquants d'aujourd nui.

Qu'ils scient obligés de faire du

bruit pour se faire entendre,

c'est le signe que nous les

avions oubliés. L'exclusion du

coupable de la vie sociale nous permet de vivre comme si sa faute n'était que la sienne, qu'elle ne nous concernait pas. Il y a la justice, l'administration penitentiaire, pour cela. Et un personnel dont c'est le métier. Certes, l'Etat a ses responsabilités. Il y a un ministère dont c'est la spécialité. Comme pour les hôpitaux ou l'école. Mais l'Etat, en démocratie, c'est tout

de même un peu nous. C'est pourquoi le bruit des

conscience quand nous parlos si faciliement de valeurs, de morale, de justice et de solid rité. Ceux qui surveillent les pri autre chose que des «ponter libres, préoccupés de favoris la retour des détenus à un axistence normale. Avec tous les intervenants extérieurs, is vail de réapprentissage de la vie. Ils ont le droit d'être for més, salariés et reconnus por cela. Au nom de leur dignité.

Désespoir des deux côtés

Les juges m'ont dit leurs efforts a les longues peines, les non breuses petites peines, les au lourds de ceux qui n'accept pas les règles de la société. Il va 50 000 personnes dans nos prisons. On ne s'en sortire pas avec de bons sentiments.

Mais ii y a cinq morts depuis le début du conflit : deux surdésespoir des deux côtés, ce Parce que, des deux côtés, ce sont des hommes, avec leurs il est urgent de se la dire, pour que la société n'oublie pas ceux qui la protègent et sont aux pre-mières lignes dens le contact nous tous.

archevêque de Sens, délégué de la commission sociale de l'épiscopat auprès des aumontes de prisons.

La réinsertion des «longues peines»

par Jean-Pierre Charbonnier

OILA dix ans bientôt que je ofila dix ans bientôt que je côtoie, en maison centrale, des criminels, des tortionnaires, des violeurs... Ceux que notre société appelle parfois des monstres, ceux que l'on appelle, dans le jargon pénitentiaire, les «longues peines»: dix ans, quinze ans, vingt ans, et plus.

Certains professionnels socio-éducatifs semblent s'accorder pour dire, de façon empirique. que les premières années d'incar-cération sont nécessaires pour toutes les parties concernées par le délit : les victimes d'abord, qui le délit : les victimes d'abord, qui reçoivent ainsi un début de justice bien légitime; la société, qui, à travers sa justice, rappelle qu'elle fonctionne dans un Etat de droit; le justiciable enfin, à qui est ainsi imposé un temps de réflexion sur son délit où se mêleut apathie, souffrance, révolte, culpabilité, négation de soi, remords, désespoir, haine, auto-mutilation, tentatives de sui-cide...

Passées ces premières années, un certain nombre de ces détenns amorcent une reprise de contact avec l' « extérieur » : demande de remise à niveau scolaire, information aur une formation professionnelle possible, date légale de la première permission, conditions d'obtention d'une future libération conditionnelle. C'est le désir qui renaîr, le projet, l'espoir. La réponse, nous la connaissons tous : des années et des années de vide et de désœuvrement à accomplir. Alors, au petit désir de Passées ces premières années, accomplir. Alors, au petit désir de reconstruction humaine qui s'était manifesté, succèdent l'abattement, la rancœur, la haine, parfois la violence et l'obsession de l'évasion. Loig de moi de généralier ca scénario: il ne concerne liser ce scénario : il ne concerne qu'un certain nombre de détents, mais peut-être plus important que on ne pense.

Alors, que faire? Certains pro-fessionnels, sur le terrain, ont des réponses : après quelques années de détention incompressibles, les juges d'application des peines, avec l'aide de tous les professionnels de l'établissement, aimeraient avoir des pouvoirs de décision plus étendus en matière de libération conditionnelle, de suivis éducatifs, estimant eux-mêmes à quel moment le détenu est à même d'être remis en situation de socialisation, un peu comme le médecin signe le bulletin de sortie de l'hôpital pour le futur conva-

Car il s'agit bien de cela : le délinquant est, en quelque sorte, un handicapé. Un handicapé social, Le reconnaître comme tel serait l'aider à dépasser ce handi-cap... et à éviter la récidive, c'est-à-dire de nouvelles victimes. Ne pas le reconnaître, c'est laisser sortir chaque jour de prison des gens en fin de peine, dont cer-tains sont en grande probabilité d'un nouveau délit. Nous faisons preuve, là, d'irresponsabilité col-lective.

Une profonde

Que nous propose-t-on, demain, pour répondre à la crise des prisons? Un gouvernement de droite a cru qu'en construisant des prisons neuves, il réglerait le problème. Un gouvernement de gauche va, en 1993, modifier le code pénal en relevant les plafonds de certaines peines et en instaurant la réclusion criminelle incompressible à trente ans, crovant à son tour intimider les croyant à son tour intimider les futurs criminels et faire baisser les effectifs dans les établisse-ments pour peines. L'on comprendra facilement que c'est tout le contraire qui va se produire : il n'y aura pas moins de délits graves, mais il y aura plus de gens en prison puisqu'ils y resteront plus longtemps.

Cette réforme des longues peines dans le code pénal est une profonde erreur. Il est sans doute trop tard pour en inverser le sens. Cela aurait été pourtant un des éléments de répouse à la crise éléments de réponse à la crise scuelle. Michel Foocault avait-il donc raison, quand il écrivait : a La prisan fonctionne sur elle-même, elle étiquette la délin-quance, ette fabrique la récidire, parce que la société le lui réclame. »

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75601 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: (1) 40-65-25-99 Télex: 206.806F

Edité par la SARL le Monde

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MENY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-85-25-25 Télécopieur: (1) 49-80-30-10 Télex: 261.311F

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944 Capital social :
620 000 F
Principant savetifs de la société :

Société civile « Les rédacteurs du Monde », Association Hubert-Berro-Méry > Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesoums, gérant.

94852 (VKY Cedax

et publications, ur 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE Renneignements sur les microffices et index du Monde au (1) 40-65-29-33 Le Monde Président directeur général :

Membres du comité de director
Jacques Guiu. Philippe Dupait.
Labelle Tsaidf.
15-17, rue du Colonal-Plente-Ari
75902 PARES CEDEX 15
TEL; (1) 46-62-72-72
Telex MONDPUB 634 128 F TOREN: 45-62-96-73. - Social Ship de la BARL de Mondret de Mildon et Mildon (Mildon (M

Le Monde TÉLÉMATIQUE

terrodiktion insertise de sous article, sous accivil avec l'administration ADONNEMENTS

TARIF	FRANCE	SUISSE-RELGIQUE CUXEMB-PAYS-BAS	AUTRES PAY
3 mois	460 F	572-E	790 F
zion.	890 F	1 123 F	1 560 F
	- 1 629 F	2 086 F	2 960 ₹

Pour vous abonner, renveyez ce builetin accompagné de votre

réglement à l'adresse ci-dessus on par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

BULLETIN D'ABONNEMEN

Durée choisie : 3 mois 🛘 6 mois 🗆 1 an Localité : .

> Jean-Pierre Charbonnier est Venillez ensir l'obliguence d'écrire tous les nomt propres en capitales d'impri





LES REVUES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

dive, mardi 22 septembre à New-York, de la 47 session de l'Assemblée générale de l'ONU, la République fédérale de Youoslavie Serbie et Monténégro (RFY) a été exclue de l'Assembile des Nations unies. Cent vingt-sept pays ont voté en faveur de la résolution, vingt-six se sont abstenus, tandis que la Tanzanie, la Zambie, le Zimbabwe, le Swaziland, le Kenya et la Yougoslavie l'ont rejetéé. Les voix négatives des pays africains ont surpris les diplomates. ais, selon l'un d'eux, les pays d'Afrique « pratiquant euxmêmes l'épuration ethnique dans les tribus doivent certainement craindre la création d'un précédent politique à l'Assem-

NEW-YORK (Nations unies)

Malgré tous ses efforts, le premier Malgré tous ses efforts, le premier ministre yougoslave, M. Milan Panic, n'a pes réussi à convaincre les membres permanents du Conseil de sécurité de reporter l'exclusion de son pays de l'Assemblée générale. C'est cependant avec « tristesse » que le représentant britannique, Sir David Hamay, a présenté le projet de réso-Hannay, a présenté le projet de réso-lution affirmant que la RFY (Serbie et Monténègro) ne peut prétendre assurer automatiquement la continuité de l'ancienne République fédé-rative socialiste de Yougoslavie (RFSY) en tant que membre de l'or-

M. Cyrus Vance et lord Owen demandent le concours de la Grèce

Lors d'une visite, mardi 22 sep-Vance (pour l'ONU) et lord Owen (pour la CEE), out demandé au gouvernement gree d'influencer la Serbie, afin d'aboutir à un règlement juste et pacifique, notamment de plus de deux heures d'entretiens lor Dwen a affirmé avoir «la certitude que la Grèce va nous alder à communiquer à des personnes et à certaines parties ces vues [convergentes] afin de pouvoir aider à l'objectif commun qui est la paix». Una allusion, selon les commentateurs politiques, aux relations traditionnellement bonnes entre Athènes et la Serbie du président Slobodan ganisation des Nations unies. La résolution demande à Belgrade de présenter une nouvelle demande d'adhésion, qui sera reconsidérée par le Conseil de sécurité avant la fin de l'année. Selon l'ambassadeur britannique e l'avenir de la RFY aux Nations unies dépend entièrement des autorités de Belgrade; il leur appartient de leur bonnée. Passemblée générale de leur bonnée ».

Dans un discours charge d'emo-tion, M. Milan Panic a plaidé en faveur de la paix. Parlant des pays qui soutiennent la levée de l'embargo sur les armes en Bosnie-Herzégovine, il a lancé : «Entendez mon message de pati. Ne permettez pas un élargis-sement de ce conflit les Balkans sont polités d'armes!» Il a demandé l'aide de la communauté internationale pour a combattre le nationalisme litaire qui défie nos ordres. »

M. Panic, un homme « courageux »

Parlant du président de la Serbie, M. Slobodan Milosevic, il a ajouté : « Venez en Yougoslavie mais ne ren-contrez pas mon principal adver-saire. » Terminant son discours en priant les Etats membres de ne pas «saper les efforts d'un homme de paix», M. Panic a quitté la salle.

Certains pays européens, dont la France, estimaient que cette exclusion, proposée par les Etats-Unis voici plusieurs mois, était «une sanction politique dépourvue de fondement juridique». Selon un diplomate occidente. Mescou exait de sen coldente. dental, Moscou avait, de son côté, suggéré au gouvernement de M. Panic de présenter sa demande d'adhésion à l'ONU. Mais cette

usion de la RFY de l'ONU.

Lundi soir, les cinq membres per-manents du Conseil de sécurité s'étaient réunis à l'initiative de la Russie, en présence du premier ministre yougoslave. Selon des diplo-mates, M. Panic a alors plaidé pour refusé. Au cours de ces entretiens, il aurait expliqué aux cinq membres aurant expinque aux cinq memores permanents sa position «extrêmement difficile» face à son adversaire politique, M. Milosevic. Les diplomates ne sont pas restés mensibles aux efforts de M. Panic. S'adressant aux journalistes le secrétaire d'Etat américain, M. Lawrence Esplaburger, a contenu à plusique. tante d'Etat américain, M. Lawrence Eagleburger, a soutenu à plusieurs reprises les efforts «extrêmement courageux» du premier ministre yougoslave, en expliquant par ailleurs que Washington continuerait, par tous les moyens possibles «à obliger Belgrade à changer su politique d'agression». Ancien ambassadeur américain en Yougoslavie, M. Eagleburger estrate dans le

per à cette conférence parce que MM. Boutros-Ghali et Vance m'oni seraient respectées.» Assis devant un grand tableau dressant la liste des

M. Panic face aux ultranationalistes serbes

BELGRADE

de notre correspondante

Lindalt aprioule unionier ministre yougoslave, M. Milan Panic, n'ait; pu obtenir un report du vote de l'ONU cotent un resort en vote de l'Assemblés excluant son pays de l'Assemblés encrate, laisse prévoir de nouveaux débats houleux lors de la prochaine session du Parlement fédéral; jeudi 24 septembre, à Beigrade. Les députés ultranationalistes pourraient profiter de la position de «vaineu» de M. Panic pour déposer une nouvelle

Mardi, avant le vote de l'Assemblée générale à New-York, le Parti socialiste (ex-communiste, au pouvoir ment un texte destiné aux Nations unies. Le document, adopté à une très large majorité par les deux chambres, soulignait notamment que l'adoption de la résolution 777 « pourrait avoir des répercussions

cessus de paix dans l'ex-Yougos Le débat parlementaire de mardi a

nationaliste de condamner la politi-que du premier ministre. Présentant M. Panic comme «l'ennemi public numéro un» de la nation serbe, l'ecrivain nationaliste Brana Cracevic l'a accusé de pousser le pays à la

«Ce que nous propose M. Paric est une capitulation comme celle de 1941 face sux Allemands), seulement cette fois-ci l'occupant s'apprête à endosser l'uniforme de l'ONU», a-t-il déclaré en soulignant qu'il se joindrait aux ultranationalistes de M. Vojslav Sosoli. Ces derniers ont reitéré, mardi, leur intention de réclamer la démission de M. Panic, leur chef qualifiant le premier ministre de «désoure pour la Serbie».

pays, n'envoyez pas de nourriture : levez simplement l'embargo sur les armes. Nous saurions nous défendre et nous saurions nous nourrir.» A propos des efforts de paix de M. Panic, le président bosniaque devait déclarer en souriant : «Le secrétaire d'Etat américain a été impressionne par les bonnes inten-tions de M. Panic. Le problème est qu'il n'est pas capable de les appli-quer.» M. Izetbegovic, qui a rencon-tré plusieurs ministres des pays islamiques, devrait s'entretenir, vendredi Duties, « en espérant le convaincre de soutenir notre appel légitime pour la

govic a dit : «Ne nous défendez pas,

n'envoyez pas vos troupes dans mon

AFSANÉ BASSIR POUR

Le texte de la résolution

Voici le texte intégral de la siège yougoslave, adoptée mercradi 23 septembre par l'Assemblée générale de

«L'Assembléa générale,

selon laquelle la République fédérative de Yougoslavie (Serbie et Monténégro) devrait présenter une demande d'admission à l'Organisation des Nations unies et ne participare pas aux travaux de l'Assem-» 1. Considère que la Répu-

blique fédérative de Yougosiavie (Serbie st.:Monténégro) ne ment le continuité de la qualité République fédérative socialiste de Yougoslavie à l'Organisetion des Nations unles et, par conséquent, décide que la goslavie (Serbie et Monténégro) devrait présenter une demande d'admission à l'Organisation et qu'elle ne pertici pera pes sux traveux de l'As-semblée générale,

> 2. Prend acte de l'intentior du Conseil de sécurité de reconsidérer la question avant la fin de la partie principale de ie quarante-septième session de l'Assemblée générale.

annoncée mais qui ne tientita pas forcément ses promesses. Un observateur des Izwestia estime déjà qu'elle ne fera « ni vainqueur ni vaincu ». Mais il ajoute sur le mode lugubre qu'elle aura pour conséquence «l'effondrement des structures de l'Etat l'article de l'alla l'article de l'Etat l'article de l'

Le déroulement de la première journée de la session n'a pourtant pas donné vraiment l'impression d'une apocalypse proche, mais plutôt d'une sorte de statu quo : «Le goud'une sorte de statu quo: « Le gou-vernement n'a pas les moyens de reve-nir à une politique de stricte rigueur monétaire», expliquait dans les cou-loirs un «réformateur». « La majo-rité des députés estiment que ce n'est pas le moment d'ajouter aux difficul-tés du pays en renversant Gaidar, c'est-à-dire en ouvrant une crise politi-que», ajoutent en contrepoint plu-sieurs élus. La voie du compromis est onverte. A l'intérieur du Parlement en tout cas, car à l'extérieur, on vitupère à coups de pancartes. « Bas les pattes devant Elisine», proclament quelques vicilles femmes décidées à défendre la démocratie. «Le Christ aussi était communiste», répondent

ROUMANIE: les élections législatives et présidentielle du 27 septembre

M. Iliescu mène une campagne discrète

Candidats et partis politiques roumains tiennent leurs derniers meetings avant les élections dimanche 27 septembre – les secondes élections libres depuis la chute de Ceausescu, L'opposition, coefisée dans la Convention démocratique, et son candidat à la présidentielle, M. Emil Constantinescu, rassemblent les foules les plus importantes. L'actuel président, M. Ion lliescu, candidat du Front démocrate de salut national, sillonne plutôt les petites localités et la campagne, qui lui restent plus favorables.

BUCAREST

de notre correspondant

Leurs cheveux sont gris pour la plupart, beaucoup sont habillés «en dimanche» dans des costumes gris ou bruns qui ont l'inimitable coupe de l'uniforme de la petite nomen-

Même si le président n'a par osé organiser un meeting à ciel ouvert dans la capitale roumaine, il a encore ici quelques «fans». Comme Mariana Stoica, une graphiste qui «n'a jamais été membre du paril» et «aime Iliescu, car il est équilibré, honnète» et qu'ul a sorti le pays du ches le les de la sorti le pays du chaos lors de la révolution».

Ils sont encore quelques milliers, réunis ce jour-là, pour un meetin n'ayant bénéficié d'aucune publicit comme les visites en province du président, toujours annoncées « trop tard », - dans la trop grande «salle polyvalente». Là où, en mars, les partisans de M. Iliescu et ceux de son ex-premier ministre, M. Petre Roman, s'étaient déchirés jusqu'à la scission, lors de la convention du Front de salut national (FSN). Ila commencent à applaudir en rythme, mécaniquement spresque, « comme-lors des congrès du parti», com-

mente un connaisseur.

Car le voici, souriant toujours, « le nôtre, d'entre nous, pour nous », le président ion Iliescu, candidat à sa propre succession, et pour quatre ans, du Front démocratique de salut national (FDSN), ex-fraction conservatrice du FSN. D'entrée, le président du Front démocratique, M. Oliviu Gherman, attaque l'ennemi: la Convention démocratique et son candidat, M. Emil Constan-tinescu, qui veulent voler la prési-

Un second orateur évoque les larges masses populaires » qui n'ont pas disparu, même si, malgré des délégations venues en bus de province, seules quelques milliers

de personnes se serrent dans la salle. C'est au tour de M. Iliescu. Le public est acquis, mais le président reste sur la défensive. Il énumère les « changements fondamentaux », puis dénonce l'opposition qui « perturbe» ses meetings, représente « la restauration » et veut rétablir les

Il attaque ensuite les e nouveaux nal de M. Roman, promet «un milconciliant, propose un « gouverne-ment de coalition des forces reponsa-bles », dont le FDSN serait « le noyau ». En partant, chacun prend soin d'enlever son insigne au nom de M. Iliescu, car « en ville c'est dangereux». On emporte parfois le nouveau livre du président, modes-tement intitulé Problèmes globaux

Groupes de rock

22 septembre, M. Roman, qui n'est pas très populaire non plus à Bucarest, s'est aussi finalement rabattu sur la salle polyvalente. Malgré les groupes de rock, le meeting du «FSN-Roman» et de son candidat sacrifié pour la présidentielle, M. Caius Train Dragomir, n'a pas déplacé plus de monde que M. Iliescu. Mais l'atmosphère y est plus spontanée, le public plus jeune. M. Roman s'en prend, beaucoup, à M. Iliescu, « qui était contre la resti-M. Dragomir s'attaque, un peu, à la Convention democratique, « monarchiste», qui ne comprend pas les réalités de « la Roumanie d'aujour-

avec succès, un meeting dans le fiel du maire nationaliste de Cluj, M. Gheorghe Funar, candidat du Parti de l'unité nationale des Roumains à la présidence l'opposition devait se livrer, mercredi 23 septembre, à une ultime démonstration de force dans la capitale, acquise dès les élections locales de mars, comme beaucoup de grandes villes.

Mais dans les banlieues et dans les provinces, les paysans et le prolétariat des « hommes nouveaux » créés par l'industrialisation forcée restent chez eux. Ils ont beaucour voté pour lon lliescu et le FSN en mai dernier. Aujourd'hui, déboussolés par la scission du FSN et la crise économique, certains hésitent. Ils regardent la campagne télévisée, où le FDSN calomnie M. Constantinescu, qui «trompe sa femme» et veut «abandonner ses enfants »...

JEAN-BAPTISTE NAUDET

Moscou replonge dans la bataille

vaste marais, plutôt conservateur, sans oublier les démocrates modérés qui estiment inutile, voire dangereux, de tenter de mettre en minorité M. Khasboulatov, au prix d'une alliance contre nature avec les com-munistes, et au risque de se retrouver avec un président du Parlement beaucoup plus radical dans son opposition à l'exécutif. D'ailleurs, opposition à l'exécutif. D'ailleurs, M. Eltsine lui-même n'a-t-il pas récemment offert une sorte d'armistice au Parlement en général et à M. Khasboulatov en particulier (le Monde du 13 septembre)? De son côté, M. Khasboulatov prend toujours soin de ménager un président russe dont il se veut l'interlocuteur privilégié, sinon l'égal. De fait, c'est sur le mode nactique ou il a ouvert. amiable entre lui et le président.

Le gouvernement est lui-même, dans l'état actuel des choses, une sorte de gouvernement de coalition, où l'équipe de M. Gaïdar n'a cessé, depuis le printemps dernier, de per-des du terrain devant ceux qu'il est couvent d'appeler les industriels sou-cieux de préserver l'avenir de l'im-mense empire économique de l'Etat. La rentrée parlementaire pourrait de l'incersion pour ces guides êtr. l'occasion, pour ces «indus-trieis» souvent issus de la haute nomenidatura, de pousser leur avan-tage. La coalition de partis (l'Union civile) qui les représente a mis au point ces derniers jours un plan, gardé secret, prévoyant un nouvel

infléchissement de la politique économique. Certains observateurs affirment que M. Gaïdar n'aura d'autre choix que de se soumettre, mais les dernières déclarations de l'intéressé demières déclarations de l'intéresse prouveraient plutôt le contraire : après avoir longtemps accepté en siènce que la Banque centrale, sous la direction de M. Guerachtchenko, mène une politique de crédits à la grande industrie exactement à l'opposé de ses propres conceptions de rigueur monétaire et budgétaire, M. Galdar a donné ces derniers jours de rigues de résulte l'andi il était des signes de révolte. Lundi, il s'était même lancé dans une attaque fron-tale contre M. Guerachtchenko: «Je voudrais, a-t-il dit, que le président de la Banque centrale comprenne qu'il n'est pas chargé de la politique d'in-vestissement de l'économie socialiste, mais de la mise en œuvre d'une politi-que monétaire et financière.»

Cela ressemblait fort à une ouverture des hostilités, et le contrôle de la Banque centrale, actuellement placée sous l'autorité du Parlement, est l'un des enjeux déclarés de la présente session. Pour sa part, M. Khasboulatov a déjà fait savoir qu'il n'était pas question que le Parlement renonce à ce levier sur l'économie. Mardi, devant les députés, M. Egor Gaïdar est revenu sur le sujet, reprochant à la direction de la Banque centrale d'avoir « affaibli le mouvement de stabilisation de l'économie» (le même jour, le cours du rouble a plongé de 15 % par rapport au dollar).

M. Gaïdar s'est surtout attaché à dresser un tableau réaliste d'une situation économique qui n'est ni bonne ni réellement catastrophique, reconnaissant que le niveau de vie

avait baissé (prix multipliés par quinze, salaires par dix), que le déclin de la production s'était accen-tué au cours de l'été, qu'il existait un fort potentiel de chômage, mais sou-lignant aussi que le secteur agricole ne se portait pas si mal, que le rythme de la privatisation s'était accéléré et que d'une manière sénéaccéléré et que, d'une manière géné-rale, on allait vers une certaine stabi-

A vrai dire, ce discours plutôt neutre n'était pas celui d'un homme résolu à se lancer dans un duel à mort contre les «centristes» qui l'ont progressivement contraint à ralentir et à adoucir son entreprise de libéran'était pas non plus celui d'un pro-mier ministre démissionnaire ou acculé: tout indique en effet que M. Caldar garde un atout essentiel, la confiance de Boris Eltsine, qui n'est pas homme à sacrifier facile-ment ceux qu'il a placés à ses côtés.

> M. Eltsine en James

Pour le reste, les intentions ultimes de M. Elisine lui-même appuraissent moins claires. Au fil des derniers mois, le président russe s'est mis à Janus soucieux de représenter l'en-semble des forces présentes dans la société russe, partagé entre sa foi, apparemment demeurée intacte, dans la réforme économique, et un réa-lisme qui le rend sensible aux argu-ments des hommes d'expérience qui sont, forcement, des hommes de l'an-cien système. Cette dichotomie est encore accentude par la présence à ses côtés d'un vice-président — le général Routskoï — qui, jouant de l'ambiguité de sa position, s'emploie sans relâche à promouvoir une politique dirigiste et centralisatrice, et s'est déjà permis d'annoncer des « change-ments » (non précisés) dans le gou-

vernement. Dans ce paysage confus, à un moment où la popularité de el politique est en forte baisse, et où la plupart des Russes eux-mêmes serablent ne plus très bien savoir où ils en sont, c'est bien pourtant Boris Eltsine qui apparaît comme l'unique pôle de sta-bilité. C'est pourquoi l'idée qu'un Congrès des députés, convoqué à l'instigation d'une opposition revigo-rée par l'actuelle session du Parle-ment, pourrait engager contre hi une procédure de destitution, semble plutôt abracadabrante. De nombreux commentateurs la mentionnent pourtant parmi les multiples scénarios possibles, à l'anbe d'une bataille annoncée mais qui ne tiendra pas

russe et la ruine de la Russie.» d'autres vieilles dames. La routine.



que Mme Anissimov en a beaucoup. Angelo Rinaldi, L'Express

Editions de l'Olivier

Se Monde

2007年1日日

Une fois calmée le tempête monétaire, et passé le référendum français, l'Italie se retrouve face à son problème majeur : faire passer dans les faits le plan d'austérité annoncé par le président du conseil, M. Glufiano Ameto.

ROME

de notre correspondante

Le petit soupir de soulagement à peine poussé après le référendum français sur Maastricht, le gouvernement italien a dû prendre une bonne respiration pour s'attaquer aux grands travaux qui restent en chantier. A commencer pur l'ambitieux plan d'austérité de 93 000 milliards de lires adopté jeudi des miliares. 17 septembre, en conseil des ministres.

Et à l'image du Colisée, dont la restauration qui vient d'être entreprise prévoit de soutenir les ruines imposantes par une structure métallique, l'énorme projet, objet d'une contestation quasi généralisée et dont la discussion à commend en commission à la Chambere, a en effet bien besoin d'être soutenu et protésé.

Les premiers assauts, et non les moindres, sont venus de la presse qui, jour après jour, en une semaine, a relevé les nombreuses aberrations et les lacunes contenues dans cette batterie de décrets-lois jugés souvent injustes ou au minimum mal adaptés. Le quotidien la Repubblica a fait ainsi le calcul de ce que l'initiative gouvernementale allait immédiatement coûter à une famille moyenne de quatre per-

Réponse : M. Rossi (le Dupont local) devra débourser environ i million de lires en plus; soit-près de 5 000 francs. Pour l'anecdote encore, on a'est-rendu compte par exemple que les voitures de fonction échappaient aux « signes extérieurs » de richesse qui seront désormais taxés, tandis que, ce qui est plus grave, le plafond des 40 millions de lires de revenus par foyer fiscal au-delà duquel est supprimée la gratuité des médicaments allait entraîner un rush irrépressible vers les hôpitaux, où la couverture sociale est plus avantageuse. Au risque d'engorger encore un

dénoncé dans les journaux comme particulièrement démuni et ineffi-

En première ligne, naturellement, dans la contestation, se tronvent les syndicats, mal remis encore des accords de juillet qui mettsient fin à l'échelle mobile sur les salaires. Evitant pour l'instant le recours à une grève générale nationale qui ne pourrait qu'aggraver un climat déjà empoisonné, ils ont déclenché une série de grèves régionales tournantes: mercredi 23 septembre, en Lombardie, vendredi en Sicile, etc.

Le tout dans un climat d'exaspération tel que, à Florence, où il devait parler devant une centaine de militers de personnes ressemblées à l'appel des grandes centrales syndicales, le populaire secrétaire général de la CGIL, M. Bruno Trentin, celui-là même qui avait démissionné pour le principe, après avoir signé à contrecœur les accords de juillet, s'est vu prendre violemment à partie par des groupuscules bien organisés qui ont lancé tomates, boulons et œufs pourris sur la tribune.

Une première renountre entre les dirigeants syndicaux et le président du conseil, M. Giuliano Amato, lundi au palais Chigi, n'a rien donné. Au « contre-plan » d'austèrité qui lui était proposé, M. Amato a opposé une résistance inattendue : « Si le projet ent retouché, a-t-il déclaré, ce sera pour le durcir encore davantage. »

Nouveau catéchisme, nouveaux péchés

Pourtant, nul doute que, devant la pluie d'amendements qui se prépare, le gouvernement devra ae résoudre à quelques aménagements. Déjà il est acquis que les départs à la retraite, en principe bioqués Juqu'en 1993, peurront s'effectuer normalement dans les entreprises trop en difficulté. De même, le calcul sur les revenus prendra en compte, ce qui est plus équitable, pour le fameux pissond des 40 millions de lires, le nombre de personnes à charge par fover.

Enfin, ce qui devait donner lieu à de nouvelles déclarations embarrassantes du toujours imprévisible ministre des finances, M. Giovanni Goria, les BOT, c'est-à-dire les bons du Trésor, dont on à déconvert avec de nouveaux griscements de dents qu'ils entraient en principe dans le calcul des revenus, resteront anonymes. Ce qui revient à dire, a expliqué le ministre, que chacun les déclarers « selon sa conscience».

Dans pareil contexte, où l'Italie, seasible à la nouvelle vague de spéculation qui sévit sur «l'Europe à plusieurs vitesses», a regardé d'un œil plus inquiet qu'intéressé la reacoutre Kohl-Mitterrand de mardi, l'effet «catalyseur» du «oui» français pourrait être de courte durée.

La lire flotte encore hors du SME et, mercredi, le marché des changes était toujours fermé, en dépit de quelques signes de reprise. M. Amato aura-t-il le temps et les moyens de mener à bien cette entreprise d'assainissement? Les ceux-là-mêmes qui, dans une opposition encore trop désorganisée se font fort de le remplacer au pied levé, ne sont pas pressés, conscients peut-être qu'il est plus sage ou plus opportuniste de lui laisser au moins achever le « sale travail ». désormais obligatoire et si

bien cutamé. En tout cas, dans son entreprise pour, comme il le dit lui-même, «recrédibiliser» le pays et ses institutions, le président du conseil vient de marquer un nouveau point avec l'adoption et l'application immédiate d'un autre décret-loi durement arraché et autorisant la saisie des «biens et valeurs obtenus par corruption ou concussion». Et ce, avec un soutien imprévu, car à ce moment même, la conférence épiscopale des évêques italiens condamnait une nouvelle fois vivement les «politiciens corrompus» qui ruinent le

Enfin, comme par un fait exprès, le jour même, en provenance du Vatican, quelques indiscrétions, en « avant-première » sur le texte du nouvean catéchisme préparé par l'Eglise, révélaient qu'au commandement « Tu ne voleras point » sertient désormain adjointes des précisions faisant de la « spéculation », de la « corruption », de la « fraude fiscale » et même du « travail mai fail » de nouveaux péchés....

MARIE-CLAUDE DECAMPS

ALLEMAGNE

Nouvelle fermeture d'un foyer d'immigrés

de notre correspondent

La ville de Wismar, sur la Baltique, a décidé à son tour mardi 22 septembre, de fermer le foyer de demandeurs d'asile du centre-ville et d'installer les deux cents résidents dans un camp de préfabriqués à l'extérieur de l'agglomération. Ce foyer avait fait l'objet d'attaques répétées, pendant sept d'attaques répétées, pendant sept de jeunes bénéficiant de l'appui d'une partie des habitants du quartier. Cédant devant les émeutiers, le gouvernement régional de Saxo-Anhalt avait lui aussi fermé la semaine dernière le foyer de Que-

Ces décisions illustrent la difficulté des autorités à endiguer la vague de violence anti-immigrés qui sévit depuis plus d'un mois maintenant, surtout dans l'est de l'Allemagne. Les forces de police, qui doivent intervenir partout à la fois, ont une tâche difficile et ne trouvent qu'un relais limité au niveau politique.

Modification du droit d'asile en vue

Les grandes formations politiques allemandes, y compris le Parti social démocrate, n'ont jamais voulu prendre le risque d'initiatives qui auraient pu prendre la population à rebrousse poil et misent apparemment sur le temps. L'appareil répressif s'adapte lentement à la situation. En Saxe, une vague de perquisitions dans les milieux d'extrême droite a permis la semaine dernière la saisie de matériel et plusieurs arrestations.

Le tribunal de Potsdam a infligé le 22 septembre, pour tentativé de meurtre, des peines allant de tieux ans et demi à six ans et demi de prison à quatre jeunes qui avaient attaqué l'année dernière un foyer d'apprentis africains à Wittenberge, dans le Brandebourg.

A Bonn, après des mois de polémiques qui ont attisé les passions, les discussions progressent entre les formations politiques en vue d'une modification du droit d'asile. Au sein de la coalition, les libéraux semblent prêts maintenant à suivre les chrétiens démocrates et la CSU bavaroise pour abolir le droit individuel à l'asile politique et le remplacer par la convention de Genève sur les réfugiés.

Des discussions doivent maintenant commencer entre experts des trois partis de la majorité et de l'opposition sociale-démocrale, dont la position définitive sera arrêtée en novembre lors d'un

HENRI DE BRESSON

BIBLIOGRAPHIE

AUTRICHE: un livre sur le dirigeant nationaliste Jörg Haider

Le « haidérisme » est-il héritier du nazisme ?

VIENNE

de notre correspondente

Les affinités idéologiques de M. Jörg Haider, leader du Partiilibéral (PPOE, droite nationaliste), svec le national-socialisme, tout ; comme-le populisme de ce dirigeant – qui a permis à son parti d'acquérir une dimension nouvelle, avec 33 sièges au Parlement et 16,6 % des voix aux dernières élections législatives en
1990 – sont passés au crible dens un livre qui vient de paraître
à Vienne (1) sous le titre Haider's
Kampf (le combet de Haider).

Epuisé dans les librairies le jour même de sa présentation à la presse, Haider's Kampf — dont le titre évoque Mein Kampf (Mon combet), l'ouvrage théorique écrit par Adolf Hitler — met en évidence des parallèles révélateurs entre la rhétorique populiste de M. Haider et le discours :nazi, notamment dens les années 20, lorsque le Parti national-socialiste était considéré comme un mouvement démocratique en Alle-

magne et qu'Adolf Hitler sembleit loin du pouvoir.

Le «haiderisme»; variante autrichienne de la droite nationaliste contemporaine, plane comme une ombre menacentia sur la démo-cratiei en Autriche, affirme l'auteur, Hans-Henning Scharsach. Journaliste à Viennie, M. Scharsach estime que, pour contrer le «halderisme», une connaissance profonde de «la signification historique des thèses défendues per Jörg Haider est nécessaire», ce qui n'est pas le cas pour un grand nombre des électeurs du FPOe. Mis à part les anciens nazis, sa clientèle se recrute essentiellement permi la jeune génération qui connaît - mai - le régime totaliteire du lib Reich, seulement par le truchement des manuels d'histoire et est de moins en moins sensible aux dérapages racistes ou antisé-

Son national-populisme a valu à M. Haider les succès les plus écistants de tous les leaders de la droite en Europe, et c'était une erreur, écrit l'auteur, de penser que « Jorg» copie le Français Le Pen ou l'Allemand Schönhuber. « Haider n'est pas une copie, il est plus vrai que les originator»,

> Un partinationaliste allemand

Le langage de M. Haider, qui dénonce la classe politique «pourrie», les vieux «partis du système» sciérosés et qui combine racisme, xénophobie et anti-perlementarisme, justifie la comparais on a vec le national-socialisme montant, selon M. Schersech: Hitler avait

selon M. Scharach: Hitler avalt froidement calculé que l'Allem a g n e c o m p t a it 500 000 chômeurs et 400 000 juifs; en 1987, lors d'une campagne électorale, M. Haider a mis en parallèle les 180 000 chômeurs autrichiens et les 120 000 travailleurs immigrés. M. Haider toire des déclarations antisémites dans son entourage et se réfère à des historiens révi-

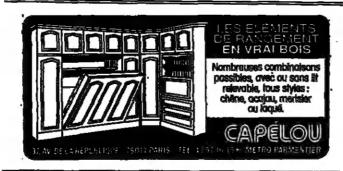
sionnistes et à des scientifiques douteux. Il cultive le mythe d'une identité pangermanique et rejette la nation autrichienne comme un « avorton ».

La roymeme arriele dérepages verbaux du personnage sont sans bornes. Dens une conférence de presse il a ripidaté à un'ijournaliste; «La FPOe n'est pes le parti successeur du NSDAP [le parti naz]. S'il l'était, il aurait le majorité absolue en Autriche, »

Scrupuleusement documenté, le livre révète des détails connus seulement des initiés ou des regetalgiques de l'ordre nazi. Qui guit ancore que les bleusts – fleurs en papier distribués par le FPOe à une réception de Nouvel An – étaient le signe d'identification des nazis illégaux avant l'arrivée au pouvoir d'Adolf Hitler en Allemagne? D'ailleurs, M. Haider na manque pas une occasion pour ae présenter en public avec un long châle bleu.

W. B.

(1) Agz. éditions Orse.





AFGHANISTAN

L'ONU serait prête à revenir à Kaboul

Une équipe des Nations unies a fait, mardi 22 septembre, une visite de vingt-quatre heuras à Kaboui, juste un mois après que son personnel en eut été évacué pour échapper aux roquettes du chaf islamiste Gulbuddin Hekmatyar. Selon le porte-parole du ministère de la défense, l'ONU projette de rouwir un bureau dans la capitale afghane, où les cessez-le-fau signés ces darnières samaines samblent tenir. L'ex-président communiste Najibullah est, par ailleurs, toujours réfugié dans les locaux du secrétariet des Nations unies à Kaboul.

Le ministre de le défense a, par ailleurs, personnellement supervisé, mardi, le début des opérations d'interposition de troupes gouvernementales entre groupes armés dans le banlieue ouest de Kaboul. Des habitants de cette zone avaient manifesté cas derniers jours contre la poursuire de combets entre intégristes sumites de l'Italiance Wahdet. Le général Ahmed Shah Massoud leur a assuré que la sécurité serait blantôt restaurée dans tous le serait blantôt restaurée

dans toute la cepitale.

Enfin, Radio-Kaboul a indiqué mardi que les chiites du Wahdat ont officiellement intégré le gouvernement de l'Etat islamique alghan. – (AFP, Reuter, UPL)

A TRAVERS LE MONDE

ESTONIE

Mise en garde de Moscou

Le ministre des affaires étrangères de Russie, M. Andre Kozyrev, s'est déclaré, mardi 22 septembre, à la tribune l'Assemblée générale de l'ONU, aparticulièrement inquiet devant la montés de la discrimination vis-àvis des Russes, Ukrainiens, Biblorusses, Julis et autres nationalités non indigènes» dans certains nouveaux Etats de l'ex-URSS et a parment en Estonie et en Lattonie». La situation en Estonie, coù 42 % de la population sont exclus du vote n'est en aucuns façon conforme au droit internatio nals, a-t-il ajouté à propos des élections qui se sont déroulées dimenche dans ce pays. Un porteparole du gouvernement russe, M. Guennadi Chipitko, a de son côté affirmé, selon Tass, qu'eà compter d'aujourd'hul, on peut estimer que la Russie adoptera une

MAROC L'Istiqlal et l'USFP participeront aux élections communales

nies. - (Reuter.)

Les deux principaux pertis d'opposition, l'istiglat et l'Union socialiste des forces populaires (USPP),

ligne très ferme vis-à-vis de l'Esto-

ont finalement décidé de participer aux élections communales du 16 octobre, au terme de débats animés. La position de l'Istiqual a été prise contre l'avis d'une majorité de membres du comité central qui prônaient la non-participation, justifient cette attitude par le manque de « garanties réelles pour que le scrutin soit juste et honnête».

De son côté, M. Abderrahmene Youssouff, premier secrétaire de l'USFP, a confirmé la perticipation de se formation aux élections communales, en dépit des remous provoqués par cette décision au sein du mouvement de jeunesse ittihedia et chez lea amis de M. Noubir Amaoui, secrétaire général de la Confédération démocratique du travail (CDT), qui avait été condamné à deux ans de prison au mois d'avril pour propos injurieux envers le gouvernement.

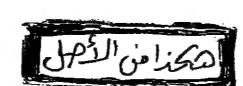
TADJIKISTAN

La guerre civile s'étend

Deux samaines après la démission forcée du président tadjik, M. Raidmon Nabiev, ses pertisans armés de la région de Kouliab, dans le sud du pays, ont gagné du terrain et se trouvaient, mardi 22 septembre, à une quarantaine de lécomètres de le capitale, Douchanbé. Pour contenir l'avance des « Kouliabis », le nouveau président par intérim, M. Alcharcho Eskande-

rov, soutenu par le camp nationaiste – démocrates et islamistes, – a ordonné la création d'une garde nationale, mais son armement reste faible et hétéroclite, ont constaté des journellistes sur place. Des unités de la gamison russe stationnée au Tadjikistan avaient pris position le semaine demière, à la demende de M. Eskanderov, à des points stratégiques séparant les deux camps, mais se sont repliées durant le week-and, en raison de «l'hostilité manifestée par la population locale», selon l'agence Tass. La président per intérim a néanmoins lancé un eutimatum», expiragt le 24 septembre, aux milices de l'ouliab pour qu'elles rendent leurs armes. – (AFP.)

o SURDE: des sons-marins resses dans les eaux territoriales. - Le premier ministre suédois, M. Carl Bildt, a déclaré, mardi 22 septembre, que des sous-marins russes avaient, selon toute vraisemblance, violé les eaux territoriales de la Suède. « Nos souppons sont clairement dirigés contre la Russie », a-t-il déclaré. Un « faiscean d'informations » recueillies par la marine suédoise montrent que les submersibles ayant pénétré dans les eaux territoriales suédoises sont prises. Lundi, la marine avait tiré des charges de profondeur contre un sous-marin étranger dans l'archipel de Stockholm pour la deuxième fois en moins d'une semaine, - (AP.)



déclare M. Kohl après son entretien avec M. Mitterrand

Aucun compte rendu n'a été fait que le traité n'était pas en cause et qu'il n'était pas question de le modifier. Il n'a évoqué aucune « initiative » franço-allefait, mardi 22 septembre, du côté français, de la conversation qu'ont cue dans l'après-midi à l'Elysée M. Helmut Kohl et M. François Mitterrand. Le chancelier fédéral a cependant rap-porté, dans un entretien à la télé-vision allemande ZDF, la teneur de cette conversation, au moins pour ce qui portait sur le traité de Maastricht (il est vraisemblable que les deux hommes ont évoqué aussi les problèmes monétaires du

Le chancelier a eu, dans cette interview, des mots sévères pour la Commission dont de larges secteurs de l'opinion européenne, en Allemagne notamment, redoutent l'emprise croissante, bien que le traité de Maastricht apporte au contraire des remèdes aux excès qui ont pu se produire avec les trois cents « directives » adoptées relatives au marché unique. M. Kohl a d'ailleurs insisté sur le

mande particulière et a indiqué que les moyens de répondre aux inquiétudes qu'ont exprimées ces dernières semaines les opinions européennes feraient l'objet du conseil européen convoqué pour le 16 octobre par la présidence

> Pas de modification du traité

a Pour moi et pour le président, une chose est claire, a-t-il dit : nous voulons la ratification de Maastricht, le processus ne doit pas être stoppe. Nous voulons l'élargissement mais aussi l'appro-fondissement de la Communauté, mais nous voulons aussi tirer les leçons de l'expérience de ces der-

Le chancelier a critiqué la pra-

tique communautaire qui s'est installée ces dernières années à mentations rendues nécessaires, après l'adoption de l'Acte unique, par la perspective de l'ouverture des frontières intérieures au 1 janvier 1993. Il a tenu en premier lanvier 1993. Il a tent en prenter s'étaient inquiétés ces derniers mois de voir leurs prérogatives réduites dans des domaines qui sont de leur compétence et qui, devenant aussi de la compétence communautaire, risqueraient d'être traités entre le pouvoir central et Bruxelles.

M. Kohl a précisé qu'il ne s'agissait pas de modifier le traité. « La question n'est pas le texte du traité mais la façon dont les choses ont été présentées ces dernières années. Il y a eu une tendance à réglementer à Bruxelles, poutêtre, muy dénent des régions s peut-être aux dépens des régions, » Cette question sera examinée au

lé octobre, « et s'il apparaît qu'il y a eu trop de réglementation au niveau européen (...) cela doit s'arrêter. Là où cela s'est produit. on devra revenir sur les déci-

Notant que la crainte d'un excès de bureaucratie bruxelloise s'est exprimée en France, en Allemagne et ailleurs, le chancelier a poursuivi : « Nous sommes tous deux déterminés, avec d'autres d'ailleurs, à faire régresser la furie réglementaire (regelungswot) -pour employer une expression un peu dure - que l'on peut actuellement observer à Bruxelles. » Cette détermination porte également sur la législation communautaire déjà adoptée qui sera examinée, conformément aux engagements pris par les Douze à Lisbonne en juin, de façon à rendre aux ins-tances compétentes, nationales ou régionales, ce qui aurait pu être mieux traité à leur niveau.

AMERIQUES

CANADA: l'ancien premier ministre et le référendum du 26 octobre

M. Trudeau dénonce avec virulence la réforme constitutionnelle

correspondence

M. Pierre Elliott Trudeau, qui fut premier ministre du Canada de 1968 à 1984 presque sans interruption, aciansis, sanda Margaptembre, une virulente attaque contre la réforme constitutionnelle sur laquelle-les-drigeauts politiques candiens (amérindieus compris) se ente entendus le 28 août. sont entendus le 28 noût.

Avant la référendum qui sera organisé le 26 octobre dans l'ensemble du Canada sur cette entente constitutionnelle, le pamphlet de M. Trudeau, publié simultaném dans deux masszines de Toronto et de Montréal, et un nouveau sondage confirmant l'avance du e non » au Québec (46 % contre 38 % pour le « oul ») ont nourri l'inquiétude des marchés des changes. Le dollar canadien a perdu du terrain lundi face au doilar américain.

L'ancien premier ministre libéral exhorte le Canada anglais à mettre fin au « chantage honteux » que les premiers ministres de la province de Québec exercent, selon lui, depuis vingt-deux ans, en mena-cant régulièrement de faire sècession, dans le seul but d'obtenir toujours plus d'argent du gouvernement fédéral, Partisan de toujours d'un fédéralisme centralisateur et ardent défenseur du principe de l'égalité des provinces, M. Trudeau s'en prend au carac-tère de «société distincte» que le projet constitutionnel reconnsit au Quebec, et suggere qu'on peut le

«Le gichis de 1982 »

Ce concept, qui conforte le droit du gouvernement québécois de protéger la langue, la culture et le code civil d'inspiration napoléonienne de la province francophone, figurait déjà dans l'accord constitutionnel dit du lac Meech, conclu en 1987. M. Trudeau avait alors publié une attaque au vitriol contre cet accord, et contre son principal artisan, le premier ministre conser-vateur Brian Mulroney, qu'il trai-tait de « pleutre ». Il avait ensuite contribué, par ses interventions publiques et par ses conseils, à en faire échouer la ratification. M. Trudeau, qui fêtera bienlôt ses soixante-treize ans, jouit encore d'un prestige non négligeable. D'autant que les sondages montrent qu'une forte proportion de Canadiens ne savent pas encore comment ils voteront le 26 octo-

Tous les leaders politiques prénant le « oui » se sont efforcés de minimiser l'impact de son pamphlet. Et M. Mulroney a rappele que s'il a fallu reprendre les nego-ciations constitutionnelles, qui durent depuis cinq ans, c'est en sonniers. - (Reuter, AP.)

partie parce qu'en 1982 M. Trudenu, alors premier ministre, avait modifié la Constitution au Canada sans l'accord du Quebec :

de 1982, dont il est l'auteur.» Quant au successeur de M. Tru-desu à la tête du Pagi libéral, son ex-lieutenant, M. Jean Chrétien, qui était contre l'accord du lac Meech mais fait maintenant campagne pour le «oui», il a choisi d'ignorer le désaveu implicite de son ancien mentor, « Je l'admire beaucoup, a-t-il dit, mais c'est moi qui suis chef du Parti libéral cana-dien maintenant.»

« M. Trudeau est insatisfait de

toute tentative de réparer le gâchis

CATHERINE LECONTE

ETATS-UNIS

M. Clinton soutenu par plus de 400 dirigeants d'entreprise

Une rencontre organisée à Chi-cago, lundi 21 septembre, entre M. Bill Clinton et une centaine de dirigeants d'entreprise a confirmé d'importants soutiens pour le can-didat démocrate à la Maison Blanche au sein du monde des affaires. Au total, M. Clinton peut compter sur l'appui déclaré de quel-que 400 chefs d'entreprise, parmi lesquels figurent les PDG ou présidents des conseils d'administration des sociétés suivantes : Walt Disney (Frank Wells), Merriti Lynch (John Heinmann), la First Boston Corp. (Archibald Cox), Apple Computer (John Sculley), Joseph Scagram and Sons (Edgar Bronfman), Levi Strauss (Robert Hass) et Colgate-Palmolive (Rucben Mark).

Sur les cent vingt dirigeants présents à la rencontre de Chicago, vingt-cinq ont déclaré avoir soutenu le président George Bush en 1988. « M. Clinton incarne une nouvelle génération de démocrates», a estimé M. John Bryan, président du consoil d'administration de la société Sara Lee, aux yeux duquel les diminutions d'impôts du programme répu-blicain «sont moins défendables que jamais v. – (UPI.)

ti M. Kissinger et les prisonniers de Vietnam. - Ancien secrétaire d'Etat américain, M. Henry Kissinger a qualifié de « pur mensonge » l'accusation selon laquelle l'administration Nixon aurait, en 1973, sciemment abandonné des prisonniers de guerre américains à leur sort au Vietnam. M. Kissinger, qui s'exprimait devant une commission du Sénat sur cette affaire, a estimé « improbable » que l'on puisse encore retrouver vivants d'éventuels anciens pri-

L'Argentine construira un réacteur nucléaire pour l'Egypte

L'Argentine a signé avec l'Egypte un contrat de 80 millions de dollars portant sur la construction d'un portant sur la construction d'un réacteur nucléaire, qui devra être livré dans un délai de cinq aus «C'est le contrat le plus important obtehis par l'Institut national argentin de recherche appliquée (INVAP) depuis 34 création, en 1975 », a déclaré M. Horacio Massaccesi, gouverneur radical de la province du Rio-Negro (Patagonie), au cours du Rio-Negro (Patagonie), au cours d'une conférence de presse, mardi 22 septembre à Buenos-Aires, à son

Entreprise publique, l'INVAP dépend du gouvernement provincial du Rio-Negro et de la commission nationale de l'énergie nucléaire (SNEA). Au début de l'année, cet

EN BREF

a AFRIQUE DU SUD : deux policiers condamnés pour le memtre d'un détenn. — Un policier blanc 2 été condamné à neuf ans de prison, mardi 22 septembre, à Pretoria, poer avoir battu à mort un détenu noir en novembre 1990, a annoncé la radio d'Etat SABC. Un de ses collègues a été condamné à deux ans de détention. La Commission sudafricaine des droits de l'homme. selon laquelle quatre-vingt-onze personnes sont mortes en détention depuis le début de l'année, a indiqué qu'à sa connaissance c'était la pre-mière fois que des policiers étaient condamnés pour la mort d'un détenu en cellule. – (AFP.)

□ ANGOLA: des affrontements dans la banlieue de Launda ont fait six morts. - La radio nationale angolaise a indiqué, mardi 22 septembre, que six personnes ont été tuées et deux autres blessées le week-end dernier dans la banlieue de Luanda, lors d'affrontements entre la police et des militaires de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA), à l'occasion d'un meeting de ce parti. I - incidents se multiplient à l'approc e des élections légis-latives et présidentielle des 29 et 30 septembre, Samedi, le directeur de campagne du MPLA (au pouvoir) a échappé, pour la deuxième fois, à un attentat, selon l'agence ANGOP.

☐ CENTRAFRIQUE : l'ancien président David Dacko sera candidat à l'élection présidentielle. -L'ancien président David Dacko a annoncé, mardi 22 septembre, au cours d'une conférence de presse à Paris, sa candidature à l'élection présidentielle prévue pour le 25 octobre. M. Dacko, qui subit un traitement médical en France, a indiqué qu'il comptait rentrer à Bangui début octobre . - (AFP.)

tués dans un accident d'hélicoptère. — Tunisie depuis 1988 dans le domaine et deux grièvement blanche tués des libertés et deux de domaine et deux grièvement blanche des libertés et deux deux grièvement blanche des libertés et deux de libertés et deux grièvement blanche de libertés et de liber Trois militaires français ont été tués des libertés et des droits de et deux grièvement blessés, mardi 22 l'hommes.

contrat avec l'Iran, après que le pré-sident Carlos Menem eut décidé de suspendre la livraison de matériel nucléaire à ce pays (le Monde du 29 janvier). Cette décision, prise, selon certains, sous la pression des États-Unis, avait contraint l'INVAP à licencier plus du tiers de son per-sonnel. Le contrat avec Le Caire, qui, selon M. Massaccesi, a reçu l'aval de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AJEA), « demoit permettre à l'INVAP d'obtentr de nouveaux marchès en Egypte et dans d'autres pays».

La construction du réacteur avait fait l'objet d'un appel d'offres inter-national, auquel ont participé des entreprises américaines, françaises et allemandes, a précisé M. Massac-

CHRISTINE LEGRAND

septembre, dans un accident d'hélicoptère, à une vingtaine de kilomètres de Libreville. L'appareil, un Fennec - le dernier modèle mis en service dans l'armée française, s'est écrasé près du village de Fou-lenzem alors qu'il effectuait une mission de routine, selon des sources officieuses dans la capitale gabonaise. - (AFP, AP.)

□ PÉROU : dix-sept morts dans une attaque du Sentier humineux. - Une attaque lancée par un commando du mouvement «maoïste» du Sentier lumineux contre des militaires occupés à réparer la route reliant les villes amazoniennes de Tingo-Maria et Agusytia a fait au moins dix-sept morts (deux soldats et quinze rebelles), selon un communiqué publié par l'armée mardi 22 septembre. Cet affrontement est le plus meurtrier depuis l'arrestation, le 12 septembre, du chef du Sentier lumineux, Abimael Guzman. -

D SOUDAN : les Etats-Unis déno cent l'exécution d'un employé de l'USAID. – Le département d'Etat américain a exprimé, mardi 22 sep-tembre, son indignation au sujet de l'exécution par les autorités de Khartoum, i Juha, dans le sud du pays, d'un Soudanais travaillant pour l'Agence américaine pour le dévelop-pement international (USAID). Ce dernier, M. Andrew Tombe, a été accusé de trahison par un tribunal militaire. Selon Washington, un autre employé de l'USAID, M. Aboudoin Talle, aurait également été exécuté. - (AFP.)

o TUNISIE: la Fédération internationale des droits de l'homme note «des progrès importants ». — Dans un communiqué publié après leur ren-contre, lundi 21 septembre, avec le président Ben Ali, les dirigeants de la Fédération internationale des droits de l'homme (FIDH) soulignent « les

Le premier ministre danois confirme l'organisation d'une seconde consultation

Le premier ministre danois, M. Poul Schlüter, a de nouveau évoqué, mardi 22 septembre, le printemps 1993 pour l'organisa-tion d'un nouveau référendum, sans exclure cependant qu'une telle consultation n'ait lieu qu'à l'automne de l'année prochaine. Le président du Parti social-démocrate (dans l'opposition), M. Poul Nyrup Rasmussen, avait souhaité qu'on se laisse « le temps d'un débat approfondi ».

M. Schlüter, qui parlait à l'is-sue du conseil des ministres danois, a réaffirmé que le Dane-mark ne cherchait pas la renégo-ciation du traité, mais plutôt des « ajouts ». « Le terme de renégo ciation éveille des sentiments véhèments dans certains endroits. Essayons d'être un peu plus intelligents pour ne pas provoquer une réaction de rejet immédiate », a-t-il dit.

M. Schlüter a cependant plaidé pour « la limitation des compè-tences de la Commission », souhaitant que cette dernière informe plus tôt le conseil des ministres de ses travaux. Les propositions de directives, élaborées par la Commission, et qui sont claire-ment à contre-courant des souhaits nationaux des Etats membres.... doivent pouvoir être rejetées par le conseil des minis-tres, a estimé M. Schlüter.

Les Danois souhaiteralent aussi, rappelle-t-on, une série de dérogations au traité de Maasmonnaie unique, de la citoyen-neté, de la politique d'asile), qui seraient négociées et acceptées par les Onze, avant que l'ensem-ble soit soumis par référendum au peuple danois.

M. Schlüter a rappelé que, juri-diquement, « le traité de Maastricht n'entrera pas en vigueur avant la tenue d'un nouveau référendum sur de nouvelles bases ». Le traité d'Union européenne ne peut entrer en vigueur que si les douze pays de la CEE l'ont ratifié, ce qui impose que le Danemark y parvienne ou négocie une formule particulière avec ses onze

« En temps que vau spécial des Danois, je peux dire que nous ne voulons pas être engages dans la troisième phase de l'Union moné-taire européenne » (celle qui pré-voit la monnaie unique), a encore déciare M. Schlüter. Le Danemark dispose déjà dans le traité de Maastricht d'un protocole particulier qui l'autorise à consulter les électeurs par référendum, le moment venu, sur le passage à cette troisième phase.

Les dirigeants danois doivent engager le mois prochain des dis-cussions avec leurs partenaires européens sur les « éléments nouyeaux » qu'ils pourraient ajouter au traité pour le représenter au suffrage populaire. - (AFP, AP, Reuter.)

La poursuite des pourparlers sur le désarmement

La CSCE lance son Forum sur la sécurité

de notre correspondante

La Conférence pour la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) a ouvert mardi 22 septembre, à Vienne, un nouveau chapitre de son dialogue sur la sécurité avec la tenue de son Forum sur la coopé-ration en matière de sécurité. Le principe de la création de co de la CSCE d'Helsinki, en juillet dernier. Cette nouvelle institution devra notamment garantir la poursuite des pourpariers sur le désarmement, le contrôle de l'armement et les mesures de confiance, la coopération en matière de sécurité et la prévention des conflits.

On ne s'attend guère à des résultats spectaculaires en matière de désarmement, au sein des délégations, compte tenu des accords signés sur le désarmement conven-tionnel en Europe en 1990 et an 1992 (le contrôle de l'application de ces accords incombe à un comité consultatif qui se réunit également à Vienne), mais il s'agit d'étendre ces réductions aux nouveaux venus. Le désarmement conventionnel a été négocié uni-quement entre l'OTAN, les anciens membres du pacte de Varsovie et les ex-Républiques soviétiques. Les réductions prévues devront être mises en œuvre d'ici à 1996. La Pologne, la Hongrie et la Tchécorer à Vienne un accord de désarmement pour les Républiques ssues de l'ex-Yougoslavie.

Le nouveau Forum tâchera éga lement de s'entendre sur des mesures de contrôle des transferts d'armes conventionnelles et de haute technologie militaire. Il examinera également les problèmes que pose la reconversion des industries d'armement dont les frais de pays est-européens. Les résultats de ce travail scront soumis au prochain sommet de la CSCE, en 1994 à Budanest.

WALTRAUD BARYLI

 Le Parlement autrichien a adopté le traité sur l'EEE. - Le Parlement autrichien a adopté, mardi 22 septembre, le traité sur l'Espace économique européen (EEE) qui crée à partir du le jan-vier 1993 un marché unique – avec certaines restrictions - entre les douze nave de la CEE et les sent pays de l'AELE (Association européenne de libre-échange). Le traité a été adopté par les voix des deux partis de la coalition gouvernementale, les sociaux-démocrates et les conservateurs. La droite nationaliste (FPOe) et les Verts ont voté contre. Ces derniers reprochent au traité de limiter les droits de souversinété du Parlement autrichien slovaquie ont annoncé, quant à et ont demandé un référendum sur elles, mardi, leur intention d'élabo-

L'Allemagne en quête d'un siège permanent au Conseil de sécurité

Pékin au secours de Bonn

dans la Chine un solide allié pour appuyer sa quête d'un siège de membre permanent du Conseil de sécurité? C'est ce qu'on laissait entendre à New-York, mardi 22 septembre, de sources diplomatiques alle-

Le ministre allemand des affaires étrangères, M. Klaus Kinkel, et son homologue chinois, M. Quian Qichen, se sont rencontrés en marge des tra-vaux de l'Assemblée générale des Nations unies. «Le rôle et le devoir de l'ONU sont devenus plus grands avec l'augmentation du nombre de participants aux sassions plénières, et les chengements dans la monde doivent substance le ministre chinois,

L'Allemagne aurait-elle trouvé selon un compte rendu fourni par un porte-parole allemand. M. Quian Olchen aurait cependent souligné qu'il faudrait eun long processus de consultations avant d'arriver à cet éler-

M. Kinkel a rappelé, pour sa part, que l'Allemagne ne souhaitalt pas être la première à présentar sa candidature à un siège permanent mais qu'elle suivrait le Japon s'il prenait une telle initiative. Le Conseil de sécurité comprend, outre les cinq membres permanents qui disposent d'un droit de veto, dix autres pays qui tournent tous les deux ans. Les Pays-Bas ont, quant à eux, fait une proposition originale en souhaitant la création se refléter aussi au Conseil de d'un statut de « membre semisécurité», aurait estimé en permanents au Conseil de sécu-

ACHINA

Nouvelle sermeture

m foyer d'immigié

اما تا اوا احت احت احت احت

...

Bagdad a pu dissimuler des munitions chimiques

armes chimiques de l'ONU est arrivée lundi 21 septembre à Bagdad pour examiner l'état d'avancement des opérations de regroupement des armes chimiques itakiennes en vue de leur destruction. Selon le chef de la mission, M. Bernard Brunner. les experts doivent visiter plusieurs sites pour «voir si les armes chimiques qui y étaient entreposées ont été transférées

Les trakiens ont probablement réussi à dissimuler de nombreuses munitions chimiques aux inspec-teurs de l'ONU, et les chimistes de M. Saddam Hussein, formés à l'occidentale, sont toujours en place pour, le cas échéant, continuer de mettre leurs compétences au service de son régime. C'est la leçon que tirent deux des officiers français, membres des missions de contrôle ques de l'Irak, et qu'ils livrent dans le dernier numéro des Cahiers de mars, la revue des élèves et anciens élèves de l'Ecole de guerre.

Après le conflit du Golfe, les Nations unies ont envoyé en Irak une série de missions dans le but de déterminer le plus exactement pos-

installations de production des installations de production des armes chimiques dans ce pays et dans quelles conditions, en consé-quence, étaient entreposés les stocks de munitions. Huit officiers de l'ar-mée de terre française et un ingé-nieur de la Défégation générale pour l'armement ont fait partie, aux côtés de spécialistes alliés, de cinq des sept missions d'inspection déployées par l'ONU en 1991 et 1992.

Scion deux de ces experts, le lieu-tenant-colonel Alain Jacquemet et le commandant Patrick Dewez, qui publicat leur témoignage avec l'ac-cord de leur hiérarchie, «les princi-paux enseignements que les inspec-teurs tirent de leurs missions sont triples : I) les « vecteurs » irakiens les mieux dotés en munitions étaient les avions; 2) de nombreux indices laissent à penser que des munitions ont pu être dissimulées pour être soustraites aux inspections; 3) les chimistes irakiens, farmés pour l'es-sentiel dans les universités occiden-tales, ont fait preuve d'une grande compétence, se montrant efficaces et pragmatiques, » Les deux auteurs de l'article ajoutent : « Pour l'avenir, on peut s'inquièter du risque de prolife-ration et s'interroger sur les difficul-tés que rencontrera un organisme tional de contrôle».

La plupart des munitions contiennent de l'ypérite et ce que

les Irakiens appellent du «sarin», un agent chimique composé d'un mélange de deux neurotoxiques de la famille des agents G. Ce sarin dir irakien comprend du sarin proprement dit (GB selon le code de l'OTAN) et un agent connu mais apparemment non militarisé jusque-là, le GF, moins volatile que le sarin et ayant des caractéristiques proches de celles du soman (GD).

Des armes larguées d'avion

a Le choix du mélange GB/GF
pour le sarin traitien, notent les
deux officiers, répond à la recherche
d'une meilleure efficacité, notamment par température élevée, mais il
pourrait aussi être un moyen de
réduire les difficultés d'importation
pour des produits de base » entrant
dans sa composition et moins surveillés parce que considérés comme
non militarisés.

Quatre types de munitions chimiques sont détenus par les Irakiens. D'abord, des bombes d'avion de 250 à 500 kilogrammes remplies de 60 à 150 titres d'ypérite ou de 100 à 250 titres de sarin irakien. Ensuite, des roquettes de 122 millimètres remplies de sarin irakien. De même, des obus de 155 millimètres contenant 3 titres d'ypérite. mètres contenant 3 litres d'ypérite. Enfin, quelques têtes de missiles SCUD, avec 150 litres de sarin ina-kien.

« Les lanceurs privilégiés (au regard de la masse d'agent disponi-ble) sont manifestement les avions, remarquent les deux experts fran-çais. Ceci expliquerait en partie le non-emploi d'armes chimiques par les Irakiens pendant les opérations du Golfe, l'aviation irakienne ayant èté clouée au sol dès le début des ete ciouce au soi des le debut des actions aériennes dellées (...) Les SCUD chimiques sont équipés de têtes réalisées par les trakiens. Ces têtes ne sembleut pas en mesure, de par leur conception, de supporter l'échauffement lié à la rentrée du missile dans l'atmosphère.»

De leur inspection à Fallujah et à Muthanna, une série de sites à envi-ron 60 kilomètres à l'ouest de Bag-dad et à 100 kilomètres au nord, qui produisent du chlore et des pes-ticides indifférenment à usage civil et militaire, les deux officiers rap-portent que l'Irak est privé de chlore pour l'épuration de l'eau potable. De surcroît, l'ONU refuse à M. Saddam Hussein le droit de reprendre la production de cette substance. L'un des effets de cette mesure en Irak est que « les réseaux d'eau sont devenus insalubres faute de chlore» et que cela entraîne e l'apparition de nombreuses mala-dies difficiles à soigner, faute de médicaments, les pharmacies étant

Pour tenter de parler d'une même voix

L'opposition se réunit au Kurdistan

Pour la première fois depuis la fin de la guerre du Golfe, l'oppositendances confondues, doit se retrouver avant la fin de la semaine autour d'une même table, à Irbil, dans le Kurdistan d'Irak. Le choix du lieu - en territoire iralden - est également une «première». D'autres forums - qui n'ont du reste jamais raccemblé tant de monde ont eu lieu en Svrie, en iran ou en Arabie saoudite.

Sur les objectifs de la réunion, les avis des perticipants dive «C'est une réunion de consultation qui doit permettre aix formations de

serions pas deçus s'il ne s'en degageait aucune décision», nous a déclaré M. Laith Qobas, l'un des responsables du Congrès national irakien (CNI) créé en juin dernier.

Et de rectifier aussitôt le tir: « Pour autant, c'est une réunion utile. car nous sommes désireux de rassembler toute l'opposition » D'autres y investissent bien devantage: «Ce sera une réunion décisive qui permettra de mettre les points sur les «i» et qui discutera de questions fondamentales », affirme un responsable du mouvement islamique al-Da'wa («l'Appel»), M. Walid Mohammed, qui souhaite voir se dégager une e formule d'action commune à tous les groupes de l'opposition». L'objec-tif ultime, pour cette formation inté-

élargie qui élirait un conseil prési-dentiel, un comité exécutif et une assemblée nationale en exil.

Resemblement de différentes for-mations et personnalités de l'opposi-tion irakieune, le CNI est le seul groupe que les États-Unis ont indi-rectement reconnu, lorsque le secré-taire d'Etat James Baker a reçu ses représentants le 31 juillet dernier. Un certain nombre des formations qui en sont membres, notamment l'UPK et le PDK, faisaient déjà partie d'un autre rassemblethent qui, des décem-bre 1990, s'était retrouvé autour d'une spiate-forme commune» d'ac-tion visant à renverser M. Saddam tion visant à renverser M. Saddam

Mais, à l'époque, ce regroupement d'une opposition aussi disparate que nombreuse – une vingtaine de for-mations – avait laissé Washington de mations - «Les Etats-Unis ne voulaient pas alors que l'opposition joue un rôle. Ils souhaitaient sans doute un coup d'Etat militaire en Irak, ou sim-plement le départ du seul Saddam Hussein, alors que nous autres oppo-sants réclamions des le départ un sants rectamons ties le depuit un changement de régime », explique M. Mohammed. « Ils ont peut-être changé d'avis aujourd'hui. Vous savez bien que les positions des États varient au gré de leurs propres cal-culs », ironisot-il.

Peut-ètre. Ce qui est certain en tout cas, c'est que, après la rencoatre de juillet dernier entre M. Baker et les représentants du CNI, Washington avait jugé que l'opposition irakienne n'était pas assez unie et qu'il lui restait a beaucoup de chemin à faire.» Surtout, au plus fort de la crise da Golfe, les Etats-Unis, comme l'Arabie saoudire d'ailleurs. comme l'Arabie saoudite d'ailleurs, ne faisaient guère confiance à une opposition jugée trop hétéroclite, et qui, de surcroît, groupait un grand nombre de formations islamistes et/ou proches alliées de l'iran.

Aujourd'hui, sans doute justement pour tenter de circonscrire le «dan-ger» iranien après l'imposition fin août, à l'Irak, d'une zone d'exclu-sion aérienne an sud du 32 parallèle, limitrophe de l'Iran, un minimum de cohésion paraît souhaitable entre les différent groupes d'apposits Ausei

en Irak, dirigé par l'ayatollah Mohammed Baqer al Hakim, ainsi que les formations proches de la Syrie, en particulier la fraction dissidente du Beas irakien, devraient participer au forum d'Irbil.

> Un défi a Bagdad

Ponc les dirigeants des deux princil'alabani, chef de l'Union patriotique du Kurdistan, et Massoud Barzani, leader du Parti démocratique du Kurdistan, le choix de leur région pour abriter la réunion peut être considéré comme un succès, même s'il a été dicté par des considérations qui transcendent ce petit bont de ter-ritoire, qui doit sa «paix» au para-phile imposé par la coalition alliée au nord du 36° parallèle.

Pour éviter en effet toute récupération de la réunion par l'un des voisins de l'Irak, et à la fois pour défier le régime de Bagdad, il était nécessaire de la tenir en territoire irakien. Or, le Kurdistan est la scale région d'Irak pratiquement auto-nome, où l'ordre et la sécurité sont assurés par les Kurdes eux-mêmes. Autre décision symbolique : la réu-nion se tiendra au siège du «parle-ment» kurde issu des «législatives» de juin dernier, selon un représentant de l'UPK en France.

Pour autant, toute méliance n'est pas dissipée entre les différentes formations. Le risque existe de voir « certains Kurdes profiter de la réu-nion pour la dévier au profit de leurs thèses », indique M. Qobaa. Ce qui thèses, indique M. Qobas. Ce qui agace surtout, ce sont les récentes déclarations de M. Jala! Talabani prònant un régime fédérat en Irak (le Monde du 21 août), formule qui est loin de faire l'unaminnité. Les accusations portées par M. Talabani contre l'Iran dans l'assassinat, jeudi 17 septembre à Berlin, de quatre dirigeunts kurdes iraniens (le Monde daté 20-21 septembre) ne sout pas, non plus, pour plaire à tout le monde, et plus, pour plaire à tout le monde, et risquent d'incommoder les «amis» de l'Iran au sein de l'opposition.

MOUNA NAIM

 IRAN: grave incendie au bazar de Téhérau. - Un incendie, qui s'est déclaré mardi 22 septembre dans le bazar de Téhéran, a détruit une centaine de boutiques et d'échoppes, causant des dégâts esti-més à près de 11 millions de dol-lars. Seion le directeur général des pompiers, M. Fazilati, les risques d'incendie accidentel sont # très élevés a co. raison de la vétosté des bâtiments du bazar. Les bazaris n'excluent pas pour leur part un acte criminel. Par silieurs, vingt et une personnes ont été appréhen-dées à la suite de manifestations qui oot eu lieu lundi dans la ban-liene sud-ouest de Téhéran. Elles étaient organisées par des gens dont les habitations, construites de manière illégale, avaient été détruites. - (AFP.)

En marge des négociations de Washington

M. Rabin évoque l'hypothèse d'une confédération ou d'une fédération israélo-jordano-palestinienne

Alors que la sixième session des touche à sa fin à Washington sans progrès notable, le premier ministre israélien, M. Itzhak Rabin, a formulé deux suggestions, mardi 22 septem-bre, devant la commission des affaires étrangères et de la défense de

Pour débioquer les pourpariers avec Damas, il a propose de ren-contrer le président Hafez El Assad, on, à défaut, d'« élever le niveau de on, a ustain, d'acteur le néreul de représentation des négociateurs », car « il est difficile aux négociateurs actuels de prendre des décisions. » Les dirigeants israéliens semblent toute-fois ne pas se faire d'illusions sur cette proposition à ce stade du procette proposition a ce stade du pro-cessus de paix. « Je pense que les Syriens ne sont pas prêts pour le moment à une rencontre publique et à parler ouvertement », a indiqué à ce sujet le chef de la diplomatie israé-lienne, M. Shimon Pérès, en marge des travaux de l'Assemblée générale

Quant à l'avenir des territoires niens dans l'est du Liban. — (AFP, occupés, M. Rabin a souligné qu'il AP.)

accordait «une grande importance à la période transitoire et aux accords intérimaires » qui devraient être conclus avec les Palestiniens. Il a ajouté qu'il n'exchaît pas ultérieure-mont «la possibilité d'une union qui assurera à Israël la sécurité et le droit de se développer dans le cadre d'une confédération ou d'une fédération s' israélo-jordano-palestinienne. A son avis, si les négociations avec les Palestiniens n'avancent pas, c'est « parce qu'il n'y a pas chez eux de

D'autre part, à Washington, la délégation libanaise aux négociations bilatérales a informé ses interlocuteurs qu'un aviateur israélien, Ron Arad, capturé au Liban il y a six ans, serait encore en vie. Le gouverne ment israélien a fréquemment exig des informations à son sujet. Selon libanaises ignorent encore où il est détenu. Il pourrait se trouver sous la

ASIE

CHINE: destiné à ratifier les réformes économiques

Le XIVe congrès du PC s'ouvrira le 12 octobre

Les autorités chinoises ont annoncé, mardí 22 septembre, que le XIV- congrès du Parti communiste se tiendra à partir du 12 octobre. Pélon a, per al-leurs, réaffirmé son refus de tout compromis à propos du

de notre correspondent Alors que des incertitudes pessient depuis des mois sur la date de depuis des mois sur la date de convocation du congrès du PCC, M. Deng Xiaoping a délà gagné sur un plan : il so tiendra à sa date normale, à quesques jours près, cinq ans après le XIII congrès de 1987. Le patriarche du régime samble tenir à cette régularité comme démonstra-tion du bon functionnement des institutions.

La décision a été prise le 17 septembre au cours d'une session ple-nière du bureau politique du Parti communiste. Les instances supéneures du PC ne se sont pas expli-quées sur les raisons pour lesquelles cette réanion n'a été annoncée que cinq jours plus tard. Le congrès, grand-messe rassemblant deux mille délégués, sera précédé d'un ultime plénum, le neuvième, du comité ceu-tral étu en 1987. Des dontes avaient été émis à ce sujet, en raison des désaccords à la tête du régime.

désaccords à la tête du régime.

Autre victoire pour l'aile réformiste: le congrès e sera guidé par les théories du camarade Deng Xiaoping en maitiere de construction d'un socialisme aux caractéristiques chinolses». Une de ses tiches, est il encore précisé, sera de mobiliser les 51 millions de membres du PCC, afin e d'émanciper les esprits et de choisir le moment opportun pour accélèrer le rytime des réformes». En revanche, l'agenda de ir réunion demeure visiblement en négociation entre factions. M. Deng n'est pas assuré, non tions. M. Deng n'est pas assuré, non plus, de réussir certains aménage-ments structurels dont on lui prête le désir, comme l'abolition de la com-mission des conseillers du comité central, repère de vieillards conservateurs qui ont voulu torpiller ses

Le comité central, qui est très divisé depuis 1989 en dépit d'une unité de laçade, sera renouvelé par

l'arrivée d'hommes «jeunes et d'âge moyen, à la fois compétents et polit-quement intègres», précise encoure communiqué. Autre signe encoura-geant : l'ougence de certains gérontes de la Longue Marche, désireux que leurs successeurs à la barre soient « des marxistes», a été rangée dans le nou-dit.

more says to The one

QUE.

120

congrès. On n'attend pas, en revanche, de grands changements dans le domaine politique. Le rés a donné le «la» sur ce plan en publiant le jour de l'annonce du congrès, un «livre blanc» sur un sujet très sensible à ses yeux le Fibet. Après un document sur les droits de l'homme en général et un . autre sur les conditions de détention dans le «goulag» chinois, c'est le troisième texte de ce type.

Péidin se donne la peine d'y citer les appels de M. Deng au dalai-lama, chef spirituel du pays et animateur en exil du mouvement indépendantiste, afin qu'il revienne en Chine pour des pourpariers sur les relations futures entre le Tibet et la direction communiste Mais la tente archit e la communiste. Mais le texte excent «la moladre concession»: «La souveraineté de la Chine sur le Tibet ne souffre aucun démenti. Il ne peut y avoir ni indépendance, ni semi-indépendance, ni indépendance déguiste du Tibet.»

Réfutant les positions indépendantisses sur la présence chinoise dans la région autonome», le Livre blanc assène à «la clique du dalai-lama», prix Nobel de la paix 1989, quantité d'insultes sur sa collusion supposée « avec les anciens et nouveaux impérialistes». A la fin du texte, le dalai-lama et « les forces internationales lama et «les forces internationales antichinoises» sont accusés de «réver de démembrer la Chine, de s'approprier le Tibet afin de subvertir la Chine socialiste».

C'est, il ne faut pas l'oublier, M. Deng qui, en 1950, avait supervisé l'envoi d'unités de l'armée populaire chargées de la «libération pacifique» du Toit da monde. Comment, dès lors, attendre un assouplissement sur la question tent par qu'il siure? sur la question tant qu'il vivra?

FRANCIS DERON

o INDE: des gaz exportés illéga-lement vers la Syrie. - L'inde a reconnu que l'une de ses firmes, United Phosphorus, avait récem-ment exporté vers la Syrie, sans autorisation officielle, des compo-sants de gaz ponvant servir à la fabrication d'armes chimiques. L'accustion avait été d'abord pos-L'accusation avait été d'abord por-tée par le quotidien New York Times. Les Etats-Unis out protesté auprès de New-Delhi, estimant que cette transaction va à l'encontre de leurs efforts pour enrayer le propa-gation de telles armes. Une source autorisée indienne a assuré que « cette vente [cst] illégale et ne res-tera pas impunie ». — (Reuter.)

o PHILIPPINES : 48 commenistes libérés. - Le président Fidel Ramos a ordonné, mardi 22 septembre, la libération de 48 insurgés communistes philippins, après

avoir contresigné une los levant l'interdiction du PC. Quelque 167 membres et dirigeants de cette formation, hors-la-loi depuis trente-cinq ans, et de son bras armé, la Nouvelle Armée du peu-ple (NAP), devraient bénéficier de la mesure. – (AFP, AP, Reuter.)

O SRI-LANKA: vingt-trois soldats tués par des rebelles tamouls. -Vingt-trois soldats sri-lankais ont été tués, lundi 21 septembre, dans l'est de l'île, dans une embuscade tendue par des séparatistes tamouls. Le porte-parole des Forces armées a attribué cette attaque aux LTTE (Tigres de libération de l'Eclam tamoul), qui luttent pour la création d'un Etat indépendant dans le nord et l'est du pays.





15

les éléments préviousnels indiqués circlesses et le plein affet de désentationent important

INFORMATION MINITER: 3616 CLIFF

وكذامن الإملى

Cambodge: la valse du riel à Phnom-Penh

L'arrivée de l'ONU a créé une prospérité éphémère, dont profite une minorité de privilégiés

PHNOM-PENH

de notre envoyé spécial

Des commerçants et des guichets de banque refusent les petites coupures de 10, 20 ou 50 riels. En avril dernier, le dollar s'échangeait contre 700 riels. Il valait plus de 1 500 riels début août. Entre-temps, les prix du bol de soupe, des légumes, de la viande ou du poisson ont doublé sur les marchés de Phnom-Penh. A l'heure de l'APRONUC, l'Autorité provisoire des Nations unies pour le Cambodge, les finances de ce pays à peine convalesceut som sérieusement ébranlées. Et même s'il ne s'agit que d'a une mini-crise de confiance dans la monnaies, seton s'agit que d'a une mini-crise de confiance dans la monnaies, seton la formule d'un expert de l'ONU, beaucoup de Phnompenhois trouvent les temps d'autant plus durs qu'ils peuvent voir, le soir, une minorité de gens dépenser des sommes à leurs yeux énormes dans les nouveaux restaurants et dancings de luxe de la capitale.

a Il n'y pas de mystère. Le dernier budget du gouvernement de Phnom-Penh tournait autour de 220 milliards de riels, pour environ 100 milliards de riels de recettes. Pour combler le déficit, on a donc fait travailler la planche à billets ». résume un économiste français. L'Etat s'est efforcé de verser leurs salaires, si dérisoires soient-ils, aux fonctionnaires et aux soldats.

TOKYO

de notre correspondant

M. Senzo Noseka, président d'honneur du Parti communiste jeponais, a été relevé de ses fonçulare dimantine 20 aeptem-

bre. L'annonce en a été faite

dans un communiqué consécutif à une réunion plémère du comité

central, du 15 au 17 septembre. M. Nosaka est accusé d'avoir dénoncé au Kremlin, en 1938, un

autre communiste, Kenzo Yama-moto, qu'il accusait d'être un espion à la solde du gouverne-ment japonais et qui fut exécuté sur ordre de Stalins en 1939.

Le PCJ, ayant reconnu récemment que les accusations portées contre Yamamoto étaient erro-

nées, a donc décidé, en un tardif

acte de transparence, de réhabill-

ter la victime, faisant par la même occasion porter le blâme

sur le criminel. A l'époque, pour-chassés par les autorités impé-

riales, les communistes japonais

ristes, les communistes japonais étaient emprisonnés ou en exil. C'était en particulier le cas de M. Nosaka, réfugié en URSS, puis aux Etats-Unis, avant de rejoindre Mao Zedong à Yenan. Kenzo Yamamoto, lui, se trouvait à Moscou pour son malbour.

Chef historique du PCJ, M. Nosaka avait fêté au mois de mars dernier son centième anni-varsaire. Il écrivit deux lettres, en

1938 at 1939, nu secrétaire

général du Komintern, le général Dimitrov, pour dénoncer Yama-

moto. Dans son autobiographie, il

soutient qu'il a ensuite cherché

Moscou, pour son malheur.

Agé d'un peu plus de cent ans,

Ses recettes sont très limitées : outre les taxes sur les ventes licites de bois ou de caoutchouc, quelques revenus tirés des droits de douane revenus tires des droits de douane et d'impôts fonciers ou sur les sociétés. « Par exemple, 30 mil-liards de riels ont été affectés à la défense. Pour financer le budget de fonctionnement, car il n'y a tou-jours même pas de budget d'inves-tissement, on a donc créé de la monnaie sans contrepartie», ajoute le même observateur.

Il y a eu des mouvements de protestation. Sur les marchés et dans certains magasins, les commerçants ont commence à refuser d'encaisser les petites coupures de 10 et 20 riels aimsi que le «gos billet rouge», l'ancien billet de 50 riels qui a'a pas encore été complètement remplacé par une nouvelle coupure de couleur marnouvelle coupure de couleur mar-ron clair. En province, des fonc-tionnaires ont refusé de percevoir leur salaire en petites coupures. D'abord, ces coupures n'ont prati-quement plus de valeur: 10 riels équivalent à 3 centimes a l'abrille, les porteurs de ces billets n'obtien-neat que 80 % de leur contre-va-leur lorsqu'ils les échangent contre des billets de 500 riels (1,7 F), la coupure la plus grosse.

« Blen entendu, ajoute une fonctionnaire, tout est la faute des Khmers rouges, mais les commer-cants voient bien que les banques ne leur rendent que 8 000 riels en

direction du PCJ estime, au contraire, que ses lettres d'accu-

sation, dont le contenu a été

révélé depuis l'ouverture des archives du PC soviétique, éta-blisseit se responsabilité.

Un poids

déterminant

Conscients du dommage

qu'une telle affaire risque de faire

déjà été ébranlée par la chute des régimes socialistes en Europe et en URSS, le comité central du

PCJ a décidé de sacrifier l'une des dernières grandes figures

ancore vivantes du mouvement communiste en Asie. Retourné au

Japon en 1946, M. Nosaka a

pesé d'un poids déterminant

dans la définition de la politique

d'un PC rénové durant la période

notamment contribué au maintien

de l'empereur, estimant que le radicaisme des autres dirigeants

communistes sur ce point «cou-perait le parti des masses». Il a récomment publié un article dans

l'organe du PC, Akahata, dans

lequel I fait son autocritique sur

Jeune intellectuel, M. Nosaka

achéra au PCJ peu après la créa-tion du parti en 1922. Président du comité central en 1958, il

conserva ce poste jusqu'à sa nomination à la présidence d'hon-neur en 1982. Après l'avoir des-

titué, la direction du PCJ envisage

de le rayer de la liste des mem-bres du parti.

Le Monde

Comité de direction :

Rédecteurs en chaf :

Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directaur de la rédaction)

Yves Agnès, Jacques Amelric, Thomas Ferenczi, Philippe Herreman, Jacques-François Simon

Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

REDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: [1] 40-85-25-25 Télécopieur: 40-65-25-99

ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tel.: {11 40-65-25-25
Telécopieur: 49-60-30-10

es Lesourne, gérant directeur de la publication Bruno Preppet, directeur de la rédaction Jacques Guiu, directeur de la gastion Manuel Lucbert, secrétaire général

PHILIPPE PONS

JAPON : âgé d'un peu plus de cent ans

Le président d'honneur du PC

limogé pour un crime commis en 1938...

grasses coupures contre 10 000 en petites. p Pour leur part, les Khmers rouges, qui avaient tout bonuement supprimé la monnaie lorsqu'ils étaient au pouvoir, n'ont pas manqué de tenter d'exploiter la situation en réclamant le remplacement du riel par une autre mon-

Alors que les finances publiques s'appauvrissent rapidement, une partie du secteur privé connaît un boom lié à un afflux d'étrangers. Chaque jour, un nouveau chantier démarre à Phnom-Penh, même si dans la plupart des cas, il ne s'agit
que de restaurer des immeubles on
des habitations. La crise du logement, pour les expatriés, est telle
que l'APRONUC a fait venir des

> «A peine de quoi me nourir»

La location mensuelle d'une villa de 3 000 dollars, soit deux fois plus qu'en septembre dernier. Chaque semaine, un mini-hôtel ou un restaurant de luxe ouvre ses portes. Mais, entre-temps, les autorités éprouvent de plus en plus de mai à éclairer même les principales artères de la ville. Les délestages sont de plus en plus fréquents et, de nuit, les points de lumière sont, en dehors des abords du palais entre les metaurants les deraises entre les metaurants les deraises entre les metaurants les deraises entre les des les metaurants les deraises entre les des les metaurants les deraises entre les des les metaurants les deraises entre les deraises et les metaurants les deraises entre les entre l royal, les restaurants, les dancines et les hôtels, alimentés par des rénérateurs et fréquentés par le personnel civil et militaire de l'APRONUC et par les hommes d'affaires venus de toute la région.

Certains experts estiment que, dans ce pays classé parmi les plus pauvres de la planète, le PNB a progressé de 7 % l'an dernier, un taux qui devrait être encore plus élevé cette année. Les retombées de l'enfertien de raise sont en effet. l'opération de paix sont, en effet, importantes. Mais, par manque de confiance ou faute d'intérêt, les investissements demeurent très rapéculatifier dans la plupage des cas, il s'agit de rentrer dans ses fonds dans un délai de deux ou

En outre, l'Etat central ne béné-ficie de la surevoloitation tains disent du pillage – des res-sources naturelles du pays (bois et pierres précieuses) que dans la mesure, très limitée, où il la contrôle. Les revenus les plus importants vont aux Khmers rouges, dans leurs zones fronta-lières de la Thaïlande, et à des contrebandiers, sur les frontières avec le Laos et le Vietnam.

La présence étrangère, dont le personnel de l'APRONUC est la composante la plus voyante, a créé une demande. Mais il s'agit sou-vent de produits importés, et les retombées de l'afflux de dollars sont très inégales. Si des fortunes se font, les Cambodgiens, dans leur immense majorité, n'en voient que les miettes. Les productions de riz et de légumes ont souffert des inondations exceptionnelles d'août-septembre 1991, et le gouvernement a indiqué en mai que le déficit de la production de riz était évalué, pour 1992, à 171 000 tonnes, soit à plus de 12 %

Même à Phnom-Penh, les conditions de vie ne s'améliorent pas de façon sensible. A l'échelon national, faute de moyens, les infrastructures publiques - de l'école à l'infirmerie - ont tendance à se dégrader. De nombreux fonction-naires sont même tentés de déserter leur emploi pour les salaires, souvent dix fois plus consistants, offerts par l'APRONUC ou des

organismes étrangers. Les promesses d'aide à la réhabi-Les promesses d'aide à la réhabilitation et à la reconstruction du pays sont les bienvenues et, en dépit des objections des Khmers rouges, le Conseil national suprême (CNS) a entériné, en juillet, dix projets étrangers d'un montant global de 150 millions de dollars. Mais, même à Phnom-Peah, 90 % des Cambodgiens vivent au jour le jour. «Je gagne environ 2 000 riels par jour, à peine de quoi me nourrir», explique un réparateur de motocyclettes. Un cyclo-pousse gagne un peu plus, entre 3 000 et gagne un peu plus, entre 3000 et 4000 riels, et mieux vaut pour lui ne pas avoir d'enfants à charge.

Dans les campagnes, la misère est encore plus évidente. Les Cambodgiens constatent que la monnaie se dévalue régulièrement et que le riz risque de manquer encore cette année. L'évocation du caractère conjoncturel de la crise financière - ce qui est peut-être le cas - ne suffit pas à les rassurer.

JEAN-CLAUDE POMONTI

RÉSULTATS CONSOLIDÉS DU 1ER SEMESTRE 1992

PECHINEY

Depais le début de l'enerciae 1992, le graspe Parlièrey a pris des décisions stratégiques qui modifient l'arganisation jurishipu et linancière du Groupe, séchémet son endatement, receivant ses ectivités et entroinent des mainschartices indestribles dans des aucteurs allow per bane.

· le transfert, de l'actione leterrational à l'actione, de cartains actifs concernent le

accompagnie d'une réchation de 75 % à 67 à % de la part que défent l'échiney dans

· la comion par Pachiney à Cogana et Franctione des activités audicines et de 50 % des catric Learne Base:

filomorfiai certaines porfes du Codone lorraine et de l'illectronité les cie. Cas dictrions, qui vont conir des effets possits durables, pour certaines des la deur semente 1992, anticipant une série de cognécipances non nécompules positives et nécolives qui sont emogràfica doss les comptes consolidie du pressier someten 1992. Cet été igniment intégrées dans aus comptes des provisions pour risques ou réduction de valeur la ci da s'odest occione.

Les chilines conscriptifiques de l'er serrente 1992 se présentent comme seit. És son comparis oux chillres de la mêsse páriode de 1991, celetalés pour tenir compte du parasite de condidatos, in qu'il se présente la 30 juis 1992.

mailes de leges	de francis 1992 I ar semestre		
Chilire d'affaires	34.065	35,364	38.299
Marge opinaficanelle	1,797	2,447	2.613
dost Emballage	1.170	1.128	1.138
Avairing	m	732	753
Composants industrials	250	442	451
Advis morieles comme	(22)	64	217
Connerce international	199	124	117
Holdings	(72)	(63)	(63)
Frois financiers unts	1.178	1.409	1.434
Linder comet	619	1.040	1.179
Antres produits et charges	602	(5)	[15]
Lisaliet net (part de Groupe) - avest ameriksement			
des écerts d'ecquisition	471	531	512
- après amerissement des écuris d'ocquisition	782	429	480

RESULTATS BONS POUR L'EMBALLAGE, MAUVAIS POUR L'ALUMINIUM BENEFICE NET DE 782 MILLIONS GRACE A DES PROFITS EXCEPTIONNELS देश राज साधार कारण के व्यक्तिक अपरिद्वापण का कि कारण कारण कर कर के ellete non réconnete, complemes et completibles sur phoiseurs lignes du comple du résultats, cut un impact global languarent positif qui est du misse coden de grandeur que le résultat mit.

En ce qui consene l'exploisére, la baine d'arrivan 650 milioss de francs de la sragge ralle est attinuée par une dimination de 230 millions des loris financiers. L'accione de la marge opérationnelle par pole d'activité loit ressettir les évolutions

- la sacteur limbollage qui, un reisen de son conscière scionnier, niclise la majeure partie de ses résultais ou second semestre, confisse à progresser en volume (4,2 %) et en age opérationnelle (4% en leurs, 7% en dollars).

· En recorde, la marge opérationnelle de l'Alemaniann est très loible, influencie à la lois por les très lors prix du mêtal et par des incidents techniques dons la mise en mutu des cueles appoiis de liberale.

· La situation très d'Alicie de l'industrie aéronautique et du secteur des biens d'investissament affecte grovement la marge apérationnelle du pôle Composants Industriels et et à l'arigine des messus de restructuration dicidies tont à l'origine des messus de restructuration dicidies tont à l'origine des messus de restructuration dicidies tont à l'origine des messus de

les Activités Industriales connexes (électronétalorgie et produis corbonis louds), qui ne componenti plus les fliciles combusible audicine et zinosiem/litore, soni durement affecties pay la crise et vant faire l'objet de nouvelles restructurations. · Le Commerce International, estis, exegitire des résoltes en lesses sur l'exercice

précident sons possoji objendre les nivecux des périodes de houis conjuncture.

Les mises hadones écolomiques descrient se poursires pendant le second serveitre de 1992. L'estadoge va confesser su croissance en activité et en résultats ; sa marge opinationnelle descrit, sur l'ensemble de l'ouvie, citeindre, voire déponser, les 500 millions de dollars (contre 453 millions en 1991). La terminamention de l'obernieisen (Ricendu), ayant netropré des conditions de murdre normales, amiliarera son résultat. A l'inverse, les perspectives de l'aluminium mital et de l'électromitallurgie sont aussi déficiles qu'av presiar sereste et less résetts seront tributaires du nivera du dolor, pariculièrement bus ou cours des duraiers arois. En ce qui concerne les frois financiers, ils servat en boiese sanistic en missa du plein det du département.

A ce jour, le Groupe privoit en résultat consolidé pour l'ensemble de l'ampée 1992. septirieur au niveau de 782 millious enregistré au premier sometre. Cette prévision est foite capendant sous réserve que les difficulés derables de l'olvennium métal et de l'électronélaturale se micessitent pas du resordes aresares de restructuration estroisant des provisions supplimentaires qui vierdatient diminuer d'autont le bénéfice dobal prévu

THEORNATION HIBITEL : 3616 CLIFF

PECHINEY INTERNATIONAL

RÉSULTATS CONSOLIDÉS DU 1ER SEMESTRE 1992

AVANT PROFITS EXCEPTIONNELS, RESULTATS SEMESTRIELS VOISING DE CEUX DE 1991 NETTE PROGRESSION ATTENDUE SUR LE SECOND SEMESTRE

Deux opinations, differentes pour l'overir de Probinny International, out marqué le 💮 la mond de la aurye opinationale est intégralement dit à l'activité Eléments de province standard 1992:

suite de traplest à l'adinar des calieils charitiess et commerce international ; me acconstation de capital, par enercia de bare de sousciation teris en 1989.

Cas opérations entroèmet des consiquences una récurrentes, qui sont enregistrées dans les conche constités de premier serectes 1992, et des effets sécurents (en particulier draineaut des luis literation) qui, our, se pront que bits parialment en les résults. de la périole. Cut implement illé inlégrées dans on compten les conséquences d'une part de catains dicions sinulus compant des mainstrations ou suis de l'activit démants de terbonations (Horand), appelies à avoir des effets pariées durables, d'autre part de positive pour risques qu'il a para appariun de caristium.

les chains constituitques du presier servatus 1992 su présentai comme soit. Le sont comparis que defines de la même piriode de 1991, mêmite ser la braz d'un pirimète de considera identica à celai de 30 juis 1992.

e alica à los	1992 for semantre	1991 ler (stratere comparable)	sames)re dilline rddisc
Cours de change moyen 1 USD	5,475	5,54	5,54
Chilles d'affaires	18.297	18,664	22.637
Rergo spiestioanelle	1,374	1,507	1,572
freig financiers sals	664	832	893
Lisabul comuni	710	677	679
Autres produits at charges	1.114	(25)	(29)
hisolat net part de Groupe - event anorfissionen dos fearts d'acquisition - après anorfissionen	1.565	392	315
des deughs d'acquisition] 1.419 I	266	257

baire de la surre opinionade de 8/% en tracs ple 1.500 affirm à 1.374 affirm) à Ministern. at de 63 % au dellers les 266 milions à 251 milions, plus que compensie par la dicinios da fais faccion sek.

Turbogosteurs, dont la contribution s'élère à 2014 milions de frança (27 milions la nombraga da particulad d'activités sur l'autodispa et la Microst de Arbanatura à la de delirat, contre 385 milios ou previer sensite 1991 (A) milios de delirat, Diffi anable devot la seconde savité de 1991, la boisse des résultas s'est arrellétie du lais de l'opposition de la situation des marchés de l'origina civile (pièces appens et pièces de rackange). Does as contente, la filiade contricuise Hoveret mana en census produimentent des gracures risont à pidaire les coûts, dont les effets derroient su foire sentir sur les La contribution de secteur Embellage progresse de 3,7 % en france

[1,128 à 1,170 pullions] et de 7 % ex dollars (200 à 214 milions) ; elle reprisente 85 % de la marge optraformale consolidire de Pedriney International. Les principales production absentier sont ; does le hoistern bojecon, plessitats satisfoiente, materie l'évocion des prix de vente, en mison de la progression du volume et de la productivité ; dons la assetidação, bases progression des ventes et des résultats; dans l'alimentaire, situation inigale salan les acres géographiques et poursoite active du programes de restautarative de l'activité boligge métal Amèrique du Nord. En raison de la forte soisonnaîté de carbines de ces activités, les réclisations semestriales de provent être extrapolées à l'ensemble de l'enercice. Sur la base des données actuellement disposibles, ce secteur dereci exregister en 1992 une progression d'environ 10 % de su erange opérationnels en dollars et alleigere ainsi, voire disposser le niveau des 500 millions USD jorte 453 mices en 1991).

de Pachiney International résultant du transfert des activités aluminium et commerce international \$ 845 milions) et de l'exercise des bans de sousciption (1 671 milions) perpetient d'exceptier une louise moutle des périficis ou second semptre. Au fire des más quintims cograis et quat anathement des écots d'acquisiten : · le résolut net de l'exercise devoit disposer I métion de lours, costre 890 milions à

ducture companying as 1991.

Si los fait debication des démonts aço micaments, le résolut du monstre est du mitine - le résolut por oction dessait progresses par export à son réseau de 1991 (11,60 frances acte de grandes que cela des sis presion más de 1991. Cate évaluim recorne une — à sinciare compacibil, malgré l'asymmétrica du martire d'actions de 76,5 militars

ASIE

LIV congres du P

FAM MEN CO

eroque l'hippothes

stration ou d'une federain

riano-paies intent

1.76

Claude-Gérard Marcus, Yves Guéna, François Fillon, Francis Borotra, Jacques Basunel, Bernard Debré et Jacques Valade, Mª Blisabeth Hubert, Nicole Catala et Hélène Missoffe, part cortains à

« Mauvais

perdants »

Comme lui, d'autres assurent qu'ail ne faut pas décesoir l'ardeur et la volonté de tous ceux qui se sont batus dans le fidélité de leur idéals. Le message est clair : le gaullisme, c'est eux. Dans un ultime étan, M. Mazeaud suggère de faire une dernière tentative de conciliation

Le maire de Paris est, dit-on, diment prévenu, avant la diffusion du communiqué signé par MM. Séguin et Pasqua. M. Chirac a une conversation téléphonique avec M. Juppé. «Rien ne sera plus comme

était convoqué pour celas. M. Chicac décide de maintenir la réunion du

préoccupations légitimes » exprimées par les partisans du «non». En face, on estime que la réponse de M. Chirac a'est pas à la hanteur du message des électeurs. Et l'on exprime quelques jugements sévères contre cette anion de l'opposition qui n'a rien apporté au RPR depuis 1988.

Mescandi matin les premiers

apporté au RPR depuis 1988.

Mereredi matin, les premiers
« com pagnons » réagissent.

M. Patrick Devedjian, maure d'Antony, conseille à MM. Séguin et Pasqua d'avoir l'houndteté de le dire s'ils veulent fonder un autre parti;
M. Jacques Touboa, député de Paris et délégné général du RPR, assure que les deux horames « tiennent entre leurs mains une bonne partie de la puissunce de l'opposition aux élections législatires et du succès de Jacques Chirac à la présidentielle ». On commence à bonne le calice.

OLIVIER BIFFALIO

OLIVIER BIFFAUD

MM. Pasqua et Séguin refusent de participer au conseil national du RPR

MM. Charles Pasqua et Philippe Séguin ont annoncé, mardi 22 septembre dans la nuit, qu'ils ne participeraient pas, ercredi en fin d'après-midi, à la réunion du conseil national du « ordre du jour irréel » (voir encadré). M. Jacques Chirac, qui s'est mantré « surpris et stonné » de cette attitude, devait solliciter un vote de

Tout devait aller pour le mieux dans le meilleur des mondes. C'est bien connu, les «compagnons» ont même, ils les expriment, ils les dis-tillent parfois, mais après la bataille tout le monde se retrouve uni desrière le «chef». Ceux qui n'adhèrent pas à cette analyse simple, mais jamais simpliste, ne prouvent qu'une seule chose: ils ne comprennent rien au RPR. Qu'on se le dise, le mouve-ment néogaulliste n'est pes un parti

La campagne pour la ratification du traité de Maastricht ne devait laisser aucune trace. Bies sûr, MM. Charles Pasqua et Philippe Séguin s'étaient acoquinés à M. Philippe de Villiers, qui ne défend pas tout à fait les mêmes valeurs, mais tout à fait les mêmes valeurs, mais rien d'irréparable n'avait été commis. Bien sûr, le député des Vosges et le sénateur des Hauts-de-Seine avaient pris M. Edouard Baltadur dans leur ligne de mire, dans les derniers jours, mais le débat, estimait M. Jacques Chirac, avait été d'un «bon niveau». Bien sûr, une majorité des cadres et des militants étaient pour le «non», avec une partie non négligeable des parlementaires, et le maire de Paria, d'une certaine manière, se féticitait de sa solitude, entouré qu'il était per d'une certaine manière, se télicitait de sa solitude, entouré qu'il était par ses fidèles lieutenants. On allait voir ce qu'on allait voir : le peuple aurait raison contre le RPR, et M. Chirac-redevenu seul maître à bord, conduirait son parti médusé par la victoire vers les rives radieuses du triomphe législaif, Mieux, il serait, plus que iamais, le primus inter pares de l'operation.

Las le résultat n'est pas exactement celui qu'on attendait. A 20 heures, dimanche 20 septembre, quand tombent les estimations des organismes de sondages, c'est M. Chirac qui pleure, et M. Pasqua qui rit. Pour l'ancien premier ministre, le résultat est le pire qu'il pouvait craindre, il fait une déclaration grave en son Hôtel de Ville, il réclame, su son notel de Ville. Il réclame, haut et fort, la restauration de l'unité de l'opposition et il rêve de celle de son parti. «Nous n'mars se nous avanconner à des que retes secondaires alors que l'enjeu est important. Je lance un appet pour que chacun retroure sa place sereinement dans l'opposition», déclare le prési-dent du RPR.

Rue François-le à Paris, au quar-tier général de MM. Séguin et Pas-

est inespéré. On envisage l'avenir avec optimisme et l'on peuse inten-sément aux têtes qui vont tomber. Le président du conseil général des Hauts-de-Seine va enfin pouvoir se débarrasser de son rival de Neuilly, M. Nicolas Sarkozy, un secrétaire général adjoint qui agace M. Pasqua et ses amis. On cherche aussi du condron et des plumes pour

aucun contact téléphonique avec le «tandem» du «non», mais on fait etanoem y du etana, mas to date tout de même savoir sux frondeurs que le conseil national du RPR va être immédiatement convoqué. La date du mercredi 23 septemebre est choisie. Ordre du jour : «Question ne recommence pas la coup d'épée dans l'eau de janvier 1990. » C'est en janvier 1990 que MM. Pasqua et Séguin ont mené leur première

Hôtel de Ville de Paris. Une réunion rassemble MM. Chirac et Juppé avec M. Pasqua et M. Bernard Pons, pré-

cette rencontre, le président du sera présent au conseil national et donne les grandes lignes de l'inter-vention qu'il souhaite faire après M. Chirac. Cependant, M. Pasqua ne part pes satisfait car il a'a pes obtenu de son président la déclaration qu'il attendait. L'ancien premier ministre ne veut pas sacrifier ses proches. Qu'on le veuille ou non, il est tout de même dans le camp qui vient de ratifier le traité, et les autres sont dans de la le cautre sont des couls des le cautres de cautres de cautres de cautres de la cautre de l

«non» à Masstricht se réun partir de 19 heures, pour savoir quelle some va être donnée aux évé-nements. Le huis clos a été prononcé. cousue, «Rien n'a encore été décidé», mentent tous les conjurés. MM. Maurice Couve de Murville, Philippe de Gaulle, Pierre Mazeaud, Etienne Pinte, Gabriel Kaspereit,

Le texte du communiqué

«Un ordre du jour irréel»

Philippe Séguin ont diffusé le communiqué suivant :

«Les Français ont exprimé, le 20 septembre, leur attachement à la construction européenne et leur méfiance vis-à-vis du traité de Maastricht. Le vote de la grande majorité des électeurs du RPR a été déterminant dans ce résultat.

all apparaît aujourd'hui que le peuple français a appelé le gouvernement et les pertis à prandre en compte ses aspirations : plus de démocratie et de générosité en Europe, plus de solidarité et de dialogue entre les Français. Nous entendons, forts de l'appui populaire reçu, continuer à agir dans ce sens, notamment à l'occasion de

convocation précipitée d'un conseil national du APR, sur un nature à répondre aux aspirations exprimées par les Français et, plus particulièrement, par nos pro-

» Le problème n'est pas de confirmer la légloimas de Jacques Chirac, qui n'a jameis été mise en cause, mais d'arrêter une ligne politique correspondent à l'attente des Français.

» C'est pourquoi, en accord avec les parlementaires qui ont appalé à voter « non », nous avons estimé inutile de participer à la réunion convoquée par la direction du RPR ce mercredi 23 septemCherchant à renforcer l'union de l'opposition

L'UDF souhaite éviter une nouvelle cohabitation

22 septembre, las enseignements du référendum. Après les réunions des groupes UDC et UDF de l'Assemblée nationale et du bureau politique de l'UDF, mouvement présidé par M. Giscard d'Estaing, qui se fixe pour mission de « réconcilier les Français», est aux prises avec deux problèmes : l'union de l'op-position et la cohabitation.

Un ceil sur M. Mitterrand, un ceil est à peu près d'accord sur le dis-snostic. Sans la mobilisation de ses électeurs, le «oui» ne l'aurait pas emporté. «L'UDF a été à la houteur de l'enjeu historique», affirme na communiqué du monvement. Mais l'Europe et la France vont mal. Devant le bureau politique de l'UDF, M. Giscard d'Estaing a livré sur l'Europe le fond de sa pensée. «L'Europe est en crise, a-t-il expli-qué. La situation est desenue très préoccupante, car le risque d'aller vers une Europe à deux vitesses est une réalité.» Quant à la situation intérédute. » Quant à la situation inte-rieure, les dirigeants de l'UDF en sont convaincus, les Français qui ont voté «non» ont voulu d'abord expri-met, selon le même communiqué, «leur exaspération, leur angoisse et, souvent, le sentiment d'être laissés sur le bord du chemin.»

le bord du chemin.»

Mais une fois ce constat établi, les remèdes à proposer restent flous. Dès mardi matin, sur Europe I, M. Giscard d'Estaing tenaît un discours qui, comune le dit M. Gérard Longuet, «ne mange pas de pain», et qui ne fait en réalité que dépoussièrer sa vieille idée de réconcilier «deux Français sur trois.» « Nous allons nous battre, amonçait-il, pour l'union des Français». Le bureau politique de l'UDF, qui se donne pour mission de «réconcilier les Français», a été convié à présenter dans les meilleurs délais «un ensemble cohérent de propositions pour rétabilir la confiance et resouder entre elles les deux moitiés de la société française». Les deputés de la société française. Les deputés de la société française. Les deputés de « répôndre au désairo? de l'opinion», sans se laisser à nouveau ciennes». Mais des intentions aux actes, chacun mesure bien le fossé.

lactet, chacun mesure bien le fossé.

Les dirigeants de l'UDF savent en fuit aujourd'hui qu'ils ont devant eux deux gros problèmes à régler. Celui de l'union de l'opposition d'abord. L'Union pour la France (UFF) est devenu un sigle mort et le sécrétaire général de l'UDF, François Bayrou, admet que pour intéresser les Français, il va bien a falloir sortir du processus classique des jeux d'appareils». Sans parler des « primaires » qu'on n'évoque plus que par acquis de conscience, — pour beaucoup le système des états généraux, qui a permis l'ébauche d'un programme commun, paraît obsolète. Il va falloir trouver suare chose, Mais quoi? « En tous les cus, confiait un responsable UDF, on ne pourra pas s'en sortir en laissant Sarkozy et Madelin rédiger

une plate-forme dans un coin. » Le bureau politique de l'UDF s'est pro-noncé officiellement mardi pour «un élargissement et un approfondisse-ment» de l'union, en souhaitant que les relations de l'UDF et du RPR soient «transparentes et loyales». Mais là eucore, ce ne sont que des

être contraints d'attendre – non sens en éprouver quelque délectation –

En attendant M. Léotard

Panticiper ou attendre le bon vouloir de M. Mitterrand? C'est estre fois le problème de la cobabitation qui est mis sur la table. Car beaucoup de diffements de l'UDF ont conclu aussi

France 2 que «l'opposition a besoin

Le question de la cohabitation pose à l'UDF deux difficultés. Une difficulté morale: «Philippe de Viliters, explique M. Longuet, pouvait dire que la droite conduisait une ambulance. On ne peut plus parier d'ambulance pour la gauche quand le président est malade. » Une difficulté aussi de calendrier dans la mesure où jouer contre la cohabitation reviendrait à choisir tout de suite un candidat à l'élection présidentielle. Le PR est le premier à vouloir l'éviter. Il attend que M. François Léotard sorte blanchi des affaires judiciaires dans lesquelles il est mis en cause, «L'important pour nous est de tenir jusqu'en décembre», confie M. Longuet. «De toute facon, prévient son entourage, si le 15 octobre rien ne s'est passé, François Léotard fera sa rentrée pour demandier justice.» M. Giscard d'Estaing sait qu'il a besoin, hii sussi, d'un certain temps. M. de Villiers est reparti dans son bocage, mais c'est à nouvern l'équipage centrets oni se mouvem l'équipage centrets oni se mouven l'équipage centrets oni se mouvem l'équipage centre l'appendit de l'appendit de l'équipage centre l'appendit de mais c'est à nouveau l'équipage cen-triste qui se montre turbulent.

MMIZIE

triste qui se montre turbulent.

Les résultats du référendum ont requinqué le CDS. Sa campagne de proximité, moins spectaculaire mais tout aussi efficace, ini a redonné un semblant de confiance. Au cours de la réunion des députés UDC, M. Baymond Barre s'est chargé d'attiser leur flamine. « Ce référendum, leur a-t-il expliqué, est le début d'une occasion unique pour le CDS de s'affirmer et d'éviter tout suivisme. » M. Méhaigneire a immédiatement admis « le besoin pour le CDS d'être un mouvement jort et autonome au sein de l'UDF». Du coup, quelques échanges aigres-doux ont eu lieu an bureau politique de l'UDF entre. M. Giscard d'Estaing et M. Bemard Bosson, quand le président de l'UDF a fenté de lier la succession prochaine de M. Alain Poher à la présidence du Sénat, que les centristes revendiquent ardemment, à une disparition programmée du groupe UDC à l'Assemblée nationale. Avant le référendum, M. Giscard d'Estaing espérait sans doute des lendemains plus tranquilles.

DANIEL CARTON

avons omis de préciser que la denxième commune du Cantal,

de notre correspondant

L'heure serait-elle encore à la rénovation? Encouragé par les scores honorables des listes de M. Jean-Louis Borloo (div. d.), maire de Valenciennes, des Verts ou de Génération Ecologie aux régionales de mars dernier, M. Alex Türk le croit. Il a déclaré la guerre aux appareils politiques. En choisissant le terrain des sénatoriales, il les affronte dans leurs chasses gardées de toujours.

Une telle attitude ne manque pas de surprendre chez un homme, jeune certes - il a quarante-deux ans, - mais qui a incarné pendant tout un temps l'«appareil» RPR dans le Nord. N'en a-t-il pas été le délégué départemental pendant qua-tre ans? Il le reconnaît iui-même mais ne manque pas de faire remar-quer qu'il a dû «avaler quelques cou-

Mis en selle en 1989 par le RPR et imposé contre M. Bruno Durieux, alors député CDS, pour disputer le beffroi de Lille à M. Pierre Mauroy, il fait désormais des municipales de unique. Selon lui, la partie est joua-ble à condition qu'on le soutienne, en lui accordant, par exemple, une La préparation des élections sénatoriales

Nord: M. Mauroy face à une droite divisée

ou son dauphin, dans la première circonscription. Mais le terrain est occupé par une militante RPR de choc, Mª Colette Codaccioni, qui a ses entrées à Paris et vient de se faire élire conseiller général de l'un des cantons de la circonscription. Il des cantons de la circonscription. Il révait d'obtenir la tête de liste régionale, attribuée finalement à M. Jacques Legendre, maire de Cambrai. M. Türk, qui espérait acquérir une notoriété dont il est encore dépouvu, n'apprécia guère, d'antant qu'il connaissant les ambitions sénatoriales de M. Legendre.

Quand M. Mauroy a annoncé se candidature au Sénat, M. Türk y a vu l'occasion toute trouvée d'africater l'ancien premier ministre. Mais il savait que les places étaient comptées et s'inquiétait en outre de rumeurs (toujours démenties) selon lesquelles la mairie de Lille pourrait susciter des convoitises dans les hautes subères rarisiennes du RPR.

hautes sphères parisiennes du RPR. Dès le mois de mai, il fait état de ses craintes et de ses états d'âme : il ne se reconnaît pas dans la démarche des appareils, supporte de moins en moins la tutelle des étatsmajors, revendique davantage d'ini-tiative pour les « gens sur le ter-rain». Le divorce s'accentue jusqu'à

ce qu'il soit suspendu de ses fouc-tions de secrétaire départemental par M. Alain Juppé en juin, puis qu'il démissionne du RPR, le 4 septem-bre dernier, le jour même où il rend publique la composition de sa liste pour les sénatoriales. Cette liste, qu'il présente comme celle des « élus locaux [qui] s'enga-

celle des «élus locaux (qui) s'enga-gent», réunit des personnalités sans étiquette, des proches de M. Borioo, des RPR, dont M. Jean-René Lecerf, premier vice-président du conneil général et pour une boane part arti-san de la victoire de la droite aux cantonales de mars dernier. Sa pré-sence en ouzième position suffit à sence en organice position saint a montrer que M. Türk, qui a reçu le soutien de M. Serge Charles, député et maire RPR de Marcq-en-Barceul, président de la fédération RPR du Nord, ne même pas un combat isolé même s'il peut paraître incercain.

on double

Face à lui, l'opposition RPR-UDF, qui a investi M. Legendre, ancien ministre, pour conduire la liste, ainsi que trois sénateurs sortants, MM. André Diligent, soixante-treize ans, maire CDS de Roubsix, Manror Schumann, qua-tre-vingt-un ans, RPR, et Jean-Paul Bataille, soixante-trois ans.

maire PR de Steenvoorde, espère bien retrouver quaire sièges sur les six qu'elle comptait avant le renou-vellement. Unie, elle aurait pu sans doute en conserver un canquième au profit de M. Jacques Donnay (RPR), soixante-sept ans, nouveau président du conseil général.

président du conseil général.

M. Türk joue à quitte ou double. Il est condanné à réussir car ou ne voit pas comment, en cas d'écher, il conserverait son rôle de chef de file de l'opposition à Lille. Dans ses pronostics, il r'accorde deux, voire trois sièges. Ses concurrents à droite lui en octroient un. Les prévisions aont d'autant plus difficiles que M. Georges Donnez (UDF-PSD), ancien député, maire de Saint-Amand-les-Eaux, à la tête d'union et de r'assemblement des élus locaux », entend ne pas lui laisser le monogent de pas lui laisser le monogent des élus locaux », entend ne pas lui laisser le monogent des élus locaux », entend ne pas lui laisser le monogent des élus locaux », entend ne pas lui laisser le monogent des élus locaux », entend ne pas lui laisser le monogent des élus locaux », entend ne pas lui laisser le monogent des élus locaux », entend ne pas lui laisser le monogent des élus locaux », entend ne pas lui laisser le monogent de la laisse de monogent des élus locaux », entend ne pas lui laisser le monogent de la laisse de de l entend ne pes lui laisser le monopole de la contestation des appareils politiques. A ces listes de droite s'ajoutera celle du Front national.

A gauche, M. Mauroy, à la tête de la liste du PS, aimemit apporter aux socialistes une petite revanche après les sérioux revers essuyés au printemps dernier. La conquête aux municipales de 1989 de plusieurs grandes villes (Dunkerque, Tour-coing, Maubenge...) devrait lui assu-rer sans difficulté quatre des onze sièges en jeu, soit un de plus qu'en 1983. Les deux sénateurs socialistes sortants, MM. Guy Allouche et Jacques Bisiski, retrouveront leur poste, mais le troisième, M. Roland Grimaldi, maire du Cateau, a été évincé, payant là sa défaite aux cantonales de mars dernier, au profit de M. Paul Raoult, maire du Quesnoy.

Les socialistes devront compter aussi avec la présence d'une liste des Verts. Quant an PC, il peut préserver ses deux sièges, avec M. Ivan Renar, qui se représente, et M= Michelle Demessine, qui devait succéder à M. Hector Viron.

· · JEAN-RENÉ LORE

D Rectificatifs. - M. Jean-Marie Alexandre, PS, député européen, nous demande de préciser que, contrairement à ce que nous avons indiqué dans notre liste sur le choix des élus d'une région à l'autre (Je Monde du 17 septembre), il n'a pas pris position pour le «oui» au référendum. M. Alexandre ne s'est

pagnait les résultats du référendum (le Monde du 22 septembre), nous

Saint-Flour, avait, comme le chef-lieu, Aurillac, donné une majorité au «oui» (51,26 % des suffrages expei-Contrairement à ce que notis avons écrit dans nos éditions du 22 septembre sur les résultats dans les Hauts-de-Seine, le «non» l'a emporté dans une commune de ce département dont le maire est RPR: Le Plessis-Robinson

15

question des affiances, notamment avec les Verts, M. Laurent Fabius a souligné, lors d'une réunion cher dans la soupe et venir réclamer l'investiture » ainsi que le problème posé par M. Jean-Pierre du secrétariat national du PS, mardi, les « contra- du PS pour les élections législatives.

socialiste à sun ultime sursaut», un sprofond ble des relations extérieures du PS et l'un des Le comité directeur devait examiner, aussi, la et dans [sa] politique économique et sociale ». député du Territoire de Belfort ne peut pas « cra-

changement de cap dans [sa] politique européenne principaux lieutenants de M. Fabius, déclare que le

Un entretien avec M. Claude Bartolone

Le responsable des relations extérieures du PS estime qu'aucun parti n'a intérêt à provoquer des élections législatives anticipées

«Le scrutin du 20 septembre a accentué l'isolement du Parti socialiste. Comment l'expliquez-

LATON souhaite eviler

welle cohabitation

- Je ne partage pas cette opinion. C'est sur une base beaucoup plus sociologique et culturelle que parti-sane que le vote a eu lieu. Les réponses aux questions posées per la SOFRES, le jour du scrutin; à la sortie des unes, sur les intentions de vote pour les élections législatives et sur l'attitude par rapport à M. François Mitterrand, montrent que ces considérations ont été secondaires dans la motivation des électeurs. Les Françaises et les Français out eu l'in-telligence de se prononcer sur l'Eu-rope, et je ne crois pas qu'il y ait un lien entre le choix qu'ils out fait en tant qu'Européens et celui qu'ils pourraient faire d'une manière plus reolitique.

- Il reste que c'est dans des régions d'influence socialiste, qui avaient donné de fortes majorités à M. Mitterrand en 1981 et en 1982, que le «non» a été le ribre massif.

- Sept électeurs sur dix, parmi ceux qui avaient voté pour M. Mitterand en 1988, ont voté «oui», de même que huit sur dix qui avaient voté pour le PS aux élections régionales de mars dernier. Les régions rurales se sont senties menacées par Masstricht, en faisant un lien entre le PAC et le traité d'Union européenne. Les régions qui sont en état de transformation, qu'elles votent traditionnelle-

à la construction européenne. C'est particulièrement vrai du Nord-Pas-de-Calais. Celles et ceux qui avaient déjà, culturellement ou sociologique-ment, un contact avec la réalité euro-péenne, ont été moins effrayés et ont

«non», une partie des Verts aussi, et Génération Ecologie, qui a voté «oul», ne veut pas enten-dre parier d'affience avec vous. Avec qui pouvez-vous vous enten-

- Je ne crois pas que ce scrutin pouvait permetire, par lui-même, au Parti socialiste de déclencher un débat sur les alliances dans le pays. Ce scrutin devait être et rester ce qu'en a fait le président de la République, c'est-à-dire une consultation sur l'Europe. En revanche, les leudemains du référendum, que nous sommes en train de vivre, doivent permettre au PS de rebondir et de déclencher un débat dans la société française. Le «oui» a exprimé une française. Le «oui» a exprimé une forte demande d'Europe. Le «oui» et me partie du «non» ont exprimé une forte demande de réforme. Nous connaissons donc les règles du jeu dans lequel va évoluer la société française dans les années y venir : française dans les années à venir :
l'Europe - et notamment, pour nous,
l'Europe sociale - et la réforme.
Toute transformation de la société
française se fera par paliers. Comment pouvons-nous, dans le cadre de
cette Europe sociale, proposer aux
Françaises et aux Français de franchir un pas réformiste? Le RS a tout
irréfér à poser cette problematique à
toute celles et à tous ceux un acces-

ceux qui ont dit «non». C'est l'heure C'était difficile de faire cela en plein

- Cette offre a été rejetée par les centristes et par les écolo-gistes. Elle a été critiquée per M. Lionel Jospin, qui juge la méthode « acrobatique ». Que

- Le scrutin uninominal à deux

tours, avec ses contraintes, pèse sur l'attitude des centristes. Pour ce qui est des écologistes, les choses sont un peu différentes. Jusqu'à présent, le débat n'a pas pu avoir lieu serement. ment parce que, souvent, lorsqu'on avait une rencontre avec eux, ils ne avait une rencontre avec eux, ils ne voulaient discuter que de l'établissement de la représentation proportionnelle. Aujourd'hui, ce problème est derrière nous, et ils vont devoir se poser la question de savoir quelle aorte de majorité ils veulent voir arriver à l'Assemblée nationale et, surtout, se poser le problème que se sont posé avant eux les Grünen allemands : penvent-ils n'être durablement qu'une force de témoignage, ou bien doivent-ils tenir compte de la volonté de leurs électeurs et passer un compromis qui puisse les mettre en position d'apporter quelque chose à leur électors?

» C'est dans ce cadre qu'il faut envisager les relations avec la grande famille écologiste. Cela ne pouvait pas se faire avant. Je regrette que M. Jospin n'ait pas en mémoire le texte qu'il a voté au congrès de Bordealux, en jeillet dernier, ét qui disait : « Nous pensons utile que le PS preune contact, avec [les écologistes], afin d'examiner les conditions programmatiques et pratique permetant.

mois d'août, alors que les Verts étaient, pour le moins, secorés par la consultation sur l'Union européenne. Le référendum est passé. On peut le faire maintenant, seremement.

faire maintenant, sereinement.

» Vis-à-vis des écologistes, je suis et je demeure « mitterrandiste ». En 1971, M. Mitterrand avait gagné le congrès d'Epinay en imposant la recherche d'un accord avec le Parti communiste, face à ceux qui souhaitaient que le «dialogue idéologique» aboutisse au préalable. Cette démarche doit être celle des socialistes en direction des écologistes. Examinous donc les «conditions programmatiques et pratiquier». gransmatiques et pratiques»...

- Les élections législatives

 Je souhaite que ce soit le cas.
Nous avons besoin, le souvernement
de M. Pierre Bérégovoy et nous, de
cette période pour mettre en perspective le travail d'assainissement et
de modernisation économique que
nous avons réalisé. Il faut profiter de
ces six mois pour expliquer à quei nous avons reanse. It rain pronter de ces six mois pour expliquer à quoi doit servir ce travail, montrer qu'il y a en la période des grandes réformes, puis celle de la modernisation, et quels sont les grands projets au ser-vice desquels nous voulons mettre cette modernisation. La crise moné-

basard si l'Allemagne et la France ont le mieux résisté. Si le contexte économique difficile ne nous a pas permis d'aller aussi loin que nous aurions pu le souhaiter dans certains domaines, la France a tenu bon. Nous avons construit l'Europe de demain, favorisé l'arrivée d'une france nouvelle sans oublier les plus démunis. Notre économie, la quatrième du monde, s'est renforcée; notre niveau de vie est un des plus élevés; notre protection sociale, l'une des meilleures; notre école, l'une des meilleures; notre libertée cont

plus performantes; nos libertés sont enviées dans le moude entier. - Est-ce que l'arithmétique par-lementaire ne condamne pas le gouvernament de M. Bérégovoy?

— Qui, aujourd'hui, a réellement intérêt à des élections législatives? Ce qui s'est passé entre le RPR et... le RPR, entre celui-ci et l'UDF, ce qui a seconé l'ensemble des organisations politiques, ne donne-t-il pas à réfléchir à leurs responsables?

- Iraz-vous aux élections légis-latives sur la base d'un accord avec le Parti communiste?

Il ne peut pas être question d'un accord politique, mais le désistement républicain est une tradition de la

tiques, le vois mal comment le res-pect de ces organisations et de la démocratie s'accommoderait facilement de manquements à la décision ment de manquements à la decision commune. Autant je comprends qu'on puisse avoir des états d'âme lorsqu'il n'y a pas débat démocratique, autant, lorsque le débat a eu lieu et a été tranché par un vote, l'éloge des « godillotr». Je le renvoie à ses déclarations. On ne peut pas

qu'une victoire du «oui» marque-rait l'achèvement du «grand dessein » européen de M. Mitterrand. L'hypothèse d'une élection prési-dentielle anticipée vous pareît-elle

M. Mitterrand est élu jusqu'en 1995. Il est le seul qui puisse dire ce qu'il compte faire d'ici la.»

Propos recueillis par

Un autre gouvernement

par Julien Dray

ES Français ont réussi le tour de force d'utiliser, cimanche der-fiagellation collective dans une saile conviction que cela est possible, d'un troisième sous-sol; autre chose qu'une séance d'auto-fiagellation collective dans une saile conviction que cela est possible, d'un troisième sous-sol; autre chose qu'une séance d'auto-fiagellation collective dans une saile conviction que cela est possible, et que cela devra être fait.

La leçon interne de Mesatricht, cusièrement est possible, et que cela devra être fait.

La leçon interne de Mesatricht, aussitôt cubié une fois que les élection collective dans une saile conviction que cela est possible, et que cela devra être fait.

La leçon interne de Mesatricht, cubié une fois que les élection collective dans une saile conviction que cela est possible, et que cela devra être fait.

La leçon interne de Mesatricht, cubié une fois que les élection collective dans une saile conviction que cela est possible, et que cela devra être fait.

La leçon interne de Mesatricht, cubié une fois que les élection collective dans une saile conviction que cela est possible, et que le sampitement et cubié une fois que les élections que le sampitement et cubié une fois que les élections que cela est possible, et que cela devra être fait. preuve d'une ventable intergence démocratique. En votant à une si faible majorité la ratification des accords de Maestricht, les électures ont préservé le dynamique européenne, évité une situation d'aventure, tout en exprimant au maximum leur protestation face, notamment, au décalage, devenu insupportable, entre aux et les «élites».

cratique et social. J'étals de caux-la.

Les uns et les autres, dimanche dernier, ont exprimé leur commun rejet d'une économie exclusivement conduite per l'école libérale monétariste. Paradoxalement, c'est au moment où, plus encore peut-être qu'au début des années 80, une politique de gauche est désirés par le pays que ce désir trouve le moins d'instruments politiques pour s'exprimer. Eidste t-il encore une possibilé que le Parti socialiste redevienne cet instrument crédible? Je veux le croire encore, mais le rideau de la demière séance s'est levé, et le lappy and ne paraît pes programmé.

Il fairdra autre chose que des

Il faudra autre chose que des appels pathétiques, des petites phrases subtiles, des positionne-ments ou des crocs-en-jambe, qui n'intéressent que leurs auteurs;

Réformer l'Etet

Il faudra, d'urgence, affirmer et prouver que rendre modeme et efficace l'éducation nationale ne signifie pas sortir du SME, qu'améliorer l'éfficacité de la solidanté n'entraîne pas l'intervention du FMI. Une politique économique différente est possible. Elle passe per l'abandon de la recherche du frenc fort à tout prix au déstiment d'une vraie politique d'investissement. Le marché a besoin de cette ralance sélective. Il vaut mieux deux points d'infletion supplémentaires que la paralysie économique actuelle. Risque de dévaluation? Paut-être, mais ne vaut-il pas mieux s'en servir comme une arme que de a'en servir comme une arme que de la supporter comme une contrainte? Is supporter comme une contrainte?

Tout cela n'a de sens que al nous faisons, enfin, cette grande réforms de l'Etat, qui lui permette de devenir autre chose que l'ambulance de l'économie de marché fréforme fiscale, redéploiement de ses activités et des ses missions...]. Bref, en faire une vraie puissance au servica du public, chargée de protéger et d'assurer l'avenir. Après quatre ans

c'est qu'à estte nouvelle majorite sociologique doit correspondre un nouveau gouvernement, pour une Europe sociale et démocratique, qui intègre des «non» et des «ou», qui aille, notemment, d'Antoine Waechter à Cherles Fiteman. Il va de sol qu'il ne s'agit plus, en l'occurrence, de trouver des «artifices», mais des hommes et des femmes de réelle boisse volonté prêts à retrousser leurs manches pour passer à l'ac-

li faudra au Parti socialista, pour assurer sa survie dans les pro-chaines semaines, savoir concilier la nécessité d'une initiative visant à regrouper ces forces dans une nou-velle coalition, avec l'impérieuse nécessité d'abandonner toute pré-tention hégémonique. Si la direction du Parti socialiste n'a pas cette lucidité et ce courage, alors, pour permettre qu'un message politique d'espoir soit apporté à la demande de ceux qui en ont besoin, chacun



LE TROMBINOSCOPE Service Diffusion 18/20 rue Guynemer 92441 Issy-les-Moulineaux cedex Tél. (1) 40 95 86 00 - Fax (1) 40 95 18 81

Journée du Livre Politique

A LA PRÉSIDENCE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

SAMEDI 26 SEPTEMBRE 1992

Cette journée se propose :

- d'organiser à la présidence de l'Assemblée nationale un forum du livre politique avec signature, et débats ;

- de permeitre une approche privilégiée des auteurs essentiels au débat intellectuel ; de ménager la double rencontre d'un lieu de pouvoir, la présidence de l'Assemblée nationale, et des acteurs du pouvoir intellectuel.

PORTES OUVERTES AU PUBLIC.

Les quieurs suivants signeront leurs ouvrages : Marc ABELES, Maurice AGULHON, René ANDRIEU, Roger ASCOT, Georges BALANDIER, Poul BALTA, Thierry de BEAUCE, Agnès BENSI-MON, Alcin BERGOUNIOUX, Jeon-Poul BER-

TAUD, Jean-Louis BIANCO, Guy BIREMBAUM, Pierre BIRNBAUM, Jean-Yves BOULIC, Roger CANS, Dominique CHAGNOLLAUD, Michel CRARZAT, Jérôme CLEMENT, Christine CLERC, Pronçois de CLOSETS, Annie COHEN, Laurent CONTENTE DE LOUIS COHEN-TANUGI, Jean-Marie COTTERET, Jean DELUMEAU, Georges DUBY, Jean ELLEINSTEIN. Henri EMMANUELLI, Jacques FAIZANT, Père Jean-Michel di FALCO, Pierre FAVIER, Michel MARTIN-ROLLAND, Françoise GASPARD, Alain GENESTAR, Jean GLAVANY, Georges GORSE, Alain GRIOTTERAY, Marek HALTER, Laurent JOFFRIN, Lionel JOSPIN, Bernard KOUCHNER. Axel KRAUSE, amiral LACOSTE, Yves LACOSTE, Éric LAURENT, Dominique REYNIE, Pierre LEL-LOUCHE, Noëlle LENOIR, Emmanuel LE ROY LADURIE, Marie-Claire MENDES FRANCE, Sophie de MENTHON, Pietre MESSMER, Gérard MILLER, Rachid MIMOUNI, René MONZAT, Didler MOTCHANE, You MOULIER BOUTANG Charles PASQUA, Roger QUILLIOT, René REMOND, Henri REY, Françoise SUBILEAU, Paul RICCEUR, Pairice RICORD, Dominique SCHNAP-PER, Robert SCHNEIDER, Vincent-Jacques LE SEIGNEUR, Raymond PRONIER, François SIE-GEL, Benjamin STORA, Haroun TAZIEFF, Michel TERESTCHENKO, Jean TIBERI, Denis TILLINAC, Tzvetan TODOROV, Philippe TRETIACK, Bernard TRICOT, Amaud Aaron UPINSKI, Daniel VERNET, Michel WIEVIORKA, Michel WINOCK, Pierre ZEMOR.

DÉBATS

14 heures - 18 heures : forum du livre politique 10 h 30 : Liberté, Égalité, Fraternité : Que à l'Hôtel de Lassay.

avec la participation de Maurice AGULHON. Jean-Louis BORLOO, Jean-Marie COLOM-BANI, Henri EMMANUELLI, Père di FALCO. Marek HALTER, Rachid MIMOUNI, Charles PASQUA, Paul RICCEUR.

12 houres : Présentation de l'enquête du CRL sur la place et l'importance du livre politique

par Mª ÉVELYNE PISIER. Directeur du livre et de la lecture au Ministère de l'Éducation nationale et de la culture, Président du Centre national des Lettres.

14 h 30 : De l'histoire comme enseignement politique

avec la participation d'Alexandre ADLER, Jean-Louis BIANCO, Jean DELUMEAU, Georges DUBY, Marc FERRO, Bernard KOU-CHINER, Emmanuel LE ROY LADURIE, Bernard TRICOT, Simone VEIL.

Sous le haut patronage de M. Henri Emmanuelli, président de l'Assemblée Nationale.

Avec la participation du Centre national des Lettres - ELF Aquitaine - RTL. La librairie est tenue par Virgin Mégastore

JOURNÉE DU LIVRE POLITIQUE - 2• ÉDITION Hôtel de Lassay - 128, rue de l'Université 75007 Paris

Pluies diluviennes et crues dans le sud-est de la France

Les inondations ont provoqué la mort d'au moins vingt-deux personnes dans le Vaucluse et dans l'Ardèche

Les pluies diluviennes et les crues de rivières, qui ont touché, mardi 22 septembre, tout le sudest de la France, ont fait au moins vingt-deux morts, selon un bilan établi mercredi en fin de matinée, tandis qu'on évaluait à vingt le nombre

Le Vaucluse a été le département le plus atteint, et le plan ORSEC y a été déclenché mardi après-midi. La crue de l'Ouvèze a provoqué d'importants dégâts dans plusieurs communes des environs de Vaison-la-Romaine. Dans cette commune, le bilan était, mercredi matin, de dix-sept morts, mais les sauveteurs s'efforçaient encore

d'établir la liste complète des disparus. Dans la zone d'Aubignan, le bilan est de deux morts. La ville de Bédarrides a été très endommagée, mais il

Dans les départements voisins de la Drôme et de l'Ardèche, trois personnes sont mortes, emportées par les eaux, et quatre autres sont portées disparues. C'est dans la région d'Aubenas que la plupart des victimes se sont noyées, après une brusque montée de la rivière Ardèche. Dans la Drôme, le facteur des Eygaliers, village situé près de Buis-les-Baronnies, est porté disparu. Sa voiture a été emportée par les eaux de

l'Eygues. Plusieurs milliers de personnes, indique notre correspondant à Valence, Gérard Méjean, sont privées d'électricité et de téléphone dans le secteur des Baronnies et du Nyonsais. Des ponts ont été emportés par les eaux, des routes coupées par des coulées de boue ou des glissements de

tue sur la ville de La Roche-sur-Foron. Une fillette été projetée par le vent contre une porte. A Sevssinet-Pariset, dans le banlieue de Grenoble (Isère),

et a écrasé deux voitures. De même, dans la ville de Grenoble, une dizaine d'arbres sont tombés sur des voitures, mais personne n'a été touché.

Dans l'Hérault, et dans le Gard, où déjà, le 3 octobre 1988, de catastrophiques inondations avaient endeuillé Nîmes, quelques routes ont été aussi coupées mardi. Un pont routier a été détruit entre Vayrac et Bétaille (Lot), alors que la voie de chemin de fer Brive-Aurillac a été endommagée.

Mercredi, le retour du beau temps a facilité le travail des sauveteurs. Le ministre de l'intérieur et de la sécurité, M. Paul Quilès, devait se rendre sur

La colère de l'Ouvèze

Plusieurs quartiers de Vaison-la-Romaine ont été dévastés

VAISON-LA-ROMAINE de notre envoyé spécial

Etre provençale, même du sep-tentrion, ne lui suffisait pas. Vaison s'était baptisée romaine - ves-tiges obligent - et voilà qu'une manvaise pluie, une pluie d'enfer, plutôt un orage d'apocalypse comme pas un centenaire n'en avait vu ni entendu, la fait compa-rer à une cité tropicale. Durant per le soupcon d'exagération.

En quelques minutes, l'Ouvèze, qui prend sa source sur la mon-tagne de Chamousse, dans la tagne de Chamousse, dans la Drôme, une de ces rivières pitto-resques et chétives qui, en été, laisse à peine aux touristes de quoi sa baigner, a grossi, s'est gonilée démesurément pour se muer non mais en lleuve bouillonnant capable de pulvériser des maisons, d'éventrer des chaussées, de noyer des rues entières, balayant les voi-tures comme des fétus.

> Des dizaines de maisons éventrées

«Au pont romain, l'eau a brutatement monté de quinze mètres », racontent plusieurs témoins. Ils sont absolument crédibles : le parapet de cet ouvrage a été emporté et alentour la dévastation est générale. La place Montfort, avec son alignement de terrasses de café qui

néaire – surtout pas vouée à la tragédie, – n'a, en apparence, preque pas souffert. Bien sûr, les habitants sont toujours privés d'eau et de téléphone et plusieurs virtues sont brisées, mais, comme autour des ruines et du théâtre romain, seules des traînées de boue et de college constants adoptes en boute cailloux, quelques arbres ou bouts de trottoirs arrachés témoignent tout juste d'un accident météorolo-

vers l'ouest, s'engager sur la dépar-tementale qui mêne à Roaix, Ras-teau, puis Orange et qui longe les bas quartiers pour mesurer l'am-pieur des dégâts. En contrebas de la route, le lotissement Théos, datant d'une bonne vingtaine d'an nées, un supermarché, une zone artisanale et un camping ont été les plus durement touchés. Dans la de la chaussée devenue un marémobilier, de volets, de carcasses de voitures, on découvre malgré l'obséventrées, parfois soufilées.

Comme dans une ville bombs dée, deux camions gisent disloqués face à face. L'un appartenait aux sapeurs-pompiers de Vaison, qui ont donc eux-mêmes été surpris par le flot. Plus bas encore, il ne reste plus qu'un amoncellement de débris et de gravats de plusieurs habitations récentes. C'est là, à l'évidence, comme sur le camping qu'on devine à peine au loin, que l'inondation a été la plus meurtrière. Mais, pour l'heure, le saisis sement, la mort, la douleur sont pourtant redevenus abstraits dans ce morceau de paysage fantomati-

C'est qu'aux trois quarts de la nuit Vaison s'est enfin assoupie. Malgré tout. Le deuil et l'effroi. Si

beaucoup des 250 sapeurs-pom-piers mobilisés, sueur et boue mélées sur leurs visages harassés, ont continué sans relâche à fouiller les ruines et les taillis, à battre la campagne presque à l'aveuglette avec de maiheureuses lampes torches, leurs espoirs n'étaient plus très vifs de secourir des naufragés.

Tout au long de l'après-midi, leurs efforts n'avaient pas été comptés. A Vaison et dans ses environs, une centaine d'hélitreuillages, à l'aide de quatre hélicop-tères, avaient été effectués pour évacuer des riverains réfugiés sur eur toit ou quelque promontoire. Si, dans la plupart des cas, l'usage ble, certains sauveteurs out toutevres de sauvetage à l'aide d'embarcations.

Elan de solidarité

Tout avait été tenté pour recueilir, réconforter, soigner, reloger les centaines de personnes victimes du déluge. Avant même que le plan ORSEC ait été mis en œuvre, un étan de solidarité tout à fait spontané avait permis de reloger tous les sens-abri out chez des pariers. les sans-abri, soit chez des particu-liers, soit dans des écoles.

L'après-midi et la soirée s'étaient passées dans l'urgence, l'entraide et ces vertiges de surréalité qui raisissent les victimes de catastrophe. Dans bien des cas, les rescapés ne devaient la vie qu'à des réflexes quasi instinctifs. Ainsi ce méderin qui, voyant la porte de son cabinet exploser sous la pression de l'esu, réussit à mettre sa fille à l'abri an

n'eut pas le temps de retourner-

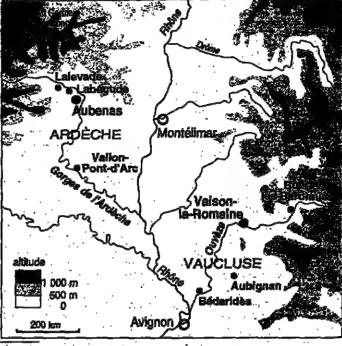
« Tout le monde s'est activé sans se poser la moindre question. Sans avoir le temps de se lamenter, même pas de pleurer», racoute un ancien Vaisonnais du quartier médiéval, qui a vu beaucoup des maisons de son proche voisinage brusquement submergées par l'effrayant torrent de boue. « C'est demain matin qu'on réalisera vrai-

Juste avant le petit matin. Vai-

son s'est donc endormie, et c'est

antour du stade Ulysse-Fabre que subsiste la plus grande activité. En attendant qu'une chapelle ardente soft dressée au centre cuitorel, les corps de onze victimes, dont un enfant de six ou sept aus, ont été alignés dans le gymnase. De l'autre côté d'un simple rideau, des sauveteurs se réconfortent avec un gobelet de café tandis que d'autres tentent de récupérer, allongés sur des matelas de mousse. Sur le terrain de basket éclairé a giorno, entre les véhicules de secours rutilants, le commandant Alain Armand, responsable des sapents-pompiers, qui ne cesse de distribuer les consign à ses hommes, essaie d'avaler un pain an chocolat. Qui passe mal. «On n'avait jamais vu cela, confirmo-t-il. Cette rivère peut être capricieuse, mais elle n'est pas connue pour être dangereuse. L'orage lui-même a été exceptionnel. Une rupture de barrage n'au rait pas eu un effet plus dévasta-

ROBERT BELLERET



L'amplification de «phénomènes météorologiques normaux»

Les pluies torrentielles qui se sont déversées sur le Sud-Est sont la conséquence de phénomènes météorologiques * normaux » dans cette région. Cette fois, cependant, ils ont pris, selon Météo-France, un caractère d'une violence exceptionnelle. en raison de la conjonction de plu-sieurs éléments. Tout d'abord la présence d'une masse d'air humide et tiède d'origine tropicale, en pro-venance de l'Atlantique, qui a tra-versé la France en donnant des pluies ocageuses dont l'activité s'est renforcée au contact des reliefs du Massif central. Ensuite, celle d'une nasse d'air chaud et humide d'origine méditerrannéenne, poussée par un fort vent du sud et qui, en attaquant brutalement les pentes des Cévennes, de l'Asgousi et d'autres

massifs, a rapidement condensé et libére son cau. Comme l'air venu de l'Atlantique était suivi comme sou ombre per une masse d'air polaire et froide, le phénomène s'est fortement amplifié, transformant cette perturbation en une véritable machine à fabriquer de la pluie. a Toute l'eau de la masse d'air, explique un météorologue, a été mobilisée et s'est ensuite déversée violemment sur une vaste région.» Alors qu'il tombe en moyenne chaque année en France 700 à 800 litres d'eau au mêtre carré, il en est tombé plus de 210, mardi, en à peine trois heures à Carpentras et presque 440 sur les peates de l'Algoual. Mercredi 23, Météo-France a levé, à 7 h 30, l'alerte pour ces régions.

Des vents de plus de 100 kilomètres-heure

de notre correspondant

L'Ardèche et ses affluents ont connu, dans la nuit du lundi 21 au mardi 22 septembre, une crue qui n'a duré qu'une demi-journée, mais dont la soudaineté et la violence ont d'abord fait penser aux riverains que le barrage de Pont-de-Veyrières, sur la Fontaulière, s'était rompu. Trois personnes ont peri à Lalevade et à Labégude, au nord-ouest d'Aubenas. M. Henri Eyraud,

garagiste, âgé de quarante-neuf ans, s'est noyé un voulant porter secours à ses chevaux. M= Nicole Ladet, quarante-six ans, de Prades, et Ma Simone Mercier, trente-cinq ans, de Chandolas, ont été surprises au volunt de leur voiture par la montée des caux sur la Nationale 102. Le fils de M. Eyraud semble avoir disparu en tentant de porter secours à son père. En plusieurs endroits, des vêtements et des véhicules ont été retrouvés,

donnés près des cours d'eau.

Les précédents

Dans le Sud-Ouest, au Grand-Bornand, à Nîmes...

sapeurs-pompiers mobilisés sont intervenus des centaines de fois pendant la journée de mardi, en Ardèche du Sud et du Centre. Une dizaine de sauvetages ont été effectués par trenillage. Une cellule de crise a été mise en place en fin de matinée, mardi, à la préfecture de

Routes défoncées, campings et terrains de sport dévastés, caravanes et voitures emportées, grands magasins envahis par 1,50 mêtre

d'eau, maisons atteintes et ponts affaiblis : les dégâts, non encore chiffrés, sont importants. Le minis-tre de l'intérieur a adressé aux sinistrés une première aide de 150 000 francs.

Selon un phénomène météorolo-gique bien connu dans la région, es vents souffant à 100 kilomètres à l'heure ont poussé, contre la muraille des Cévennes, d'énormes masses nuageuses qui, en s'élevant, ont provoqué des pluies dilu-viennes sur un front d'une soixan-

9,70 metres à 17 heures

De 3 heures du matin à 8 h 30, dans la nuit de lundi à mardi, il est tombé 330 litres au mètre carré à Valgorge, dans le canton de Lar-gentière, et 302 à Sainte-Enlaite sur le plateau ardéchois, non join du mont Gerbier-de-Jone. A l'entrée des gorges de l'Ardèche, à la sta-tion de Vallon-Pont-d'Arc, on a enregistré 4 mètres de crue à midi, 7,70 mètres à 14 heures, 9 mètres à 16 heures et 9,70 mètres à 17 heures, Puis l'accalmie a'est produite. Elle a été générale sur tonte l'Ardèche du Sud.

qu'est l'Ardèche n'en est pas à sa première forte crue d'automne : 11,20 mètres en 1982, 12 mètres en 1977, 12,20 mètres en 1958 et 15,80 mètres en septembre 1900.

L'affluent torrentiel du Rhône

ANDRÉ GRIFFON

EN BREF

D AÉROSTATION : l'arrivée de la D'AÉROSTATION: l'arrivée de la première transatlantique. — Le Beige Wim Verstracten et le Suisse Bertrand Piccard ont gagné, lundi 21 septembre, la première cousse transatlantique en ballon dans le sens ouest-est. Cinq équipages de deux personnes, représentant la Beigique, les Pays-Bas, l'Allemagne, l'Angleterre et les Etats-Unis, étaient partis, mercredi 16 septembre, de Bander (Maine), d'où l'Américain Ben Abruzzo avait décollé en 1978 pour réussir la première traversée victorieuse de l'Atlantique...

Le ballon belge a été le premier à Le baion beige a eté le premier a survoier une route curopéenne, comme l'exigeait le réglement de la course, avant de se poser à Zamora (140 km à l'ouest de Valladofid) et après avoir parcouru 4 130 km en 115 heures. Les Britanniques se sont classés deuxièmes en atterris-

sant sur une plage portugaise. Les

Allemands, qui avaient du amerrir samedi 19, ont été recueillis par un pétrolier, tandis que les Néerlan-dais ont été récupérés lundi 21 par un hélicoptère au sud-ouest de la Grande-Bretagne. Les Américains, Tom Bradley et Richard Abruzzo, qui ont atteri mardi 22 septembre au Maroc, ont battu le record absolu de durée en vol d'un dirigeable en 142 heures 45 minutes

(ancien record: 137 heures). CYCLISME: Charly Mottet rejoint la nouvelle éguipe Novémail. Sigma Group, l'un des géants de la peinture en Europe, a annoncé, mardi 22 septembre, la création de l'équipe cycliste Novémail, dont le Français Charly Mottet sera le leader. Son compatriote Ronan Pender. see courra à ses côtés comme l'ancien champion du monde de poursuite, le Russe Viatcheslav Ekimov, notamment.

INSEE La référence au bout des pages...

RAPPORT SUR LES COMPTES DE LA NATION 1991

UNE ANNEE EN DEMA-TEINTE La situation economique de la France en 1991 dans un contexte internationnal ciffici e



图222 24 25 · · ·

personnes périssent dans des inondations dans l'ouest de la France. Les 7 et 8 juillet, c'est le Sud-Ouest qui est touché par de violents orages, en particulier les départements de la Haute-Garonne, du Gers et du Lot-et-Geronne. On dénombre quinze e En 1982, année d'inonda-

tions, quarante départements sont touchés et des plans font six morts.

e En février 1977, quatre ORSEC mis en place. Une loi (13 juillet 1982) sur les catastrophes naturelles est votée qui permet aux particuliers de souscrire une prime spéciale pour leur maison ou voiture en cas d'inon-

e En 1983, la Seine et la Marne sont en crue pendent trois semaines à partir du 9 avril. Trois personnes meurent novées. En août, de graves inondations su Pays basque français

crue dévaste les campings du Grand-Bornand (Haute-Savoie), provoquant la mort de vingt-trois

 Le 3 octobre 1988, à Nimes (Gard), 8 personnes périssent dans des torrents de boue à la suite d'orages. Un habitant sur trois est sinistré. Les dégâts sont évalués à environ 4 milfards de francs.

Le Monde ■ Jeudi 24 septembre 1992 11

SOCIÉTÉ

Alors que le mouvement de grève s'effrite

M. Vauzelle propose aux surveillants « une vaste réflexion » sur la place de la prison dans la société française

mouvement des surveillants de prison continuait a s'effriter, marrie 23 septembre : selon la chancellerie, cent vingtsix établissements we cent soixante-quatorze fonctionnalent normalement presque normalement. Intervenant sur France il la veille, le garde des sceaux, M. Michel Vauzelle, a proposé aux surveillants une cvaste réflexion » sur la prison, évoquant notamment i gestion des « longues peines » 🔰 🔤 détenus présentant des troubles osychiatriques.

« Nous sommes las ». Ce mot il directeur de prison résumait l'ambiance qui règnait mardi 22 septembre il la plupart il la plupar prisons françaises. Les directeurs jonglent avec les effectifs de CRS tentent d'organiser des parloirs et d'un bâtiment l'autre le recherche d'un bâtiment volontés, mais recherche volontés, mais le cœur n'y est plus, "Hier, Jaile donné m'ecoup d' main de la distribution de médicaments, mais nous bout, l'un d'eux. Depuis in début confilit, nous sommes d' heures, » Le surveil l'ente eux eusel cont fatignée. lants, eux aussi, sont fatigués : depuis les exclusions temporaires prononcées au lendemain de l'évade Clairvaux, le patientent devant les portes de prisons en la levée immédiate de les les part de l'union fédérale autonome pénitentiaire (UFAP), M. Gilles Sicard. Au bout de onze jours, il y a forcé-ment de la tension et de la fati-

23 septembre. Selon la reprise du la reprise de la reprise

s'apprétaient reprendre le travail dans la journée. Aucune des deux parties n'a cependant intérêt. Le que le conflit l'incompréhension l'amerime : l'incompréhension la détention « la l'amerime la détention « la l'amerime la détention « la l'amerime la détention » la conflit le terminé en prépare l'une vent la autre.

Mission d'inspection

Une semaine après l'annonce de la suspensia des sanctions, le garde des sceaux, M. La Vauzelle, donc une nouvelle l'inconvié les syndicats place Vendôme « Ma est ouverte, a-t-il souliené mardi france 2. La participandre la main que je leur tends une fois ce soir. » L'anzelle deux séries mesures des mesures immédiates pour la sécurité qui l'arreportation l'organisation rite qui de nouveaux crédits l'organisation
d'une réflexion sur la place
de la prison dans l'infrancaise. « Cette réflexion, qui n'a
jamais été longues per
de cas d'étenus qui d'en
davantage d'un établissement psychiatrique que de la prison chiatrique que de la prison , a conchi M. Vauzelle.

Ces problèmes — I notamment abordés dans le rapport de la mission d'inspection désignée le soir de l'évasion de Clarvaux. Au turn de cinq jours desquête, les quatre inspecteurs — deux de l'Inspection générale de l'administration et deux de l'Inspection — services judiciaires — ons rendu un rapport qui souligne à la — la centralisation excessive de l'administration pénitentiaire et — problème soulevé par la — tion des longues peines. Après un série de propositions concernant as sécurité, le rapport, qui ne présente pas un catalogue exhaustif de propositions prêtes À L'applifeation, mais des pistes de travail à explorer et discuter, suggère deux séries de

nus. Le capport propose d'étudier un régime de détention progressif, constitué de différents paliers dotés de plus ou moins d'avantages, de renforcer les détenus présentant des troubles psychiatriques, le rap-port plaide en faveur de l'implan-tation de services médico-psycholorégionaux de la de centrales. La seconde de centrales. La seconde de mesures valoriser le professionnalisme de surveillants, qui pourraient ainsi participer l'établissement des bilans commandant les étapes il régime détenprogressif. Le rapport, qui souhaite les contacts multiplient, propose également diversifier les carrières et d'améliorer le la formation.

totalement nouvelles pourraient sans doute faire l'objet discussans doute faire l'objet discussions lors de la evaste réflexion »

la prison roposée par M. Vanzelle, mais le problème
continue à bloquer tout dialogue. Dans un communiqué commun mardi par l'Union mardi par l'Union pénitentiaire, Force ouvrière, l'Union syndicale pénitentiaire, la CGT la CFDT, syndicats soulignent qu'ils tout en l'ouverture : négociations : L'chancellerie : les organisations syndicales ».

Lerée ou saspension des sanctions

En une semaine, alors que chacun affirmait vouloir enfin aborder
les problèmes de fond de la pénitentiaire, cette épreu de force
autour de la levée des est devenu l'enieu essentiel du conflit.
Le «statut e en 1958
interdit clairement le droit de
grève mais les hésitations qui ont
marqué les conflits de ces dernières
années ont en partie vidé ce texte
de son contenu : en 1988 et 1989,
ies l'évocations prononcées contre les l'évocations prononcées confre les surveillants en grève avaient toutes été levées à la fin du confir.

conclu qu'ils venaient de droit informel de faire grève et, aujourd'hui, la menace de de l'incomproduit beaucoup moins d'effet qu'il 🛛 a quelques années.

Dès la man du conflit, a chan-cellerie savait donc qu'il lui manier ces sanctions une précaution : il difficile de tolérer qu'une profession qui ne dispose du grève un spécial qui offre contrepartie des indemnités, mais il es également difficile d'appliquer réellement le manu puisque la simple annonce la manage puisque la simple annonce la manage poudres. La chancellerie management opte pour mer voie moyenne : a pour l'exemple », 🛏 sanctions 👊 appliquées très rapidement – avant même l'enterrement sur veillant tué la Clairvaux — mais sont restées plutôt modérées : pas de révocations des exclusions temporaires in trois mois, puis d'un pa, qui ont moins de mas surveillants sur les dix-huit will que comptent la profession.

Ce choix d'infliger des Ce choix d'infliger des temporaires sans appliquer le spécial a contribué à figer le conflit : les syndim qui gardent mémoire les reculs le 1988-1989, al promis le leure militants qu'ils des caretions mais le chanlevée des sanctions, mais la chan-Force ouvrière-personnels de mantion, qui estime que les mantiemporaires sont tombées trop vite, a d'ailleurs all mantie que les sanctions levées. « Ce serait mantie levées » « Ce se mote son secrétaire général, M. Michel de de modulations, mais il faut cesser ces valses-hést allom par la sanctions qui se reproduisent lors de chaque conflit.»

ANNE CHEMIN

M. Kouchner réagit à l'abus des arrêts de maladie

la multiplication de multiplication pour raison médicale, su surveillants de prisoulève i nouveau la ques-tion i certificats médicaux i complaisance, c'est-à-dire des limites d'une pratique difficile-ment contrôlable, i elle est ancienne.

On comptait, mardi Z septembre, selon la chancellerie, plus in 1 110 surveillants de prison ayant en recours I I'm armin maladie pour la absences qui ne peuvent in justifiées la la d'un droit de grève qui leur la la (le Monde du la septembre). Les surveillants pensent avoir trouvé
technique leur permettant d'échapper aux
dont les ministère de

Devant cette situation, M. Bersanté, s'indigne. Je l'assanté, s'indigne. Je l'on rende les médecins concernés donnent une lmage de la médecine française qui n'est acceptable », a

Jusqu'où un lexerçant le terre le peut-il, sans prendre de risques, fermer les yeux accepter certifier l'existence d'une pathologie simulée? Le médical complaine fait l'objet de le catégories de dispositions. Celles du de déontologie médicale, d'abord, qui pressent d'un tendancieux ou le certitendancieux ou les certi-ficat le complaisance en inter-dite.

«De un à trois aus d'emprisonnement »

Du nels pénal, ensuite, dont l'article 160 sans ambiguîté : « Tout de chirurgien, dene Tout chirurgien, dentiste ou sage-femme qui, dans
l'exercice ses fonctions et pour
favoriser quelqu'un, certifiera
faussement
de maiadies, infirmités
un de grossesse, fournira
mensongères
l'origine d'une maiadie ou infirou cause d'un dècès, sera
punt emprisonnement

à trois années. » Cet article du pénal ajoute que coupa-ble pourra être privé pendant cinq au moins et dix au plus a certains droits [de vote, d'éligibilité, de port d'armes, etc.]) ». Sans évoquer l'action propre des évoquer l'acties sociale, médecins de certificate complaisance de certificats in complaisance peuvent donc être poursuivis soit au plan pénal, soit il l'ordre.

Des contre-visites systématiques

La chancellerie vient d'annoncer la muse en muse systématique la contre-visites médicales cherchant I have a les certificats à l'origine in maladie maladie complaisance. clair, ceux qui bénéficient de tels arrêts ont-ils simulé pour les obtenir?
In les médecins ont-ils d'emblée accordé en le moindre examen clinique en lucir connaissance de supercherie?

La réponse ne fait guère de l'esprit gouvernementaux lorsqu'ils confient que manière répétitive -jusqu'à plusieurs dizaines - de tels certificats. I le le actuel, « fatigue », le « lumbago », les « insomnies », l'« anxièté », l'« man gastrique », comme l'ensemble du cortège des affections psychosomatiques, ne tromperont personne sans li pas médecins-conseils

Louis René, président du Conseil national de l'or-dre médecins, rappelle que l'aspect statistique peut emporter la conviction, « quels que soient les effets manche ventre avocats ». Il ajoute qu'e en aucune manière e certificat ne fournir un direct à un mouvement revendicatif », 🖪 que les instances 🐃 ciplinaires ordinales neuvent nés à des pomarque d'esse e de l'ordre e plusieurs mois

JEAN-YVES NAU



Regardez-le vivne. De quoi est faite sa vic? De NOMEX * résistant au feu, lors-化乳蛋子 化液体系统 化二烷烷 qu'il reviet sa combinaison de 推 紧张 医乙酰胺 使人 人名巴尔 Compétition. Du KENLAR* de ses plaquelles de freins. De TEFLON*, quand it fait wire ses œufs du . 化氯苯化镍矿 化氯化氯苯酚 matic. Ces produits déconverts 18 4 5 5 8 8 4 4 4 2 5 5 7 8 par. Du Pont font partie de sur cong over em novembre i filtra det et novembre fort, de sa sémnité, de son bien-经通过货运递 医氯化氯化苯基 être. De sa Vie. De la vôtre.

Depuis près de 200 ans, Du Pont est une des sociétés qui compten Aujourd'hui, elle est une des premières en Europe pour les produits et les technologies qui protègent et améliorent notre vie quotidienne. Si vous pensez que vous devriez avoir Du Pont pour partenaire, ou si Si vous persez que vous cerrez anna eur ses activités en vous désirez de plus amples informations sur ses activités en comme en Europe, veuillez écrire le Jean - Louis Tronc, Du Pornt de comme en Europe, veuillez écrire lis Jean-Louis Tronc, Du Pont de Nemours (France) S.A. 137, rue de l'Université, 75334 Paris Cédex 07

15

ext-deux persons

محددمن الإمل

Treize pays européens s'engagent à ne pas rejeter des déchets nucléaires en mer

Les ministres de l'environne ment des pays européens riverains de l'Atlantique nord-est ont signé, mardi 22 septembre. la « convention de Paris », qui prévoit notamment l'einterans immersions déchets radioactifs et engage un plan de

Immensité n'appartenant à pereque grande guerre, les Etats des tonnes de munitions ou d'arme-ments périmés au fond des océans. Et les pays d'Europe s'étaient fait une spécialité de l'immersion des déchets radioactifs dans une fosse de l'Atlantique sinée à égale distance de

Pour mettre un peu d'ordre dans ces pratiques douteuses, treize pays d'Europe (1) avaient signé une convention à Oslo, en 1972, qui réglementait les opérations d'immersion en met. Les mêmes, réunis à Paris en 1974, signaient une autre convention sur la «prévention de la pollution marine d'origine tellurique», c'est-à-dire venant de l'intérieur des teurs par vole finviale. Et c'est seulement après la convention internationale de Londres de 1982 qu'un moratoire de dix ans a été imposé à l'immersion des déchets nucléaires.

Interdiction totale jusqu'en 2008

de Rio, les Etats signataires de la convention de Londres reprennent

NUCLÍAIRE

dans une centrale

Un incendie s'est déclaré, mardi

22 septembre, dans la perde minucléaire du réacteur mil de la

nucléaire bulgere Koz-lodoul, à environ 150 kilomètres

au nord-est de Sofia. La feu, « dû à

m court-circuit», a pu heureuse-ment être rapidement maîtrisé sur

cette tranche de 1 000 mégawatts

qui la l'en en et n'a affecté qu'un deux groupes de pro-duction d'électricité. Bien que cet

incident n'ait donné lieu II aucune

fuite radioactive, il met une fois de

plus l'accent sur cette centrale bul-

gare, dont la sûreté forte-

En février de cette année, cette

tranche la défaillance d'une pompe, panne qui avait provoqué le même

jour une chute de 50 % de la pro-

duction de l'autre réacteur de

duction de l'autre reacteur de 1 000 m contrale, qui fournit 40 % de l'électricité bulgare. Un tableau électrique commandant les 3 et 4 (440 MW) avait pris feu. Les réactions de l'autre de la contrale d'élabrée.

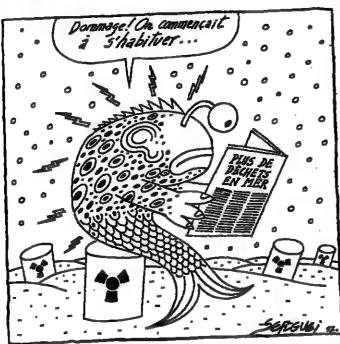
teurs 1 et 2, les plus délabrés,

avaient été, quelque temps plus tôt, définitivement arrêtés sous la

pression des experts occidentaux.

Incendie

bulgare



Des Traize européens, que vien-nent de réjoindre la Suisse et le Luxembourg plusieurs se sont décla-rés partisans de l'abandon définitif le toute immersion de déchets radioactifs. Ce fut le cas des pays radioactifs. Ce fut le cas des pays scandinaves, ainsi que de PEspagne et du Portugal, situés aux premières loges. Mais le Royaume-Uni, qui a toujours en une tendresse pour l'immersion des déchets en mer et qui n'a guère avancé dans les études d'élimination par enfouissement, a d'abord demandé un nouveau moration de dir ans. La France, nous sa d'abord demandé un notreau incurs-toire de dix ans. La France, pour sa part, songeait à une interdiction limi-tée à vingt-cinq ans, pour ne pas hypothéquer l'avenir au cas où l'évo-intion des technologies conduirait à repenser l'élimination des déchets mucléaires.

Finalement, la délégation française conduite par M. Georges Kiejman, secrétaire d'Etat aux affaires étranfrançais de l'environnem français de l'environnement, ont couvaincu leur partenaire britannique de transiger pour une interdiction totale de quinze ans à partir du le janvier 1993. Et les Treize (plus deux) ont finalement signé une convention qui interdit formellement et sans date limite «l'Immersion de substances, notamment des dèchets, faiblement ou mousepnement endices. faiblement ou moyennement radioac-tives». Mais le Royanme-Uni et la France, «à titre d'exception», pour-ront demander en 2008 à leurs parte-naires l'autorisation d'immerger à nouveau teurs déchets, s'ils font la preuve que c'est la solution «écologi-quement la meilleure», comme l'a écisé M= Royal

La nouvelle convention de Paris prévoit aussi de multiples réductions de pollution à terre, comme le chlore à base d'hydrocarbures, les succéda-nés dangereux des PCB ou les engrais chimiques. Une commission engrais chimiques. Une commission est créée, qui se rémira périodiquement pour examiner les progrès accomplis sur tout le bassin versant qui irrigue l'Atlantique du Nord-Est. Car, en l'absence d'immersions dangerenses, la pollution continue à se déverser somnoisement dans les merapar voie de terre. C'est là un phénomène beaucoup plus difficile à contrôler. contrôler.

ROGER CANS

(1) Allemagne, Belgique, Danemark, Espagne, Finlande, France, Irlande, Islande, Norvère, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni, Sabia.

Nomination d'un directeur

de l'environnement | EDF

Electricité de France vient de

M. Jean-Pierre Bourdier,

quarante-buit ans, qui occupait pré-cédemment la fonction de directeur

adjoint à la direction de la produc-

tion et du transport et était chef du service de production hydranlique et

coordinateur des questions de l'eau. Selon EDF, cet ancien élève de

l'Ecole polytechnique et de l'Ecole

nationale des ponts et chaussées

avrait exercer ses fonctions dans

trois principales : contrôle de l'impact de l'activité

d'EDF l'environnement; la

recherche de solutions aux pro-

blèmes posés par l'environnement; la promotion de l'utilisation des

techniques électriques pour la pré-vention ou le traitement de ques-

tions relatives à l'environnement.

cinéma video television

Ec. rationals

at a many et des sons

de l'épiscopat français. nommer un directeur de l'environ-nement I sa générale. Il

D Fuite d'eau radioactive à la centrale de Dampierre-en-Burly (Loi-ret). - Une fuite d'eau radioactive s'est produite samedi 19 septembre à la centrale nucléaire de Dampierre-en-Burly (Loiret). Près de 10 000 se sont échappés durant la nuit d'une fissure de 2 centimètres ouverte sur une capalisation reliant le circuit primaire du réacteur numéro 2 au circuit d'injection de sécurité, indique-t-on EDF. ils ont recueillis 🔤 🗎 puisards prévus effet. L'incident a classé au niveau I sur l'échelle de gravité Am incidents et accidents nucléaires, qui en compte six. Selon le Service central de protection contre les rayonnements ionisants (SCPRI), il n'a pas eu de conséquence sur les travailleurs, le public ou l'environnement.



REPÈRES

La catéchisme catholique «universel» devrait paraître le 8 décembre

Le catalisme «universel» de l'Eglise catholique, fruit de six snnées de travaux (le Monde daté juin), devrait rendu public le 8 décembre, préfacé par une lettre apostolique 🔤 pape. En ce qui concerne sa publication en France, le consortium d'éditeurs qui s'était réuni en 1991 pour la publication du catéchisme national pour adultes s'était mis sur les rangs avec la «recommandation»

Mais cette formule a été récusée par le Vatican, qui 🛮 donné sa préférence à une seule maison d'édi-tion, Mame, spécialisée depuis in fin du siècle dernier dans in manuels d'instruction religieuse. Mame a signé un accord de coédition evec la librairie Plon.

L'ouvrage sera tiré à 150 000 exemplaires et vendu aux alentours de 135 F. Ce sont les «fuites», paraissant régulièrement dans presse italienne, qui ont décidé le Vatican d'avancer publication de ce catéchisme, pré-VUE DOUR





Lea, cinq ans et demi, devait

FAITS DIVERS

passer ses vacances dans une colo-nia. Elle s'est retrouvée dans un foyer de l'enfance parce que «cou-pable» ils séropositivité. Les faits remontent au samedi Les taits remontent au samedi
15 août. Comme prévu, la maman
de Léa conduit sa fille au centre de
ivacances dans les man Pyrénées
où di doit rester jusqu'au 24. Là,
explique son avocate, Marie-Christine Etelin, elle signale di la directrice que l'enfant est séropositive.
Elle lui confie la fiche sanitaire Elle lui confie la fiche sanitaire remplie par le pédiatre et précise que Léa seulement prendre, quotidiennement, des gouttes de l'antiviral Retrovir. La directrice

Ce d'est que plus tard dans la journée qu'elle aurait téléphoné i la pour lui dire qu'il lui fal-lait d'argence un certificat de non-le, le sida n'étant pas contapar le sang et les relations sexuelles, la maman aurait promis d'envoyer, après le week-end du 15 août, les documents demandés.

Un moment plus tard, le président de l'association de vacances Action loisir aurait à son tour téléphoné et aurait, au cours de la conversation, parlé au crainte

Léa placée d'office parents en apprenant que leurs enfants habitaient une petite fille séropositive. Il aurait également déciaré qu'il rappellerait pour dire si, finalement, il était possible de garder Léa.

Les vacances d'une petite séropositive

Le parquet 🚅 alerté

reconnaît avoir téléphoné, mais nie le contenu de la conversation. Il affirme avoir dit alors qu'il avait décidé que l'enfant rac-compagnée chez elle dans cette soicompagnée chez elle dans certe sur-rée du 15 août. Quoi qu'il en soit, la mère, après avoir attendu en vain l'appel, serait sortie. Lorsque la directrice; accompagnée d'un éducateur, arrive avec l'enfant devant le domicile de la petite fille, personne ne répond à l'interphone. seconde roude, im ponciers invitent la directrice il venir au commissariat raconter in histoire.
Tout naturellement, il parquet in
alerté et, engrenage déconcertant,
la fillette est confiée il un foyer.
Un juge des enfants, Man Panta,
décide une ordonnance de placement provisoire il ordonne une

JUSTICE

Au tribunal de Nanterre (Hauts-de-Seine)

Les laboratoires cosmétologiques Korff condamnés pour fausses allégations draté ». L'hebdomadaire VSD; qui révélait, en juin dernier, des extraits du rapport des professeurs Rougereau et Cottenat, avait été

nal correctionnel de Nanterre mardi 22 septembre, déclaré coupeble « de publicité comportant des allégations fausses » M. Gluseppe Dato, responsable suropéen de la publicité des produits cosmétologiques Korff. A ce titre, ce tribunal a condamné M. Dato à une amende de 150 000 irram et a en ontro, ordonné la publication du jugoment dans les quotidiens France

Les responsables in la société fabriquant produits Korff étaient accusés d'avoir finance une intense campagne publicitaire dans différents organes presse pour a gamme produits anti-irides Anti-âge et Anti-âge super. Ces substances dues exclusivement en pharmacie, sur la base de 2 500 francs le tube, en entretenant une assimilation abusive entre les reconstant not (vitamine A) et l'acide rétinot-que (vitamine A acide), cette der-nière molécule ne pouvant être obtenue que sur ordonnance médi-cale (« le Monde Science-Méds-cine» du 25 septembre 1991).

Un rapport d'expertise sollicité par le tribunal et rédigé par les professeurs Rougereau et Cottenat professeurs Rougereau et Cottenat avait conclu que les produits n'avaient e aucune aptitude à effa-cer les rides. Tout au plus peuvent-ils diminuer la profondeur des ridules normales subnormales par un mécanisme tout à fait nor-mai de la vitamine, c'est-à-dire l'augmentation de l'épaisseur de l'épiderme et la tendance à la réhy-dratation

 Le logo du consisté de candidature à la Coupe du monde de football est interdit.
 Le tribunal de grande instance de Clermont-Ferrand, statuant en référé, a interdit, mardi 22 sepeat reiere, a mierait, marcii 22 sep-tembre, an comité de candidature de la France à la Coupe du monde de football 1998 d'utiliser un logo que deux publicistes de la ville jugeaient trop ressemblant à une de leurs créa-tions. MM. Michel Chander et Jean-Vine I conte arimaine de le le la con-Yves Lacoste estimatent que le logo, réalisé par l'agence RSCG de Neuilly-sur-Seine, constituait « un plagiat de leur euwes, un dessin conçu en 1981 pour les championnats du monde d'escrime organisés dans la capitale auvergnate.

O. M. Michel Rocard Inculpé de diffamation. – Poussuivi en diffamation par M. Jean-Marie Le Pen, M. Michel Rocard a été inculpé, mardi 22 septembre, par le juge d'instruction parisien, Mª Lucie Lehoux. Le président du Front national avait posté plainte avec constitu-tion de partie civile à la suite des propos temis par M. Rocard sur ses activités durant la guerre d'Algérie, lors de l'émission de TF1 «7 sur 7»

poursuivi par le fabricant des produits Korff. Dans un référé, ceiui-ci avait réclamé le retrait de l'hébdomadaire des kiosènes mais

MOTS CROISÉS PROBLÈME Nº 5874 123456789

HORIZONTALEMENT

IX X

I. Trompe I'll n'y en a qu'un. Il. Peut porter le chepesu. Pas innocents. - III. Mise en « page ». - IV. Charge d'affaires. Place. -V. Pronom. «Terme» de mépris. VI. Possessif, L'esprit populaire.
 VII. Prend facilement la mouche. - VIII. Collera. Aventurier anglais. -IX. Verre de café. - X. Au premier, tour le monde s'arrête. Circule en Suède. - XI. Obtenus. Comme la place quand on fait le vide.

VERTICALEMENT

1. Tendance à se glisser dans les affaires des autres. – 2. Un dieu qui ne manquait pas de souf-fie. Coule en Suisse. Article. – 3. Risquent de crever quand elles sont blanches. Quand il n'y en a pas un, c'est qu'il n'y a plus - 4, une mule. -5. Pour être précis, it doit avoir un bon style. - 6. Quand il n'y en a pas, ca dit tout. - 7. Qui devrait Etre remplacée. Plus dans le coup. Conjonction. - 8. Essu ne les eut pas à l'œil. - 9. Direction, Ville de France, Protège une phalange.

Solution du problème nº 5873 Horizontalement

1. Livreur. - II. Ariane. At. -III. Pendule. - IV. Semelle. - V. Us. Se. Out. - VI. Sec. Rage. -VII. Bave. Etc. - VIII. Elie. Asti. - IX. Binage. Es. - X. Ré. Do. - XI. Erg. Nérée.

Verticalement 1. Lapsus. Ehre. - 2. Ire. Sablier.

- 3. Vins. Cain. - 4. Rades. Veev. - 5. Enumère. - 6. Uélé. Aède. - 7. Elogés. Or. - 8. Luette. -9. Filet. Ciste.

sociation tonlousaine Action loisir responsable de la colonie de (en l'occurrence épouse du prési-dent de l'association) à vouloir se « débarrasser » de la petite fille

lisé, la séropositivité en aucun l'enfant dans son foyer. Il parle de que également e des raisons n'en reste pas moins que, de vic-time d'une terrible maladie, l'enfant a di subir une épreuve que

Une plainte E été déposée au nom de Léa pour discrimination en raison (loi au 12 juillet 1990). L'association Aides-Toulouse se porte également partie

CHRISTIANE CHOMBEAU

C Profession d'un cimetière juif en Moselle. - tombes juives du cimetière de Freyming-Merlebach (Moselle) ont profances dans la nuit du dimanche au lundi 21 septembre. Des croix gans antisémites ont été inscrits à la peinture sur des pierres tembales du «carré» réserve à treize sépultures juives le cimetière catholique de la ville. Deux appréhendés, lundi soir pour le premier, et mardi matin pour la second. Ils ont reconnu les faits et ont déclaré avoir été inspirés par les manifestations contre les immisrie qui se sont produites en Alle-magne récognique de la des-sémient désa livrés à rise dépréda-tions sur trois tombes juives.

PARIS EN VISITES

JEUDI 24 SEPTEMBRE

cL'Opéra-Bastille : sa salle, son plateau, son quartiers, 10 h 30, au pled de l'escaler IP.-Y. Jasieti. the selons de septème et dis-nuidème aïècle de la bibliothèque de l'Arsenais (firnité à vingt personnes), 14 h 30, entrée principale sur l'espla-nede, angle de la rue de Sully Brionu-menta historiques).

menta historiques).

«Hôtels et églises du faubourg
Poissonnière», 14 h 30, métro Poissonnière (Paris pittoresque et insolite).

« Les appartements rocalite du
pelais Soubise», 14 h 30, 80, rus des
France-Bourgeole (Sauvegarde du
Peris historique).

Peris historique).

r Versailles : le quartier SaintLouis », 14 h 30, facade de la cathédraie Saint-Louis (Office de tourisme).

t l'ancienne abbaye de Saint-Germain-des-Prés et la place Furstenberg », 14 h 30, devant l'église
Ill Roule et éplise de l'éle Caint-

berg », 14 h 30, devant l'egille .

Romana).

«Hôtels et égilse de l'île Saint-Louis», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

«Les artisans du faubourg Saint-Antoine à travers cours et passages», 14 h 30, piace de la Bastille, devant le café Les Grandes Marches (C. Merle).

«Histoire et fonctionnement l'hôtel des ventes au Nouveau Drouct», 14 h 30 et 16 h 30, sortie du métro Richelleu-Drouct, sous la grande bortoge (Conneissance d'ici et d'ailleurs).

«Hôtels du Marals spécialement ouverts. Passages, misolites, jardins, plafonds et scailer inconnus», 14 h metro Saint-Paul (J. Haufler).

«Passages couverts et galeries marchandes du dix-neuvième siècle», 14 h 30, sortie métro Rue-Montmartre, othé Grévin (Arts et casters).

« Jardins de la manufacture des Caballes et Affante.

e Jardins de la manufecture des Gobelins et château de la Reine-Blanche », 14 h 30, 42, avenue des Gobelins (S. Rojon-Kem). Gobelins (S. Rojon-Kem).
«L'hôtel de Lassay, résidence de président de l'Assemblée nationale», 15 heures, 33, qual d'Orsey (M.-C. cenier).

Lasnier).
«L'église souterraine de Saint-Sui-pice et les chapelles des tours».
15 heures, sur les merches (D. Bou-chard).

chard).

«Le bazar de la Charité et son quartiere, 15 heures, 23, rue Jean-Goujon (Paris pittoresque et insolite).

«Jerdine et fondatione dans le septième arrondissement», 15 heures, netro Sèvres-Babylone, sortie rue Velegeu (Aprocobe de l'article). Velpeau (Approche de l'art).

CONFERENCES

Musée social, 5, rue Les-Csésa, 20 h 30 : «L'imerprécation des révés en thérapie : la jardin secrat », par B. Lemper (L'Arbre au milieu).

éducation

de lecture.

Maria de la companio della companio della companio de la companio della companio ACREATE AT 12 2 3 L are; au 2 2 22 67

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE REED TO DEFE BENE BEREIT, ST.

在:2至4 100 ERT EN Mark Comment

- C - C - C

e d'office

Papisp

geants, d'une autre enquête interna-tionale (menée en 1991 par une asso-ciation américaine – l'International Assessment of Educational Progress –

هكذامن رالإمل

Le Monde

EDUCATION • CAMPUS

L'éducation à l'aune internationale

L'OCDE publie um série d'indicateurs comparant les performances des systèmes éducatifs dans les pays développés

Washington, de s'engager dans une évaluation approfondie de systèmes de formation, les premiers indicateurs chiffrés, spécifiques à l'éducation, viennest d'être publiés par le Centre pour la recherche et l'innovation des la comment de l'entre pour la recherche et l'innovation de l'entre le l'entre le l'entre le l'entre l'entre le l'entre le l'entre le l'entre le l'entre l'entre le l'entre le l'entre le l'entre le l'entre le l'entre le l'entre l'entre le l'entre l'entre le l'entre l'entre le l'entre l'entre le l'entre l

Ce tableau est li la complexe et assionnant. Trente-six données ont té élaborées afin de mesurer, tout à la cue canonces ann de mestrer, tout à la fois, le contexte démographique, économique et social de chacun des systèmes (niveau de formation de la population), le coût, les ressources et les processus scolaires (dépenses d'éducation, ressources humaines, flux d'élèves, caractéristiques des prises de décision) et les résultats de l'enseignement procumement du férur de rémette.

a importantes disparites dans les niveaux de formation, notamment entre Europe du Nord et Europe du Sud. Ainsi, en Italie, au Portugal et en Espagne, les deux tiers, voire les trois quarts de la population adulte âgée de vingt-cinq à soixante-quatre ans n'a

pas poursurvi teurs etudes an-deta de la trusième, la proportion de la population ayant atteint l'enseignement supérieur varie considérablement: 35 % des Américains et 30 % des Canadiens, des Australieus ou des Néo-Zélandais y sont parvènus, devançant nettement le Japon (21 %) et les pays européens (entre 15 % et 20 %). Ces chiffres sont à mettre en relation avec les efforts (publics et privés) fournis par chaque des pays pour faire



peut ainsi varier du aimple au triple, Il est le plus bas en Espagne et en Irlande, la France se situant dans la

au secteur universitaire. Reflet des choix politiques, la répartition des dépenses publiques d'éducation est éclairante. Ainsi, la France a inconstes-tablement misé avec succès sur la sco-larisation et notamment la préscolari-partion. En 1846 des taux de arisation et notamment la prescour-ation. En tête des taux de colarisation (62 % des deux à vingi-teuf ans) avec la Belgique et l'Es-lagne, loin devant l'Allemagne, la france-Bretagne, les pays nordiques et les Etats-Unis (autour de 53 % cha-

En revanche, si la France réussit plutôt mieux li juguler ses sorties sans qualification (15,5 % en 1988) que la plupart de ses voisins européens (horplupart de ses voisins européens (hormis l'Allemagne et le Danemark), l'examen des indicateurs laisse apparaître de sérieuses lacunes concernant l'efficacité de son enseignement supérieur. La France présente ainsi en 1988 un faible taux d'accès à l'enseignement supérieur (36 % d'une classe d'âge, 23 % pour l'entrée en université), comparé aux Etats-Unis (respectivement — 4 %). Les résultaits demeurent néanmoins meilleurs que ceux de l'Allemagne (28 % et — %) et nettement plus performants que ceux de la ment plus performants que ceux de la Grande-Bretagne (21 🖷 et 👪 %).

Un entretien avec M. Claude Thélot

dois, a mu moins 80 % de chance d'ob-tenir son diplôme en fin de scolarité après avoir suivi un cursus normal. La France, au contraire, fait partie du peloton de queue au regard des taux de survie en université (55 %). Inévitablement, les observateurs ne manqueront pas de rapprocher ces résultats du fait que les dépenses fran-çaises par étudiant dans l'enseigne-ment supérieur sont évalement — en

caises par étidiant dans l'enseigne-ment supérieur sont également – en 1988 – parmi les plus faibles des pays de l'OCDE: deux fois moins impor-tantes que les dépenses (publiques et privées) effectuées par les Etats-Unis et 40 % inférieures à celles du Japon.

Enfin, pour clore leur ouvrage, les experts de l'OCDE ont analysé le meme une scounte post-outgatoire n'est pas une garantie absolue » d'emploi. Plus la formation est élevée, plus le salaire monte. Mais l'éventail des salaires varie d'un pays à l'autre : très ouvert aux Etats-Unis, où la prime à la formation est évidente, il est plus resserré dans les pays nordiques. La fourchette des salaires s'élargit également pour les formes et indivine de ment pour les femmes et indique de même qu'à niveau de formation égal

Premiers de lecture...

tifique du Centre international d'études pédagogiques de Sèvres.

Pour les écoliers comme pour les collégient, trois types de textes ont été soumis aux élèves pour mesurer précisément feurs capacités de tecture et de compréhension : un document, un exposé et une narration. Le choix de ces textes a été réalisé conjointement par les centres de recherche concernés de chacun des pays participanis, afin notamment d'éliminer autant que possible biais culturels qui sussient pu finasser le comparaisons.

l'honneur ...

Les résultats de éloquents. Four les de neuf ans (CM1), la France arrive – selon le type de texte – au quatrième, cinquième ou sixième rang derrière la Finlande, la Suède, les Etats-Unis, la Nouvelle-Zélande et l'Italie. Par rapport aux pays de la Communauté européeane (1), la France se place en tête, accompagnée, selon les domaines de lecture, par l'Allemagne (pour les documents) et par l'Italie (pour les caposés et les parrations). Les performances des écoliers français sont nettement supérieures à celles de leurs condisciples irlandais, belges, sepagnols et plus encore par rapport aux élèves portugais, néerlandais ou danois.

Mais le résultat le plus spectacu-

gais, néerlandais ou danois.

Mais le résultat le plus spectaculaire de cette enquête internationale
est la performance remarquable des
collègiens français. La crise d'identité
de nos collèges est si pesante, ils sont
l'objet de critiques si virulentes que
l'on aurait pu s'attendre à trouver les
collègiens français à la traine.

Or, parmi les pays de la Communauté européenne, les résultats des
élèves français de troisième sont de
loin les meilleurs, en particulier pour
la compréhension de l'exposé et de la
narration. Pour ces deux domaines de

la comprehension de l'expose et de la narration. Pour ces deux domaines de lecture, leur score est de l'ordre de 550 points, contre 520 points environ pour l'Italie, l'Allemagne ou le Portu-gal et 500 points ou moins pour les Pays-Bas, l'Espagne ou la Belgique.

Si l'on élargit la comparaison à l'ensemble des pays de l'OCDE, les collèges français restent très performants, placés sans conteste dans le groupe de tête, aux côtés de la Finiande, de l'Islande ou de la Suède.

Cette enquête sur la lecture est d'autant plus intéressante qu'elle conforte les résultats, déja encoura-

de l'école à l'Université.

Mais ces chiffres permettent au moins de prendre quelque recul, de relativiser craintes et fantasmes hexagonaux. Comme le souligne M. Emilie Barrier, responsable, au CIEP de Sèvres, de l'enquête sur la lecture, « en France, environ 5 % des élèves ont de réelles difficultés de lecture, tandis que 20 % sont d'excellents lectures. Le niveau d'exigence très fort dans nos établissements explique certainement, pour partie, « qualité » performances observées ».

l'analyse plus fine de ces résultats, pour tenir « et familial des élèves, ces premit res indications posent néanmoins « et familial des élèves, ces premit res indications posent néanmoins » de l'analyse de la rumeur, voire la démagogie.

(1) Le Royaume-Uni et le Luxembourg n'ont pas participé Il l'enquête.

In no s'agit pas de faire dire à ces comparaisons internationales, comme aux indicateurs que vient d'élaborer l'OCDE sur le rendement et les performances des systèmes qu'ils ne signifient. Pas davantage de s'abriter dercière les moindres performances des autres reus déselements. s'abriller deribert les monntes peater-mances des autres pays développés pour masquer ou oublier les pro-blèmes évidents auxquels est confron-tée, chez nous, l'éducation nationale, de l'école à l'Université.

GÉRARD COURTOIS

AMERICAN CENTER

Cours d'américain

• Kids' English / Teen Talk

Pour enfants, adolescents, étudiants, m adultes.

· Conversation / l'Amérique en

Fue de L. 75592 Paris cedex 12

Tel: (1) 44.73.77.77

FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE

Par des professeurs américains.

• TOEIC / TOEFL

LANGUAGE PROGRAM

Le directeur de la prospective au ministère de l'éducation prône l'instauration en France d'« une véritable culture de l'évaluation »

Il y a deux raisons à cela. Une raison historique, tout d'abord. Jusqu'à une date récente, l'acte éducatif était considéré comme essentiellement qualitatif. L'idée qu'il puisse être quantifié et évalué n'était pas acceptée. Prenez, en France, les sorties sans qualification de notre système scolaire, soit aujourd'hui 92 000 jeunes, 10 % d'une génération. Tout le monde crie au scandala. Mais en 1973, lorsque ce chiffre atteignait 220 000 jeunes, soit le quart d'une génération, personne ne disait rien! A l'époque, les problèmes d'insertion professionnelle des jeunes ne pesaient pas aus lourdement, et l'on n'avait anère le le l'éfficacité l'école.

En même temps que système éducatif s'améliore, il plus critiqué, on lui demande olus comptes. La démarche d'évaluation devient donc plus légitime et nécessaire, au niveau national qu'en France. C'est pourquoi nous publié début d'année prochare intitulée de l'école», constituée trent indicateurs à partir desquels treni indicateurs à partir desquels notre système éducatif a évalué.

La denxième raison est plutôt technique it tient à la difficulté qu'il y a produire sociaux général.

- A quel démarche d'évaluation est-elle précisément légitime?

la société française a pris conscience que la formation un facteur de compétitivité économi-

» Dans le même temps, les responsables politiques ont senti qu'il faliait répondre à cette demande et qu'y répondre allait permettre d'améliorer, en retour, l'efficacité du système. C'est là la double fonction de ce genre de documents que publie l'OCDE. Une fonction externe, fondée sur la transparence, destinée à favoriser l'émergence d'un débat sérieux sur le système scolaire, fondé sur des données solides, rationnelles, plus pertinentes que, par exemple, le seut taux de réussite au bac... Et une fonction interne, qui revient à donner à tous les acteurs éducatifs, en particulier les chefs d'établissement et les enseignants, un moyen permanent d'infléchir et d'améliorer leur action.

Les dangers de la rumeur

Les indicateurs publiés per-mettent-ils d'extraire des modèles de système éducatif?

modèles de système éducatif?

Pour le moment, absolument pas. Il fallait commencer par privilégier une visée essentiellement descriptive. Le problème est qu'il n'y a pas encore de consensus dans la communanté scientifique sur l'exploitation qui peut être faite de ces données en terme de modèle explicatif d'un système éducatif. Ainsi, il faut se garder de faire des rapprochements trop hâtifs. Si, par exemple, on remarque que le niveau des élèves en mathématiques à treize ans varie, au niveau international, en même temps que la quantité de devoirs qu'ils font à la maison, on ne peut pas avancer sans nuances ne peut pas avancer sans nuances qu'il y a nécessairement en ce domaine lien de cause à effet même si ceci constitue une foste présomp-

 Quelles sont les limites du travail effectué par l'OCDE?
 Tout d'abord, la photographie obtenue reste un pen trop générale,

» le travail mené est considérable, car il permet de rela-tiviser des données d'un pays à un antre. A partir du moment où l'on veut juger un système éducatif sur ses résultats, il faut pouvoir raisonses résultats, il faut pouvoir raisonner relativement, dans le temps et dans l'espace. Il ne faut pas se faire pièger sur le niveau absolu et dire par exemple : «xh des élèves français de sixième ne savent pas lire», car cela ne veut rien dire en soi. Il y a bien sûr différents niveaux qualitatifs de lecture. On parle souvent de l'âge d'or de Jules Ferry! Allons y regarder de plus près. On évoque les paradis des systèmes décentralisés! Allons voir aux États-Unis, où les disparités sont très fortes, entre

les disparités sont très fortes, entre établissements on entre élèves. — N'y a-t-il pas, en ce domaine, un effort d'information important il faire?

- L'état d'information ma la population française sur la questima les connaissances des l'annuaissances de l éducatif a toujours été plus enclin à

forte. Or la rumeur est rudimentaire, sans nuances (a c'est bon », a c'est mawals »), ce qui est désastreux.

queté, est dure est le Evaluer, c'est combattre la rumeur ces deux terrains-là. En France, le ministre a souhaité que «l'Etat de l'école» soit publié chaque au moment du débat budgéraire et au moment du débat budgétaire et qu'au-delà ces indicateurs, l'évaluation plus systématique. C'est en ce sens je lui manuel prochainement un rapport sur que l'on all aujourd'hui des connais-le le prochainement de l'en leur évolution dans le temps et de leur niveau par rapport l'étranger. Il faut que l'instaure à moyen l'instaure, à moyen le l'évaluation.»

JEAN-MICHEL DUMAY

FORMATION EN SCIENCES HUMAINES

professions Ressources Humaines, de la Graphologie, du Social

PSYCHOLOGIE - CARACTEROLOGIE Diplôme Européen de Graphologie Professionnelle

PSYCHANALYSE • GRAPHOLOGIE

a votre rythme - Inscription permanente - Proposition personnalisées

MORPHO-PSYCHOLOGIE

Professeurs dipiômés professionneis des maines PSYCHO-SOCIOLOGIE



par le ministère de l'Education Nationale

EDUCATION + CAMPUS

Universitaires chercheurs d'emplois

Des enseignants veulent aider les étudiants à entrer dans la vie professionnelle

A quinzaine d'universitaires qui suivent e session XI orgapar l'Association pour l'emploi des cadres (APEC) l'emploi des cadres (APEC)
cherchent-ils à quitter
gnement supérieur? Sont-ils
point découragés par la lourdeur de
l'institution, désespérés par les étudiants, qu'ils souhaitent jeter
le bain de l'entreprise? Pas du
Malgré les
giaires-universitaires » de l'APEC reconvertir. Paris pour trois jours de formation (1), ils sont venus réfléchir aux moyens de mieux are les Ins'insérer 📖 🕍 vie profes-

Nous pouvons plus former agrégés par sur promotion quaire étudiants. M. Jean-François Marchat, maître de conférences l'éducation de l'université de Limoges. Il fout s'occuper aider, s'adapter exigence. » «Nous avons une responsabilité se seulement l'acquisition de

Professeurs, maîtres de conférences ou encore responsables de services de formation continue, venus de grandes universités parisiennes ou de modestes facs provinciales, ensei-grants de disciplines aussi variées que la biochimie ou les sciences de l'éducation, les langues étrangères appliquées, l'automatique ou la botanique, quées, l'automatique ou la botanique, tous s'accordent sur le même constat : l'Université ne peut plus se permetire d'occulter ou de négliger l'avenir professionnel de ses étudiants. Longtemps enfermée dans son splendide isolement, elle ne peut plus se contenter de reproduire une élite de chercheurs et d'enseismants et doit se précheurs et d'enseignants et doit se préoccuper du sort des étudiants, de plus en plus nombreux, qui s'orienteront, diplôme en poche, vers l'industrie, le

leur faire comprendre qu'ils sont et innicadres? Com-ment préparer? Par quelle for-mation spécifique? Comment, enfin, bousculer une institution et des collè-ques le vive souvent rétirente à l'épard gues le plus souvent réticents à l'égard de tout ce qui pourrait les écarter de leur mission traditionnelle ?

Changer les mentalités

L'objectif du stage proposé recettes clé en main. Il dépasse la simple acquisition de techniques de répondre aux plus urgents, aux volontaires
responsables des services u
d'information d'orientation (SCUIO). Petit, d'orientation (SCOIO).

l'Université de valeur, mettant place des stages, filières finalité professionnelle... Mais le expériences restent limitées; la actions entreprises ont mal a s'institutionnaliser (voir encadré).

Afin de poursuivre action, l'APEC cherche, aujourd'aui, auprès en amont, auprès enseignants-chercheurs. Non seulement ces derniers peuvent devenir des relais naturels et efficaces auprès des étudiants, mais ils ont aussi la possibilité de modifier, de l'Intérieur, la politique de l'université. M. Jean-Louis Roussel, qui vient d'être nommé professonr à la faculté de pharmacie de l'Université de Montpelijer-I, reconnaît que ses nouvelles fonctions vont accroître sa marge de fonctions vont accroftre sa marge de manœuvre, il de dealement conscient qu'il ne peut pas « rater le coche». L'originalité réside dans la méthode proposée. Plutôt que de recourir à des discours théoriques dont l'effet pédagogique est incertain, les formateurs de l'APEC proposent

aux enseignants de revenir ser leur propre parcours, m découvrir l'importance qu'ont est sur leur carrière, activités extra-universitaires de prendre des responsabide prendre des responsabilités qu'ils exercent, en dehors traditionnelles d'enseignement recherche auxquelles ils cantonnent leur métier d'universitaire. Bref, to s'appuyer sur leur expérience préparer les étudiants

Les enseignants qui suivent sont volontaires. Et, pour dire, minoritaires. « Nous accueillons ici des enseignants qui sont très inves-tis par leur mission, indique M= Mireille Harrari, de la «liaison gnement supérieur». Ils sont tout à fait conscients de la nécessité de préa jan consecutiva de la comparer leurs étudiants à une future car-rière. Nous n'avons donc pas à les convaincre. Ils consacrent une partie très importante de leur activité à cette tache et y ont parfois sacrifié leur pro-

pre carrière, car ils n'ont plus le temps faire de la recherche.» Ainsi M- Annick Tréguer a pris en charge, dans son université (Paris-III), les stages des étudiants en espagnol et anime depuis deux ans une unité de valeur de pré-professionnalisation. En revanche, sa thèse piétine un peu depuis quelques années.

«Les enseignants qui viennent sul-vre une formation, ajoute M= Marie-Ange Maugen, de l'APEC, ont besoin de partager leurs expériences, de chercher des solutions avec d'autres, en fait d'être guidés, car souvent ils naviguent à vue. Leur souci de préparer les étudiants n'est en effet pas partagé par la majorité 📥 leurs collègues.» M= Arlette Madic, chargée de mettre en place un service emploi à l'université du Val-de-Marne (Paris-XII), partage cette analyse : « L'insertion pro-fessionelle des étudiants » fait partie des préoccupations de tous les

M- Mariam Moukaddem, ensei-

gnante en biochimie I l'université Pierre-et-Marie-Curie (Paris-VI). recomaît côté que ses enseimoniteurs en dernière année m thèse sont regardés de haut par ses colè-gues. « Ils en ont pourtant besoin. Je leur demande quer leur travaux de recherche à leur concierge, Rien de tel pour se rendre compte qu'ils ne compréhensibles par de jeunes étudiants!», indique cette jeune femme, qui I fait une partie de

Beyrouth we venir France. plus souvent, = a l'apostolat individuel ou du dynamisme d'une petite équipe. A par exemple, il a fallu la volonté poignée d'enseignants pour que l'université Francheaux étudiants des moyens de se former aux techniques de recherche d'emploi. M. Alain Che-villard, aujourd'hui directeur du service de formation continue, se son-

vient des soirées du vendredi, il y a trois ans, où les étudiants de sciences, de biologie et de lettres se retrouvaient avec des sandwichs chez l'un des enseignants pour apprendre à rédiger un curriculum vitae. La transformation en maîtrise de sciences et techniques (MST) de la maîtrise qu'il dirigeait lui a permis d'insérer cette formation dans l'enseignement. «Les étudiants d'autres départements nous demandent d'y assister, mais nous n'avons pas les moyens de les accueillir tous », explique t-il.

I les expériences se multiplient dans les établissements l'amagnement supérieur, leur mise en place nécessite une énergie considérable. Ainsi, proposant un système de tutorat pour l'accueil des nouveaux étudiants I l'université Limoges, M. Jean-François Marchat a obtenu immédiatement l'accord de la présidence de l'université. En révanche, il lui a fallu chercher lui-même les moyens nécessaires, quémandant des crédits à l'administration puis au centre régional des œuvres universitaires et scolaires (CROUS). Ayant découvert l'existence du fonds de la vie étudiante (40 francs par étudiant rever-sés CROUS), il a demandé à la présidence d'en prélever une partie pour financer le tutorat. Les tuteurs seront donc rémunérés. Le système n'est pas encore parfait, estime cependant cet enseignant, qui sonhaite que le tutorat devienne optionnel et soit inscrit dans le cursus universitaire.

Dans quelques semaines, les «sta-giaires-universitaires» de l'APEC se retrouveront à Paris pour une petite piqure de rappel. Cela devrait être aussi l'occasion d'instaurer des relations plus durables, car chacun res-sent la nécessité de créer un réseau et de sortir de l'isolement dans lequel

(1) Le coût de ce stage à l'APEC est de 600 francs par participant. Il est pris en charge par l'Université.

Les services de placement

in many (fables by Michaele II Country them in the section we wa plus en plus perceptible, aujour-d'hul, **ann les** universités. Et les moyens employés pour perve-nir sont multiples : modules ill pré-professionnalisation, sessions De techniques 🚞 racherche d'emploi, forums d'entreprises, stages obligatoires ou facultatifs...

Queiques d'en-seignement supérieur sur allés plus les services emploi chargés de l'insertion professionnelle. Parmi im universités de la semparisienne, den établissements u ment supérieur, Paris-IX (Dauphine) et Paris-II (Asses), y ont

similaire. La mare emploi destinées aux étudiants diplômés. Les propositions en petits boulots unt pas, traditionnellement, traitées, même 🖬 🏧 sont diffules une sux étudiants, leur préciser le une de l'entreprise intéressée. Le membres du procedent de une présélection de la pour 'entreprise.

Le 🚟 😑 l'emploi 🌬 l'université de Dauphine Ametic plus de dix ans. Financé par in forum d'entreprises de 'établissement | | | des étudiènts in coulers et cycle, il près de

tion, il una sept per an. Ele sani portées à la marahama des étupar well d'affichage. candidata intéressés, en deudème 🔳 traisième cycle uni-. quement, s'inscrivent gratuiteservice piscement prol'entreprise. was expériences similaires

mille offres d'emplois chaque

année. A l'université d'Assas, le

service placement fonctionne 🔤

façon différente. Intégré li la cel-

lule d'Information 🔳 d'orienta-

mises en œuvre came bon nombre d'universités de pro-

Enseignants et polich منخة وا - Table | Table | 25 FE 221

12 102

EDANCE TELECOM FOLLIPEMEN Clévatour le la loure supé

Triangulaire des lèvres

EDUCATION • CAMPUS

Enseignants et policiers à la même école

Les chemins étroits de la « médiation scolaire »

ANAL conflit woisinage sur fond banlieue et d'immigration : M. X., ouvrier français arrose jardin quand survient voisin, M. P., ouvrier turc. Pour une broutille, une histoire de ballon ou de plates handes les insultes pleus de plates-bandes, les insuites pieuvent puis Résultat :
jours d'incapacité de travail pour M. X., un dépôt de plainte à l'encontre de M. P. et, pour les deux protagonistes de ce fait divers ordinaire, une convocation chez les médiateurs. Pour tenter d'obtenir un

rahibochage à l'amiable. Nicole Hervé, professeur de franka 🖚 🕳 Vaulx-en-Velin (Rhône), et Marcel Jacob, inspecteur an service des renseignements généle rôle des médiateurs. Le turc, c'est M. Lafon, gardien d'im-meuble dans le quartier Mermoz à

La galère

des redoublants

le vom den pour montheur mon devant les mon indigna-

mauvaises notes. Conf un libraria

dieax, mais que l'approche de l'échéance a panique, dégringolé depuis de de l'échéance à panique, dégringolé depuis de de l'échéance à panique,

miner ren mail cycle, Fénelon pour ne pas le nommer, refuse le redoublement à ses propres recalés au bac, avec l'argument imparable qu'ils ont assez d'élèves de première qui ressent en terminale

lycées du quartier; avant le 1 juil-let et début septembre : Mataigne son frère jumeau entre en ter-minale B), Monet, Rodia, Paul-

cui passent en terminale.

COURRIER

Lyon. Quant M. P., c'est au collège Jules-Vallès de Fontaine qui la prête voir. détomant surprenant. S'applique, serieux, vivre de l'intérieur des situation par venus d'horizons aussi autres, principaux de collège, responsables d'association, instituteurs, policiers, liotiers ou gardiens d'immeubles, l'intérieur sans situation peu Même si l'inspecteur le RG, visiblement un habitné des forme

gnante, avoue être un peu perplexe sur le sens de l'exercice. Il mira instituti de la gageure. Propie que le concept est assez flou, les expériences très sporadiques - malgré une bonne implantation à Lyon, université. -, I l'application Y

«Nous n'avons plus de place.»

e None - redou-

«La scolarité n'est obligatoire seize nale n'est pas une place. Vous n'avez qu'à vous adresser i l'enseignement privé.»

« Vous pouvez essayer de le mettre ■ banfleue »... de changer d'aca-démie!

mie, elle-même, qu'elle nous donnerait sans doute

réponse après le 16 septembre, c'est-à-dire six jours après la ren-trée. Voilà les conditions favorables

M- BAUDRY

tions en tout genre, n'est pas très à l'aise sous sa casquette de « média-le de l'incole Hervé, l'ensci-

Organiser, à la fin des vacances

Si Nicole Hamil a accepté de sacrifier quatre jours de vacances, c'est, explique-t-elle, parce que les enseignants de la zone d'éducation prioritaire (ZEP) de Vanix-en-Velin, dont elle assure la coordination ca plus de son travail de professeur de ettres, aveulent qu'on les cide de

lettres, a veulent qu'on les aide à résoudre leurs conflits avec les élèves.». Les motivations du conseildèves.» Les motivations du conscil-ler d'éducation de Fontaine sont plus floues. Envie de se sortir d'une fonction « forcément limitée » et de rencontrer d'autres professionnels, simple curiosité aussi à l'égard des policiers. Sur les soirante partici-pants, la moitié appartiennent l' l'éducation nationale. Qu'ils soient enseignants, chefs d'établissement, infirmières ou assistantes sociales, la plupart travaillent dans la région Rhône-Alpes dans des établisse-ment difficiles.

S'ouvrir aux partenaires extérieurs à l'éducation nationale, c'est l'originalité de la formule des universités d'été qui, depuis leur lancoment en 1983, remportent un succès grandissant : nombre paires a pratiquement doublé la neuf ans et a dépassé, cette année, le 5 000. Cent soixante étaient proposées contre

ni vaince

Dans le cadre du pian d'action pour la sécurité présenté conjointement par le ministre de l'éducation nationale et de la culture, M. Jack Lang, et le ministre de l'intérieur, M. Paul Quilès, en mai dernier (le Monde du 27 mai), sopt universités d'été étaient organisées cette année, du 31 août au 5 septembre, autour d'un thème central : l'école, la ville et ses problèmes. An mean : violence, sécurité, prévention des déviances liés à l'adolescence, lutte contre la toulcomanie. à la remise au travail de mon fils et des nombreux élèves qui sont dans son cas. Est-ce que je rêve ou bien plusieurs ministres de l'éducation ont-ils fixé comme objectif 80 % de bacheliers pour l'an 2000?

Le choisi par M. Jean-Pierre Bonafé-Schmitt, combeur a Groupe lyonnais de sociologie industrielle (CNRS) de Lyon-II et, ques de drait de Lyon et des Minguettes, à Vérien , s'inscrivait ces la ces médiation, bénévoles, a la place depuis Formés en trentaine d'heures à la gestion des conflits et la marie d'entretien, derninterviennent pour régler conflits voisinage, différends HLM, voire

pénales de voi en de mand.

nome régulation conflits, explique Pierre Bonaféproximité et un alternatif proximité et un alternatif règlement litiges long long long long long long mais, surtout, où il n'y a ni vain-L'essentiel rétablir la communication puisque deux partles poursuivre La vie en commun. Or, curieuseempoisonnent la vie de nombreux établissements scolaires, un derniers l'écart des quel expériences grenobloises tyonna strasbourgeoi Et plus curren des expériences améride rillium scolaire, in l'objet, outre-Atlantique, d'un

De fait, la surrant stagiaires accueillis la communication de police de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or sortiront un sceptiques leur quatre jours de l'amaleur Ravis, certes, en vieux mais de la formation continue, de découvrir de nouvelles pistes, mais plus réticents, figalement, à la comprunter de leur établissement.

CHRISTINE GARIN

REPÈRES

DÉLÉGUÉS ÉLÉVES. Una circulaire, publiée au **Common officiel** du 10 cm du 10 cm ibre, 🔤 la procédure et 🖺 📟 tembre, le la procédure et le drier d'élection, pour l'annéa 1992-1993, le trois représentants lycéens au Conseil supérieur de l'éducation (CSE). Ce sont les représentants des lycéens aux conseils académiques de la vie lycéenne qui sont électeurs et éligibles. Les candidats au CSE devront faire conneître leur candidature avant le 26 décembre 1992 et les élections auront lieu, par corresles élections auront lieu, par corres-pondance, avant le 1ª février 1993.

GRENOBLE Un atelier a réuni, du 11 au 19 septembre à l'université Stendhal (Granoble-III), trente «thé-sards» et seize enseignants euro-péens en sciences de l'information et de la communication. L'une des toutes pramières réunions doctorales en sciences humeines à être agréée par le Conseil de l'Europe, cet atelier est la première réalisation concrète du éseau universitaire auropéan «Communications et médias». Lancé au munications et médies». Lancé au printemps 1990, ce réseau regroupe dix universités se distinguant dans le domeine des sciences de le communication, et désireuses de multiplier leurs échanges et leurs coopérations. Outre Grenoble-III, participent à ce réseau les universités de Bologne, Hanovre, Leusanne, Madrid, Starling, Stockholm, l'université autonome de Barcalone, l'université libre de Barcelone, l'université libre de Bruxelles et l'université Westminster de Londres. Par elleurs, des universi-teires de Lubiens. Seint-Pétersbourg, Varsovie et Vinius ont été invités.

PAYS-BAS. Le gouvernement néerfandais remboursers désormais le montant des droits d'inscription univarsitaires aux étudiants originaires des pays de la Communauté économique européenne venant faire des études aux Paya-Bes, Cette disposi-tion s'inscrit dans le cadre des règles communautaires imposant, pour l'accès à l'enseignement, de traiter tous les ressortissants de la CE de la même façon. Le montant des droits d'inscription universitaires atteint, pour l'année 1992-1993, 865 écus, soit près de 6000 francs. A l'heure actuelle, environ 3400 étudients de la CEE font la totalité de leurs études aux

RECHERCHE. La Communauté économique européenne tente de favoriser la mobilité des chercheurs ires. Ainsi, un programme periculier, intitulé « Capital humain et mobilité», d'un montant de 455 milde francs, millions d'écus, est mis en place de 1992 à 1994. Une réunion du comité de gestion de ca programme s'est tanue à Braselles le 3 août afin d'atmbuer les 800 bourses d'échanges à de jeunes chercheurs vanant de soutenir leur thèse. La nombre de candidatures était dix fois supérieur à ce chiffre. Les laboratoires français accueilleront 32 % des candidats retenus, alors que las étudiants français partant pour les autres pays de la Communauté ne représentent que 13 % de l'ensemble.

15

LU

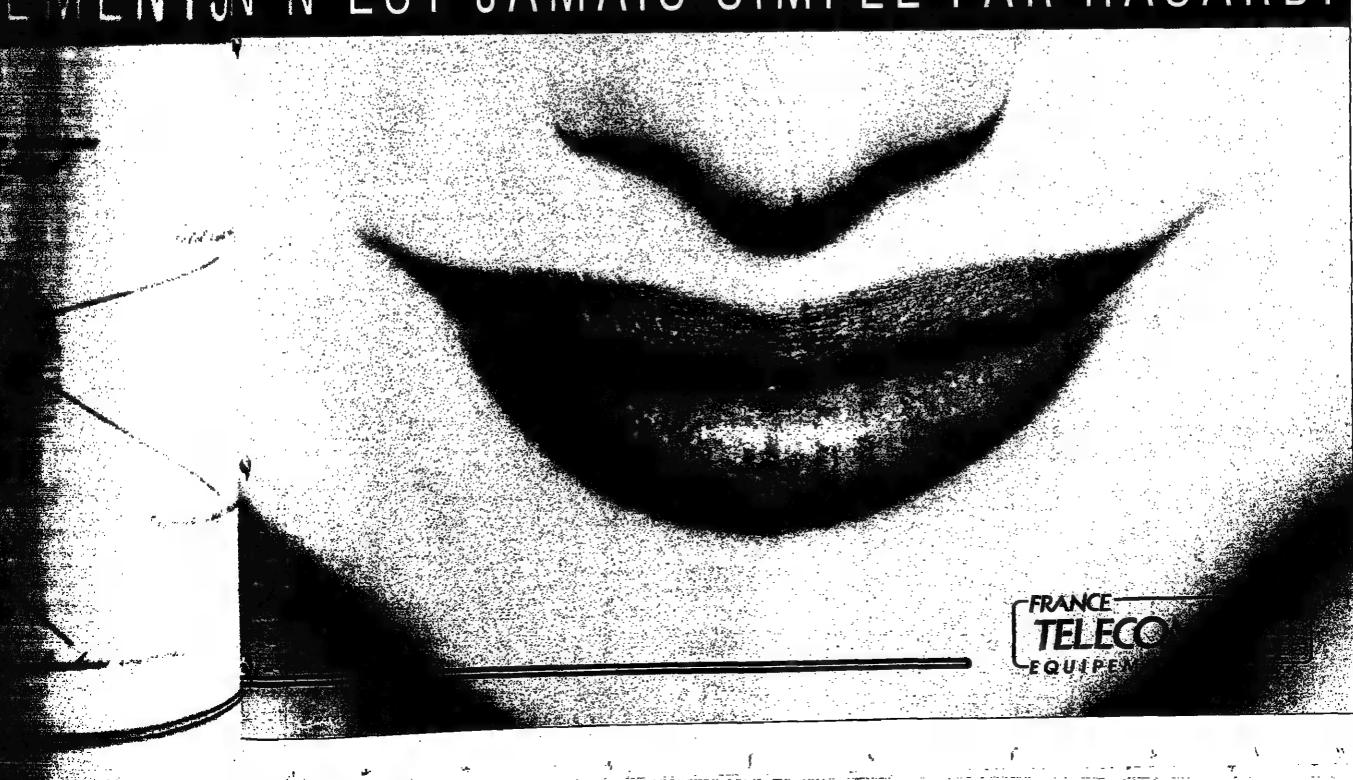
Lu

ELIGIONS. Aux professeurs du second degré public et privé qui sou-heiteraient combler leurs lacunes en matière de culture refigieuse, l'Institut catholique de Paris propose, dans le cadre de ses cours de formation per-menente, une série de douze séances de deux heures d'introduction aux grandes religions (bouddhisme, chris-zianisme, islam et judeïsme) et de réflexion sur les enjeux de la culture méliciare à l'école

Renseignements : Institut catholique — Paris, 21, re 75006 Paris. Tél. I (1) 42-22-41-80 poste 328.

SynDicats. Le Syndicet national des professeurs de lycéss professionnals (SNETAA), réuni en conseil national élargi à Evry les 16 et 17 septembre, a décidé de réserver la question de son maintien au sein de la Fédéra-tion de l'éducation nationale (FEN) «au tion de l'éducation nationale (FEM) «au moins jusqu'au mois de le la service de la service de la fédération est mise en cause per le transformation du Syndicat national des instituteurs (SNI-PEGC) en Syndicat des enseignants (SE), qui doit, comme lui, syndiquer les enseignants du tachnique, attend les enseignants du technique, atten donc, pour se déterminer, les résultat du congrès extraordinaire de la FEN à Paris le 6 octobre (destiné à ratifier l'exclusion du SNES-second degré et du SNEP-éducation physique), et calui de Perpignan, début décembre, de-tiné à entériner les modifications de champ de syndicalisation de chacun des syndicats de la FEN.

EMENTSN N'EST JAMAIS SIMPLE PAR HASARD.



La rentrée des IUT

M. Jack Lang, ministre la nationale la de la culture, devait installer officiellement, jeudi 24 septembre, in nouvelle Committee consultative nationale des instituts universitaires de technologie (IUT)
, en juin demier (le Monde
il juin). Constituée de vingtmembres (enseignents, perqualifiées, représenemployeurs, des organisme a pour mission de réfléchir i l'évolution des IUT, leur développement et à leur place is paysage de plus en plus de forma-tions technologiques supé-

inutile, tant les IUT ont été bousculés et perturbés, depuis deux par azient des nouvelles formations d'ingénieurs Decomps, création instituts universitaires professionnalisés (IUP) qui privent les l'UT de l'espoir prolonger leurs places supplémentaires in !UT afin d'accueillir davantage répondre à la volonté des 🗆 📥 🗈

Ainsi, pour la rentrée 1992, la current au total, a nou-

ADMISSIONS 3 CYCLE

171 postes de personnels administratifs - afin d'accueillir près 🚵 7 000 étusupplémentaires, dont 5 200 en première année: 🔤 représente une augmentation 🛋 11,7 🖷 🔤 🌬 d'entrés 🖿 🖢 mouvement devrait = prolonger l'an prochain prévue de 52 départements sup-

Au-delà 📟 🔤 duantita tif 🔳 budgétaire, 🖫 ministère s'efforce manifestement de calmer grogne d'IUT après la création des IUP. I l'initiative de universités, suggère direction enseignements supérieurs, « de nouvelles composantes internes ■ l'université pourraient voir le jour pour rapprocher les diverses former technologi-■ bac+4 (...). Ainsi 🚭 échanges de man d'enselgnement and développés et, de domaine encouragée 🖫 🖚 🚃 placé 📬 covered the construction openmuns. » Toutafois, rappelle 🐚 IUT at des IUP doivent a natur Co qui continuera i faire grincer de district

L'école à deux ans est-elle rentable?

MATERNELLE A DEUX ANS : EFFETS PÉDAGOGIQUES ET SOCIAUX

Jean-Pierre Jarous Minget Richard Education Formations, nº 31, avril-juin 1555 🖼 F.

deux aus à l'augmente leurs de le dans le système scolaire : l'idée est aujourd'hui et diffémis se mêlent – notamment celles des parents de collectivi-té le pour réclamer un développement l'accueil lin moins du mais un maternelle. moins de materiale.

I loi d'orientation du 10 juillet

I u jusqu'à affirmer que
l'école maternelle remanifeste en faveur des enfants les
moins favorisés devant l'accès au
savoir». Par conséquent, elle a fixé
comme chiectif de replatiser com tous les enfants à trois ans.

qu'on n'avait pas, jus-que-là, pris la peine d'évaluer pré-cisémant le la acquis par les élèves grâce à la préscolarisation. A la demande de la direction de l'évaluation et de la prospective (DEP) in ministère de l'éducation nationale et la la culture, une équipe de l'Institut de recherche

BEAUCHESNE

SCIENCES RELIGIEUSES

PHILOSOPHIE - HISTOIRE

POLITIQUE

Bulletin sur demande

75007 Paris - Tél. : 45-48-80-28

sur l'économie de l'éducation (IREDU-CNRS) les livrée à une nquête portant sur un échantillon de plus de 2 000 enfants.

La majorité (67 %) étaient entrés à l'école à trois ans, 15 % à deux ans. Leurs performances ont été analysées à l'entrée et à la fin du cours préparatoire (CP) puis en fin de cours élémentaire (CEI et CE2). On constate ainsi qu'à l'entrée au CP, les acquis des élèves scolarisés deux ans surpassent ceux des élèves entrés à trois ans, particulièrement dans le domaine It langage. Et cet avantage s'avere suffisamment durable pour qu'il en reste des traces manie en fin de cycle primaire. Par rapport à leurs entres plus tard en maternelle, le enfants scolarisés deux entament le cycle pri-maire avec un niveau d'acquisition plus maintiennent (et

chercheurs ont néanmoins analysé la résultats a ca fonction de trois paramètres : leur milieu social d'origine, leur nationalité et le type de logement de la famille. L'objectif était de mesurer famille. L'objectif était de mesurer les effets de la scolarisation à deu les effets de la scotarsarion a deux ans sur des groupes socialement homogènes et de vérifier ainsi l'hypothèse de la loi d'orientation laquelle l'école maternelle à deux au serait particulièrement bénéfique aux enfants des milieux populaires. Car actuellement, c'est plutôt aux enfants des fite le développement de la scola-risation précoce, les enfirmissus de familles modestes ou d'origine étrangère étant proportionnelle-ment moins nombreux a béné-ficier.

Or, analysant performances enfants « à III de l'IREDU constaté « que l'avantage des enjants de la prime de l'avantage des enjants de la prime de l'avantage des enjants de l'avantage de l'avantage des enjants de l'avantage des enjants de l'avantage des enjantage des enjantage de l'avantage de l

reste positif, est néanmoins extremement tene . Le bénéfice serait « plus substantiel » à la fin du CE1. « Tout semble passer, concluent-ils, comme si les enfin entres I deux ans pa maternelle y avaient certaines acquisi-tions durables, peu mobilisées au cours du CP, mais dont la présence ar cours du CEl.»

Quoi qu'il en soit, font-ils remarquer, la scolarisation précoce laisse, certes, de traces positives » dans la scolarité ultérieure, mais elle n en spécialement bénéfique aux enfants issus d'un milieu familial de orisé. Autrement dit, elle un joue pas franchement, auprès très jeunes enfants, le larulala a qu'on ini prête ===

Pour terminer mer étude, les chercheurs de l'IREDU se sont offert une pointe de provocation. Ils posent en question pour le moins brutale : le « bénéfice » de la

hauteur » 🗮 la dépense qu'elle occasionne? On peut estimer, avancent-ils, que tous les enfants à deux ans représente un all équivalent L celui qu'entraînerait une diminution de cinq par classe, sur ble primaires. Or, en termes de performance scolaire, cette réduction de la taille == conduirait, selon leurs analyses, à un gain moyen de 1,6 point acquis en fin E CM2 (alors que l'écart = 3,8 points en finde CM2 entre enfants scolarisés deux ans ceux qui sont entres plus tard en maternelle) : « Il semble donc qu'une stratégie de développement de maternelle deux présente un meilleur nigent « coût-efficacità » qu'une in me de réduction in la faille des carmes dans le primaire. ».

L'offre inégale des collèges

Le même numéro de la revue Education et formation présente, par ailleurs, una typologie des collèges. Les caractéristiques de 4 693 établissements ont été analysées : composition du corps enseignant, options offertes, taux de redoublement, etc. On s'apercoit ainsi que la «collège unique» n'a vraiment rien d'homogène. L'écart de plus du double observé, per exemple, d'une catégorie de collèges à l'autre, sur la proportion de professeurs certifiés ou agrégés montre qu'il y a une inégalité très importante de répartition des enseignants. Les

bons was en milieu urbain a lèges en zone sensible > (11-%). -

Paris est sur-représenté dans la première catégorie (40 % de ses collèges). En revenche, dans les académies de Versailles, Créteil et Rouen, plus de 20 % des collèges sont des coolèges en zone sensible». Dans les académies d'Aix-Marseille, Amiens et Lille, c'est 15 % des établissement cul se rangent dans cette catégo ria contra seulement 4 % II C mont-Ferrand, Nancy-Metz,

MARKET'SUP SESSION DU 3 OCTOBRE 1992

42.02.26.86

CENTRE 617

La Mutuelle Etudiante

NE RISQUE PAS TA CARRIÈRE AVANT DE L'AVOIR COMMENCÉE

POURQUOI RISQUER DE COMPROMETTRE SES ÉTUDES ET DONC SON AVENIR T Personne n'est à l'abri d'un accident ou de la maladie.

La SMEREP propose un choix de complémentaires maladie aux meilleurs prix, adaptées aux besoins et aux budgets ites étudiants. La SMEREP ■11 aussi un centre de gestion des prestations im la Sécurité Sociale étudiante. Choisir le centre 617, c'est être remboursé dans les meilleurs délais, grâce au virement bancaire. Les adhérents SMEREP bénéficient également multiples avantages avec la

carte Junior Plus : réductions ges, restaurants, optique, Hifi, (responsabilité civile et indivile monde entier incluses gratuite

dans plus de 400 magasins (voyasports, coiffeurs...) assurances -duelle accident valables dans ment), services jobs et logement...

SMEREP - bis, rue Bezout 75675 Paris cedex 14

La Mutuelle Etudiante

Tél.: **1** 20 13 73 36 14 SMEREP

Deux jours pour décider de votre avenir professionnel



Journées Prospectives les 27 et 28 octobre 1992

> 25, avenue de Suffren .75007 Paris

Renseignements : (1) 48 08 61 91 du lundi su vendredi de 9h li 13h

Mardi 27 octobre entrée sur invitation "Hommes, Entreprises, Société"

Hommes et Entreprises : comment gérer les carrières des cadres dans un environnement en turbulence?

Entreprises et Société: la responsabilité sociale des entreprises.

Les débets seront animés par la rédaction du Monde.

Mercredi 28 octobre entrée libre et gratuite

Venez à la rencontre des entreprises qui disposent chacune de deux heures pour exposer un aspect de leur politique de gestion des ressources

Les entreprises partenaires : Bossard Consultants, Bull, Crédit Mutuel, Elf Aquitaine, FRANCE TELECOM, La Waterhouse, SNCF.

Trois débats pour mieux connaître les métiers du bâtiment, de l'informatique et des travaux publics. Une responsables de ces branches professionnelles.

Les partenaires : la Fédération Nationale du Bâtiment, Temps Dense et le Cigref et la Fédération Nationale des Travaux Publics.

Pour faire le point sur la formation des jeunes et les débouchés des métiers de la vente et du commerce, un grand débat : Vendeurs et commerciaux : comment combler le déficit ?"

Pour répondre à vos besoins d'information, trois animations permanentes :

le 3615 LM en accès direct et gratuit

Animation par la MNEF:

le knosque aux stages les conseillers d'orientation DE THE PLANT PRINTERS H Park a Straig approprie ON THESE 34 STORE S CHARLES THE RES DESCRIPTION ASS. Carren Se at 4%

STREET, | MILE N. BALL I AN

pers prefusion 1/4 Maria Straight 対抗性を対象 とは 活動化 5

Le budget du silence

isilence qui entoure la préparation du budget de 1993 est aussi ambigu que le silence qui e suivi la rencontre de mardi après-midi entre M. Halmut Kohl et M. François Mitterrand.

On attendait de savoir ce mercredi 23 septembre dans . quel état se trouvaient les finances publiques du pays. Il faudra attendre mercredi 30 septembre. On espérait de la rencontre Kohl-Mitterrand à Paris au'elle accouche d'une relance de l'Union européenne après la trop courte victoire du « oui » au référendum. Il faudra attendre le prochain sommet européen. dont on sait maintenant qu'il se tiendra le 16 octobre.

Tant de sijence est-il un bon eigne? Faut-il y voir le signe d'un réel désarroi? Pour ce qui concerne la relance de l'Europe, nous verrons bien la 16 octobre. Mais d'ici là les marchés vont malmener le franc, injustement d'ailleurs, comme l'a souligné M. Waigel, le ministre allemend des finances, qui estime la monnaie française meilleure que

Quant au budget de l'Etat pour 1993, le gouvernement, qui avait décidé de s'en tenir à une certaine rigueur, sans cadeaux ' fiscaux, semble sur le point de céder aux pressions des élus socialistes, inquiets de leur perte d'audience. On en est donc à étudier la possibilité de réduire la redevance TV ou la taxe d'habitation payées par les patits contribuables. Avec un déficit approchant les

ALAIN VERNHOLES

La fin d'un « monopole »

Le gouvernement veut abroger la loi de 1928 sur le régime pétrolier

devait approuver, mercredi 23 septembre, un projet de loi instituant un nouveau régime pétrolier parachevant la mise en conformité de la France avec le Marché unique. Avec l'abrogation de la loi-cadre de 1928, c'est une page 🕍 l'Histoire contemporaine qui s'achève, la fin d'un certain « dirigisme » ayant permis l'émergence de deux compagnies françaises de taille internationale, Total et Eff.

L'importation, le raffinage et la distribution de pétrole libres. Si les parlementaires, toutefois, au t, comme le prévoit le texte présenté mercredi 23 septembre an conseil des ministres, d'abroger de de IVI de 1928 véritables actes fondateurs 1928. véritables actes fondateurs
politique pétrolière de la
France. Ces textes furent adoptés
après la Grande Guerre, qui vit le
pays brutalement privé
approvisionnement. Il fallut l'intervention de Georges Clemenceau, le
15 décembre 1917, auprès du pré-Thomas Wilson pour que les compagnies d'outre-Atlantique acceptent de reprendre leurs livraisons. Clemenceau écrivait : «L'esdans les bataliles à venir.»

Depuis, we deux lois out été, comme le reconnaît le ministère de l'industrie, « le point de départ

🗆 Erratum. – Une partie 📦 la légende du graphique publié en page III de mar édition du mercredi II septembre sur ele taux d'équipement des ménages » français a disparu: La courbe concernant les sselle partait de la fin 1989 à la fin 1991. La source en était le CREDOC (Cantre de recherche pour l'étable le l'observation des conditions de vie). politique énergétique
poursuivie discontinuité pendant tout le vingtième siècle ». Une
politique qui, de l'acceptif constant
d'asseoir l'indépendance pétrolière
du saus Une politique qui a rerdu pays. Une politique qui a per-mis la création d'une industrie mis la création d'une industrie nationale de raffinage et l'émer-gence de deux compagnies fran-çaises, Total et Elf, dans un uni-vers dominé par les Angio-Saxons. Une politique qui, dans cette acti-vité stratégique, a inspiré l'action de l'Espagne et surtout de l'Italie, et a fait de la France un acteur

C'est en effet en 1928 que les parlementaires achevèrent de doter l'Etat d'un « monopole », soumettant toute importation de pétrole à une autorisation préalable. E-régime, alourdi de nombreuses

Le Marché

L'année 1979 fut une année Bruxelles, le gouvernement dut aux quotas par produits. En 1985, ce fut la libération prix pétrollers et un pas supplé-mentaire vers la logique de libre marché. La la restait, mais ses arrêtés d'application étaient peu l' peu vidés de leur contenu. Fallait-il aller loin? Non, répondait il y a peu l'ancien président d'Elf, M. Michel Pecqueur. son rapport «Energie 2 au secrétariat d'Etat au

e S'il qu'il fallait usouplis-la-loi de 1928 pour =

meni normal des marches, aux exi-gences du Marche unique, il n'y a gences au marche unique, u n y a aucune raison de se priver instrument de gestion des périodes de crise, sauf à ce que quelque chose d'équivalent soit mis en place au niveau communautaire. » Le ministre de l'industrie et du

que Strauss-Kahn, en a jugé autre-ment. Rue de Bercy, on estime que l'économie pétrolière désormais mondiale — in monte du négoce du pétrole, objet de spécu-lation au places boursières, n'est plus l'apanage d'un petit cie d'Etats; que les stratéga de compagna ne sont plus nationales. La sécurité des approvisionaments, qui reste le fondement de la politique énergétique française, passe désormais « par la mise en curre d'une politique diversifiée », allant du renforcement de la com-pétitivité des raffineries nationales

La sécurité des approvisionnements

L'entrée en vigueur l'Acte unique rendait inéluctable, estime-t-on à Bercy, la mise en conformité des la la la la Un pre-mier pas n'a-t-il été franchi avec l'adhésion la France l' l'Agence internationale de l'énergie en juin? Une nouvelle étape n'a-t-elle pas été accomptie avec la loi du 17 juillet 1992 instaurant la libre circulation des prodults pétro-liers dans la Communauté avec la mise en route d'une harmonisation fiscale entre les Douze? Enfin, la privatisation quasi complète de Total n'annonçait-elle pas la fin de la tutelle publique sur le secteur pétrolier?

e Nous alions désormals jusqu'au bout en faisant disparct — cadre juridique devenu toté — cal déquat, assure le de de M. L. Source le nous concédons rien ur la la des approvisionnements. Toutes les obligations nées de la loi de 1928

demeurent. Que ce soient l'obliga-tion de constituer des stocks straté-giques, l'existence d'une flotte petrolière sous pavillon françali ou l'obligation d'informer l'administration pour lui permetire de suivre au plus près l'é lution du marché.

Des sanctions sont prévues pour les sociétés qui failliraient à leurs obligations. Et l'Etat e réserve la possibilité, en temps de crise, li limiter échanges Autrement dit, d'impo-

Sont donc supprimées ces fameuses autorisations préalables auxquelles étaient jusqu'à présent soumis raffineurs et distributeurs de pétrole. Les précieuses licences «Alo» et «As», autorisant l'im-portation et le raffinage de pétrole pour un durée de la ans par la première, la distribution de pétrole brantete, la distribution de perois brat et de ses dérivés pendant cinq La pour la seconde, devraient disparattre du vocabilitation pétrolies. Une centaine puisque, selon la direction des carburants, on recense cent cinquante permis Allo, can des «raffineurs» -La fait, lis majors – opérant sur le territoire français : Elf et Total bien sur mais aussi les américains La Exxon (marque Esso), le britannique BP, le belge Fina, l'an-glo-néerlandais Shell et l'italien

bouleverser en profondeur la phy-sionomie du pétrolier francais. « La d'«A10» a formulée il y a une vingtaine d'années l'Agip», expliq La libéralisation devrait se faire sans traumatisme. On s'attent tout an plus, dans la distribution, à une intensification de la concurrence dans les zones frontalières. Il fin du contrôle a, toutefois, un mérite aux yeux des pétroliers : ce régime spécifique ne leur sera plus opposa-ble à l'étranger.

Le maintien des obligations, en revanche, concentre les critiques des opérateurs, qui l'immu n'avoir pas été suffisamment écou-

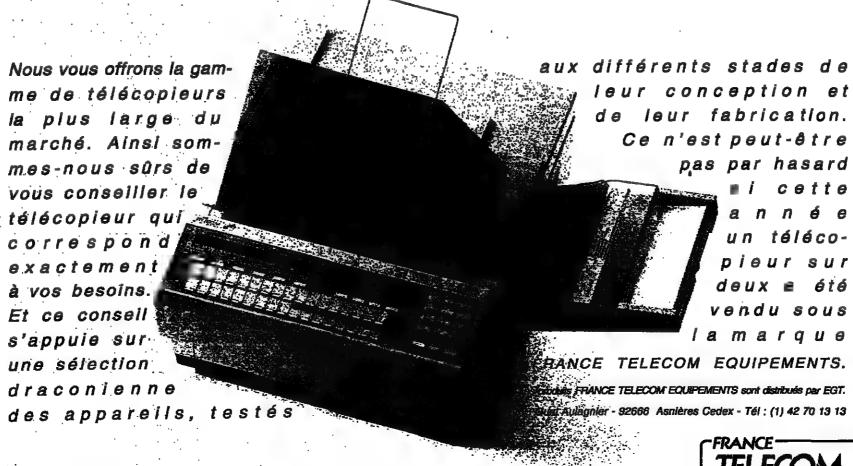
stratégiques n'est sur le fond guère laisse subsister un certain nombre de dispositions inutilement contraignantes dans B contexte du marché face des situations de crise», tries pétrolières (UFIP). L'information systématique pouvoirs publics jugée irritante. L'obligation de pavillon devrait an aprement combattue par 📖 pétro-

Cette clause impose aux gnies de transporter sous pavillon national une partie de quantités de pétrole importé (l'équivalent de 5 % de leurs capacités de raffins dans le nouveau texte). Im pétro-liers, qui s'estimaient handicapés par le manque de compétitivité du pavillon français, pas cédé, estimant qu'en 📖 📥 crise le transport maritime consti-tue le maillon critique de la chaîne peuvent être légalement protégés

Les pouvoirs publics ont accepté, en revanche, l'une des plus des la des pagnies en leur accordant le droit des « Terres turne antarci-ques françaises ». Autrement dit, pavillon « Kerguelen. Un pavillon national, ___ une assouplie pour lutter many pavillons in the la plupart 🏎 pétroliers, T/ 📟 📰 BP France envisageant de de la ce point les autorités de Bruxelles. Mesure inacceptable, pourraient juger les qui cents membres d'équipage - dont cants officiers – qui naviguent sur les quatorze bâtiments de la flotte pétrolière nationale. La moitlé des postes d'aviente d'aviente être

> PIERRE-ANGEL GAY CAROLINE MONNOT

TELECOPIEURS FRANCE TELECOM EQUIPEMENTS: PLUS NOTRE GAMME EST LARGE, PLUS VOTRE CHOIX EST SIMPLE.



L'Allemagne refuse un réajustement monétaire La Grande-Bretagne s'enferme au sein du SME

L'assemblée générale annuelle En Fonds monétaire internationai (FMI) et 🔳 🖺 Banque mondiale s'est ouverte, mardi septembre, Washington. Les interventions de la première journée 📟 eszentiellement porté sur la crise monétaire en Europe, M. Theo Waigel, le affirmant qu'une modification parités le système monétaire européen (SME) n'était pas nécessaire.

WASHINGTON

blée générale du FMI et de la Ban-que mondiale, M. Theo Waigel, ministre allemand des finances, a déclaré mardi : «Il n'est pas néces-saire de procéder à de nouveaux saire de proceder à de nouvelles ajustements système monétaire européen, il suffit pour s'en convaincre regarder données économiques fondamen a » Le «oui» des Français, a Ajouté le ministre allemand, a levé n'un élément majeur d'incertitude sur les marchés». « L'Allemagne, a pré-isé M. Waigel, continuera – comme éle la toujours fait dans le passé – le remplir ses obligations à l'égard hi SME.

sation économique en République fédérale. Au contraire, la stabilité est loujours base d'une situation

C'est le imme marocain finances, M. Mohammed Berrada, qui avait ouvert l'assemblée annuelle des institutions financières internstionales Washington, M. Tombe a d'abord souhaité la bienvenue aux seize acuveaux pays membres dont quatorze sont issus Union soviétique :

Le ministre marocain a lancé un vibrant appel en faveur de la concission rapide de l'Uruguay Round: pour ramener la croissance, il faudrait aussi, a-t-il dit, e que les mécanismes de l'économie de marché soient respectés, en particulier lorsqu'il s'agit des échanges internationaux (...). Si nous nous félicitons du renforcement de la dynamique des groupements régionaux (...), il ne jaudrait pas que cette dynamique aboutisse à la création de blocs commerciatix discriminatoires.

«Les carences des politiques budgétaires

M. Michel Camdessus, général du Fonds monétaire, s'est félicité de la fin d'un schisme « qui aura duré pius d'un demi-siècle» : avec l'accession des nouveaux pays membres, cette assemblée est la première qui a un caractère « véritablement universel ».

pas la rigueur monécuire mais bien les carences des politiques budgétaires en structurelles qui ont miné la confiance, fait augmenter les taux d'intérêt à long terme et freiné la croissance. L'erreur la plus lourde serait aujourd'hai de croire que l'on peut relicher sans risque la discipline monétaire. » Pour lui, l'assainissement des finances publiques est la liche essentielle. Il a invité e cet tiche essentielle. Il a invité il cet égard l'Allemagne à prendre sans turder les mesures nécessaires.

Parlant de la transformation des Parant de la transcemande des anciennes économies planifiées de l'Ext et de l'ex-Union soviétique, M. Michel Camdessis a déclaré qu'il était trop tôt pour dresser un premier bilan mais qu'une dynamique s'est créée.

Evoquant la «stratègie de dette », M. Camdessus a estimé que cello-ci a déjà donné « des résultats éloqueus». Il s'est mitté du « préaccord» que vient de conclure le Brésil avec les banques créalies (le Monde du 23 septembre).

à l'ex-URSS

Eloignant perspectives de limit d'intérêt

La croissance de la masse monétaire allemande est restée très forte en août aux particuliers. Leur progression se fait au rythme de 11 % depuis le

sous la définition M3 (liquidités et dépôts à moins de quaire ans) a augmenté de 9 % en août, après 8,5 % en juillet et 8,7 % en juin, a indiqué, Union soviétique: France les trois pays baltes (Estonie, Lettonie, Littanie), Arménie, Azerbaïdjan, Biélorussie, Géor-

Ce résultat est moias bon qu'es-péré, y compris par la Bundesbank. Lors de la légère diminution des taux d'intérêt allemands, le 14 septembre, M. Heimut Schlesinger, président de l'institut d'émission, avait indiqué ou'il comptait sur une progression de la M3 moins rapide en août. La perspestive d'une autre bains des taux

attribuaient na brevet de vectu,

susqu'à sur que le sfranc
était plus fort que le marks. Mais,
jusqu'à présent, sur s'était sur
sugagée solennellement saider le
franc, ce qu'elle vient de faire. Il
était temps.

Nouvelles

tensions

On ne counsit pas l'importance des interventions de la Banque de France depuis la fin de la semaine

dernière, mais on pense qu'elles se

sont traduites par l'achat de dizzines de milliards de francs. On parlait d'une cinquantaine de mil-liards pour la seule journée de mardi, et la rameur commençait à

courir d'un épuisement prochain

réserves de devises de la Banque la France (l'équivalent de 130 milliards de francs à la fin du min dernier). doute, la Banque centrale française amait-elle

les réels progrès accomplis par un grand nombre de pays en développe-ment, non seulement en Asie et en insisté sur la sure d'un international plus ouvert : « C'est le principal moteur de la croissance pour les pays en voie de développe-

ffirmé «l'étroite corrélat ton a longuement parte anns des économies en transition (l'Est), chif-frant à 2,5 milliards de dollars (12,5 milliards de franci) le soutien apporté cette année aux Étata de l'ex-Union soviétique. Cette somme pourrait être portée à 4 ou 5 mil-liards de dollars pur an d'ici à 1995.

liards de dollars pur an d'ici à 1995.

Comme prévu, la journée de mardi a été marquée par l'élargissement du conseil d'administration du Fonds monétaire. Le nombre de sièges a été porté de vingt-deux à vingt-quatre, avec l'admission d'un représentant de la fédération de Russie et d'un représentant de la Suisse. Ce demier pays sera le chef de file d'un groupe qui comprendra notamment la Pologne et quatre pays de l'Asie centrale. A ce groupe pourrait s'agréger, dit-on, la République aud-diricaine, le aeul pays membre non représenté au sein du conseil d'administration.

et, désormait, la Russie.

PAUL FABRA

pu solliciter le concours de la Bundesbank. Mais cette deraière croule littéralement sous le poids des marks créés en contrepartie de ses interventions de ces dernières semaines : plus de 60 milliards de marks (200 milliards de francs) qui gonflent dangereusement sa mussei monétaire (+ 9 % en soût).

Une seule interrogation, et de taille, demeure : la Bundesbank acceptera-t-elle de baisser de nouweau ses tean directeurs, ce qui per-mettrait à l'économie trançaise de souffier et au fianc d'améliorer ses positions? Ce n'est pas impossible mais, si la flundesbank s'y refusait, il est à craindre que de nouvelles tensions ne réapparaissent.

Counte on pouvait s'y attendre, de telles tensions restent toujours vives en Espagne, où la peseix a été dévaluée de 5 %, ce qui est insuffisant selon les experts. En conséquence, la Banque d'Espagne a du rétablir, mercredi 23 septembre, le contrôle des changes.

FRANÇOIS RENARD

En raison d'une baisse des exportations

Le déficit commercial français atteint 3 milliards de francs en août

Le commerce autour de la France a enregistré en août un déficit de 3,065 milliards de francs en données corrigées des variations saisonnières, après un excédent révisé de 6,043 milliards en juillet, selon les données provisoires publiées mercredi 23 septembre

En août, les exportations ont for-diminué, s'établissant à 97.67 llain de francs, contre 106,60 milliards en juillet. L importations légèrement gressé, à 100,74 de francs contre 100,56

Le mai énergétique s'est les 6,82 milliards de francs), mais Percédent agroalimentaire s'est industriel, p compris e matériel militaire, est redevenu déficitaire : après un excédent de 3,76 milliards de finan en juillet, il a enregistré milliards de control de la control de la

France vis-à-vis de la CEE, qui était excédentaire en juillet (de 1,69 milliard de francs) est rede-1,69 milliard de francs) est rede-veau déficitaire en aofit (de 3,39 milliards). C'est dans son commerce avec l'Allemagne que la France enregistre les plus mauvais résultats: le déficit de ses échanges se creuse pour atteindre 2,40 mil-liards, coutre 2,31 en juillet.

Le déficit des échanges avec les États-Unis s'est lui anssi fortement creusé, à 2,30 milliards de francs (coatre 912 millions en juillet), mais le déficit avec le Japon s'est réduit, à 1,88 milliard de francs (contre 2,86 milliards).

Malgré ces résultats décevants de mois d'août – période oà nombre d'entreprises françaises sont fermées – le commerce entérieur français a enregistré sur les huit premiers mois de l'amée un excédent de 19,35 milliards de francs contre un déficit de 29,61 milliards pour

dans un isolement croissant

La City, les syndicats et le patrole taux le plus bas depuit (1911) les taux d'intérêt. Cette désant du loyer to l'argent de l'im poursui-vie (par une unit latte d'au moins un point), ont-ils souligné, et amplifiée par d'autres mesures propres à entraîner une nette propres a catrainer the action reprise de l'économie. Mais, au-delà de ce concert unanime, se dis-simule une interrogation plus pro-fonde, plus inquiète a re-

Poser la question, c'est en partie y répondre : depuis la tempête monétaire qui a contraint la livre sterling à effectuer un retrait humifiant du mécanisme de change du système monétaire européen (SME), le gouvernement britanniression de naviguer à vue, de onduire le destin politique et écomant de recetter à court tenne. La gration européenne, acceptant de facto ce « nouvel ordre » d'une lamope à deux vitesses, su sein de laquelle le Royaume-Uni sera inévitablement relégué dans le peloton

Car cette évolution est double : la question du SME est aujourd'hui inextricablement liée à celle de la ratification du traité de Maastricht par la Chambre des communes : tant que la livre «flotte» à l'extérieur du mécanisme de change, pierre d'angle monétaire du traité de Maastricht, il n'y a pas grande caison de ratifier ce dernier. Dans l'un et l'autre cas, le gouvernement de M. Major fait précipitamment marche arrière, sans doute sous la pression du «marché», mais, plus profondément, parce que le premier ministre, soumis aux profondément, parce que le premier ministre, soumis aux pression de cure d'austérité imposée au Royaume-Uni. Jour après jour, Car cette évolution est double : su Royaume-Uni. Jour après jour, les déclarations des principaux res-ponsables du gouvernement sont «recadrées» et s'infléchissent vers la logique de l'isolement.

Il est devenu de bon ton, à Lon-dres, de charger le SME de tous maux 1 les 2,8 millions de chôneurs, les millers de petites et movennes entreprises, les 75 000 dernière, tout cela serait la conséquence du «corset monetaire » du mécan » de change européen, qui a b trop long-temps l'économie britannique.

D'us excès, va-t-os tomber dans l'entre? de la la au sein du apparaît encore plus incertain après la double rebuffade essuyée mardi par le Royaume-Usi : le président de la Bundesbank, M. Helmut Schlesinger, a que Londres devra « négocier » sa réadmina la la politique monétariste ésquehée par le chancelier de l'Échiquier, M. Norman Lamont, laisse M. Norman Lamont, laisse woir que le Royaume-Uni va religioner des fameux « critères de la fameux » cr convergence s.

Ensuite, parce que le président de la «Buba» vient de signifier ane de non-recevoir à une éventuelle « réforme » de mécanisme in change, présentée par Londres comme la condition sine Londres comme la condition sine que non d'un éventuel retour dans le bereil de l'Europe monétaire.

M. Lamont présentera, jeudi 24 septembre les Communes, une ébauche de la « nouvelle» politique économique de la condition de la condition

gent: à la logique de la discipline monétaire imposée par le SME, qui liait la parité de la livre à celle du

l'efficacité du plan de

iement va tenter de resserver les raies. Des économies sont notamment envisagées dans des secteurs comme les routes, le logement, hôpitanx, les écoles, l'environ

relance par une augmentation des « bonne » -nouvelle, mardi, de la baisse des taux s'est accompagnée mant: le déficit commercial du Royaume-Uni s'est aggravé en août, atteignant 1,085 milliard de consommation va provoquer une augmentation des importations, alors que celles-ci seront rendues plus chères en raison de la déprécistion de la monnaie. Une aus-mentation des prix est donc prévi-sible, puisque le gouvernement na peut ni encadrer les prix ni limiter

peuvent espérer que l'ampleur du chômage ainsi que la sétuobilisa-tion « historique » des syndicats riales, celles-ci vont s'exercer, accentuant les pressions inflation-aistes. Le gouvernement de aistes. Le gouvernement de M. Major dispose cependant d'un répit a au une relance de l'inflation. Et le strict maintien de celle-ci (actuellement 3,6 %) n'est plus le dogme unique de la politique éconogique. Certes, le chancelier de l'Échiquier souligne que, tout a menant une politique de souvernement noncraisrelance, le gonvernement poursui-vra une stricte politique fiscale, gardant à l'œil l'évolution d'un certain nombre d'indicateurs écono-miques comme l'inflation, le créa-tion monétaire, le taux de change.

Le pari risqué de H. Major

Le risque d'un dérapage, déjà amorcé, de la création monétaire semble en effet probable, puisqu'il va s'agir d'injecter davantage d'argent dans les circuits économiques.

Margaret Tourne aurait, au du compte, le Royaume-Uniparent ses distances avec le retifice. prend ses distances avec la ratifica-tion d'un traité qu'elle a toujours combatu; la quitte le méca-nisme de change européen, un sys-tème où la «Dame de fer» a fait catrer avec réticence la livre ster-ling (en octobre 1990), sur les lipressants de M. Major, alors chancelier : l'Echiquier; le revient une politique : revient une politique : qui fut la pendant une décennie! Avec l'on sait : un chômage galopent, une inflation croissante... entrer avec réticence la livre ster-

détérioration chronique des « critères de convergence», qui impossible un éventuel sein du SME. Il ne s'agit pas d'un seul enjeu économique : c'est l'ave-nir politique de M. Major qui est

Dans les rangs du Parti conservateur, ainsi qu'à la City, la sortie de la livre du SME a été ressentie grave humiliation pour le Royanme-Uni. La reculade sur Maastricht mécontente, en outre, dans les milien politiques et financiers, le camp des europhiles, plus puissant qu'on ne le croit. Un second échec ne serait probablepas pardonné à M. Major,

LAURENT ZECCHINI

La Bundesbank a fait son devoir

de la première par

La Banque de França Marconali 3,42 franci la hima de «cui» Lundi 21 septembre, and le «cui» français, un soulagement enregistré, le cours mark bant de 3,42 à 3,39 francs, et les autorités françaises pouvaient, bon droit, estimer que la franc était

Las! Dès la les ett matinée de lundi, les attaques reprenaient, provoquées main pur la spéculation proprement dite par scepti-que le firm tienne le sans le concours actif de la Bundesbank, dont la devise était, désormais. I point will be ce

monde am monnaies En conséquence, le cours du mark repartait à la hausse, atteignant même 3,4280 francs mardi en fin d'après-midi, lorsqu'on constata qu'aucune de le la qu'aucune de la la qu'aucune Kohl

Inia la limberson matin, ce fut le communiqué l'imand sur les monnaies. Comme nous l'avons exprimé à plusieurs reprises dans ces colonnes, les cours respectifs du des économies de part et d'autre du Rhin. La Bundesbank, le le jours derniers, et

Le texte du communiqué

Le ministre finances, le imme français M l'économie III IIII finances. III président 🕮 la 💹 🚾 📑 le gouverneur de la Banque de

« Au regard des développe-ments observés sur les marchés des changes, les gouvernements et les benques centrales de France et d'Allemagne ont

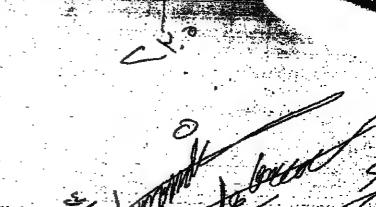
Il lis ont conclu que les cours pivots
de Sconomies et qu'aucun changement
des Cours centraux n'est justi-

> » agiront in land avec règles du système européen.»









assurant un enseignement complet adapté aux professions de l'immobilier.

Burkino Faso.

Cours hors temps ouvrable Sessions bloquées Enseignement à distance

Conditions et Inscriptions : 2, rue Conté - 75003 Paris Téi : (1) 42 77 52 96 ou (1) 40 27 25 21.

à la CONSTRUCTION 🖦 à l'HABITATION

La seule formation supérieure publique

ÉCONOMIE

ه کدامن رالامل

Un programme de 400 milliards de francs

L'efficacité du plan de relance japonais est contestée

Par son ampleur - 10 700 milliards de yens, soit l'équivalent de plus de 400 milliards de francs - le plan de relance de l'économie japonaise annoncé le 28 août a d'abord stimulé fortement la Bourse de Tokyo, Mais ce plan, surtout axé sur une relance des travaux publics et des investissements ainsi que sur le sauvetage des banques en difficulté, ne prévoit aucune baisse des impôts pour les particuliers. Le doute grandit donc quant à son efficacité.

ETRANGER

de notre correspondant

L'impressionnant plan de stimulation l'économie japonaise annoncé le 28 août leu un indé-niable effet psychologique. Il s'est notamment lait sentir l'indice boursier : réparti flèche, celui-ci a opéré un quelques jours une remontée spectaculaire allant audelà iniveau que justifie la situa-tion économique. Reste i situacette onde est appelée à se prolon-ger. Une fois les premières réactions positives passées, les doutes et les interrogations ont commencé à poindre. Les instituts de recherches économiques privés tendent à mini-miser les effets du plan, alors que l'agence de planification estime que vague de récession a atteint son reux au cours de l'été.

Entre les commentaires rassu-rants des autorités dont la crédib-lité a été entamée par leur optimisme « militant » de ces derniers mois, les interrogations sur l'impact d'un programme de relance qui, dans le meilleur des cas, ne se fera pas sentir avant le dernier trimestre de l'année budgétaire 1992 (qui l'année pur 1993) le certes. s'achèvera en mars 1993), le catastrophisme avec lequel est perçu à l'étranger la dégradation marqués des indices économiques nippons, on peut s'interroger sur la situation réelle de l'économie. Les mots reeste de l'économie. Les mots « récession » et « plan de relance » doivent être replacés dans le contexte d'une économie qui sort d'une période de croissance excep-tionnelle et, à bien des égards, snor-male. La dégradation des indices observée aujourd'hui, le recul des

d'une croissance qui, dans la plus pessimiste des hypothèses, atteinora 2 % cette année. Comme l'inflation comme l'inistion insignifiante (1,7 %), le chômage presque absent (2 % de la population active) et les excédents commerciaux substantiels, beaucoup de pays se réjouraient de connaître une telle « récession ».

Atypique, la situation deconomique nippone n'en est pas moins délicate. A une cyclique en effet superposée une défla-tion des actifs, c'est-à-dire une chute sans précédent de la valeur des avoirs boursiers immobiliers. Ce qu'il convenu d'appeler « dégonflement de finan-cière » a durement frappé le , bancaire financier. Les banques ont en garantie de leurs créances douteuses des terrains la valeur souvent beaucoup chuté. Or ces créances se chiffrent au mot à 000 milliards de (225 milliards dollars), soit 7,5 % du total de leurs prêts.

Le soulagement des opérateurs boursiers

Affectés per le relentissement de l'activité économique, la baisse des profits et les faillites, les cours en Bourse se sont effondrés. Un nouveau coup dur pour les banques qui ont vu fondre la valeur de leur por-tefeuille, rendant plus difficile le maintien des ratios de solvabilité au-dessus de la norme exigée par la Banque des règlements internationaux (les fonds propres doivent couvrir au moins 8 % des engagements). Cette vulnérabilité du système bancaire constitue la véritable tème bancaire constitue la véritable faiblesse d'une économie par ail-

Devant la dégringolade des cours boursiers pendant l'été, le gouvernement, inquiet à la fois de la réduction des capacités de prêts des bauques et de la fragilité de certaines d'entre elles qui faisait craindre une faillite (on n'a pas vu cela depuis les années 30), a cherché à redonner de l'oxygène. Selon l'expression du ministre de la planification. M. Noda, il fallait « rétablir la circulation de années deux l'économiles. L'amplem du plan (10 700 milliards de vens, l'équivalent de 36 milliards de dollars, soit presque 2,5 % du PNB de 1991) a suscité 2,5 % du PNB de 1991) a suscité nés per des autorités qui s'obsti-

AVIS D'APPEL D'OFFRES

La société Burkinabé des Fibres textiles (SOFI-

TEX) lance un appel d'offres pour la fourniture, en quatre lots, d'insecticides ULV (250 000 litres) d'herbicides (15000 litres) et de pulvérisateurs pour

ULV (6000) pour la campagne cotonnière 1993/94.

Bobo Dioulasso (Burkina Faso).

INSTITUT d'études économiques

et juridiques appliquées

Date limite de remise de offres : le 14.10.97 à

Le cahier des charges peut être retiré au prix de : 1000 FF, auprès de la CFDT, 13, rue de Monceau,

75008 Paris (attention DDR). - Téléphone:

42-99-54-52. Télex nº 644 839 F. - Télécopie

nº 43-59-50-13, ainsi qu'auprès de la SOFITEX au

précédents (de 1987 et de 1989), a témoigné de la prise en compte par le gouvernement de la dynamique déflationniste qu'il avait volontairement mise en œuvre pour assainir l'économie et dont l' cherche aujourd'hui l'enrayer le effets négatifs : ralentissement de la croissance, morosité, chute cours boursiers, accumulation des stocks, fragilité du système bancaire. La dernière enquête trimestrielle de la Banque du Japon, publiée le 11 septembre mais effec-tuée de l'annonce du plan de relanu, les révélatrice : 45 % dirigeants d'entreprise se décla-raint passimietre

Le plan gouvernemental a partiel-lement dissipé ce que le quotidien économique Nihon Keizai nommait la «psychose de peur des milieux d'affaires». Son impact réel sur l'économie suscite en revanche plus d'interrogations que de réponses. Il dépend tout d'abord d'un budget rectificatif qui devrait être voté en novembre Deux cette hypothète en novembre. Dans cette hypothèse, un tiers seulement des 10 700 milliards de yens pourra être utilisé au cours de l'année budgétaire 1992, ce qui est insuffisant, estiment les experts, pour permettre d'atteindre 3,5 de croissance en volume. Une bonne partie dépenses annoncées ne constituent, en outre, qu'un recyclage de l'épargne postale qui sera sans grand effet sur le croissance globale.

Le montant des créances doutenses

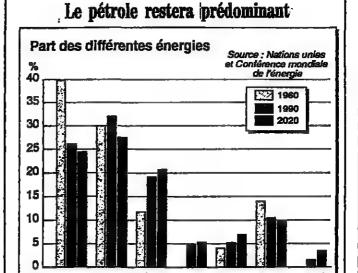
L'annonce du plan de stimulation a opportunément fait au second plan développements d'un tentaculaire au parrain qui touché plein au parrain du parti gouvernemental, M. Shin Kanemaru. D'autres turbulences dent le convernement Miva-Kanemaru. D'autres turbulences atis dent le gouvernement Miyazaw, qui pourraient affecter la politique économique elle-même. Pour financer le déficit budettaire, la tentation sera forte de revenir aux emprunts des dépends d'é un ment mais un excès de dépendent des dependents.

Le pian de relance a bien stir en principe pour but de stimuler la demande, encore que très peu soit fait pour activer la consommation des ménages. Mais il vies anad un des ménages. Mais il vise anssi un autre but, plus fondamental peutOr, ce point, le plan reste vague. Si on a retenu la création d'un organisme qui pourrait racheter aux banques les terrains qu'elles détiennent en grantie de créances douteuses, le financement n'est pas décidé. La autorités monétaires publics, ce qui pose problème si l'on vent que se organisme dispose d'une marge de manœuvre suffi-sante. Une voie détournée devra donc être trouvés.

Une telle opération une une une telle operation une unestion de fond : la responsabilité la acteurs économiques. Les acteurs économiques la sacreurs ques hasardeuses, seraient vées » des conséquences de leur aventurisme par une intervention administrative. Le report de l'inscription de l' cription dans les comptes des ban-ques des pertes subies du fait de la possession, conjugué au rachat des terrains, est accueilli avec réserve dans les milieux économiques : «SI la stabilisation du système financies dépréciation des actions en leur la stabilisation du système financier est importante, elle doit s'opérer dans la transparence », estime le Nihon Keizal. Or, les banques sont critiquées parce qu'elles refusent prévéter le montant

Autre risque du plan es sauve-ge des banques : à quels prix seront rachetés leurs avoirs immo-biliers? Si, comme le pensent certains analystes, le creux de la vague a été atteint au cours de l'été, ces de terrains pourraient créer une confusion sur le marché immobilier, voire relancer la spéculation. Or, les prix immobiliers demeurent deux fois plus qu'avant la grande vague spéculative de la seconde moitié des années 80.

Certains commentateurs estiment que le plan de relance constitue une e morphine efficace pour calmer les actuelles dont effets secondaires risquent d'en vio-lents ». Ils regrettent surtout un ce lentr. Ils regrettent surtout de plan l'absence d'une vision il terme qui tiendrait compte de lutions de la dell'ipaponaise : vicillissement des charges qui en résulte, couverture sociale insuffiresulte. Converture sociale insulin-sante. Ils regrettent aussi qu'aucune réduction d'impôt ne soit prévue pour les particuliers qui sont aussi des consommateurs. L'impact réel du plan m peut-être se jouer sur



D'ici à 2020

La part des différentes énergles dans la consommation mondiale ne devrait guère changer d'ici 🎚 2020, prévoient les scénarios 🕽 📭 terme établis dans 🕍 🚃 du quinzième congrès de la Conférence multiple du l'énergie, qui l'energie 🌬 🕶 🌡 Madrid 🖫 💵 septembre. Les énergies fossiles (pétrole, charbon et gaz) resteront prédominantes et couvriront ensemble près des trois quarts des besoins, le nucléaire augmentera faiblement et les énergies dites « nouvelles » ont peu de chance de décoller d'Ici lè, compte tenu de l'importance des investissements qu'elles impliquent.

les pays de l'OCDE en juillet. - Le taux de chômage standardisé dans coopération 🖬 de développement économiques (OCDE) atteint 7.5 % de la population active juillet contre 7,6 m en juin, selon une de publice mardi 22 Etabli selon la Lelidu Bureau travail (BIT), which is travai Parmi les principaux pays, six, selon l'Unit ont connu une mentation (le landa à 11,6 %, le Japon à 2,2 %, la Belgique à 7,9 %, la Finlande à 13,5 %, l'Irlande à 17.5 % et M Grande-Bretagne 9,8 %). Trois pays ont enregistré minution (la Suède 1 5,2 %, l'Australie I 10,9 % et les I

□ Légère balsse du chômage dans

l'Aliemagne à 4,6 % et la France à 10,3 %).

 Accord de coopération technique entre les Bourses de Paris et de Lituanie. - Afin d'installer un marde coopération technique a été signé, jeudi 17 septembre, entre la Bourse de Lituanie en un groupement constitué par la SBF-Bourse de Paris et la Société interprofesde compensation des mobilières (SICOVAM). A l'image des précédemment signés avec les Bourses de Varsovie, Prague et Kiev, l'expertise 📼 la Commission des opérations de Bourse (COB) pourra être sollicitée pur la mise en place d'une com-de du marché SBF fournira le logiciel de l'all informatisée et la SICOVAM le logiciel permettant la restion automatisée d'un déposirestés stables (les Pays-Bas à 6,1 %, taire central 🖿 titres.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Crédit Lyonnais - ler semestre 1992

Résultat net du le semestre : 681 millions de francs Vives avancées de l'exploitation - Forte hausse des provisions

À l'occasion du Conseil d'Administration réuni le 22 septembre, la Direction Générale du Crédit Lyonnais a présenté les résultats globaux CIZHAMI pour le premier Minestre de 1992.

Le produit net bancaire global (24,4 milliards de francs, soit + 16 % par rapport au premier manne 1991) 🕿 le résultat brut d'exploitation (6,8 milliards de francs, soit + 11 % par rapport au premier 1991)

reflètent um activité soutenue. Les provisions d'exploitation s'établissent 6,3 milliards III francs, soit +85,6 II par rapport III premier 1991. Alors que in risques-pays ont multiple à diminuer, l'augmentation très forte des provisions pour risques individuels s'explique par la rencontre de trois facteurs :

- le ralentissement trop prolongé de l'économie mondiale qui s'est traduit dans de nombreuses entreprises, notamment 🗺 P.M.E., 🔳 🚛 certains secteurs, notamment l'immobilier, par une montée

rapide des risques ; -les difficultés d'un certain nombre de crédits internationaux dans lesquels im grandes banques internationales au trouvent, somme le Crédit Lyonnais, engagées ;

- les problèmes particuliers, de nature exceptionnelle, 1 la dégradation des engagements de musicul qualité pris entre 1985 et 1950 par la filiale

Il doit être remarqué que l'augmentation des provisions n'est due ni la stratégie européenne du Lyonnais, ni au partenariat Banque/industrie, al aux actività financières développées aux les marchés

L'augmentation de provisions réduit le résultat em consolidé I 🕮 millions de francs envere 1 809 pour le premier remettre 1991, et le résultat net part du groupe à 119 millions de francs mure 1610 millions

de francs en 1991. fonds propres et manufic mes ont poursulv! leur progression m s'établissant 171,1 milliards ill francs,

en augmentation de 8,4 🏿 par rapport au 🗷 juin 1991. Pour la deuxième semestre, alors que les provisions semblent appelées à se maintenir à un niveau élevé, perspectives résultat brut d'exploitation sont sujettes à des incertitudes évidentes liées à l'état e économies et marchés.



GROUPE CREDIT LYONNAIS

Décus par la réunion des ministres du Douze

Les syndicats des paysans français appellent leurs troupes à la « mobilisation »

Les milieux agricoles fran-çais ont exprimé leur vive déception à l'issue du conseil qui s'est réuni les 21 et 22 septembre Bruxelles. La édération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA) annonce qu'elle va organiser, début octobre, une journée d'action nationale, M. Mermaz n'a rien obtenus. Les Jeunes Agriculteurs (CNJA), de leur côté, soulignent le ministre de l'agriculture « revient les bras pleins de pseudo-promesses » et appelle ses adhérents à la « mobilisation dens le prochains jours ».

(Communautés européennes de notre correspondent

Les paysans français vont itie Les paysus francis vont encore in peu plus décus.
M. Memaz, «leur» ministre, in revenu in Bruxelles in les Douze venaient de se réunir qu'auem des aménagements i la réforme de la politique agricole commune (PAC) qu'ils réclament par été décidé.

«On ne peut pas violer le insti-le Communauté», a M. Wester De fait, il ne suffit pus gagner, même de jus-le référendum pour se voir

revendique! Ce qui s'engage entre « la réforme la réforme », du moins sur des aménagements pratiques qui, en termes de my cuvent être très importants pour

La difficulté tient mi que les sjustements ainsi envisagés (qui sont autant de de en faveur des agriculteurs), chacun il ministres il list plus moins longue... Celle de M. Il maz semble plus étoffées. C'est donc un nouveau marchandes au l'access d'Espar d'une de la company de l'access d'Espar d'une de la company de l'access d'une de la company de l'access d'une de la company de l'access d'une de la company d'access d'une de la company de dage qui s'engage, à l'issue duquel les Douze doivent trouver un équi-libre entre leur marie a s'entre-aider politiquement II miveau modalités d'application, in divergences sont rarement fonda-mentales, au qui facilite la compréhension des problèmes du voisin) l'esprit de la réforme de la FAC ou

M. Mermaz, qui bataille depuis déjà longtemps (le du 2 juillet) pour que le régime aoutien dont le les des soutten dont mixtes (vaches veurs do mixtes (vaches viande) soit amélioré, a apparemment bonnes chances tion. La présenter proposition indi-quant que la prime « à la vache allaitante », dissersais élément accordés aux producteurs concer-nés sur l'ensemble du terraine de

la CEE, et non pas uniquement, prévu, dans les régions défavorisées. Une nesure qui concernerait quatre cent mille vaches en France, un million dans la Communauté, et coûterait la bagatelle 7 milliards de francs au Fonds agricole européen.

Cette proposition devra, dans les Cette proposition devra, cans les semaines à venir, le examinée par le experts Douze, avant que le Parlement européen donne revienne devant les Communauté. Ni M. Mernaz ni le traité de Maassiale de Ma tricht u'y peuvent min changer.

PHILIPPE LEMAITRE

TRANSPORTS

□ Le TGV Nord sera mis en ser vice le 23 mai. - Le TGV Nord qui permettra de relier Lille à Paris en moins d'un heure de man bre 1993, 🖛 mis en service le 🔛 mai sur la portion à grande entre Paris Arras, vient d'annoncer M. Jacques Fournier, président de la SNCF. Come son 17 relieve of france (valcur 1989), devrait permettre, infini la SNCF, Januaria le trafic farroviaire entre l'Ile-de-France et le Nord-Pas-de-Calais de 🕷 🕷 en Lyming and the first through l'automobile. Seize 📉 🗯 quotiCOMMUNICATION

Ne croyant plus à l'avenir du D2 MAC

Canal Plus veut miser rapidement sur la télévision numérique

M. André Rousselet, PDG de Canal Plus, entendu per la commisdes médias mardi 22 septembre, a d'abord endossé devant eux la robe d'un avocat. Celui qui défend sa vilèges, qui explique que son mono-pole n'est pas de droit, mais de fait, étant seule sur son créneau et «a encourager la concurrence...» Puis il s'est transformé en procureur, de la politique européenne en matière de télévision haute définition, et des industriels qui la soutiennent. Pour M. Rousselet, «le D2 MAC en mort à court terme».

Il dit ainsi tout haut ce qui soustendait depuis des mois ses posi-tions. Lui qui avoue avoir « longtions. Lui qui avoue avoir « tong-temps cru au D2 MAC», lui qui vient de signer un accord (le Monde du 8 septembre) pour diffuser quel-ques-unes de ses chaînes dans cette norme européenne, admet tout juste qu'il faille « tai laisser vivre ses derniers instants pour porter le 16/9», ce format d'écran tout le monde reconnaît comme celui de l'avenir, et que le D2 MAC est seul à permettre dès aujourd'hui. Mais sinon, avertit M. Rousselet, «l'avenir est au tout-numérique», que pre-parent activement les Américains. « Je ne fais pas acte de rébellion.

ferrer dans le D2 MAC, dans le HD-MAC, plus on va laisser les Aussi M. Rousselet appelle t-il de

ses vœux un partenariat avec les Américains. Ce réquisitoire contre la politique européenne, M. Rousse-let l'a répété le soir devant l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques, en l'assortissant de quelqu iques vis à vis des industriels

Auparavant, le patron du projet Burèka sur la télévision haute déficonvictions : chaque produit doit venir en son temps ; la télévision à émerger; la stratégie européenne, progressive, nous place en avance sur le monde entier en matériel de production comme en réception 16/9; enfin, soulignant que la norme HD-MAC est très largement numérique, et que l'Europe n'a donc aucun retard dans ces techno-logies, M. Bögels a indique que le HD-MAC pourrait aussi véhiculer, à l'un des arguments des partisans de l'affiance avec les Américains, qui repose sur la quantité de pro

INDUSTRIE

BSN s'associe au Japon avec Calpis

ne 🕍 groupe français BSN et mune a groupe mançais asiv et d'Ajinomoto, premier alimentaire du Japon, a décidé d'onvir son capital au groupe Calpia, leader nippon des boissons lactées, pour pouvoir mieux se développer. Au terme Popération, Calpis détiendra 10 % d'Ajinomoto Danone, tandis que BSN et Ajinomoto poto en conservant chema 25 %. Cet accord devrait permettre à BSN d'augmenter la vente de ses produit pays. Depuis le début des années 80,

fabriquer et vendre ses yoghourts, fromage frais et la Danone. Son chiffre d'affaires s'est élevé à 300 millions de francs l'an dernier. Le groupe français fait distribuer l'eau d'Evian par depuis 1987. Cette année, les exportations progressé de 200 % pour atteindre 110 000 hectolitres. Si l'Asie est un axe de développement stratégique pour le groupe français, la part représentée par le Japon demeure branche produits frais.

SOCIAL

Inaugurant les quatrièmes Entretiens Condorcet

M^m Martine Aubry se prononce pour « un droit à la progression professionnelle »

terre pendant tros jours, Mª Mar-tine Aubry, ministre du travall, a prononcé mardi 22 septembre un discours en forme de plaidoyer de cont ce qui fonde sa politique. Devant un auditoire composé de res-ponsables sociaux, elle a vontu, une fois de plus, insister sur le lien entre la formation, l'organisation du travail et la compétitivité des entreprises.

Attachée au taème du «change-nent du travail», le ministre a donc ment du travall », le ministre a donc regretté que les «entreprises fran-çaises estiment trop souvent que le remplacement de l'homme par des machines est une bonne chose», et a douté de l'automaticité de « la sub-titution du capital au travail ». « Ca qui fait aujourd'hui la différence de

la formation est centrale. Elle doit s'appuyer sur une gestion prévision-nelle des compétences, mars, a pré-venu le ministre, encore faut-il ne

n'est pas un but en sol et doit être un outil». En tevanche, il finat « passer d'un droit à la formation (...) à un droit à l'évolution et à la progression

se suffisait à elle-même; pour les sala-ries dont on n'utilise pas ensuite les capacités, cela engendre des frustra-tions, des conflits et parfois le rejet de la formation, » D'ailleurs, a-t-elle rapétalent partis en stage reconnaissalent que cela n'arait quasiment rien changé à leur travail, et qu'ils avaient

Adepte du « toujours: mieux », plutôt que du « toujours plus », Mª Aubry a fait alors observer que 50 % des entreprises de plus de dix salariés s'acquittent de leurs obligations iégales, « mais n'organisent aucune formation»; que, faute d'évo-

Pour inaugurer les quatrièmes pas se tromper : «L'idée reçue (...) hitton de carrière, «80 % des puwiers selon inquelle «formez, formez, fi en professionnelle, qui ont fien à La VII-lette pendant trois jours, M= Marphus de mise», car « la formation entrant sur leur poste de travail ». à son projet, eseules 25 branches pro-fessionnelles et 134 entreprises » ont formation en 1991, comme s'il y avait un écart entre les priorités

> o Six udile contrats emploi-selida-rité en Ile-de-France. — Six mille personnes, parmi les cinquante et un mille demandeurs d'emploi un mille demandeurs d'emploi depuis plus d'un an que compte la région lle-de-France, seront embanchées prochainement dans la fonction publique et des établissements ou entreprises publics grâce à des contrats emploi-solidarité (CES). M. Christian Sautter, préfet de la périon lla de France, justification de la présion lla de France, justification de la présion lla de France. région lie-de-France, signera jeudi 24 septembre avec l'Agence natio-nale pour l'emploi une trentaine de conventions d'objectifs, notam-ment avec l'assistance publique, l'éducation nationale, La Poste, le CNRS, la RATP et la SNCF.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

FRANCIC

La Sicay France des années 90

Comptes de l'exercice 1991-1992 Actif net an 31.03.1992:

F. 2.447.237.666 Evolution du 28.03.91 - 31.03.92 :

Valeur liquidative au 14.09.92 : F. 444,27 Performance du 31.12.91 au 14.09.92 : +7,79%

Dividende versé le 29 jaillet 1992: F. 8,70 + F. 3,94 d'avoir fiscal soit un revenu global de F. 12,64

Possibilité de remploi du dividende giobal sans droit d'entrée jusqu'au Doctobre 1992.

Le Président Jacques GUENNET a

L'actif de FRANCIC composé à 80% principalement cotées au règlement monsuel, accentne son positionnement de SICAV représentative de l'économie nationale et doit lui permettre de se comparer favorablement à l'indice des Sociétés des Bourses Françaises composé 240 premières capitalisations du marché. Bien qu'à court terme les marchés financiers sembient ne prendre en compte que des événements politiques, nos fondamentaux économiques sont bien orientés et FRANCIC est un véhicule bien adapté pour vous faire profiter à la fois d'une baisse des taux d'intérêt et d'une reprise de l'acti-

A.G.O. du 16.07.92

VITÉ ÉCOROTRIQUE. LA SICAV EST ELIGIBLE AU PEA.

BANQUES

ves de not SICAV et PCP sur Ministel 36.14 code CIC

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Compagnie Générale des Etablits mous Michelin

Premier semestre 1992

Résultat net consolidé: 731 millions de francs

(Part du Groupe: 820 millions de francs)

Le résultat pour le premier amont 1992 et en amélioration de plus de deux amont de francs par rapport a celui du premier semestre 1991 qui était en perte de 1 323 millions de francs. Ce sort retournement résulte en premier lieu des mesures de restructuration mises en œuvre dans le çadre du Plan de redressement annoncé en octobre 1990.

En deuxième lieu, sur un volume de ventes en augmentation de plus de 3 16 par rapport au premier semestre 1991, les hausses de tarif sur 🖃 marchés 🛍 remplacement à l'automne 1991 🖪 au printemps 1992 ont eu un Impact positif. 🖾 ont permis au Groupe Michelin de rétablir 🔙 conditions de l'équilibre économique gravement compromis par les réductions excessives des prix de vente qu'avait entraînées la crise des années précédentes.

RESULTATS FINANCIERS

Le Groupe Michelin a little a man du premier 1992 un chiffre d'allalan net 🔳 34,80 milliards de francs, en augmentation 💵 5,6 N par rapport la la période correspondante de l'année précédente. Après élimination des des mille des mu de conversion des devises étrangères, augmentation 🗂 proche 🛍 8 %. Les charges d'exploitation and restées stables, à 32,88 milliards in francs, grâce essentiellement aux manura de restructuration mises en œuvre, notamment les réductions d'effectifs réalisées les principaux où le Groupe en intallé.

Le coût de mesures a été totalement pris en charge, limit forme de provisions, dans les comptes des deux exercices précédents; il n'a donc pas d'impact sur 🖺 résultat 📶 premier semestre 1992. Après impôt (579 millions de francs), le résultat net consolidé est, pour la part revenant au Groupe Michelin, un Million de IIII millions de francs. La capacité d'autofinancement s'élève à milliards de francs, soit un doublement par rapport

■ celle du premier semestre 1991.

Exprimée un pourcentage il chilfre d'affaires, elle atteinz 9 % pour le premier semestre 1992.

> Premier semestre 1992 Principales composantes des résultats consolidés

(en millions de francs)	1992	1991
Chillre d'affaires mu	11021	32 970
d'exploitation	2 728	1 257
linancier	(1378)	(1 547)
DESCRIPTION OF THE REAL PROPERTY.	1 350	(290)
Résultat exceptionnel	133	(632)
Dotation aux amonissements des écarts d'acquisition	11041	C1.3900
impôts sur les bénéfices	(579)	(100)
Résultat net	731	(1 323)
soit : part du Groupe	10.17	(1 060)
part des intérêts minoritaires	(89)	(263)

Le résultat d'exploitation a plus que doublé entre les deux périodes considérées ; calculé en pourcentage du chilfre d'alfaires, il atteint près de 8 % au premier semestre 1992, contre 3,8 % au premier semestre 1991. Cette i la forte hausse la la l'ampieur du redressement la par le Groupe de un un marché dont la croissance est restée faible.

PERSPECTIVES 1971

Les efforts qui sont 🏿 l'origine de 🖿 retournement sont poursuivis et, dans certains cas, 🔻 🖽 🖼 🚾 🗥 dans les mois à venir. Le second semestre IIII bénéficiera pleinement des industrian d'effectif industrial et de la hausse des prix de vente du printemps IWI.

En revanche, il 📰 plus difficile 🕍 prévoir le niveau des taux d'intérêt et des parités 🛳 change 🗪 que celui la l'activité économique générale, Cependant, nous martin pour le mois à wall l'hypothèse d'une summe faible du marché mondial in pneumatique.

Le Plan de redressement annoncé en octobre 1990 et dont la réalisation est poursuivie, permet à Michelin de s'adapter à cette situation Management faible et de la gérer avec toute la flexibilité voulne.

EFFICACITE, DISPONIBILITE, TRANSPARENCE. LE PATRIMOINE DE 1.000 AGENCES.



	(MILLIONS)	% (91/90)
ACTIVITE BANCAIRE D'INTERMEDIATION	780.854	+13,2
DEPOTS DE LA CLIENTELE	302.491	+13,5
CREDITS	224.394	+14,5
TOTAL DE DEPOTS ET FONDS EN GESTION	481.100	+16,9
RESULTAT D'EXPLOITATION	7.399	+ 3,2
FONDS PROPRES ET PROVISIONS	25.584·	+23,7

Contribuent à la détermination du bilau consolidé 1991, ainsi que les service de Monte Paschi Leasing, Monte Paschi Factor, Monte Paschi SE.RLT., G.E.R.I.T., IFC, Monte Pacch Finanza S.L.M., Mante Pacch Mercale S.I.M., Centrofinanziaria, MPS U.S. Commercial Paper.

Un Groupe, ses composantes, un bilan unique. Ainsi s'accroît un patrimoine commun avec un esprit de groupe plus fort 💶 renouvelé. MONTE DEI PASCHI DI SIENA, BANCA TOSCANA, CREDITO COMMERCIALE, CREDITO LOMBARDO, BANCO VALDOSTANO, ICLE, ITALIAN INTERNATIONAL BANK at MONTE PASCHI BANQUE forment le GROUPE BANCAIRE MPS. 1.000 Succursales en Italie, 20.000 salariés, 39 Succursales, Filiales III Bureaux de Représentation en Europe et dans le monde. Le résultat d'un Groupe toujours plus uni, déjà tourné vers de nouveaux objectifs.

En 1992, le Groupe Bancaire MPS s'est enrichi de: Banca Monte Paschi (Suisse), Monte Paschi Australia, Cassa di Risparuso di Prato.

A VENORE dans les Yvelin (78), sup. Vills très récent 8 pièces, as-sol total, sur te

8 pièces, as-sol total, sur 1 rain arboré de 1 500 m², an

politics of area, politics of the politics of the politics independents au r.-de-ch. Belles precentions, via impressible, this calm, 2 800 000 F, trais de notaire réduits. Tél.: 39-74-16-38.

LA VARENNE (94)

PROPRIÉTABLE VEND
VILLA MANSART 1988
Stand., hell, fiv. room 50 m²,
cheminés, 4 chores, 2 beins,
wc, Sa/sol gar, 2 volt...jard,
psysager, clos mars 350 m²,
Pitr 3 400 000 F.
2, AV. DES SORBERS
T.M. 64-68-63-70

pavillons

MOF T-SUR-LOING, 50 pare Lyon, Pavilion 100 m hazarble. Terrain 400 m³

KYJII: VAUVENARGUES

PAVILLON

arpotère. A manufacture et calme, proximité métro et us. Jerdin + cour. Possibilité ettension. Prix: 2 200 000 F.

Agences s'abstent. Tel.: (1) 42-63-08-16.

fermettes

SARTHE

2 H DE PARIS FERME, Tout conft, 8 P. Dépend, Terr. 1 hectare, Prix 250 000 F ou 2 500 F par mois. T. (16) 43-86-07-17

propriétés

RECHERCHONS

Usside Comment

1.5

1.5

1=

175

 $\{\mathcal{R}_{G_{i,j}}^{m}\}$

 $(-\Psi_{i}, q_{i}) \in \mathcal{Q}_{i,q_{i}}$

72

25

LE MONDE DES CARRIÈRES

COLLÈGE LYCÉE PRIVÉ

A TEMPS PARTIEL physique et econom Tél.: 48-86-05-50

Rech. AIDE DE LABORATOIRE 25 h/gem. Ecole St-Gabriel, 21, de la Lustia. BAGNEUX. DANS LE DE LA CRÉATION ÉCOLE D'INGÉNIEUR À LAVAL

JNE GRANDE VGÉNIEUR PARISIEN

UN ENSEIGNANT DE MATHÉMATIQUES

elignant sa spécialité en 1- cycle seignament supérieur enseignement supérieur il occupera également pour lequel son goût ins contacts humains et an capacité il ariemer une équipe

poste transfe Laval des la rem universitaire 93. Envoyez CV,

photo all prétentions IOMO J, 15, rue de Pa 92100 BOULOGNE

RECHERCHE :

idea ne neintures.

an directeur in the expo intern.

ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER :

ENTREPRISES

A LA

RECHERCHE

DEJEUNES

wispummente, cherche une de TRADUCTION fr.-vier. Tel. : (1) 46-61-11-95.

LF. nevetel BTS action commer charcine emploi dépa os 40, Libre de

Tdl.: 59-67-50-52

RENDEZ-VOUS A

GFN DEVELOPPEMENT

Appelez M. BRITEL au 42 96 12 58.

4

recharche INFIRMIER/INFIRMIÈRE IDE. Pour 3 vacations per semeine Tél. le matin : 42-95-38-84.

CLINIQUE PARIS 9- recherch AIDE-SOIGNANT(E) Temps complet ou mi-tempt Week-end libre. Tál. III matri: 42-85-38-84 supérieure RUEIL (92) recharde

COORDINATEUR H/F PÉDAGOGIQUE

Da formation bao + 4, rous avez l'expérience de 'ancadrement d'étudiants

Merci d'adresser c.v. + lettre menuschte à : PROMOTRANS, 80, rue Jules-Ferry, 83177 Bagnolet Cedex.

FORMATEUR POLYVALENT gu /11/92. CDD. 1 an. 8 COO F net mensual. Justifier d'une formation de niveau 3 sequise, seve expérience profession. confirmés. Leure + CV, sous le Monde Publicité 18/17, r. du Col.-P.-Avis 78502 Peris Cedex III.

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emplei

INGENIEURS toutes spécialisations

 CADRES administratifs, commerciaux • JOURNALISTES (presen écrite et pariée)

ASSISTANCE DE DIRECTION trilingue - 17 and d'expérience services commer-marketing, communication - pratique courante triber TTX, gestion

SECRÉTAIRE DE DIRECTION - 1 aus - 8 aus d'expérience PME - grande entreprise - niveau BTS - 1 relationnelle - facilité : communication - seus de

l'analyse divers domaines - responsable morganisée - présentation, utilisation

RECHERCHE: poste d'autre de la relations publiques - Parie et R.P.

RECHERCHE: poste organisation, ession. (aménagement déménagement deménagement demén

gestion standard, accueu chauneurs intermaires, gestion demande voyages, organisation réunions, réception de la language de la proche banlieue (Section BCO/JC 3276).

JEUNE DIPLÔMÉE - 24 mais - formation ESC de la coption marketing + de université écossaise - maîtrise logiciels d'informatique - dernières expériences : state export dans banque, chargée d'études secteur BTP.

sociéte de pentiures.

RECHERCHE: poste marketing la caractère industriel. R.P. (Section BCO/JC 2277).

CADRE TECHNIQUE - gestion production, technique économique et financière -

organisation et restructuration services production et technique.

GPAO grande capacité d'adaptation – disponibilité – mobilité –

GPAO grande capacité d'adaptation – disponibilité – mobilité – de terrain. L' management et le communication – rigoureux sachant dynamiser motiver le équipes – 43 ans – espagnol, portugais.

RECHERCHE: L' usine production le technique (Section BCO/JV 2278).

DIRECT. INTERNATIONAL – I – ISO maîtrise Eco – I

RECHERCHE: poste France ou Asie (Section 1279).

12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09

pour un

CONTRAT DE

QUALIFICATION

en BP ou BTS (secrétariat, comptabilité ou commerce)

JAPONAIS-ANGLAIS

J.H. franç. tril. maîtrise ap., 3 ans Tokyo, expér. desarses cherche 42-60-59-20.

TÉL.: 42-85-44-40, poste 27.

(Section BCO/JV 2275). RESPONSABLE SERVICES GÉNÉRAUX – J.F. 40

vous propose une sélection de collaborateurs :

ECOLE SECONDARE PRIVÉE recherche
PROFES tree describnes
SECRÉTAIRE stánodactyle.
Tél. pr ROV: 42-80-03-71.

INSTITUT ORMATH DE TRAVAL SOCIAL NEULLY-SUR-MARNE

FORMATEUR(TRICE)

Tél.: 43-09-56-37.

L'ASSOCIATION « BEAUVAIS MÉDIA »

Cherche

Incherche

In

gree de journel municipal de la que de journel municipal de la ville de Beauvals (56 000 habitants). Selaire : II 000 F II 9 000 F nett 5607 forera et copérience professionnelle. professionnene. dresser candidatu some evec EV de photo et prétention

de la publication
ou « Beauvais 92 »,
mente de Beauvais,
ecoco la
limite d'enver
des candidatures :
16 octobre 1992.

HEBDOMADAIRE FINANCIER

UN JOURNALISTE OU UN FINANCIER

supérieur.

Prysmi une server de financement des entreprises.

Ayent su mous deux an Monde Publicité sous n° 8574 15-17, rue du Coi.-P.-Avia. 75902 Pans Cedex 15.

formation professionnelle CENTRE DE FORMATION

MOINS DE 26 ANS EMPLOI + **FORMATION** BP ou BTS eréturiet, comptabilité ou commerce). Randez-vous à DEVELOPPEMENT Appalet le :

42-96-12-58 p. II

VOIE PRIVÉE
Belle maison à réhabilite
300 m², poss, agrandi
volume méressant, assemi-éctairé à amére, aive
enti-éctairé à amére, aive
s, de projections,
85 m² terrasse et pero.
85 m² terrasse et pero. pleme in t., 3-4 p. 4 ft. asc. service. GK 48-08-16-30 Proximité Pl. des Vosges beau STVDIO. beins, w.c. séparés, imm. ancien, 590.000 F. CASEL - 45-56-43-43

3. arrdt

VARAIS ARTS-ET-MÉTIERS

Pierre de t., STUDIO 3: ét. tt cft, cleir avec

chbre serv. BU 5- 61. 400 000 F 48-04-35-35

MARAIS/TEMPLE 3 P. s/rue. Très clar. Cus., s. de bens, wc. TERRASSE. 5- étage. 920 000 F. 48-04-85-86

4. arrdt

appartements ventes

15. arrdt

PASTEUR pierra de L. A saiss 5 p., 143 m² + service. Etar nº TRES URGENT 43-35-18-36

SEGUR
J HUR. STAND., BEAU 2
BALCON EXPO SU
41. 1 1111 000
CASSL

16- arrdt

16° AUTEUIL

NOTAIRE

45-63-71-81.

AVENUE IENA

8 p. gd standing 350 m² + dépendano ROYALE PIERRE 42-66-63-83.

18- arrdt

19- arrdt

20- arrdt ·

Bagnolet, imm. bourgeois. 2 P. cuis., it of balle vie dégagée. Bagenseuf BOOF 48-04-64-48

Hauts-de-Seine

BOULOGNE

Proximaté métro

Livreison munddiate pièces, 102 m², 3-terbe sél, - - - chì Prot : 2 -) CC) F Partdry, livreis

BREGUET -

47-5B-87-17

COURSEVOLE 3 p., 55 m², 3 ét.

600 000 F. 42-80-30-16.

NEUELY. Av. du Roule, 1 et., srim, pierre de t., 230 m². 2 chbres de personnel. Prix: 5 700 000 F. BUROPA. 47-05-24-10.

NEUILLY-BARRES

Direct cur bols, 385 m², 66gants volumes, pariait dat, service, box. 47-45-27-40. Fax 47-47-83-78.

Province

DEAUVILLE

5- arrdt Part. vd rue TOURNEFORT studio 30 m²: ravald, vue dégagle, brs, cave. MDV: Tél.: 43-26-40-86. Prix: 820 000 F.

6- arrdt R. CHERCHE-MIDI 2 P. bon VUE DEGAGEE. 850 000 F CASSIL 45-68-01-00

RUE DE SEVRES STUDIO calma clair 4- ét. BON RAPPORT LOCATIF, 490 000 I CASSIL 45-68-01-00 8• arrdt

PARC MONCEAU 130 m², husiauz, 13 500 000 ACANTHE 45-57-09-09

11• arrdt DAUMESNIL 4 P. 77 m² da., sens vis-à-vis, sud-ouest 5= esc., qd séj. saion 2 ghbres, bns, bon pien 43-46-03-01

M. NATION 2 P. NATION II P. 67 🗗

résid, stand., 3º esc., jard., belo , pd séj. tos OTEM (1) 43-48-03-0 NATION Pres M P. guis. wc. 2 ét, olair, digiade 398 000 f, aid 43-70-04-84

PETIT 2 P. PLACE D'ITAUE pur calme, sciell, 3° ét. http://www.revelé 530 000 P Tél. ; (1) 45-40-65-38

PEUPLIERS & saier récent r. Grove, avait colme 5 P. à énover, 2 beins 135 m², belc., perlung, 43-35-18-35 GOSELINS

MAISON CALME 80 m², garage, BON ÉTAT ERGE KAYSER 43-29-60-80

14• arrdt ALÈSIA mm., esc., 3 éc., sud, 4 p. 85 m² à rafraiche, bon pien, chiges minimes 43-35-18-36

Dane immeuble résidentie part vé base STUDIO pros Hôtel Royal, 150 m plage 27 m² bábe. 18 m² pros Park caye, rt ch. Est impact 43-89-88-74,

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

> bureaux bureaux

Ventes Cour weux Montpeller, i vendre mai à rénover 240 m², lumière, espace Pour ételler, bureaux, sale gym, danse, etc. 700 000 F (1) 40-30-18-80.

A 3/400 m GARE SHCF-RER 85 priss Manny at Hörel Postas, awar seconsour in parternal.

2 et a teappe, em 930 m², dravible, forable 01-02-81 for 10 000 F HT len Post comps:

8 de-ch commercial, but G O ... stv 250 m², en 2 ou 4 for 1.1 100 F HT len Post comps:

11 100 F HT len Post park, compr. Tel. pr rens. 50-63-47-57

500 m²

1" jour divisibles

CACHAN CENTRE

à 600 m du REP, écat neut juren. 1989), u 2 ét avec ascenseur, env 190 m³ H O. + 4 peri, sa-sol drussble, poss reprise S Pris: 2 775 000 F S DE Tél pr rens. : 60-63-47-83

JF 22 ans, photocomposite 2 ans d'expérience dont 1 an PAO (PC notion Ma Locations

JF formation commercials and + voyages varies, angles, espagnol vraiment courants, cherche posterment de prét) 40-37-43-52

Secrét. direct, Sens intrat. respons , ch poste ambessad ou consulat. 48-98-02-91

VOS BESOINS . Résolution des problèmes liés aux matériaux (chume, métal lurge mécanique, correson). OBJECTIFS: oon de l'unities

des meténaux MON PROFIL DESS instrumentation méthodes physico-chanques d'analyse de la faculté d'Or-say. Ect. le Monde Pté m Say. Ect. le Monde Pte n-7142 M. 15-17, rue du Col-P.-Avia, 75015 Paris, qui commerciaux Ventes

SAVIGNY-LE-TEMPLE (77) face gare SNCF (RER 95) dans mm. neuf de 3 000 men. 800 m² + 23 park. dans en 5 tots d'env 145 290 m², recomposables de 290 à 525 m². Ten 9 750 HT le m², park comp

CCEUR VISUX MONTPELLIER A vendre local à rénover, 240 m², humbre, espace. Pour atelier, bureaux, salle gym. 260, etc Prix: 700 000 F. Tél.: (1) 40-30-16-60.

fonds de commerce

Paris 15- R. DU THÉATRE M. STAND. GRAND 5 I + TERRASSE 50 M² CABINET KESSLER 20- TRÈS BEL APPART. NEUF 2 p. cft. 50 m³, gd belc., 4- ét., mm, stand., vues parc de Bellaville - Sacrá-

non meublées

offres

ARROT. GB STANDONG

Appt. 275 ro², 7 PCES, 1- ét., tout conft. 25 000 F par moie. Tél. : 40-46

9- N.-DAME-DE-LORETTE bel imm. GRAND 2 P

ONVENTION 5-8 P. en DUPLEX 80 m², 3 s.d.bra merbra, 4 wc., the adjour, sans verrient, balcons, or 7-61, aso., park, 24 000 F NC CASSIL 45-66-43-43

ILE SAINT-LOUIS

lodel pied-brane. Superte duples. 82 m² lucueux, charme, caractera. Vente ou location. 48-24-63-66. Soir ou W.E.; 42-40-35-94.

PARIS-12- près du Bole, 2 p. rén., dale vitr., chauf, grz indiv. S. d'esu. W-C sép., cave, 5- ét. ascens, ré bale. 4 500 f ch. et trans compr. Tél, : 42-68-00-08 avant 8 h ou après 18 h.

maisons de

cami ii

Particulier wend MAISON ANGEVIN

chalets

echerche de III urgence III apparts de stending, nes et gdes surfeces. Evalue-48-22-03-80 - 43-55 u8-0 EMBASSY SERVICE rech pour CLIENTS ETRANGERS APPARTS DE HAUT DE GAMME PARIS-RÉSIDENTIEL (1) 45-62-16-40

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

appartements

achats

ACHÈTE COMPTANT NOTAFIE STUDIO à 3 P. DÉCISION TIMMÉDIATE Maximura 700 000 F 48-04-84-48, posse 257

Recharche à p. PARIS Préfère RIVE GAUCHE PAIE COMPTANT ches noteire 43 même le soir

viagers APPARTEMEN S DANS SIT EXCEPTIONNELS CEV 42-68-05-43

PROCHE TROCADERO Superbe imm. pierre de t. 1900. 270 m², tripie féception, s. à manger. 5 chères service, part. s./pl. mercredi de 13 h. à 18 h., 33, r. de la Tour 48-04-84-24 individuelles

invisible in invisible in invisible in invisible in invisible in invisible in invisible invisibl EXCEPT. MONTMARTRE Malson 4 ch., oble in. + parti terrance. 45 - 2-02. locations S-4 p. + 28 m² terresse and. Px 1 780 000 F. non meublées

demandes Paris EMBASSY SERVICE

(1) 45-62-30-00

Urgant. Callaboratrice journ rech. přibre de service den 13-, 14- ou 15- arr., 16. au 40-65-26-48

AGENTS IMMOBILIERS

pour passer votre annonce

Tél. : 46-62-73-43 # 46-62-75-13

L'AGENDA

Lecture

BUOUX BRILLANTS des affeires exceptionnelles écrit le guide Paris pas cher, t

ACHAT-ÉCHANGE BLIOUX PERRONO OPÉRA

Bijoux

Angle bo Cours

Angleis conversation
à bâtons rompus.
Scrivein, ex-Cambridge
Tél.: 42-74-05-98

ANGLAIS INTENSIF de 1119 en 23-10 + 1119 en 23-10 groupes 5 minacas. Maria, après-mel sor de W. E. EUROPA Formiscon Té. |11 42-85-22-41 or 1111 EUROPOR

COURS D'ARABE Ts niv., jour, soir, samed Effants mercred, samed Inscho AFAC 42-72-20-88

ÉLÉVE HEC (2~ A) Conne cours de manhématiques d'appapai et de frances, trivis pa qu'est classes préparatores (sup engagn.) Tél.: 45-56-08-86

Échanges Etudiante manua à Paris chambre en échange de beby sitting ou cours de soutien fr., el., angi. Tél. : (16) 50-09-84-08.

Matériel informatique

Vends by Medintoth II FX 8/80 mo
+ leases + clavler
+ thoritain couleur
21 pourse trinstra
shile & diparter WACOM A 3
+ logical EXCEPTION notes
Ensemble & Res user - Px . 60 000 F
Tel. 92-61-52-84
ou 92-21-24-18

Ji del LITTÉRARE ereit lecture 1/2 h. p/jo a pers. siment in lecture, in pers. siment in lecture, réf.: 5577 LE MONDÉ PUBLICITÉ 18-17, rue du Col.-P.-Avi 75902

Stages . C'EST LA RENTRÉE I.
COURS D'ANGLAIS.
ESPAGNOL, RUSSE,
ALLEMAND, CHINOIS
JAPONAIS

e SUPER-INTENSIFS »
Pour les « lève-tits »
lundi au vendradi, 8 h-9 h 30
auf 4 aerraines : 1 800 F Pour les «pressés»: Lundi au vend, 12 h 30-14 i sur = : 1 800 ll

Les « INTENSIFS » ins/semane de 19 h à 21 i Début des axiges : 6-10-62 inscriptions et réns. :

ACCORD
decide de langues
75001 Paris
T6.: 42-38-24-95 Vacances,

tourisme, loisirs

Höral Résidence Anglet.
Bierritz-Parme: 70 stud.
appr: kutchenette, III sami.,
tél. direct, pasc., tenna,
practice golf falet, squash,
hammen, sauna, a. muscut,
rest., bar. Tél: 159-52-87-65
Rex: 59-63-59-19
Soirée étape: 250 F

NEW-YORK Bed & Breeklast, apparts, catalogue 100 F Tél. Paris : 42-72-03-35 SA : 19-1 (212) 734-35-42

POUR NOTRE CLEMTILE
EUROPEENE
PROPRIETES, DOMANIES,
LISTATEAUX
DIPERTISS GRATUITES,
DISCRETION ASSURES
Demander personnellement
Tal. (18) 1 A LOUER : LES ARCS SUPERBE CHALET

sur les pistes, meublé, 100 m². 10-11 pers. (16) 25-21-01-61.

Jeunes filles au pair

Jne femille à ZURUCH (38-34-3 %-1 %) cherche (ne fille en pair è partir d' NOV. 92. S'adr. avt m-oct. à Jeurnette BLÄTTLER, Tide et .) 8022 ZURUCH-SUSSE.

automobiles

de 5 à 7 CV VENDS MERCEDES 200 0 année 88, peinture gris médal + alarma + redio K7, Parfait état. 7 CV, 130 000 km, prot 90 000 F. Tel. : 64-38-58-42 après 19 h (dépt. 77). A VENDRE

LADA SAMARA GLX 1900 nodèle 91, 7 av, 23 000 km, garen. Tongos durés. Equipement radio Prix : 39 000 F. Tel. : 48-95-29-96 (de 12 à 16 CV)

VDS ALPINE A310 V6, 1979. Perfekt état mécanique, embrayage neuf, radiateur + refroidissement

MERCEDES 300 SE Modèle 92, nouvelle série, oppons, pris métaltisé. 15 000 IM. T. (16) 58-06-19-95

deux-roues 1000 K100 LT. oct. 88, bleu, abs. redia, poignées chasti., jacge d'ess. ser réserv., parap. eau, 43 GOO tm, 50 GOO F. BOUSSAC 80-78-41-82.

PROF. CLASSE PIBLO CULT. B. TRES BONS REPOLTATS CH. POSTE CORRESPONDANT TEL.: 48-73-40-56.

34-12-38-55 (récondeur)

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEF DE PUBLICITÉ TECHNICO-COMMERCIAL

Returnes pervious techniques COMMUNICATION RELATIONS-PRESSE

Pichiere de presse Ravue de presse Estre sous m 5084 LE MONDE PUBLICITÉ 15-17, rue du Col.-P.-A 75902 Paris CHEF PROJET TELECOM GENERALISTE

techn.

International

ABSISTANTE ANGLAIS into exp., rath. posts shatrey. Tel. 43-38-51-04. P. 42 ans, serveuse.

RESPONSABLE DE MAGE SIN de prêt-boarter of autre, porrefeuelle clientèles assure. Très contente de la co

exp. profess . ch oste a responsablint agenci la studio Ecare à . G. Jama , rue de Pélio, 75015 Pans Tél. 45-57-05-11

Homme expérimenté resp di pers. recrutement. cherafu poste foncion personnel. Eorre au Monde Publicité sous n. 8573. 15-17. rue du Coi -P.-Anté. Pans Cedex 12.

HOMME TERRAIN Expérience structure de venu France, export Recruteman format , armaz, ercademen d'équajes commercales, spécieles industrie plasmacoutique - imperience édition - organs événements Prop. sor missions. Résultat Tél. 48-23-80-38

J.F. TREINGUE thanc., and esp.1, 42 ans, avec expérience in traduction, communication documentations, cheche post à responsablates.
Pers ou bantieus ouest Tél. 30-40-15-66

recherche emplo: Tél. · 30-30-39-64

CUCHY, LIMITE 17-Bureaux en r-de-ch. s/rue 35 m², 5 000 F/mos SGP 42-87-78-43 VOTRE STEGE SOCIAL DOMICILIATIONS of 10us services, 43-55-17-50

(4- ézage) Métro Porte de Parter ou Hoche, A 100 m., accès périphénque Porte de Parten. Cimensé. gerbernage 24 heures sur 24, 7 jours sur 77 entreprise, outres terres. parking farme: 1 000 F is mYan. 7dl : 16 (1) 49-42-22-22 ou 49-42-22-01 Locations

78 SARTROUVILLE S/artère principsie, bus direct Paris Le Défense RER SNCF. 60 m², gde boutique récorde pouvent 3 bureaux, location sans pesde-porte: Metus. 6 000 F-charges comprises.

Hall moto had 500 GPZ. Année 92. tarouée, garantie 8 mois, révisions effectuées, 5 000 km, 5 000 F. fel. 11 h 30 à 13 h, après 18 h 1 = 6; 37-26-36-43 (dépt 28).

196

despite

15

LU anar-C. rerisre, 13; ard tel,

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut Prov./charge
PARIS			15• ARRONDIS	SEMENT		13 ARRONDISS	SEMENT	
2. Arrondissi	EMENT		STUDIO 30 m², 1= étage	4, rue Félicien-David SOLVEG - 40-67-06-99	4 890 + 524	3 PIÈCES 62 m², 2• étaga parking	2, rue Tolain AGF 44-86-45-45 Frais de commission	+ 1 - 3 416
1/5 PIÈCES 138 m², 5- étage	48, rue Montmartre SAGGEL VENDOME - 47-42-44-44 Frais Commission	+ 1 180 11 376	parking 3 PIECES	Frais de commission	4 068	78 YVELINE		. 2~15
2 PIÈCES III m², 1=	5, rue Volnay GCI - 40-15-28-71	6 500 +1 U	104 m², 5•	SOLVEG -	+ 1 660	PAVILLON 6 PIÈCES 132 m², garage	NOISY-LE-ROI 6, rue Louis-Levau AGIFRANCE -	8 757 + 431
4 Arrondissi	Frais d'actes	1 052	4 PIÈCES 110 m², 3• étage	SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	+ 1	STUDIO	Frais de Emman. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE	6 231
	EMENI	, <u> </u>				m², parking	2 bis, rue de la	+ 411
3 PIÈCES 1 16 m², 🔛 🚃	15, Lucia Lions-St-Paul SOLVEG - 40-67-06-99 Frais Loommission	12 000 + 1 702 9	16• ARRONDIS			2 PIÈCES	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE	2 140
5• ARRONDISSE	EMENT		m², l	7, rue .AGF - 5 Fraia	12 000 + 539	52 m², 37• mgg perking	14/18, roe Dr-Timsit DC INTER - 47-45-16-09	+ 1 MM
2 PIÈCES 50 m², 3ª étage parking	11, rue Tournefort GCI - 40-16-28-88	# 100 + 676	5 PIÈCES 250 m², rez-de-ch. e/jard, part.	83, sv. Foch AGF - 44-86-45-45	42 000 + 2 700	92 HAUTS-[DE-SEINE	
PIÈCES IMM. NEUF	4, rue de la Collégiale	9 <u>200</u>	3 PIÈCES m².	185, boulevard Murat	7 825 +	STUDIO 56 m², 3• étage	BOULOGNE 33-35, rue Anna-Jeoquin	5 + 1 140
II m², 2• étage tark., cuis. équipée	GERER 198-42-25-40 Frais de commission	8 830	perking	Frais de commission	5 958	perking	AGF – 44-86-45-45 Freis de commission	3 949
- ARRONDISSE			17. ARRONDIS			82 m², RC. perking,	BOULOGNE TUB TUB GEHER - 49-42-25-40	8 900
PIÈCES 103 m², 5: étage	8AGGEL VENDOME - 47-42-44-44 Frais commission	23 300 + 1 558 16 776	3 PIECES 88 m² , 2• étaga	7, rue Faraday AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	# 1000 + 1000 8 404	4 96 m², 2- átage	Frais de commission COURBEVOIE 42. terrasse de l'Iria	5 845 + 1 939
· ARRONDISSE	MENT		4 PIECES 90 m², a étaga	15, rue Fisseu LOC INTER - 47-45-15-84	10 464 + 813	so ne, z etage	AGIFRANCE - 49-4	4 367
PIÈCES 80 m², rez-de-ch, irdin	1, rue Mei-Herispe CIGIMO - 48-00-89-89	18.000 + 1.290 ■ 230	II parks, 2 balcons 3 PIÈCES IMM. NEUF	11, rue Levens	7 830	4/5 PIÈCES 110 m², RDC	COURBEVOIE 333, bd Saim-Denis CIGIMO T	7 000
PIÈCES 8 m²	50, rue de Bourgogne	14 560	71 m³, 2- étage park, balcon	GERER - 49-42-25-40 Frals de commission	■ 710 ■ 700	■ PIÈCES DUPLEX	Honoraires de location	1 12
arking	SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	+ 1 455 11 320	4 PIÈCES dont 3 des 1 3 m², 5 étage	9, rue des Dardanelles GCI - 50-16-28-71 Frais d'actes	17 000 + 2 300	95 m², 7• étage perking E terrasses	223, av. Chde-Gaulle CIGIMO – 48-00-89-89 Honoraires de location	+ 1 645
ARRONDISSE	MENT		time m-, o- emige	I FTSUS CI OCIOS	640	TO LOUIS	NEUILLY	4 596
PIÈCES 1 m², 4 mag	4, rue Robert-Estienne SAGGEL VENDOME - 47-42-44-44 Frais de commission	11 870 + MIII 8 546	18• ARRONDIS	•		38 m², 3• étage parking	20, bd du Gal-Leciero - 40-16-28-68	+ 550
PIÈCES	6, rue Jeen-Goujon AGIFRANCE - 49-03-44-05	7 071 922	3 PIÈCES Imm. récent 71 m², 1= étage parking	40, ev. de St-Ouen SAGGEL VENDOME - 42-68-61-05 Frais de	5 601 + 1 262 = 032	2 PIÈCES 70 m², D	SAINT-CLOUD 7, rue des Gites-Ceps AGIFRANCE - 48-03-	■ 060 ■ 93t
. 15 0,00	Time de commission		4 PIÈCES 87 m². 2: étage	40, sy. de St-Ouen SAGGEL VENDOME - 42-86-81-05	7 109. . + 1 575		GARDIENNE - 48-02-48-68 Frais -	4 31:
• ARRONDISSE PIÈCES	MENT 26, nue de Châteaudun	13 600	parking.	Frais de commission	ig/: 5 118	2 PIÈCES 70 m², RC	SURESNES 22, rue Salomon-de-Rothschild	4 60
49 m², 1= étage	AGF - 44-85-45-45 Freis de commission	9 606	4 PIÈCES 92 m², 7• étage parking	40, sv. de 5r-Uce SAGGEL VENDOME - 42-88-81-05 Frais de	1 XXII	parking	AGF - 44-86-45-45 Frais -	3 278
2. ARRONDISS	EMENT		19. ARRONDISS	SEMENT		94 VAL-DE-I	MARNE	
PIÈCES 3 m², 1• étage	29, av. Ledni-Rollin AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	5 412 + 1 150 3 851	3 PIÈCES imm. récent 74 m², 6• étaga	191/193, ev. Jeen-Jeurès SAGGEL VENDOME - 42-88-81-05 Frais de	6 993 + 915 5 035	3 70 m², 5: átage park. balcon	SAINT-MANDÉ Avenue Joffre LOC INTER - 47-45-15-84 Frais de commission	+ 890 130
PIÈCES 8 m³, 8• écapa srking	86/65, cours de Vincennes AGF - 44-86-45-45	7 mm + 1 mm 1 mm	parking 3 PIÈCES Iron III bon III m², II étage	bia, rue de SAGGEL VENDOME -	7 600 + ### 5 472	2 PIÈCES IB m², 2- parking	VINCENNES 27, sv. du Petit-Perc AGF - 44-88-45-45	A SEAS
3. ARRONDISS	EMENT		parking 4 PIÈCES	1.		3 PIÈCES	de commission	1 1 740
TUDIO	57, Augusta-Blanqui CIGIMO - 48-00-89-89	2 500 + 100 2 070	imm. tris bon standing 93 m², 1° étage parking	27 bis, rue ou believue SAGGEL VENDOME - 42-95-81-05 Freis de commission	7 890 + 1 152 5 680	90 m², mi perking	VINCENNES 8, allée 1 AGF - 44-86-45-44 Frain de	6 596 + 800 4 694

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE



L'AGENCI

REPRODUCTION INTERDITE

















Le Monde

Chaque mercredi (numéro daté jeudi) Vos rendez-vous IMMOBILIER

La sélection immobilière – Les locations des institutionnels – L'immobilier d'entreprise

Professionnels: 46-62-73-43 - Particuliers: 46-62-72-02/46-62-73-90

24 Le Monde 🔳 Jeudi M septembre 1992 🐽

Avec plus de I milliards de francs de provisions

Les bénéfices du Crédit lyonnais ont chuté de 92 % au premier semestre

A force prédire depuis plu-sieurs années le pires le lyonnais par la faute d'une d'expansion trop ambitieuse, banque son président. M. Jean-Yves Haberer, si fini par avoir raison. In résultat net part du groupe en en libre au premier semestre, I 119 millions francs contre 1,6 milliard sur les premiers 1991. Et cocore le pire a été évité puisque, sans contribution qui approche D) millions francs de la filiale à 67 % Altus Finance, comptes du Lyonnais auraient tout aimplement été d'illi

toire produkt
(+16 %) et du d'exploi-tation (+33 %) et ét absorbée par

tembre), le groupe Pinault = Le Printemps = fill connaître le La fusion-absorption de Pinault LA

par All Printemps Au Printemps SA pour 2,25 actions
Pinault. Préalablement, Pinault
lancera une OPA simplifiée sur
actions Au Printemps un
prix unitaire III F, III une

prime de 20 % par rapport au der nier cours coté et 1 9,50 % par rapport 1 pondérée des 60 dernières cotations en l'arne mais 1 l'an passé (1 105 F).

Charterhouse. Selon scrionnaire, la Royal of (RBS), la banque britannique Charterhouse, de l'année. RBS annoncé. 21 septembre, mégociations consortium la Un duquel se trouve li CCF (Crédit commercial France). Mais guijensement le CCF

Mais, curiousement, le CCF vouloir acquérir Charterhouse. L'établissement dirigé par M. Michel Fille se défend

augmenté de 85,6 % par rap-port en premier semestre de l'an dernier, es atteindre le niveau record de 6,3 milliards de

Le président du l'Alle lyonnais whose sommes tout a apora victimes d'une d'economique d'une
nouvelle,
nombre d'entreprises difficulté multiplie d'entrepanques affectées. »
Trop true place simultaniment a sionte-t-il

En outre, la lyonnais la lifecté par lun certain nombre grant crédits internationaux à risques comme Olymia and York (immo-bilier), Maxwell (communication), la CEI, entire in poids du portefeuille a mai engages a filiale néer-CLBN, spécialisée

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

vouloir reprendre seul le contrôle de la banque d'affaires britannique, évaluée entre 200 millions et 250 millions de livres (2 milliards de francs). «Cela viendrais

parell en Angleterre, si nous avans de très bons liens avec Royal Bank», expliqueit le 21 septembre M. René de la Serre, directeur géné-

ral du CCF. En revanche, la banque française pourrait fort bien faire

Ouverture d'une enquête de la COB sur Random, — La Commis-sion des opérations de Bourse (COB) a ouvert une enquête sur le groupe de distribution informatique Random, actuellement en redresse-

1991 d'affaires d'1,1 milliard.

Ouménil-Leblé pèse sur les comptes de Ceras. - La banque Duménil-Leblé a de nouveau tour-dement pesé sur les résultats de son actionnaire Cerus an cours du premier semestre 1992, en enregistrant une perte de 492 millions de francs,

RÉSULTAT

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

= AVRIL IVII ==

ATLANTIQUE

Le Département de LOIRE ATLANTIQUE

acquis

l'ensemble 📥 actions détenues par 🖿 partenaires privés

SAEM du Pont de St NAZAIRE - SAINT BREVIN

Parretti). Au total, ... 6,3 milliards in format dotation provisions, le risques leditions (entreprises particuliers) repréand the same of the same immo-

lyonnais détablissement de la conjoncd'une reprise économique, d'autant que le provisions

La société Rallye SA fait apport directement et indirectement de la

totalité de ses activités de distribu-tion (enseignes Hyperrallye et Rai-lye Super ainsi que les cafétérias Marest). En rémunération, il sera

Marest. En remuneration, il sus proposé d'émettre au maximum 16 791 002 actions ordinaires et 4 598 810 actions à dividende proritaire (sans droit de vote) représentant au total 29,7 % du capital et 24,1 % des droits de vote de Casino SCA

24,1 % des droits de vote de Casmo SCA. Les apports sont réalisés sur la base d'un rapport de 0,418 qui prend en compte les poids relatifs de Rallye et de Casmo. La parité d'échange sera donc de 57 actions Casmo pour 5 actions Hyperrallye, 21 actions Casmo pour canq actions Marest et 34 actions Casmo pour une action Somapen.

o Les entreprises da CAC 46 se présentent. — A la veille du 17 congrès de la Fédération européenne des associations d'analystes furanciers, un gigantesque road-show financier sera organisé à Paris les 19 et 20 octobre. Les dirigeants des quarante sociétés qui constiment l'indice CAC 40 de la Bourse de Paris présentement aux 800 sns.

de Paris présenteront aux 800 analystes financiers européens présents

ystes financiers européens précents à Paris leur groupe et commente-ront leur stratégie. Le congrès qui se déroulera dans la capitale fran-çaise du 21 au 23 octobre abordera les problèmes de la profession comme ceux portant sur l'évalus-tion des entreprises (des sociétés cotées on dans le cadre de pro-

cotées ou dans le cadre de pro-gramme de privatisation), la comp-tabilité européenne, la déontologie

et les systèmes de retraite. De nom-

breuses personnalités européennes, dont l'ancien chancelier britanuique lord Howe et l'ex-premier ministre

M. Raymond Barre, devraient inter-

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 23 septembre 1

NEW-YORK, 22 septembre \$

annoncé en juin, out été vées, jeudi l'7 septembre, par le conseil surveillance de Casino, permettant la convocation

	···-	
WALEHOR	Crees do - 21 sept.	Cours do 22 mpt.
Alt	66 1/2 44 3/6	67 49
Come Manheton Bed Our Part of Manheton	2 3 3 6 22 3 6 48 1/2	ž
Europe Todak	45 776 84 1/8	ě
Ford Commit States George Maters	· 73 1/2 · 74 1/2 · 34 24	77
Goodjeer	84 1/2 34 1/4	新報 数据 包7集
Mobi Cil	63 65 7/0 16 7/4	6 7/2 20
Teners UAL Copp. on Abusin	1/2	67 mm 64 112
Union Carbidy	150 100 100 100	温光
The Con	54	調道

LONDRES, 22 septembre T

CREATION

Discrimination of the conseil of L'ancien premier ministre français Me Edith Cresson, qui a quitté Matignon en avril, est en train de monter une société de conseil consacrée au développement international des groupes industriels. Constituée en collaboration avec son ancien a conseiller spécial», M. Abel Farmoux, cette société dispose déjà de quatre principaux actionnaires, Schaeider (équipement électrique), Elf (pétrole), Seribo (bois) et l'allemand Koch (extraction minière). Chacun de ces actionnaires détient 22,7 % du capital de la nouvelle société, le solde appartenant à des investisseurs privés qui préfèrent garder l'anonymat. Les valeurs ont enregistré des gains notables, merdi 22 septembre, au Stock Enchange, encouragées par une beisse d'un point des taux d'violété britanniques à 9 % et par le chuns de le fivre sterling à un nouveau plancher historique face au deutschemark. En côture, l'indice l'occile des cent grandes valeurs à terminé en hausse de 25,9 points, soit 1 %, à 2 588,0. Le volume des transactions a progressé à 982,3 millions de titres centre 951,3 millions lundi.

La Bourse de Londres e armoncé, mardi 22 septembre, qu'elle silait ouvilr son système de trassactione électroniques SEAQ international (Stock Exchange Automatic Quotabien) aux entreprises des pays en développement ain de satisfaire l'enthousiesme des investisseurs pour les marchés, a asissants a d'Américas. thousieme des investieseurs pour les marchés a naissents a d'Amérique letine et d'Europe de l'Est. Une nouvelle section des amarchés an tiéve-toppement » ses créés le 28 septembre dans l'espoir d'étendre le liste de dichuis sociétés de pays en développement déjà cortes à Londres grâce à des ausorisations apéciales. Cheque nouvelle finme devra être perrainée par deux zeneurs de marchés, dont run eura le responsabilité d'assurér une information financière suffiseme de la part de la firme cotée.

Le Stock Exchange vent qu'un mat-ché actif se développe pour chaque tirre et le nouvelle section sare expressiment déconseillée aux inves-tiseeurs privés. Le système permettra d'échanger à Londres les titres de firmes cotées sur des Bourses qui ne répondent pas aux crithent requis nonrépondent pas eux critices requis non-melement pour justifier une cotation paraible sur le SEAO International, a undiqué le président du Stock Exchange, air Andrew Hugh Smith.

TOKYO, 23 septembre

PARIS

Second marché							
VALEURS	Cours Demier préc. cours VALEURS		VALEURS	Cours préc.	Dernier cours		
Alcard Cities	4802	4590	townob. Historian	1010			
BAC	23 70		Internt. Computer	140			
Rome Verses	680	680	IPRM.	52 90			
Seiron Lyj	466	474	Locardic	. 70	70		
Scient Lyce)	226	226	Alarm Comm.	295 70	295 70		
CAL-OF. CCIL	850	- 380		137			
Caberson	200	205	Moles	425 10	425		
Cardi	726	710	PubliFlipsorty		1		
CEGEP	163 .	155	Renne-Alp.Ecu (Ly.)	. 314	314		
CFPL	266	256	Select Invest (Ly)	36	86 ,		
CATA	1090	1070	Sarbo	190			
Codetour	290	260	Sopris	300	310		
Conformes:			TF1	452	445 50		
Creis.	95	95 ·	Thursday H. (La)	325 **	1		
Desphin	240	1	Union	259	259		
Daimes	1020	1020	Viol et Cle	91	95 80		
Demacky Worms Co	352		Y. St. Laurent Groups	786	765		
Decaring	1036	1030	1. Strangen Warpen	100			
Davide	120	115					
Delient	115 20	118					
Science Belland	192	200	LA BOURSE	SIR &	AINITEL		
Sumo Secondarios	190	177	III DODINGE	" Acti II			

MATIF

				-		
COURS	ÉCHÉANCES					
COOLS	Sept. 92	Dec. 92		Mars 93		
DeraierProcedum	108,66 107,96	- 10	R,06 R,36	289,30 168,74		
	Options	sur notionn	el			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENTE			
PALA DEADACIGE	Déc. 92	Mars 93	Déc. 92	Mars 93		
108	1,72	1,78	1,06			
		A 755	ME	•		
•		ATER		A		
1.0		(MATIF)		1.1		

Volume : 18 728		(MATTF)		
COURS	Sept. 92	Oct. 92	Déc. 92	
Dereier Précédent	1861 1841	1 878 1 899	1 906	

BOURSES" CHANGES

Dollar: 5,17 F 1

Le dollar progressait nette-ment, mercredi 23 septembra, a 5,17 marchi F à la clôture am hanges interban-caires de mardi. La devise était également an la hausse l Francfort, s'échangeant 1,5150 deutschemark, contre 1,4895 la veille il m clôture.

FRANCFORT 12 aut. 23 aut. Dollar ten Okti ... 1,495 -L5150 TOKYO . . . 12 sept. 23 sept.

Dollar (ca year). 122,67 MARCHÉ MONÉTAIRE

(23 stpt.)....

PARKS (INSEE, base 100 : 31-12-91) Valours (ranguises 104.40 144.5)
Valours (ranguises 194.40 144.5)
Valours (ranguises 194.70 19.50 188F, base 100 31-12-81)
Indice gradual CAC 496.94 464.68 188F, base 1000 31-12-87

NEW-YORK findice Dow Jones 21 sept. 22 sept. 3100 THE LOSIDRES findice a Financial Times a) 81.40 FRANCFORT

Indice CAC 40 1 832,81-

21 sept. 33 sept. 1 573,86 1 550,34 TOKYO

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS COMPTANT		COURS TERME TROIS MOIS		
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	
\$ - 12-13 Year (100) Ecre	5,1200 4,2157 6,6432	5,1250 4,2200 6,6600	5,2200 4,2904 6,6403	5,2400 4,3073 6,6816	
Pestschemek Frant spine Live infleme (1900)	3,3907 1,8933 4,0603	3,3965 1,9882 4,8765	3,4135 3,9330 4,0014	3.4314 3.537	
Livre sterling	8,6280 4,7955	8,6467 - 4,3676	8,6689 4,7489	8.7151 4.7874	

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN MOIS		TROIS MOIS		SIX MOIS		
	Demandé	Officet	Demandé	Offer	Demandé	Offert	
S E-U Yen (100) Ecr Devischement Frame salve Line institute (1000) Live sterling Peach (100) Frame transpla	3 L/4 4 3/16 12 3/8 7 3/4 6 5/8 19 3/4 9 1/8	3 3/8 4 5/16 12 3/4 8 1/4 6 3/4 9 1/4	3 1/4 3 7/8 11 1/8 6 5/8 16 1/2 8 15/16	3 3/8 4 4 11 3/8 8 1/2 6 3/4 16 3/4 9 1/16	3 1/4 3 3/4 10 3/8 8 1/4 6 5/8 15 1/8 8 9/16 9 3/4	3 3/8 3 7/8 10 5/8 8 3/4 6 3/4 15 3/8 8 11/16	

Nouvelles radiations & la Bourse de Paris

La cote de la Bourse de Paris devrait continuer de s'appauvrir d'ici I la fia 🕍 l'année, consé-CONTRACTOR OF BRIDE sorptions lancées après all operations Manillen Ainsi, l'Ifint - qui vient de franchie le seuil des 95 % de capital d'Exor avec 96.7% - Inc. une offre publique de retrait (OPR) un le reste du capital Than an prix 1 450 francs l'action. Perner, qui

sière I is fin du was d'aquit à la suite d'une UPA de son actionnaire majoritaire, Demilac.

Radiation prochaine pour SA, détenu à 99,3 % par E Synthélabo au Synthélabo d'une opération in fusion absorp-tion qui permettra au groupe de récupérer les dernières actions Detalande

Worms & Cie Développement

Conseil de l'acquéreur

هكذامن الإملى

MARCHÉS FINANCIERS

4.2 Pièce 10 florins.

c : coupon détaché - o : offert - " : droit détaché - d ; derrandé - + : prix précédent - is :

1 1 1 A

Q.

La loi d'airain du hard rock

De la difficulté de concilier musique de genre et audace

cœur 🖾 paroles 📥 chansons,

négocier changem de tempo abrupts imprévisibles

le groupe mênage dana la plupari
titres, et les
lents de a Hey, hey a marqui désagréablement.

Pourtant, tout simplement inquictant. In Mustaine, guitariste, chanteur, auteur, a

fondé le groupe après avoir quitté

de scène du speciacle, il a fait amé-nager fenètre qui re-voir un ciel bleu

blancs, comme pour le que musique du le n'existe

qu'en opposition, négatif.
les u genre (Led Zeppelin,
Deep Purple), le hard rock (heavy metal, speed
metal dérivés sidérurgi-

) se sont appuyés l'explora-tion résignée et frustrations adolescentes. l'illus-

fermement maintenus I distance.

La plupart del producteurs spectacles sont d'accord : il se plus

facile d'assurer in sécurité d'un

Le jeu, pour les un ambitieux, consiste al la glisser un germe de déviance entre les gui-

nonce d'un séisme et la batterie

qui cogne sans iamais laisser d'es-pace. Par immais, Megadeth jette les structures par-dessus bord, bas-

visco. Trans interstices neces-

reprendre ces charges menées l'unisson qui font l'aines de poings. L'illustration musicale il petit carré de ciel

THOMAS SOTINEL

MEGADETH au Zénith

m croirait dans l'Orient des trains fantômes. Du fond scène, pojecteurs inondent public d'une instruction violette. On entend spectral

d'une charge — cavalerie qui mête — bruit d'un — coptère. Les amplis — entourés — qui reproduisent à merveille un blindage au bout semaines de intensifs. Le contre-jour, les cornes d'able, We Craven George Romero aimeraient beaucoup. C'est le d'un de hard

Mardi soir au Zenith, Megadeth quatuor américain, n'avait attire qu'une moitié III salle, I domiante masculine adolescente mante masculine adolescente.

Mais l'affluence moyenne
compensée par une dévotion hors
du commun. Le groupe vient d'acclub a gros vendeurs :

Counteloire Extinction, son dernier album, publié EM(, a place du ... Etats-Unis. En France, Megadeth relève encore L. la catégorie groupes cultes, setter desquels en chapelles de la grande

Changements de tempo abrupts

Ces chapelies m fondent sur son en jean le groupe Slayer a la Wehrmacht?

Etre fan, c'est aussi travailler : ceux Megadeth connaissent par

IEN BREF

tons. - A l'initiative du tère de l'éducation des cultures du monde organism amedi le tembre, de 20 heures, à 22 heures, un gratuit place du Panthéon 🖟 🚟 sur 🗓 🌃 🕯 🖊 ques monde». Quatores d'une dizaine de pays interpréteront im musiques liturgileur religion respective, la de la communauté communauté lique Zaïre aux du Brésil en passant par un groupe de Etats-Unia. S'agistant de la musique juive, mai de enresistrements secont du nouvel an juif célébré ce même

religieum

de la toile de scène.

D Sept Cézanue aux enchères - Strike de l que détenuit un éditectionneur français seront dispersées le 30 novembre ■ Londres, ■ annoncé Christie's mardi 22 septembre. La devrait rapporter 12 millions livres (plus de l'u millions francs). Parmi les mises aux enchères figure un autoportrait de l'artiste datant de 1866, qui appartenait & Lore Tau. L'amitié ave la publication du roman l'Guvre, inspiré par le vie de Cézanne... Christie's a adjugé 11 millions de livres-en novembre

AUTOMOBILE

La mort du petit cheval

Le «Mondiel de l'automobile», qui se la 8 au 18 octobre prochain, promet d'être riche. Aussi bien dans le domeine des nouveaux modèles que dans la généralisation, enta-mée depuis 1988, des normes qui définissent les voitures ven-dues en Europe. Cet aspect relativement peu connu du grand public, qui n'imagine pas obliga-toirement que «normes» veut dre forement que chomies y veur are «règlements », a, petit à petit, ameré les constructeurs à donner dans leurs fiches techniques qui accompagnent la présentation des véhicules des renseignements dont la signification peut échapper à bien des visiteurs de Salons.

En fait, il s'agit, dens tous les secteurs qui entrent dans la fabrication d'une automobile, de don-ner des définitions identiques quel que soit le pays de production. Il va sant dire que ces fameuses normes, d'un continent à l'autre, et malgré tous les efforts déployés à résoudre les divergences, n'ont pes encore abouti, dans tous les domeines, à l'hermonisation recherchée des définitions et donc des règlements (pollution, sécurité, etc.). Quoi qu'il en soit, depuis la locomotive et son cheval-vapeur (1), qui continue à galoper allégrement dans les conversations, la définition de la puissance d'un véhicule a déjà renvoyé depuis longtamps nos beaux destriers à l'écurie.

A dire vrai, avec les progrès des moteurs à combustion interne qui ont mis en évidence l'in-fluence de la température de l'air aspiré et la pression, des règles étaient depuis des lustres appa-

rues nécessaires pour encadrer les modes de calcul dont les résultats pouvaient être, dans certaines conditions, fantaisiates. Depuis la seconde guerre mondiale, les organismes de « normalisation», nationaux d'abord puis internationaux, ont petit à petit mis de l'ordre dans l'ordomancement chaotique de ces règles.

Ainsi notre cher petit cheval, dont on n'osait pas amoncer la mort, s'était-il fait bousculer per le kilowatt triomphant, qualifié d'« unité normaisée à l'échalle mondiale ». Il faut dire qu'effectipératures ambiantes se révéler être dans la pratique... un poney. Aujourd'hui, notre cheval est lido-watt et ainsi sont réunies les « conditions-laboratoire » recher-

Une bonne nouvelle tout de même, le CV, c'est à dire le che-val fiscel et donc administratif, qui détermine le prix d'une carte grise et le montant d'une vione continue, au pas régulier des par-cherons, de labourer conscien-cieusement le paysage automo-bile français. Il est vial que le CV n'est pes calculé sur la puissence réelle d'un moteur.

(1) Le cheval-vapear, rappelons-le, est l'unité la qui équivant à 75 kilogrammètres par seconde, lui, représente 1 000 newtons-mètres lui, représente 1 000 newtons par seconde. Le newton est la force caercée sur une masse de l'kilo-gramme par une accélération de l'mêtre par seconde au carré.

CARNET DU Monde

la doutenr de faire part du décès de

Yes BRASSELIR

a a domicile la Celle-Saint-Cloud, le III septembre 1992, II

Un hommage sem — au crémato-rium — cimetière — Père-Lachaise, — Père-Lochaise, Paris-20-, le vendredi 25 septembre, à 14 h 30.

- M= Georges Chochois,

g enjants. Lolita petits-enfants
Ciutat,
belle-sœur,

m belie-sœur. ont la douleur de faire part 🗪 décès de Georges CHOCHOIS, inspecteur honoraire Pagriculture, officier & Volume national

érident 🖿 l'AMOPA 🚃 🚃

ans, le II septembre 1992, à l'hôpital Tenon, I

L'inhumation a cu lieu lime l'inti-mité un cimetière parisien i Saint-

- Me Egée II IIIII

art la limitation file limits part du décès de

M. Je Felicien CHOUT, sciller d'administration scol chevalier de l'ordre des Palmes académiques.

narvenu le 22 septembre 1992. Il l'âne

eisle à Versen (Eure), le vendredi 25 septembre, il 14 heures, suivie de l'inhumunional Vieux-Habitants (Gus-

Rémnion en la collégiale où un regis-tre à signatures sera déposé.

10, de l'Arche, 27120 Chaignolles.

Marie-Christine Philippe Frey,
Jean et Jane Frey
et

I a grande

Jean-Otto FREY,

urunas le III septembre 1992, à l'âge

La cérémonie religieuse mm lieu le vendredi 25 septembre, à 16 leman, m l'église réformée de l'Annonciation, 19, m Cortambert, Paris-16.

Le présent avis limit tien ille faire-

52, mount in Motte-Picquet,

- Nous apprenous la mort de

Jean-Michel GAUBY, président du IV-III économique et social de Champagne-Ardenne conseiller général de la Marne,

survenne dans la mit du 21 au 22 sep-

| M & 10 januar 1950, Jean-Michal Gardy, int-

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 23 septembre 1992 : TRACES SIN

Nº 92-1006 du 21 septembre 1992 portant publication d'amen-dements à l'accord européen du 1º juillet 1970 relatif au travail des véhicules (AETR), und une une adoptés : 1" février 1991;

N- 92-1009 du 17 septembre 1992 portant diverse dispositions relatives à profession d'archi-

- Nº 92-1011 - 17 septembre comptes des organismes faisant appel à la générosité publique, annies de la Fédiration des current hitures annet de devanir, en décarabre 1991, président du Camité économique et social de Chaspagae Ar-deste. Maire de Cima Selli et suppléant de M. Jaan-Pierre Bouquet, député socialiste, il avait été été constilles général (app. PS) d'An-

- M- le docteur Anne-Marie

Office, Delphine, Nathalie,

s enfants. M. et M= Maurice Dournan es parents, M— Camille Serrute

Me Maurice | families families Rouvery, Rouvery, Rousen de faire part du décis du

professour DOURNON, praticien hospitalies hopital Raymond-Poi de Garches.

La cérémonte religieuse aura tieu le vendredi 25 aeptembre, à 9 h 15; en l'église réformée de Versailles, 3, rue Hoche, suivie de l'intermetion au cime-tière du Père-Lachaise, à 11 h 15.

Le Pré-Vert, ar 6,

Le Chesnuy. Jacques Gautier.

résident de la con nestorn pe at la Raymond-Poincaré, Le professeur Philippe Gajdos, Le professeur Philippe Gajdos, Le professeur range r de l'hôpital Raymond-Poin-

Le personnel Et les médecins de l'hôpital Raymond-Poincaré
un le regret d'annoncer le décès,
dimanche 20 septembre 1992, de

Eric DOURNON.

Le pasteur Maurice HAMMEL s'est endormi dans la férme espéra de la résurrection, le 21 septem 1992, à l'âge de soutante-treixe ans.

Je saix en qui j'ai cru. »

(Il Timothós I, XII.)

a.J'al cru, c'est pourquoi j'ai parlé. »

(Il Coriothiens IV, 13.)

Un'service de louanges à Dieu et d'écouse de l'Evangile aura lieu le ven-dredi 25 septembre, à 10 h 30, dans le temple d'Antibes.

De la part de Hortense Hammel, née Le Vourc'h,

Olivier et Laura, Didier et Sylvie, Philippe et Maribel, Vincent et Françoise, François. Jenn-François et Mallica,

Delphine, Engenie, Lactitin, Jennae Emilie, Dullum, Seguedine, Magali Xavier, Dullum, Seguedine, Magali Xavier, Dullum, Statine, Pierre Ande, Coline, Seguedine, Indian, ses petits-enfants, Frédéric Le Voure'h,

Monigue et la beaux-frères

taples, cousins et cousines evenx et nièces. Et toute la famille.

23. traverse du Barri, Garbejaire, 06560 Saphie-Antip Valboune.

- Mr Maurice Martin-Laprado ole Annelle Patex,

Brigite et Jean-Pierre Bardet, Dominique Martin-Laprade, Germde Martin-Laprade, Bruno et Suzy Martin-Laprade, Marin-Elisabeth et Jean-Marc

ses enfants. Tous ses petits-enfa et son arrière parit-fils. Et toute la famille.

fost part du rappel à Dieu de Marrice

MARTIN-LAPRADE es sun domicile, le 20 septembre 1992,

dans sa quatre-vingt-quatrième aonie. La cérémonie religieuse anza lieu en l'église Saint-German-des-Prés, le ven-dretir 25 septembre, à 8 h 30.

a Dieu est Amour ; celui-qui demeure dats demeure en et Dieu en Euceci consiste l'accomplissement de l'amour en nous : que pleine l'uge-

son épouse. Ses enfants, petits-enfants El son arrièro-octil·fils out la grande tristesse de faire part du décès

Maurice GRAVIER, ofesseur émérite à la Sorboun ancien directeur de l'ESIT. chevalier de la Légion d'honneu officier de l'ordre national du Més croix a guerre 1939-1945

rappele à Dieu W 21 septembre 1992. La cérémonie religieuse sera effétrée m jeudi 24 septembre 1992, à la heures, un l'église Saint-Pierre de Montrouge, Paris-14.

Ni fleurs ai 🖛

is le 7 juin 1912 à Parla, Maurice Gravier est au pé d'allemand et docteur le lettres. Professeur et le lettres. Professeur en le 1936, à l'hostieut français de Stockholm de 1937 à 1940 puis au tycfie Voltaire à Paris en 1941, il est nommé maître de conférence puis lesseur à le faculté des lettres de Nancy de la 1 la A cette date. Il devient professeur la faculté un lettres de Paris et est nommé professeur invisite il l'université de Paris-Sockonne en 1980. Depui 1957, a delles l'auxiliert d'Atales : mandianne de l'auxiliert de

- Mei Gaston Morin,

m épouse, M. M. Gilles Moria, M. et M. Thierry Moria, Me Lise Morin.
M. et Me Fabrice Morin,
M. Olivier Morin,

M. Gastos MORIN,

ses enfants et petits-enfants, ont la tristesse de faire part de décès de

survenu le 21 septembre 1992.

Ses obsèques serant célébrées en l'édisc Saint-Louis de Garches, le jeudi 24 septembre, à 9 houres. L'information sera précédée d'une en l'église de Petit-Breuis-Prin-Deyrançon (Deux-Sèvres), le même jour à 16 h 30, en présence de sa famille de en proches.

II. rue il la Porto-Jaune,

- Le président du conseil d'admi

Les administrateurs

M. Gaston MORIN, vice-président du conseil d'administration,

- Le d'administration Entre Le conseil d'administration
Et le personnel d'Avenir Mobilité,
ont le regret de faire part du décès de
leur président.

M. Gasten MORIN,
directeur
des man humaines
du groupe Thomson.

M. et par herrrann Rauenac,
Le docteur et Mr Duniel Seguin,
M. et Mr Breven Horton Seguin,
M. Bertrand Radenac,
M. Christophe Seguin,
Les Mr Brevelle Caroff, Guiffant, Demarie, Pannella-Parachini et Fouvet.

Ser amis en France et à l'étranger, out le tristesse de faire part de la moré

Jean-Yves RADENAC.

décède du sida, le 22 septembre 1992,

Une bénédiction sera célébrée par la L. Cémul Benetenu, en l'église Saint-Enstache, place de Jour, Paris-I«, le vendredi 25 septembre, à 10 h 30.

L'inbamation men lieu en cimetièn Cet avis tient lieu de faire-part.

Avec émotion, nous évoquotes às non venir de notre ami

Juna RODRIGUEZ.

décédé le 1º janvier 1991.

22, rue de Navanu. 75009 Paris. 32, rue de Liège, 75008 Paris.

- Le Groupe Quaternaire. S'associe II la douleur de la famille de Francis ROBIN.

décédé accidentellement ■ 19 septem-

.... Une cérémonic à sa mémoire aura licus la parti 24 seprembra à 14 h 45, au crématorium de Minande II Dijon.

M. André Robert-Debault président e conseil d'administration

Le Père Pierre Gernez, supérieur de la communaut de Saint-Dizier, Et M= Danielle Landsor

Père Jean MENEZ.

bre 1992, à l'âge de cinquante-

Henri-Brancols LISSAC, qui lui ont tem

Avis de messe

Anne-Maylla BROCAS

quittait les siens il la saite d'un soci-

Messes anniversaires

Jame JARLEGAN-STRASUNSKI. Um messe I sa mémoire sera cété-

Oue ceux qui l'ont simée se souvice

e Tu inserrogabes la circulación la saria, la nervadura de la hoja

Fills, C. COBO.

M. Stoyan KRISTEV.

Sa familie. Ser amis, auront une fidèle pensée pour lui.

Glean SOUHAM,
de Maire,
de Maire,
de conseil consultatif
du président des Etats-Unis,

une picule pensée est demandée il coux qui l'ont aimé, un de prières avec qui seront célébrées à son intention en

a You can be sure that Glenn's solrit of compassion, cooperation and commitment will long be remembered by all who knew him, a

The White House Washington D.C. October 8, 1986.

le prestige de la gravure 47, Passage des Panorums 75002 PARIS

quelité

- Saigt-Dirier. de l'ESTIC.
M. Claude Sonnet. r de l'ESTIC.

il élèves de l'ESTIC. ont la douleur de faire part du décès du

La cérémonie religieuse a été célé-brée 23 septembre, à 14 h 30, un l'église Notre-Dame de

Remerciements

president du directoire de la SA Les Frères Lissac, remercie vivement was pour qui ont

- Le 29 soft 1991,

Une recese serà célébrée à son inten-tion le dimanche 27 septembre 1992, à 18 heures, en l'église Saint-Hippolyte, 27, avenue de Choisy, Páris-13.

Que cua qui l'ont pour us et aimés aient une pensée pour cas

- II g a un an disporpissait

brêc landf septembre 1992, à 18 h 30, en l'église Notre-Damo-de-line la Passy, l'Paris-16, rue

temblorosa y la parabola nacta de tu-immensa necesidad de amor.

la memoriam d'amous de ce neu-- Paris. Solia.

Il y a trois ans, le 23 septembre 1989,

- En ce sixiome anniversaire du ran-

Ronald Reagan, Président of toh United States of America

a certains Glenn, parmi celles-ci son exprit de charile, de coopération et de dévouement, restorons présentes longtemps dans la mémoire de tous



Tal : 45.08.86.45 - Fax : 42.36.34.48

prisident des Bass-Unis d'Amérique, La Maison Blanche, Washington O.C., le 8 octobre 1986.

Man Land

capa de la la como

COR 2577 -- "

100

通常设计

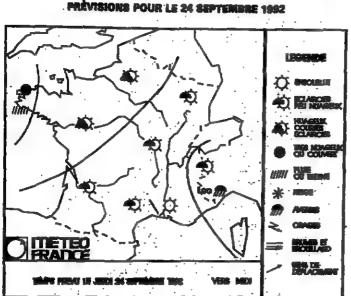
20 c/ '-

Sittle condi

 $|\Psi^{(k)}|_{L^{\frac{1}{2}}\left(\frac{1}{2}+\frac{1}{2}\right)}=|\psi_{k}|_{L^{2}\left(\frac{1}{2}\right)}$

15





Acres 30 Page

Sur les Alpes et la Corsa, il y aura

 $\Gamma_{g'}$

tions, surtout sur les régions du Len-

Les températures minimeles seront comprises entre 13 degrés et 13 degrés le long des côtes de la Manche, 8 degrés à 10 degrés au le littoral méditeiranéen. Quant aux températures minimales, elles ne dépasseront pas 17 degrés le long des côtes de la Manche et 19 degrés dans l'intérieur. Elles avoisineront les 22 degrés à 23 degrés dans le Sud-Quest, et 23 degrés dans le Sud-Ouest, et

PRÉVISIONS POUR LE 25 SEPTEMBRE 1982 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES maxima - mínima et temps observé Valous extrêmes relevões entre le 22-8-1992 à 18 houres TUC et le 23-9-1992 à 6 houres TUC

FRANCE AJACCSO 22 88 C BLARRITZ 10 13 N BORDEARX 19 12 D BOURGES 19 10 C REST 11 9 B CARN 17 6 P CLERICATIVE 17 1	ALGER 39 19 M AMSTERDAM 21 12 D ATHÈNES 27 19 D BANGEOK 34 25 C BARCELOMS 27 14 N BELGRADE 28 14 N BELGRADE 28 14 N BELGRADE 29 12 D BRIXELLES 19 11 D LE CARRE 30 21 N COPPRIAGUE 17 13 D DAKAR 32 21 P DALIEL 36 21 D DERFA 25 29 D GENEYE 18 12 N HONGGONG 15 N JÉRUSALEM 15 D JERNARUL 16 N JÉRUSALEM 15 D JERNARUL 17 13 D DERFA 25 29 D GENEYE 18 12 N	MADRID 22 7 D MARRAKECD 22 16 B MEXICO 21 13 M MILAN 24 15 P MONTRÉAL 22 10 M MOSCOUL 16 5 C MARRAKECD 24 14 M MOSCOUL 16 5 C MALEORY 24 21 C OSLO 13 15 C PALMADERNA 25 21 C OSLO 13 15 C PALMADERNA 25 17 C MODELAUSINO 15 M PERRY 25 14 B SEVILLE 25 14 B SEVILLE 25 14 B SEVILLE 25 14 B STOCKHOLLE 16 12 B SYDNEY 24 16 M TOKYO 24 17 D TURIS 25 21 D VARSOVIR 16 7 B
		AYESOAIS R 4 B
A B C ciel control	D N O	P T *

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins il heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la blétéorologie authorale.)

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

Le mystère de l'écroulement des trônes

OMMENT meurent les royaumes? Comment s'enfantent les mondes deux soirs de suite, tout au long de La Révolution française de Robert Enrico et Richard Heffron, que nous offrait france 2, vrai-semblablement pour fêter l'anni-versaire de la première Républi-que, proclamée en septembre 1792. En selle, cette superproduction, sortie en 1989, avait pâti de l'indigestion commémora-tive : sa carrière fut un échec. Les lampions du Bicentenaire désormais éteints, l'œuvre se dévorait avec un appétit retrouvé,

De cette fresque com-mande, livrable à date fixe, il ne fallait pas attendre une vision innovatrice ou originale. Disons chacun de remettre ses fiches à jour, et pour la République tout entière celle de se retrouver face à son épopée fondazice. Mission accomplie. De la pre-

kumières, qui court des little Généraux de 1789 au 10 août composition de Jean-François Balmer en Louis XVI. Tout en morgue obtuse, an ricanements nisis - il faut le voir, la bouche

quand an lui propose pour la prerichini -, en dendinements Mecker, Daniel Sur impulssantes, il 陆 le visage ment des mustere de l'aman impassibilité
Capet, jusque
L'Histoire, plus
Balmer, n'a tranché.
L'histoire, plus
plus poignant spectacle, en

de l'instant précédent,

La seconde période. par terribles », limina par l'affrontement de la ton, Robespierre M Desmoulins, à l'ombre in la imme rapace ia guillotine, fut plus illa ne sans doute seulement au film. 🕒 n'est d'avouer qu'on ne pouvait s'empêcher de le comparer à Depardieu, IIIm la lumant VICTOR ADMINISTRATION AND IN VICTOR s'est per affacée mémoires. On n'y paut rien : pour in longues Danton, c'est

asumes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles > signalé dans » le Monde radio-télévision » ; n Film à éviter ; a On peut voir ; a u Ne pes manquer ; a su Chef-d'œuvre ou classique,

Mercredi 23 septembre

		Mer	Cr
	TF 1	22.25 22.40	
. 20.50	Variétés : Sacrée soirée. Avec Juliette Gréco, Lova Moor, Evelyne Durieux,	22.50	Me
: *	Maxime Le Forestier, Frédéric François, les Nágresses vertes.	l	CA
	Magazine : Le Point sur le table. Débat Bernard Kouchner-Micoles Serkezy.	21.00	le I
,	Sport : Boxe.	22.45	Flan
	F 2	22.50	
20.50	Téléfikm : L'Impure. De Paul Veccisal, avec Marianne Bester.		(199
	Françoise Lebrum (2º pertia). Chantal, guárie de la ligna, deviera la	0.55	
	glause et retourne aux Fidii soigner lés lépraux.	0.00	Film
22.35	Documentaine :	1	16 4

Le Grand Jeu URSS-USA. De Jean Labit. Texte dit per Jean Lacoutur et Bernard Guetta. 3. Minuit dans le affici (1945-1953). De Yafte à le mant de Staline. 23.40 Journal et Météo.

Magazine : Le Cercle de minuit. Présenté par Michel Field.

ques Attal, président de la maria euro-péenne de reconstruction et de characteriories de la maria ment, (strut); Philippe Picat, cia maria nucléaire environment de l'Instant de pro-tection et de sûneté nucléaires (PSN).

ort : Raliye Paris-Moscou-Páldn. rcredi chez vous.

1	Film américain de Barbet Schroeder (1990).
22.45	Flash d'informations.
22.50	Cinéma : Avalon. ## Film américain ## Berry Levinson (1990) (v.o.).
0.55	Le Journal du cinéma.
0.58	Cinéma : La Règle du jeu, www. Film français de Jean Renoir (1939).

	M 6
20.35	Magazine : Ecolo 6.
	: Le Saint.
	Téléfilm : A plein régime.

0.15 Magazine : Vénus. 20,30 .8 1/2 Journal.

Musique: Les Tréteaux de meître Pierre. De Manuel de l'alle, d'après Corvantes, per l'Orchestre symphonique de Montréel; dir. : Cheries Dutoit.

22.05 Documentaire: Les Travaux d'Or-

22.30 Documentaire : En Illum Emile

FRANCE-CULTURE 20.30 Tire ta langue. Les prénoms. 21.30 Correspondances.

22.00 Communauté des radios publiques de française. L'asprit www volx; Lu vob; comme symptôme.

22.40 Les Nuits magnétiques. 0.05 Du jour su lendemain. 0.50 Musique : Cods.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Opéra (en direct de l'églies Saint-Eustache il Peris) : Moteta sur des thèmes grégoriens op. 10, Prétude et Fugue pour orgue aur le nom d'Alain, Requiem pour soprano, baryton, chaur, violoncelle et orgue, de Dunuflé, par le Choiur da Radio-France, dr. François Polgar y Hélène "Jossoud; "mezzo-soprano, Didier Henry, baryton, Nadine Pierre, violoncelle, Michel Bouvard, orgue.

22.30 Espaçe libre. 23,09 Ainsi la nuft.Quetuor à cordes, de Humde Schumann; Quintette your clarinette et cordes en al bámol majeur op. 34, de

0.33 L'Heure bleue.

Jeudi 24 septembre

	TF 1		Journal i
17.25	Jeu : Une famille en or.	23.15	Sport : Rallye
17.55	Série : Hélène et les garçons.	23.25	Magazin
18.25	Feuiliston : Santa II		Anatomie
18.55	Magazine : Coucou, c'est nous l Présenté per Christophe Dechavanne. Invité : Florent Pagny.	0.20	Continer Eurojourna
19,50	Divertissement : Le Béblite Show (et. à 23.35).		CANAL
20.00	Journal, Tiercé et Météo.	15.30	Cinéma :
20.45	Téléfilm : Une famille formidable.		Film améri
	De Joël Sentoni, avec Anny Dupeney, Ber- nard Le Coo (2º partie).	18.05	Canaille
22.25	nard Le Coq (2- partie). Magazine : Fartes de beaux rêves.		-
23.40	Journal et Météo.	40.00	En c
	Série : Mécaventulies.	18.30	Ca carto
	La Début.	18.50	Le Top. Présenté p
	F 2	19.20	Magazin

17.10 Magazine : Gigs. La Fête à la maison ; Quoi de neuf doc-18.30 Le Jeul

19.15 Jeu : Que le meilleur gagne plus. 19.59 Journal, Rallye Paris-Moscou-Pékin, Journal des courses et Météo.

20.80 Magazine : Envoyé spécial.

De Paul Nahon et Bernard Benyamin. La guerre des lâches, de Nicolas Mard ; Les anges-femmes, de Minou Azoulai et Kristian Autain ; Le grend combet d'Ahmedabed, de Benoft Grimon et Prédérique Tonolli.

22.10 Cinéma :

La Mort aux enchères. # Film américain de Robert Bemon (1983). 23.55 Journal et Météc.

0.10 Magazine : Le Cercle de minuit. Présenté per Michel Field, invités : Olivier Russbach, Marie-Odle Monchicourt, Guy Savoy, Issac Julien, House of Love.

16.20 Magazine i Zapper n'est pas jouer. 17.55 Magazine : Une pêche d'arrivité : Dany Brian. 18.25 Jeu : Constions pour un champion.

18.25 Un livre, un jour, Les Fureurs du Vésuva, de Carlo Knight. 19.00 Le 19-20 de l'Information. De 19.12 à 19.35, le journei de la région.

20.05 Jeu : Hugodélire. 20.45 Cinéma : L'Arnaque. == Film américain de George Roy Hill (1973). Marie Tolke.

L PLUS : La Pissure 2, o ricsin de Tibor Takacs peluchs.

clair jusqu'à 20.30 par Valérie Payet. per Yven Le Bolloc'h.

20.05 Sport : Football.

22.30 Flash / hiterage 22.35 Cimérna : Scorpion rouge,

Film américain de Joseph Zho (1988), Avac Dolph Lundgran, M. E. Walsh, Al White.

0.15 Cimera : Veruz. at Film franco-italo-espagnol ... Xavier Castano (1990).

17,35 Série : Campus 18.05 19.00 Série : Les Routes du paradis. 19.54 d'informations,

20.00 Série : Madame est 20.35 WHAT I

20.45 Cinéma : La Fureur de vaincre. E Film de Lo (1971). 22.45 Téléfilm : Au-delà de la lume. De Dick Loury., avec Rod Steiger, Michael

O. Magazine : Fréquenstar ARTE

17.00 Cinéma : Au revoir, Film français de Pierre Billon (1949). 19.00 Documentaire : Rue 52, 1 mag

19.30 Documentaire : Carupano pour le vie. Wilfried Maria, bâtisseur de voies nouvellas, de Karl Wiehn et Wolfgang Kieln. 20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Soirée thématique.

UFA-DEFA. Soirée proposée per la ZOF.
Babelsberg, l'usine à rêves du cinéma allemand, a soixante-quinze ane.

20.41 Documentaire : De Hans-Christoph Blumenbard.

22.30 Débet : Quel avanir pour la DEFA? Avac Volker Schlöndorff.

23.10 : La Cornédienne. = Film aliemand de Siegfried Kühn (1988).

FRANCE-CULTURE

20.30 Avignon 92. Le Grand Lerge, d'après Colin Ties Orienda).

21.30 Profile pardus.
José Cord, libraire at éditeur, ami des aur-

22.40 Les Nuits magnétiques. On jour au lendemain.

West Christian HEEM (le Très-Bas).

0.50 Musique: Coda.

FRANCE-MUSIQUE

Symphony Hymn Tune, de Thomson; Capriccio pour plano et orchestre, de Stre-vinsky; Opéra de Quat'sous, de Weill; Le Beiser de la fée, de Stravinsky, par l'Or-chestre national de France, dir. Erich Leinsdorf; Eugen Indjic, plano.

23.09 Ainsi la nuit. Les Ariettes oubliées, de Debussy; Sonate pour piéno, de Haydn; Quintette pour pieno et Quetuor à cordes n° 2 en ut mineur op. 115, de Fauré.

0.33 L'Heure blaue. Jazz s'il vous plait, per André Clergeat.

an III 000 rang professionnel, a-t-il

pour redevenir ce que j'étals, 🕨

ser l'équivalent de 37,5 millions de

france à Napies - une somme qui

couvre toutes les dettes contractées

Maradona en Italie, - les diri-

pris des risques. Mille s'ill sem-

the man of the property und

banne partie de leur dépense par

fert auprès de leurs supporters, rien

n'indique qu'à Imme il un

Maradona redeviendra capable de

leur offrir un tille de champion

de notre envoyé spécial

dérision, portent de de noms d'arbres : le Cliviers, les Tilleuls, les Chef-d'ou-une d'architecture massive,

barre la quinze étages

Au rez-de-chaussée, dans fe

local des jaunes, chaque soir, la

bande des «Laurios» tue le

temps. En novembre 1989,

Memadou, m Français d'origine

tion, ZUP 89, dont les statuts attestent le bien-fondé : «Loise»,

activités sportives et éducatives,

prévention de la drogue». Les

une partie de foot improvisée ou

un tournoi de pétanque à l'initia-

tive d'un autre club présidé per Memedou, La boule du vallon.

Comme toute association à caractère social, ZUP 89 reçoit

sonne ne demande de comptes.

La justice japonaise

a commencé à examiner

le scandale Sagawa

Tokyo Sagawa Kyubia,
politique et
de première grandeur, a commencé, le mardi a septembre,
d'être examinée par la justice
japonaise a Tokyo. M. Hiroyasa

Vatanabe, ancien président 📥

cette transport aujourdissoute, souoconné
d'avoir 17
dollars à une centaine

d'hommes politiques, principale-ment de la majorité libérale démo-crate (PLD), mais aussi de l'oppo-

sition. La marti Sagawa aurait également été liée avec les yakuza,

soixanto-dix-huit aus, surnommé
«le faiseur à rois» pour

plus réceats premiers ministres, M. Kanemaru a démissionné en la vice-présidence PLD, li venait de reconnaître avoir touché i millions i dollars

C Interdiction du bizutage à l'eni-

versité de Caes. - A l'approche de la rentre universitaire, le président

Caen (Calvados).

bizutage tout de l'université (24 000 étudiants). Cette

décision s'inscrit dans le cadre de

la circulaire du ministère de l'édu-

cation nationale et de la culture,

renduc publique jeudi 17

ments bizutages dans

d'enseignement

A L'INSTITUT FINLANDAIS DU 20-09 AU 14-11

AKSELI GALLEN-KALLELA

de la société Sagawa.

japonaise.

aux manus cai al blanc.

and FC leader out, cax

ment que suscite le trans-

وكذر من رالإملى

ŧΕΙ

Le retour de la star déchue sur les terrains de football

Diego Maradona transféré de Naples à Séville

Le club italien du SSC Naples a accepté, mardi 22 septembre, le transfert de sa vedette argentine Diego Maradona au FC Séville pour montant de 7,5 millions (37,5 millions de francs environ). L'accord, négocié 📟 📟 👛 la Fédération internationale de football (FIFA) | Zurich, interdit tout transfert du joueur en Italie pendant deux ans et débouchers sur un contrat d'un an renouvelable avec le club espegnol.

Diego Armando Managaria un footballeur comme gutres. Après avoir soulevé penannées l'années des stades I football monde entier, lui seul possède le pouvoir interminables no semble su muster le milieu di lullim rond. Mardi 🛒 septembre, c'est 🚐 🖼 🚾 tractations ille plus ille trois inche que la mar 15 11 suspendue penbell desire that pour page ! cocaine, a appris qu'elle pourrait fouler I make the pelouses, qu'elle échappait

For Mind His est tin car also spécial pour avoir musicalité susser in the plus harrier institution in ballon rond : la FIFA, qui a orgal'ultime Manda de conciliaqui semble particulièrement au rotour 👫 la plus grande Tallitu in museu mondial Coupe in monde in 1994, m encore présidents in fédéraitalienne III espagnola, qui ont accepté war rechigner un rul u médiateur um m transfert l

Cette in an in favour pent-être rappelé au footballeur le emps A tous Au contre lui. C'était en avril 1991. Dieso Mandons quittait de l'Après pour me pays natal, après un ques jours plus tard, le joueur était drogue (le du la avril 1991). Suspendu par la Fall internationale, condamné duatorze mois III prison IIII par i justice italienne, while it avoir The man quitté sportives pour resident

Le pibe a oro (le gamin a or) misète de l'amandia pour offrir une Coupe de monde d pion d'Italie | had a well plus qu'un boursouffé, soupçonné de line em la Marie napolitaine, poursuivi pri les rumeurs sordides. Au cours de sa longue chute, le joueur lie commis l'erreur de critiques formé en dieu du ballon. Des 1989, Maradona, en anna avec l'Olympique de Marseille, son de quitter l'Italie, mini un premier le liera de l'era retour des reporté l'Naples.

«An 10 000" rang professionnel »

Depuis lors, la président de dals napolitain, Corrado Ferlaino, n'a mal de luim payer m fierté jusqu'en 1993, en manu de le Aller II n'aura finite and qu'in extremis, avec la garantie que Maradona ne viendrait nas la défier, pendant les années, ma and all équipe du manufacture transalpin. Pour l'ancien génie, qui, Séville . Carlos Bilardo, l'entraîneur argentin qui l'avait conduit ... mondial en 1986, l'enjeu al l'enjeu simple que risqué : perdre kilos superflus pour retrouver

SOMMAIRE

DÉBATS

Doriheg; s Au man du ren ple frençais...», per Mgr Illiani Defoi ; « La réinsertion de « lonques paines », par Jean-Pierre Charbonnier

La République fédérale de Yougos-

levie a été exclue de l'Assemblée générale des Nations unies....... 3 « Nous sommes déterminés à faire régresser la furie réglementaire » de Bruxelles, déclare M. Kohl après son entretien evec M. Mitterrand 5 Canada : M. Trudeau dénonce avec virulence la réforme constitu-Irak : Les autorités ont pu dissimuler des munitions chimiques 6 Chine : l'ouverture du XIV- congrès Cambodge : la valse du riei à

MM. Pasqua et Séguin refusent de participer au conseil national du L'UDF souhaite éviter une nouvelle La réunion du comité directeur du

Les inondations dans le sud-est de Treize pays européens s'engagent à ne pas rejeter de déchets res en mer Les vacences d'une petite séropo-sitive : Lés placés d'office....... 12

EDUCATION • CAMPUS

 L'éducation à l'auna internatio-

taires charcheurs d'emplois

ARTS - SPECTACLES

 Geleries/Automne : pendent la crise l'art continue e Photographie : le chaînon fragile e « US», nouvel album de Peter Gebriel : un musicien dans le monde e Une comédie musicale de Werewere Liking : Abidjen, le meresme en densent e « 99,9 °F » de Suzenne Vegs : fièvre obsidionale . 29 à 40

ÉCONOMIE

Le gouvernement veut abroger L'assemblée générale du FMI et la crise des monnaies en Europe.. 18 L'efficacité du plan de relance

Services

Abonnements2
Annonces classées 22 et 23
Ацтопорие 26
Carnet 26
Marchés financiers 24 et 25
Météarologie
Mota croisés 12
Radio-télévision 27
La télématique du Monde :
3615 LEMONDE

Ce muméro communite um cahier Arts-Spectacles > de 29 à 40 Le truméro du « Malle » daté 23 septembre 1992 a été tiré à 511 767 exemplaires.

Demain dans u le Monde 🔻

■ Le Monde des livres » :

Galilée, trois cent cinquante ans plus tard Il y a trois cent cinquante ans mourait Galide, persécuté pour avoir résifirmer à la suite de Copernic que la Terre tournait. Plusieurs livres, analysés par Jean-Toussaint Desanti et François Azouri, viennent rappeler l'importance scientifique et philosophique des découvertes de cet hornme, la romancier américain John livring a accepté de se faire exceptiamellement critique au Monde pour parler d'un écrivein qu'il admire, la Canadien Robertson Davies.

L'état de santé du président de la République

M. Mitterrand réduit ses activités

L'Elysée a fait savoir, mardi 22 septembre, par l'interniédiaire des agences de presse, que les activités précidentielles de M. François Mitterrand le M. François Mitterrand eraient réduites jusqu'au terme durer environ trois semaines. Le chef de l'État sa consacrera exclusivement, pendant cette période, aux dosalers «priori-

M. François Mitterrand prés tait la mine souriante et détendue d'un homme reposé quand on l'a sur le perron de l'Elysée, mardi après midi 22 septembre, au terme de son entretien de près de deux heures avec le chancelier alle mand. Il ne paraissait plus affecté per l'extinction de voix qui l'avait gêné, dimenche soir, lorsqu'il avait

Arrestations dans une association marseillaise de lutte contre la drogue

Le double jeu d'un dealer

Pourtant le trafic de drogue perdure aux Lauriers. La police traque les taxicomenes qui vien-

next se résponsionner dans le barre et, pait à petit, elle s'aper-coit que la personne qu'elle cherche n'est aure que... Marre-

Un kilo d'héroine

en six mois

pris en flegrant délit dans le local de ZUP 89. Dans cette pièce amériagée en bar, les policiers sont d'abord surpris de trouver

une machine à sous. Le «prési

dente explique qu'il faut « dis-traire » les anciens drogués affin

qu'ils ne replongent pes. Mels il

se telt soudain loraqu'on décou-

yre les doses d'héroine, ainsi

que 14 000 francs en coupures.

Mantadou avoue l'importance de son trefic, il surait écoulé un idio

Interrogé par les enquêteurs,

Le 16 septembre, celui-ci est

Douze jours après son opération de la prostate, qui a révélé un cancer, le président de la République n'a pourtant pas encors recouvré toutes ses forces. Ses médeins et ses proches lui recommandaient d'observer une vraie période de d'observer une vraie persone de convalescence et de suspendre tota-lement ses activités, comme le géné-ral de Gaulle l'avait fait en 1964 en se reposant pendant un mois à Colombey-les-Deux-Egisses, mais devant les urgences de l'après-réfé-rendum M. Mitterrand ne s'y est demandé à ses collaborateurs d'allé-ger son agenda afin de limiter son

le priorité aux suites du traité de Masstricht et en particulier à la préparation du conseil européen du 16 octobre à Londra.

Il a présidé le conseil des minis-tres, mercredi matin, et il devait

aux législations sur les atupé-fiants, sur les débits de boissons et sur les jeux. Le compagne et

le frère de l'animeteur aont age-

Les forces de l'ordre ne dissi-

mulent setisfaction d'avoir en ca trafiquant.

« Cela prouve, dit un gardien de

la paix, que la police «ripoue» n'est pas acule à jouer le double

jeu. Il peut y avoir sussi le secteur associatif. » Le même socia-

gement est exprimé promise inve-

rains des Lauriers, qui se plaignaient de soirées trop

En reveriche, les 4 Lauries a sont scandalisés et dénoncent

l'amalgame établi tors de l'erres

une machine à sous, s'offusque

un jeune beur, mais nous, on venait pour s'amuser, Pariois on

fumeit un joint, mais l'hérothe, ca jameis I On n'est pas des tout-

respecter ses obligations internationales en s'entretenant, dans l'aprèsmidi, avec le président du KazakhaM. Normoultan Nazarbaeiv, en
Thonneur duquel un diner d'État
était ésalement prévu, dans la soirée, à l'Elysée. En revanche, le prénident de la République a renouvé à
se rendre jeudi en fin d'après-midi
à la Sorboane où il devait prononcer un discours à l'occasion d'un
colloque consacré un bicentenaire
de la République. C'est le premier
ministre qui l'y suppléera. Il n'est
pas cestain non plus que let formernand participe au sommet francoafricam qui doit se réunir du
5 au 7 octobre à Libreville.

Il n'y a là tien que de très banal

Il n'y a le rien que de très banal dans le cas d'un homme, de soixante quinze ans qui vient de subir une intervention chirurgicale aous mesthèsic générale et qui doit maintenant costinues à vivre et à

maintenant continuer à vivie et a-travailler.

E est fout aussi naturel que le président de la République; aon-cienx d'assumer les devoirs de la charge, et en particulier de gérèc-personnellement l'après-référendam malgré le choc opératoire d'une intervention chirôrgicale précipitée, ait en tendance à surestimer ses forces, su sortir de l'hôpital Cochin. Qui, songerait à lui faire grief d'avoir eru et laissé entendre qu'il pourrait reprendre ses activités à peu près normalèment des cette

pourrait reprendre ses activités à peu près normalitagent des cettes semaine alors qu'une longue période de reprincomplet im était sans aneum doute dépréssant?

Mais cet allègement de l'agenda présidentiel, pour normai qu'il soit, va tout aussi natifiéllement abmenter les amputationselle les emperates de M. Mitterrand à master son mandat dans la prémitude de ses moyens jusqu'en 1995. La prese et les milieux politiques s'accordent moyens jusqu'en 1993, La preme et les milieux politiques s'accordent déjà sur la probabilité d'une élection présidentielle anticipée et vont même jusqu'à recommander au chef de l'Eint' d'organiser a un départ pèré phaist que de s'exposer à une sortie en épiastrophe parce que non maiblisée», selon l'avis formulé par Gérard Carresron dans Professer Gérard Carresron dans Professer Gérard Carreyrou dans Profes politique, « L'homme à la ross

L'honorable volonté de transparence manifestée par M. Mittermad risque donc d'engendrer des effets politiques difficiles à contrôler par un pouvoir exécutif fatalement amoindri aux regards implacables du monde extérieur à l'Elysée. ALAIN ROLLAT

cos, quand même la GUILLAUME CLÉMENT

d'héroine en six mois, ce qui représente 1 millon de francs. Il

Penh a décrété, mardi 22 septem-bre, un couvre-feu partiel dans la capitale cambodgienne, en raison d'une forte hausse de la crimina-

de changement social la rep

Un couvre-feu a été décrété à Phnom-Penh

Le gouvernement de Phnom-

Le prince Norodom Sibatouk a, par ailleurs, proposé, mardi, la création d'un comité chargé d'éu-dier le statut des étrangers. Le chef de l'Etat entend ainsi répondre à la forte poussée, au Cambodge, de sentiments hostiles à l'importante minorité vietnamienne. D'abord mise en avant par les Khmers rouges, la question rallie le suffrage de tous les opposants au régime installé à Panom-Penh en 1979 par le Vietnam. La proposition du prince Sibanouk devrait être adop-tée par le Conseil national suprême, qu'il préside. Le comité, composé de trois personnalités, serait désigné par le secrétaire général de l'ONU. ~ (AFP, Reuler.)

D M. Charles Fiturum candidat max elections idginistives dans in Loire. -- M. Théo Vial-Massat, maire de Firminy, député communiste de la quatrième circonscription de la Loire, a fait savoir, mercredi 23 septembre, au cours d'une conférence de presse réunie dans sa commune, que M. Charles Fiterman avait accepté, sur sa proposition, de briguer sa succession aux prochaines élections législatives. L'ancien ministre des transports, qui était aux côtés de M. Vial-Massat, s'est déclaré « disponible» pour « conserver aux farces de progrès et de chonoment social la représentaAu conseil des ministres

Le chef de l'Etat souligne la nécessité d'un « effort d'enseignement » en faveur de l'Europe

M. Pierre Bérésovoy au cours du ministres du mercredi 23 scotembre en commentant de M. Paul Quilès résultats le référendum. Rendant travaux de ce conseil. M. Malvy, secrétaire aux relations le Parlement et porto-parole du gou-vernement, a expliqué que ministre de l'intérieur la rappelé que l'écart en du « oui » était comparable à l'avance des vainqueurs présiden-tielles de 1974 et de l'III Le promicr mistre, d'après M. Malvy, a ajouté que le résultat e témoignalt de la commune de rapprocher la France de Bruxelles et Bruxelles la France ». Il I insisté sur la nécessité d'appliquer « lotalement » le principe de subsidiarité affirmé par

Le président de la République lui, toujours d'après le porte-parole

blique. M. François Mitterrand a ajouté: « C'est un mouvement qui out no. Les trançais qui ont vote « out » savaient et ont approuvé le traité. Les français qui ont voté « non », pour beaucoup, ont sans doute en peur « l'inconnu. Il faut substituer au « et au gris la clarté « » « connaissance. Notre effort doit être un effort d'envelonment »

-30

-

8.57

12

14 5 A

D'après M. Malvy, in chef de l'Etat n'a min dit in cours du conseil sur son entretien de la veille avec M. Helmut Kohl, tourmente monétaire n's été abor-dée qu'à travers la communication de M. Michel Sapin sur les réu-nions des assemblées annuelles du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale.

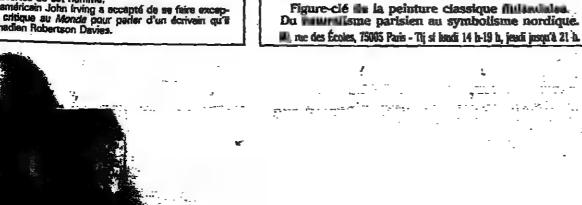
Enfin, le conseil des ministres a Enfin, le conseil des ministres a approuvé le projet de loi de M. Dominique Strauss-Kahn sur la réforme du régime pétrolier (lire page 17). Il a aussi nommé MM. Jean-François Benard directeur général de la SNCF et placé en position hors cadre MM. Yvan Baradel, préfet de la Corrèze, et Michel Festy, préfet de l'Ain.

saint - simon Séminaires 1992 - 1993

Ordre __ man === t: un monde en recomposition (M. Touraine)

Sciences cognitives et sociales (J.-P. Dupuy) es reuveaux enjeux de l'État-providence (P.Rosanvallon) L'immigration, nouveau défi pour l'Europe (P.Weil) L'identité française (P-A Taguieff)

Où va l'Europe centrale | (J. Rupnik & A. Smolar)







CALERIES/AUTOMNE

UR les dépliants et les programmes d'exposition, une formule, jusque là incontine, fait son apparition en cette fin d'été : « Téléphoner à la galerte pour information». Laconique, elliptique, 💵 avoue plus qu'elle dissimule difficultés d'un galeriste qui a renoncé à exposer. En la matière, les euphéminds manquent pas. Les uns annoncent aun leurs activités », d'autres de leurs soudain de m donner e un délai pour réfléchir » m « prendre du champ ». Les plus poètes parlent de « mise sommeil». Derrière ces mots, un état il fait reconnu de tous : le marché de l'art d'all enfoncé depuis deux ans dans une crise assez grave pour mettre en péril jusqu'à l'existence de galeries que l'on croyait invulnérables. Elle dure, elle s'aggrave, elle menace de bonieverser la géographie parisienne de l'art, la hiérarchie des artistes comme celle des valeura.

Faut-il rappeler les faits? Dans la seconde modié des années 80, le marché de l'art contemporain connaît en France une expansion accélérée. Entre 1980 et 1990, le nombre total des galeries françaises double, passant de 552 à 1077. Le volume des ventes à un tytinnic encore supérieur. Ainsi les ventes aux enchères parisiennes d'art moderne et contemporain triplentclies entre 1985 et 1989, phénomène qui s'accompagne évidemment d'une prix ahurissante tableaux. Il devient alors presque banal de jouer avec l'art comme il la Bourse, et quelques noms deviennent anssi fameux que la British Petroleum ou la Shell dans l'entre-deux-guerres. Le Basquiat 🖿 multiplié par deux ou trois tous les six mois. Le Keith Haring suit à un rythme peine plus lent. Les titres plus anciens, l'At-

Faillites, dettes, effondrement des prix : le marché de l'art traverse depuis deux ans l'une de ces crises dont lest coutumier. En alle plus grave que les précédentes? Va-t-elle affecter durablement la création? Qui, semble craindre le ministère de la culture qui devrait annoncer, le 23 octobre, des mesures pour venir en aide i une profession qui s'estime concento. Cela n'empêche pas les audacieux d'ouvrir de nouveaux locaux pour exposer de nouveaux artistes.

lan, le Poliakoff, le Dubuffet, sont sans cesse réévalués - pour ne rien dire des placements de père de famille, Impressionnistes de premier ou de second ordre, Picasso de toutes époques et de tous formats, Américains des années 50 qui ne se négocient qu'avec de très convenables bénéfices. Désormais, les aux enchères sont télévisées, les profits publiés partout, les en en vedettes, ica collectionicana se in a complaisamment photographics dans leur intérieur sous un Stella ou un Jasper Line Un banquier lyrique déclare à un chand ébahi : " Vous êtes mu plus belle sicas. " L'art est chic. L'art est à mode. Il coûte cher, très cher, de phis en phis cher.

will brown, a market of des

New-York patinent. Stupeur: Im amountent plus, prix de réserve imposés pur les vendeurs sont plus automatiquement dépassés. A la l'és de Bâle 🛋 🛚 celle 📥 Chicago, l'inversion 🚛 la tendance 📰 vérifie : les transactions sont moins nombreuses et les acheteurs-spéculateurs, qui étaient phorie, se font de plus en plus discrets. La guerre du Golfe, la récession économique, la bouleversements dans l'Europe de l'Est, achèvent de troubler le jeu. Commence l'époque des drames, à New-York, Elle dure more

Depuis deux ans, l'actualité artistique a changé de face : d'emphorique, elle devenue pathétique, m malheurs des marchands, vrais ou faux, m remplacé exhibitions and golden boys. Vrais malheurs? Les premières déclarées - de Baudoin Lebon d'Isy Brachot - et la liquidation - I'M dernier, à la and a galerie d'Antoine Candau, qui avait été l'un des premiers à s'établir dans le quartier de la Vrai maiheur, moins regrettable? La fermeture, en catimini, a ne officines de mante qui avaient envahi quelques rues de la rive gauche. Rumeurs cesse reprises, modifiées, enjolivées in détails - pour faire plus vrai? Le rachat de la galerie Daniel Templon, attribuée successivement pur les à la plupart des grands production français, ou la chute Daniel Lelong, non moins régulièrement annume et démentie.

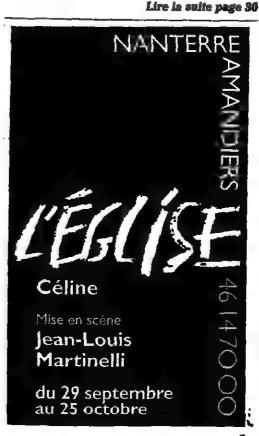
La Marie de la situation est, naturellement, plus name a plus complexe. In the observation : il at simpliste de man «des» galeries comme d'une communauté cohérente. Il convient de distinguer dites « du premier marché » des galeries du marché». Le champ d'action des premières est l'atelier Le vivants. Elles tiennent les d'intermédiaires = 1/1. les artistes contemporains // 🛅 collectionneurs. Elles choisissent, diffrage a diffraged must qui leur mathe les maller (quelquefois maller vendables), mil'art d'aujourd'hui - travaillent - avec peintres et sculpteurs.

Les galeries du second pratiquent l'alla a vente d'œuvres en dehors 📑 leurs auteurs. Elles se fournissent auprès 👑 collectionneurs 👑 🚾 de revendre, auprès d'autres galeries du premier on du second manual, auprès de courtiers dont in seuls instruments de travail sont un téléphone et des polaroïds, et dans les salles in vente. Vivants et morts les intéressent également. C'est ainsi que l'on a vu, au plus beau de l'envolée, des établissements 📠 ce type accrocher Trop cher, évidenament. Au printemps 1990, les côte II côte un Braque, un Combas, un fusain de De

ques du vingtième siècle et des «jeunes» sélectionnés seion leur cote et la progression qu'on en espère.

Final les années glorieuses, le second morte a connu la plus forte expansion. A Paris, c'est be quartier in l'avenue Matignon et de la mm du Faubourg-Saint-Honoré me sont ces galeries, de Daniel Malingue et Hervé Odermatt, en passant par Didier Imbert et Artcurial, dernière de une filiale du promo Loréal. Elles est orchestré la lace tableaux, and il il clientèle japonaise il grand renfort de Foujita, Laurencin et Kisling, et réussi des plus-non moins vertigineuses. Le diffir d'affaires 🏜 la galerie Daniel Malingue - qui en possède une autre I Genève - a chuté de 57 millions de francs en 29 millions en 1991. C'est ce qu'indiquent les bilans officiellement publiés par le greffe du tribunal

PHILIPPE DAGEN



<u>an</u>

exp fon ind vio d'u mê am rep dag tirs les les ou bes

EPUIS qu'a été annoncée la mise en redres-sement judiciaire de m galerie, Baudoin Lebon m acquis malgré lui une nouvelle célébrité. " parce que j'ai été le premier, monde s'est mis a parler moi. Mes confrères, évidemment. Les artistes. Meis aussi des gens qui ne me connaissaient pas, jusqu'aux antiquaires et aux brocanteurs. Et les banquiers bien sûr. Par comparaison, on s'est beaucoup moins intéressé à la faillite d'Isy Brachot, qui est pourtant d'une autre dimension que la mienne.»

Depuis 1974, Baudoin Lebon défendait d'uns part quelques grands remu de l'art français remun au premier chef Jean Dubuffet – et de l'autre une dizaine de jeunes contemporains, Monique Frydman, Pascual, Reynier et le photographe Witkin. Après des débuts délicats, la galerie, établie d'abord rue des Archives, s'est développée 🖘 point de devenir l'une des plus connues du Marais. De l'aveu même de son inname in directeur, III % de ses revenus provenaient du little tage d'œuvres «Terment et contemporaines» 👢 30 % les verse marché».

Aujourd'hul, se situation est simple : la galarie administration judiciaire pour une da 📆 mois, jusqu'au 25 novembre prochain. A cette date, trois solutions sont possibles, prolongation de la tutelle pour un second semestre, reprise per un investisseur ou liquidation. Les cause ne and pas moins deimi : un ainmainment, provoqué pour l'achat d'un nouvel espace rue l'ainte-Croix-de-la-Bretonnerle, et la baisse du chiffre d'affaires, de 50 millions de

conduit une banque à refuser toute renégociation. Mais, précise Baudoin Lebon, les raisons du refus étaient bien plus psychologiques que finan-cières... Les banques n'ont aucun intérêt à laisser tomber les galeries. A force de les financer, elles sont devenues en fait cogérantes. Et des liquidations ne leur permettraient pas de récupérer beaucoup plus d'un dicième des sommes qu'elles ont avancées, tant serait catastrophique l'effondre-ment des cotes. Il faut éviter ce désastre. »

Pour y parvenir, il faudrait, affirme-t-il, des incitations fiscales importantes, déductions d'impôts qui convaincraient sociétés et industriels de recommencer à acheter bientôt. Il faudrait aussisimplifier la loi sur le mécénat d'entreprise et que macquisitions d'œuvres soient récompensées au même titre et selon les mêmes modalités que l'aide aux musées et aux expositions.

Il partage désormais son temps entre cette campagne de persuasion et ses efforts pour sauver sa galerie. « Les prix ont assez peu baissé, de 15 % ou de 20 %, pas plus. Evidemment, il y a aussi les chacals qui espèrent racheter des osuvres à moitié prix en profitant de ma position... J'arrive encore à faire des ventes malgré tout. Mais je ne fais plus mon métier. J'ai dû résilier tous les contrats qui me liaient à mes artistes, renoncer à éditer des cetalogues, renoncer à aider les musées.» L'air de bonne humeur qu'il s'appliquait à conserver se défait. « Aujourd'hui, je n'ai plus nan. »

PENDANT LA CRISE

Durant cette période, les stocks ont perdu à peu près la moitié de leur valeur. «Les euvres qui ont le plus souffert, explique Philippe Bouchny, l'un des associés, sont celles qui étaient considérées comme des valeurs spéculatives, celles de Dubuffet par exemple. Une belle . toile de ce peintre important qui se négociait autour de 25 millions de francs il y a trois ou quatre ans ne derrait pas dépasser aujourd'hui 10 ou 12 millions, ». La cenvres accondaires des impressionnistes n'ont pasmoins souffert, même signées Monet ou Pissarro. Seuls «les maurais Renoir ont tenu le comp», note Philippe.

Didier imbert avoue, pour m part, un effondrement de son chiffre d'affaires depuis deux aus : «Il n'y a plus de marché, constato-t-il. Le problème n'est pas la baisse des cotes mais l'absence totale de transac-

tion. Même un beau Picasso ne trouve plus preneur à un prix satisfaisant. Je perd de l'argent depuis un an.» Même mélancolie Thierry Salvador, spécialiste des années 50 et l'un des principanx maîtres d'œuvre de leur réévaluation financière, brutale et éphémère. Son chiffre d'affaires avoné en 1989 de 87 miltions de francs. En 1990, il est tombé 1 62 millions de francs. En 1991, à 14 millions de francs, effondrement record. «Les belles œuvres, observe-t-il, ont perdu en 30 % de leur valeur, les autres entre 40 % et 70 % Trois artistes ont été plus particulièrement tou-chés, Poliakoff, Atlan et Mathieu Deux se tiennent pa-faitement, César et Martial Raysse. En 1992, nous espéjauement, Cesur et martiut kaysse. En 1992, nous espé-rons enrayer la chute et réaliser à peu près le même chiffre qu'en 1991. Nous ne sommes des déficitaires car la plupart des tableaux que nous avons achetés l'ont été avec le concours d'apports privés. Il est vrai que, dans la période faste, nous avons gagné beaucoup d'argent...»

Directeur d'Afficarial, Guy Landon s'est résolu à prendre des mesures plus sévères encore. Devant l'effondrement des cours, il a décidé de emettre en sommeil» le département peintures de la galerie, amente conjoncturelle et non structurelle» qu'il justific pai Rabsence de ventes et le « saccage» du marché. « En 1973 quand Arteurial a été créé, sévissait une crisé du marché qui a dure dix ans. Les prix n'ont commente à se redresser de manière significative qu'en 1987 ou 1988. Et, presque aussitôt, alors qu'il y avoit de plus en 📠 d'amateurs, le marché a été inondé d'écores pléthoriques, souvent médiocres, qui ont alimenté une inflation déraisonnable. Il n'en fallait pas plus pous casser net la déraisonnable. It n'en fallait pas plus pour casser net la reprise. Et il faudra à nouveau une dizaine d'années pour rétablir la situation. A l'est croue, la crise affecte copendant les arts de mamière tits intégale: «Ce qui a plonet, c'est les grands tableaux surpaires — et la peinture de façon générale. A l'onverse, la soutpure a bien résisté. Il y a moins de collectionaleux four la sculpture, mais plus constants. Il fallete. Its haid pas déserté et continuent à achèter. Aissit cantervais nous notre



THADDAEUS ROPAC Le mal français

N deux ans, Thuris Ropac a réusai ce qu'il dit lui-même marie du miracle : de bon galeriste autrichien | Salzbourg, il est galeriste parisien renommé pour la qualité et la nouveauté de ses expositions, toutes consecrées li des artistes jeunes et mal connus à Paris. «J'ai moins souffert de la crise que mes confrères parisiens pour une raison très simple : j'ai ouvert ma nalerie parisienne en 1990, alors que la crise avait déjà commencé. Je n'ai donc pas connu les années du boom et j'ai pu de la la maintenir à peu près mon chiffre de la la je ne l'ai pu que grace au mandi de l'ai pu que grace au mandi de l'ai je m'étais appuyé sur sur la rene français, je n'aurais pas tenu. Non parce que je suis étranger et arnyé depuis peu, pas du tout même ; j'ai été très bien accueilli et accepté. Mais en raison de la faiblesse du marché, »

A chaque exposition, le constat se vérifie : les manus qu'il présente, 🖍 Peter Halley 🕯 Jonathan Lasker, acquises par me collectionneurs venus de Suisse, d'Allemagne, d'Espagne ou de Belgique. «L'an demier, j'ai vendu autant d'œuvres en Belgique qu'en France.

Est-ce à dire que la crise est moins profonde dans d'autres pays européens? « Sinon moins profonde, en IIII cas moins profondément manuale. En France. I need pour l'art contemporain «international» red développé plus tard qu'en Allemagne ou en Autriche, par exemple, et l'intérêt est demeuré longtemps plus faible. Quand le marché a après l'envolée, la décaption . Le été plus les marchands plus embarrassés, qu'ils avaient moins l'habitude du marché international. 3

Simple dépression passagère? Theddaeus Ropac croit le mal plus sérieux. « Je reviens de Berlin. Là-bas, gens convaincus qu'ils vont faire leur un pôle culturel fort. A Paris, c'est l'inverse : autocritique, mélancolie, pessimisme. Alors que cette ville doit être, par tradition, le pôle culturel européen essentiel, elle gâche ses chances. C'est le 🚃 🗀 🗀 Paris, cette fascination dangereuse pour la man dence. Il faut réagir. »

ALAIN VEINSTEIN

Eloge du risque

LORS que le sort de tant de galeries est précaire, Alain Veinstein, cinquante ans, ouvre le 10 octobre prochain une galerie d'art contemporain de 120 mètres carrès, au 30, rue de Lappe à Paris, Les trois salles en enfilade ont été réaménagées par l'architecte Patrick Bouchin. Allai Veinstein est directeur littéraire de le galerie M. J. m producteur-présentateur d'émissions sur France-Culture. Des livres seront également vendus dans cet espace qui portera le nom de son «inventeur».

« J'ai longtemps jugé impossible l'idée d'ouvrir une galerie. Me lancer dans une telle entreprise en 1992 peut sembler insensé et nombre de galeristes m'ont souhaité bon courage avec une certaine condescendance. Mais si ce pari est fou, il ne l'est pas plus aujourd'hui qu'hier. Mon désir man de loin - je suis un collectionneur de toujours (Joël Kermarrec, Jean Hélion, Tal Coat, Adami...) – et je ne pouvais pas passer mon temps à faire l'éloge du risque sans faire le saut,

Mes références? Les parcours d'Yvon:Lambert, de Michel Durand Dessert ou d'Elisabeth Valleix, une jeune galeriste dont l'intensité m'a donné du

» La BNP m'a prêté 1,6 million de francs, soit les trois quarts de l'investissement. J'ai monté le reste avec mon minfortune personnelle et l'aide d'une associée, Monique Chaboud-Rasson, Nous avons acheté les murs, seule solution pour obtenir un bon crédit bancaire que nous devons rembourser en dix ans. Je suis le responsable artistique et le directeur de la galerie. La première année, je ne rambourserai que les intérêts, j'ai donc un an pour

ctaire fortunes. ■ Ja compte présenter des œuvres entre 5 000 et 100 000 francs. Des artistes avec qui je suis en contact depuis toujours, souvent par écrivains interposés : Joël Kermarrec d'abord, dont j'ai préfacé le catalogue de sa première exposition, CAPC de Bordeaux, en 1977, l'architecte Henri Gaudin, François Martin, les dessins du sculpteur Toni Gran, Arroyo, dont j'ai publié deux livres, et une exposition collective autour de Schwitters.

» L'objectif est d'équilibrer, pas de gagner de l'argent. Il faudra faire 100 000 francs de chiffre d'affaires par mois pour pouvoir tenir. Si en deux ans je sens que la bataille est perdue, j'arrêterai. Les frais fixes sont réduits au strict nécessaire, il n'y aura pas de salaires. Je dois gagner ma vie, donc je continueral mes activités chez Maeght et II France-Culture. Dans mon esprit, ces activités sont liées. Je fais de la résistance : publier des livres difficiles, produire des émissions de radio culturelles, défendre des artistes - des peintres plutôt que des installateurs ou des bricoleurs - sur un marché incertain. Comme je l'ai toujours fait, il n'y aura pas d'interférences entre mes activités. »

département sculpture, avec l'intention de hu donner plus de dynamisme encore, ainsi que le département édition, qui n'a pas pâti de la crise. Il y a là un nouveau public qu'il importe de développer.»

Encore Encore Crise? Thierry Salvador veut croire li l'inverse, il l'esquisse d'un redressement des le printemps de prochaine. Philippe Bouchny plus optimiste encore. "Ceux qui ne sont pas trop endettés - c'est notre cas - vont pouvoir redémarrer. A Genève, on a vendu huit gouaches de Chagail en deux

Symptôme accident? Accident, répondraient assurément la plupart des galeristes du premier marché. Tous, quelle que ieur situation actuelle, redressement judicaire on santé chancelante, s'accordent sur un point : pour eux, il n'y n pas en une crise du marché, mais deux, l'une brève, l'autre longue et infiniment plus sérieuse. La première a été la crise de la spéculation, qui a effacé l'inflation des cotes. La seconde, conséquence immédiate de la crise économique et financière mondiale, ne peut cesser qu'avec la reprise industriene. Or, tant qu'elle se prolonge, elle maintient les galeries en position de surendettement, à de banques qui, semble-t-il, hésitent sur la concunc à tenir.

Le phénomèse est assez simple. Soit une galerie du premier marché qui, avant le boom, ne faisait guère mieux que survivre et se contentait de moyens financiers Survient l'explosion. Les prix des œuvres augmentent follement. Les artistes réclament aussitôt les bénéfices de cette augmentation et vendent de plus en plus cher. Le galeriste, pour suivre le mouvement, pour résister aussi à la concurrence des commissaires-priseurs, doit emprunter pour acheter. Il se pique au jeu. Il lui faut un espace plus vaste, des collaborateurs plus nombreux, des catalogues et de la publicité. Il voyage, il se montre, il dépense. Les banques, confiantes L la vue de chiffres d'affaires qui gonfient de mois en mois, consentent des prêts très généreux. On imagine la suite : la chute des prix, la



grain . ; ..

والشلام والمنطق

DE COMM

0001 N - " - 4

18 July

E. 12.2

Bina;

 $R_{\rm CMS}$ Barrier Land Braz.

152 - 12 Land

GALERIES/AUTOMNE



-

son travail à Paris. Stéphane Corréard inaugure sa galerie Météo, à la Bastille, en compagnie d'un artiste du même Maurice Blauffyld. Son explication est simple: Les artistes que j'aime a la pas de la in exposer. J'ai donc eu envie de leur im proposer un... » Innocenzi . Delai un ili-u successivement Camille Saint-Jacques, Michel Gouery, Norbert Berilm et s'apprêtent à recommencer sem Jean-Marc Haroutounian, was peintres d'une trentaine d'années. Elisabeth Valleix applique Im principes identitre ces plaisirs. I veut dire aussi la suppression

caution... Stéphane Corréard a dépensé à peu près 800 000 francs - des capitaux familiaux. Quand leurs confrères aux bureaux high-tech attendent désespérément l'amateur ou l'investisseur II marchands d'un nonveau type, dans leurs diroits asans ornements, peuvent se flatter de réussir des ventes et d'attirer un public à leur image, jenne, peu fortune, constant, Innocenzi il Delsol ... Delsol conscients : « Nam rhamus ne viendra qu'avec la soli-

🏭 autres artistes 🖪 galeries. Celles 🛍 la 📭

Charlot was ressemblent. Quant artistes, Ill

constituent un fort pourcentage du public w mu ver-

ques dans we local en fond de cours, rue des Tour-

nelles. Comment tiennent-ils? En réduisant maxi-

mum leurs l'all en pratiquant des prix l'all modé-

rés, entre 5 001 francs . 10 100 francs pour

l'essentiel. « Les musées et 🕍 collectionneurs sont toujours war par les jeunes et continuent d'ache-

Mathalie Obadia, qui

estime avoir investi, en tout et pour tout, i million

de francs and son entreprise, avec and père pour

baisse de valeur des stocks, l'impossibilité 🛍 rem-

bourser IM emprunts, Im agios, IM renégociations

douloureuses. Rares sont désormais la galeries capa-

bles d'honorer leurs frais financiers. Si Baudoin

Lebon se menacé ≡ liquidation ⊨ espère des incitations la l'achat d'œuvres d'art pour réa-

nimer le marché, Daniel Templon réclame des

prêts bonifiés à 6 % que III banques devraient

consentir aux pour préserver l'image cultu-

relle de la France, c'est parce que l'un II l'autre ont

profité l'euphorie pour acquérir de nouveaux

lieux d'exposition et les aménager somptueusement

aux frais de leurs prêteurs. Il faut être Adrien

Maeght et s'appuyer sur un apparemment iné-

puisable de Miro, III Giacometti ou III Calder pour

pouvoir acheter un hôtel particulier dans le Munh

et supporter simultanément une baisse de mu chiffre

Résultat parfaitement logique, et somme toute pré-

visible : les galeries qui pen pen la la lui du lui

celles qui souffrent moins du krach. «Il

fallait refuser 🍱 vendre », affirme 🐃 💵 Durand-

Dessert, qui représente cependant d'al Garouste.

l'un des peintres vedettes de ces ____ folles. Il fal-

lait refuser l'inflation des cotes qui le entraîné des

peintres dits de la figuration libre tels que Robert

Combas ou Jean-Charles Blais was des sommets

dont III n'ont pur tardé I dégringoler. Leurs œuvres

négocient - ce qui ne signifie qu'elles u

dent - fortement | | baisse. « Aujourd'hui, d'après

Daniel Templon, ... III in tableaux & h milly

💵 prix d'il y a deux ans. Il y u même des offres 🌡

70 % moins cher. C'est aussi absurde www lim prix

excessifs. Le vrai prix, personne 🔳 N connaît, mais il

🚃 à mon avis 🖦 🕶 50 % 📰 60 % 🕷 📻 qu'il 🜬 N

y a deux and Certainement pas à 30 % ou 41 %,

comme un 🕷 prétend. C'est pour cela 📭 je répète à

aui Mi l'entendre qu'il n'y a pas de meilleure

période pour acheter un depuis la début de cette

Pour acheter? Pas seulement, pensent 🜬 plus audacieux. Ce serait is la meilleure période pour

onvrir un galerie. Tel en effet, le paradoxe de la

: si des marchands ferment boutique, d'autres m risquent. Le phénomène de déjà produit lors de la crise de 1974, - comme de man qui s'étaient alors, Michel Durand-Dessert ou Yvon Lambert, figurent aujourd'hui parmi les plus considéra-

Can aventuriers ont une prédilection marquée pour

le Martin II M Bastille. Ils war have rue Chatha m

rue Lappe. Ils u allulus la modestes.

En décembre 1991, Philippe Rizzo, Im installé dans

un local de 50 mètres carrés, rue de Lappe. En jan-

vier 1991. Laurent Innocenzi, trente-deux ans, s'est

associé de Gérard Delsol pour travailler

28 mètres carrés, rue Charlot. Près d'eux, une débu-

tante. Véronique Smagghe, et, en mars prochain,

seconde. Nathalie Obadia, qui quitte Daniel Tem-

pion pour des artistes jeunes. Bernard Zur-

cher a quitté la rue de l'Abbé-Grégoire, rive gauche,

pour un espace plus vaste rue Chapon, et Alain

Veinstein, poète et homme de radio, saute le pas, de

Tous se veulent les marchands d'une nouvelle

génération d'artistes, la leur, II In n programmes

sont constellés de premières expositions m de noms

méconnus. Nathalie Walls ouvrira avec Valérie

Favre, trente-deux ans, qui n'a jamais unum montré

critique devient galeriste, et s'établit 📻 👪 Lappe, à

l'emplacement in la galerie Claire Burrus.

de leur profession.

d'affaires de près de 💴 🕏 en deux 📖

nissages 🗷 ils achètent quand 🕼 le peuvent. » La crise? Tous la considérent une manuel et attirance. « Grave min de confiance, admet un jeune galeriste. Mais elle n'a pas que des désavantages : elle man oblige à réfléchir M à montrer ann chose, » « Crise économique évidente, poursuit Laurent Innocenzi. Mili aussi crise morale il intellectuelle évidente. 📶 touche 🎟 🖛 artistes, 🖛 galeries 📟 collectionneurs. Cette crise and billion car the Illen e galeries gérées n'importe en Trop August Milat de la camelote qui a bassil jamais di sortir des ateliers... Ma arribra doivent dire des choses nouvelles, u remettre en muy mieux a mou

produire.» In la crise, l'art continue. PHILIPPE DAGEN

MICHEL DURAND-DESSERT

ه كذا من رالإمل

Jours tranquilles à la Bastille

vité. Dans l'immense galerie inaugurée l'an demier, lexpose cet automne l'un de ses artistes majeurs, Giuseppe Penone. Las autres se nomment Garouste, Richter, Anselmo, Rückriem, autant ill figures reconnues im l'art contemporain international. En um dizaine d'années, 🗉 🗀 🚾 "🚾 imposée w premier plan du marché parisien. Elle fait aujourd'hui figure d'institution, au même titre que la galerie Yvon Lambert ou la Galerie de France.

Y-a-t-il même variationam une crise? Michel Durand-Dessert en doute La spéculation de la fin des années 80 avait démesurément gonflé les prix. L'engouement retombé, rous m revenus i um male normale, c'est-àdire qu'il est il nouveau difficile de vendre de l'art. Rien d'exceptionnel à cela, vraiment rien..... parle d'épuration, de clarification après une période folle et, aurtout, d'un retour, un un brutai, aux condithe ball of the sa profession. Pour galerie a ouvert en 1974, en plein choc pétrolier. A Lame époque, il nous aminat d'Arm au place au 🛂 📶 d'après-midi, d'éclairer, d'attendre... 📰 🕒 repartir le soir sans avoir vu promote entrer. Mand nom vendions un catalogue ou un livre, MAN I MAN DE C'était in Indiann plus dur qu'aujourd'hul où annient le un public.

des revues et, quoi qu'on en dise, un

justifie sans peine. « Si je n'ai pas beaucoup bénéficié de l'euphorie, je pâtis assez peu de la fin de la surchauffe... Il v a trois ans, en plein boom, il fallait avoir l'esprit d'attendre plusieurs mois l'achat d'une institution ou d'un vrai collectionneur plutôt que de vendre tout de suite In importe qui. Aujourd'hui, ces institutions, ces collectionneurs sont toujours 🧸 et leurs achats me permettent de tenir bon. En il fallait alors vendre i e collectionneurs éphémères qui 📰 disparu 빼 mai WW quand les ventes aux enchères I New-York ont fléchi. Un mois après, à la foire de Bâle, ces gens-là avaient disparu. Et je ne les ai plus revus. Il fallait aussi ne pas sacrifier la qualité. Si, désormais, un Maria Maria mieux à la maria qu'un Haring, ce n'est per hasard.

> Serait-il donc l'un IIIII rares galeristes sereins? « Pendant l'euphorie, mu prix mu augmenté 🗥 N par an. Depuis A n'augmentent plus, and two de étant, mus chiffre l'allere s'est maintenu d'année 📖 🖛 jusqu'à aujourd'hui. Il serait même plutôt en augmentation. Et regardez ce qui se passe rue de Lappe : de nouvelles galeries près 🕪 🖢 mienne. Ceux qui qu'il n'y a pas de meilleur moment pour se lancer que la crise. La création continue, donc il faut conti-



DANIEL LELONG

« Situation intenable... »

LIM yeux des collectionneurs et des marchands, la galeria Daniel Lelong mit d'abord l'une illi héritières ill la galerie Maeght, dont elle a repris les locaux, rue ill Téhéran, 🖪 quelques 🗃 🖛 illustres au terme d'une longue 📷 qui l'a opposé 🛮 Adrien Maeght, 🖿 fils d'Aimé, kindiller de 🕍 dynastie. C'est 📶 🕍 galerie de Marchi Bacon et d'Antoni Tàpies, d'Alechinsky III i Titus-Carmel, I du sculpteur Antony am e celle où man et man peuvent acheter un bronze in Miro ou un fer M Chillida. Mais ce « poids lourd » du marparisien que l'on man pu croire invulnérable est devenu depuis deux ans 🖿 🚄 des rumeurs plus inquiétantes. Son directeur s'en explique.

« Comment se porte aujourd'hui la galerie

qui porte votre nom? - Elle mi toujours là, maigré ce qu'annonce régulièrement la rumeur. Elle 💵 toujours là et je peux vous il que je m suis pas près de déposer notre bilan. Usil étant, comme tout rum confrères américains, japonais un allemands, nous souffrons un la crise. C'est simple : notre chiffre d'affaires 1991 s'est Amil I moins de 50 % de mili in 1990. De 130 millions, il 1990. à 64 millions. Et encore étais-je assez satisfalt 🖬 ce résultat... Le chiffre d'affaires de 1992 www à peu près du même ordre que celui de l'an dernier. Il nous Must donc revenir is une gestion plus attentive, à des structures moins coûteuses et à des frais généraux acceptables pour pouvoir tenir. Cam veut dire : par M publicité, pas de catalogues. pas de livres. Nous ne pouvons plus nous permetd'une de une deux galeries. L'hôtel particuller du entraîner, jusqu'à l'effondrement final. Et je 13, rue M Tilliami and devenu trop coûteux m nous must replions donc muste 12, c'est-à-dire must

■ bâtiment initial, celui M M galerie ■ commencé. - Et m mmm de personnel? - C'est un grand problème. D'une trentaine 🍱

collaborateurs, man arrivers contraints lie rétrograder I une quinzaine. -Ces musuu suffirent-elles?

MAM III elle 📭 s'aggrave pas, elles suffiront. 🖺 ça devait chuter, alors là... Il faut qu'à l'heure actuelle was nous appuyons sur nos actiwhile I will be pour tenir. Parce que nous vendons gravures, imilithographies, imiliaffiches, imili

- Je www que la www n'est pas près 🛍 finir.

catalogues, la situation n'est pas catastrophique. - Vaula new encore de tableaux? ~ Ce matin même, j'en ai vendu un. Evidemment, c'est peu lus rapport aux result que nous name il y a dans. Il y a dans una vitta ne m'auriez du mus mus posé la question. A epoque, les acheteurs se succédaient la la

galerie. Aujourd hui, pour vendre, il faut aller

eux, se déplacer, les convaincre, leur proposer

nouvelles, c'est-à-dire revenir à l'essen-

tiel du métier de marchand de tableaux, que nous avions un peu oublié dans l'euphorie.

- Euphorie ou spéculation? - Spéculation, oui. L'art contemporain apparu aux emen économiques comme un noudomaine spéculatif, un nouveau produit financier susceptible d'offrir des profits à court terme au même titre que 🗎 Bourse. C'était une erreur, une grave erreur. Mais tout ii monde s'est

plains personne...

■ Je crois qu'il y a eu m vérité deux crises. La ila spéculation d'abord, relativement brève ■ qui ■ ■ I'art ceux qui y voyaient seuleun l'ambient de la mariéconomique dont i début i coîncidé i la guerre du Golfe i qui dure Celle-ci a frappé nos clients traditionnels 📺 🔚 incitant à retarder 💵 achats, 💷 l y renoncer. C'est li deux deux coup sur coup qui a rendu la manda intenable. Et c'est parce qu'il s'agit d'une crise économique générale m grave que je ne vois aucune raison

- Comment réagissent le le le le ?

- La plupart ont compris la gravité 📭 🕍 situation. It étant, ils sont warman à un problème délicat, celui du prix 🌆 leurs œuvres. En 📆 publique, les prix m sont effondrés. Faut-il m tenir compte ou non prix que pratiquent galeries? Certains and souhaitent ne pas ieurs prix - et les Manage ont évidemment souhait inverse. Dans ce cas, le idialia al facile à prévoir : moins M ventes, quelquefois plus de ventes du tout depuis des mois. Pour notre compte, nous essayons d'agir avec plus L souplesse, en avec les artistes. C'est une captivante confrontation entre la wall d'usage et la valeur d'échange...»

DANIEL TEMPLON

« Demain ce sera plus cher »

ANIEL TEMPLON a ouvert sa première galerie en IUEA II exposait alors des peintres de l'école de Paris. Trois ans plus tard, il s'intéresse là l'art conceptuel et au mouvement Support-Surface. En 1981, il montre la Trans-Avant-Garde italienne puis Jean Le Gac, Louis Cane ou Daniel Buren. L'un des marchands vedettes de Paris, gros fournisseur des FRAC, il ouvre à Fréjus une fondation qu'il doit fermer en 1991.

Au même moment, malgré un chiffre d'affaires en baisse (un peu plus de 27 millions en 1991 pour près de 35 millions en 1990), un résultat financier diminué de moitié, et un endettement en hausse, il emménage dans des locaux cossus, avenue Marceau. Depuis, im rumeurs de rachat et de dépôt de bilan se multiplient. « A qui attribuez-vous la responsabilité de la crise du marché de l'art, qui ne vous épargne

 La la la la la la la crise économique mondiale. Ensuite, les responsabilités sont partagées : galeries, comme collectionneurs. Mais cette crise a du bon : elle va éliminer les amateurs, qui ont cru que notre profession reposalt sur la pure spéculation. Les ertistes qui se prenaient pour des financiers se remettent la parier de peinture. Le marché, je l'espère, va reverir dans les galeries, elors qu'il nous avait totale-

de disparaître dans la tourmente?

- Non, les galeries sérieuses ne disparaîtront pas. Certaines vont peut-être déposer leur bilan, mais, aujourd'hui, déposer son bilan, c'est devenu un acte de gestion. Ce n'est plus comme autrefois un signe d'incapacité et ca n'a jamais empêché une entreprise de redémarrer. La question, c'est de tenir jusqu'à la fin de la crise. Ma galerie a un chiffre d'affaires qui a nettement diminué, comme tout le monde, depuis l'année record de 1990, mais je vends suffisamment pour tourner.

- N'étes vous pas acceblé par vos trais finan-

- Ah, voilà le question importante qu'il faut dre, et je pense que les pouvoirs publics feront quelque chose pour le marché de l'art. Quand on a une sécheresse vraiment inhabituelle, que les moissons périssent, en bien i il y a un impôt de solidarité en laveur des agriculteurs. Tout le monde trouve ça relativement normal. Pourquoi, dans un secteur en difficulté comme le nôtre - qui ■ une portée culturelle nationale m même internationale, - ne peut-on pas imaginer una solution approchante? Par exemple, una instruction du ministère des finances recommandant aux banques qui gèrent les comptes des galeries de leur accorder des prêts bonifiés à 6 %? D'après ce que le sais, le ministère de la cultura y est favorable.

nent échappé. - La plupart des galeries parisiennes ont un - Des galeries sérieuses ne risquent-elles pas taux d'endettement exceptionnel...

banques tout l'argent que vous vouliez. Peut-être ontelles, à l'époque, accordé des crédits trop facilement? Maintenant, elles s'en mordent les doigts comme nous. Elles ont gagné beaucoup d'argent --comme nous. Nous en perdons, je trouve normal qu'elles en perdent aussi. C'est le jeu. Baisser les taux d'intérêt me semblerait un comportement sain et

- Alors, comment gérez-vous la crise?

Le personnel de ma galerie e été réduit. J'al décim d'interrompre ma revue, Artstudio - n'ayant plus de publicité, elle ne peut pas tourner. Elle reparatira le moment venu. J'ai revendu le bail de ma petite galerie de Beaubourg.

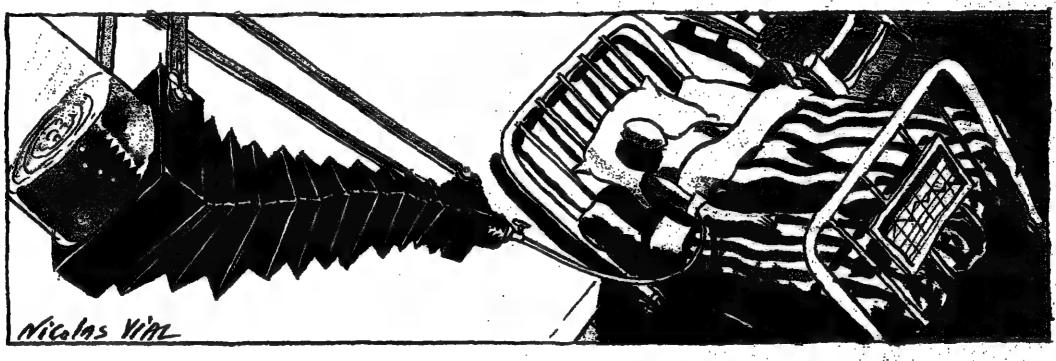
- Le bruit de votre rachat ■ circulé avec insistance. Des noms ont même été avancés.

 Oui, je sais: François Pinault, Henri Racamler, Bernard Arnaud. Mais une galerie de tableaux n'est pas achetable, puisque c'est d'abord un homme, un choix personnel, des relations d'arritié avec des créateurs. L'artiste veut traiter avec le patron de la galerie, pas avec son collaborateur, aussi doué soit-il. Le colectionneur également. Si l'homme n'est plus là parce qu'il n'a plus d'intérêts dans l'affaire, s'il devient un simple directeur, l'affaire péricite. Mais si MM. François Pinault, Bernard Amaud ou Henri Racamier veulent me donner de l'argent pour développer me gale rie, j'accepta bien volontiers i

Que pensez-vous des gens qui ouvrent autourd'hui des galeries?

C'est sympathique, mais irresponsable. Le marché de l'art est complètement gelé. Le futur responsable de la galerie, même fortuné, si génial soit-il, ne pourra arriver. Ce n'est même pas un problème d'argent. Le marché des œuvres à 20000 francs ou 50 000 francs est aussi touché que celui des œuvres à 1 million ou 5 millions de francs. C'est psychologiquement que le marché de l'art, au-delà de la crise financière, est bloqué. Acheter de l'art contemporain. c'est se projeter dans l'avenir. Si on a peur, si on doute de l'avenir, on n'achète pas. Pourtant, un collectionneur intelligent devrait savoir que des circonstances comme aujourd'hui, il ne les retrouvera pas dans trois ans ou dans cinq ans. Le marché repartire. Il y m autant de monde dans les galeries et dans les musées, autant de désir d'acquisition. Il y a même un regain d'intérêt pour la vraie peinture, ce qui est encourageant parce qu'on il trop vu de gadgets dans les grandes expositions internationales. Et ce n'est pes le règne du gadget qui va nous aider il relancer le marché. Ce qui fait les beeux résultate dans les ventes, c'est la peinture.»

Propos recueillis par HARRY BELLET



PHOTOGRAPHIE

A photographie est un marché sain, mais pas encore adulte. Elle paie par ricochet les excès marché de peinture. » Michèle Chomette, qui dirige une des principale galeries parisiennes, résume bien la situation de la photo au sein du marché de l'art. Aussi n'y a-t-il pas aujourd'hui plus de galeries photo I Parls qu'il y a dix Une petite il min contre mille deux cents pour la peinture. Le Studio 666 fermé portes 1990, Giovanna Minelli le Comptoir de la photographie en 1991, Antoine Candau, Jacques Gordat et Urbi et Orbi en 1992. Contreiour est sous perfusion, Suzel Berna souffre, Jean-Pierre Lambert vivote. Toutes sont spécialisées la photo contemporaine, le secteur le plus fragile. Les régions sont encore plus mai loties | seule Le Réverbère 2 Lyon arrive à tirer son épingle in jeu.

Cette situation s'explique d'abord parce que la photo toujours avec ambiguîté un nombre potentiels. Suzel Berna entend encore des visiteurs dire i « Je peux en faire autant », ou « Ce ne sont pas des pièces uniques. » Jean-Pierre Lambert s'est vu proposer un tarif plus élevé pour un cliché Il condition de voir le négatif détruit. Pour clarifier ce climat, Michèle Chomette présente en ce moment un « inventaire» qui va des primitifs du dix-neuvième siècle aux artistes contemporains. La galerie Bouqueret + Lebon va dans le name sens avec une exposition « pédagogique ». partir d'extraits de trois collections où le classique Doisneau côtoie le plasticien Boltanski. Pourquoi les collectionneurs ne suivent-ils pas?», se demande Christian Bouqueret. L'incompréhension, sans doute. « Beaucoup de gens se posent des questions sur le prix. Pourquoi un tirage de Cartier-Bresson est-il vendu 7 000 francs et un Appelt vaut-il 25 000 francs?» Question d'artiste, de taille, de tirage d'époque ou non. Encore faut-il l'expli-

Autre difficulté, le prix modeste m photos (entre ■ 000 francs et 20 000 francs en moyenne). Hormis quelques plasticiens, la photo n'a pas connu le mouvement de spéculation des années 1988-1990. Sauf Robert Mapplethorpe qui, alors qu'il souffrait du sida, a vu ses œuvres achetées en série, par téléphone... Suzel Berna,

La du marché de l'art est venue perturber un secteur qui développe patiemment depuis le début des unnées in qui n'a pas encore atteint sa maturité : celui de la photo. Ce demier sera fragile tant qu'il sera « porté u par des « voix officielles u (institutions, festivals) et que la greffe n'aura pas réellement pris avec de acheteurs privés « seuls grants avec Ma acheteurs privés, « seuls garants d'un art vivant», selon Alain Sayag, le responsable de la photographie **u** Centre

qui marie photos et sculptures en verre, propose des auteurs peu connus, vendus autour de 1 000 francs : Pour m'en soritr, il faudrait vendre dix-sept plotos par mois. Je suis loin du compte. Le chiffre d'affaires de l'unité (Lee Friedlander, William Klein) atteindre « 100 000 francs par mois pour tenir avec trois salaires, indique Editha Cartenter. Ce n'est pas évident ». Al mi désavantage, le taux de TVA de 18,5 lb (contre 1 lb au galeries d'art) anquel étaient assujetties les galeries photo jusqu'en 1991. Avec des moyens modestes, les galeries ne peuvent supporter les coûts de certains Salons comme Découvertes. Les ventes publiques, qui se sont développées en France depuis quelques années, viennent concurrencer durement les galeries. Enfin, confinées dans des petits espaces (35 mètres carrés chez Jean-Pierre Lambert et Pons), parfois en appartement, les galeries photo ne peuvent suivre la vogue du grand format, qui entraîne une hausse des tarifs. C'est ainsi que Bernard Faucon, longtemps un des photographes phares d'Agathe Gaillard, a pu agrandir ses tirages - et monter ses prix - en passant dans l'immense espace d'Yvon Lambert.

Sur un terrain aussi fragile, la crise s'est abattue. «Surtout depuis le printemps dernier», affirme Gilles Dusein qui reconnaît que « le marché de la photo est en régression par rapport à 1985 », quand il a ouvert sa galerie Urbi et Orbi. Jean-Luc Pons, qui ne présente que de jeunes photographes, a perdu 60 000 francs l'année dernière, et Suzel Berna, 80 000 francs. Cette dernière estime que « ça va être pire cette année ». Gilles Dusein annonce 1 million de francs de perte le la fermeture de sa galerie. Agathe Gaillard a connu en septembre son premier depuis 1981. Jean-Pierre Lambert a constaté que l'activité « s'est arrêtée 🛶 en septembre 1991 ». Sociatie tirages will en 1990, cinq à six depuis le début de l'année. «Je suis encore là parce que je suis suffisamment fou pour y croire. » Pour tenir, les galeries ont réduit leurs frais, leur publicité, le nombre de leurs expositions (six an lieu de dix à Zabriskie). La plupart des galeristes ne se paient pas et vivent d'une

Les galeries plus anciennes s'en sortent mieux. Elles se

reposent sur le marché plus solide de la photographie historique (le dix-neuvième de l'entre-deuxguerres). C'est ainsi qu'un tirage d'époque de Kertész. l'Atelier de Mondrian, a été vendu cette année 250 000 dollars (environ 1,2 million de francs) dans une galerie de Los Angeles. Ces courtiers (petit espace, téléphone et solide carnet d'adresses) affichent une santé insolente, comme Alain Paviot. D'autres, comme Michèle Chomette et Christian Bouqueret, réinvestissent les ventes de photos anciennes pour sontenir des artistes contemporains. Celui-ci reconnaît que «si l'on ne vend pas une photo ancienne, on ne tient pas. Un Man Ray équivaut à dix pièces d'art contemporain». Agathe Gaillard, pour sa part, s'appuie sur des locomotives comme Henri Cartier-Bresson, André Kertész ou Bill Brandt.

Dernier problème et non des moindres : les artistes qui se vendent le plus cher sont diffusés par les galeries d'art contemporain. Jeff Wall, dont une pièce peut se négocier entre 75 000 et 100 000 dollars, Joel Peter Witkin, Robert Mapplethorpe, Cindy Sherman, Sandy Skoglund, William Wegman, Mecher, Medaussi Christian Boltanski, Sophie Calle, Patrick Tosani, Medaussi Christian Becher, Medaussi Christian Boltanski, Sophie Calle, Patrick Tosani, Medaussi Christian Becher, retrouvent chez Samia Saouma, Yvon Lambert, Robelin, Baudoin Lebon, & la Galerie de France, chez Maeght ou Thierry Salvador. Ce dernier a démarré la photo en octobre 1990. Son bilan est plus que positif: quinze vendus 400 francs et 35 000 francs, soixante portraits de Picasso par André Villers. Dans ce domaine, son chiffre d'affaires devrait dépasser, en 1992, 1,5 million de francs.

«L'ouverture à d'autres mediums est la clé de l'avenir», assure Gilles Dusein qui redémarre le 8 octobre dans l'espace de Chantal Crousel, rue Quincampoix, «A coté de mes photographes, je vais présenter des sculpteurs, des installateurs des peintres. » Les autres, conscients des difficultés qui les attendent, continuent, persuadés - à raison - que la galerie est un chaînon ndispensable pour la reconnaissance de la photogra-

MICHEL GUERREN

FIREL! -2 62 W · Banka Tra Ag. 1856 19.50 v S. Valle . EXPLORATE : 2720 2 Car. 2141 2 ERIED TO $\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \frac{1}{4} \frac{1}{1} \frac{1}{1} \frac{1}{1} \frac{1}{1} \frac{1}{1} \right) = 0$

[[and 1] 100 miles artiz : X2 X 17 We are to ART MATERIAL AND A 医性性促促性 第二十二 **南京政府** 经基本证据

- TOTAL DESCRIPTION OF THE PARTY NAMED IN COLUMN TO A STREET OF THE PARTY NAME THE STATE STATE ! AND ADDRESS AND

国家記録を言い September 1 THE TANK GENERAL -Mariania . व्यक्त सम्बद्धाः स्टब्स्ट 9022325 F 1 Piau A ...

Eizte.

REPRESENTATION OF



- Durant ces cinq dernières années, ma vie a connu des bouleversements successifs. Mon mariage a pris fin, puis ma relation avec Arguette. J'ai suivi une thérapie de groupe, I buil en couple, puis tout seul et j'ai découvert en moi une part d'agression, wiolence, que je n'aime pas particulièrement. Us parle d'abord des relations de couple, de cette violence. Dans in with M Diggin M Dirt, on an voit que litta man à l'écran « dig » [creuse], « help » [an secours] w "heal" [guérit]. Ce qui correspond [144] au processus al la thérapie.

- Le temps 44 la conception de l'aibum a correspondu à celui de la thérapse?

- Non. Certains disent qu'il m'a falle six ans après So. Mais, entre-temps, il y u eu ren u 1989, qui reste pour moi un album très important. The aux instructions de Scorsese [il s'agissait de la bande origi-ration d'autres musiciens, j'ai pu travailler sur les textures. Pai d'ailleurs voulu intégrer cette expérience à l'écriture des chansons, je suis d'abord un auteur de chansons. Et puis il y a 📰 la tournée Human Rights Now [avec Bruce Springsteen, Sting 🔳 Yousson N'Dour, profit d'Amnesty International], 📓 lancede Realworld, la collaboration avec Womad. Je ne veux plus travailler dans l'usine du rock u'roll, suivre le cycle infernal, enregistrement, promotion, tour-nées.

- Vous aver en recours l' la collaboration de note-

breux artistes africains et asiatiques. Quel a été leur

- Je ne suis pas comme Paul Simon. Il peut prendre un lythme sud-atticain et y superposet ses melocies ses textes. Je prétère incorporer des éléments dans ma musique. Par exemple pour Talk To Me, j'ai utilisé un rythme de tambours de Doudou N'Diaye Rose que i'avais enregistre il y a douze au lors a mon premier voyage au Sénégal; je lui ai demandé la permisde le mette en boucle, puis j'y ai ajouté un rythme de Babacar Faye. Les musiciens n'entendent pas le résultat fini. Dans ce cas, Doudon travaillait 1 partir d'idées que j'avais eues l'époque, il y a douze ans et qui ne sont plus d'actualité.

- Onel a été le rôle du producteur Daniel Lancis dans l'enregistrement de Us, puisque vous assumez une bonne partie des tàches d'ordinaire réservées an pro-

- J'ai fini par superviser une partie du mixage parce que Daniel devait finir son propre album, mais il a en une grosse influence sur ce disque. A chaque fois que travaillons ensemble, la relation change. Pour So, il a red présent du début à la fin du projet. Chair beaucoup plus pénible por lui. Calli fois, il a fait deux disques I la fois, celui de U2 et le mien, sans parler de son propre travail. Il allait et venait entre Beth et Dublin. Il passait en revue ce que j'avais fait. Mah il m'a beaucoup mirril = ce qui marante l'écriture. Et anne entre-temps il and la son propre disque, je l'ai dende men beaucoup plus d'attention. Auparavant j'accueillais m suggestions en matière de musique, mais j'avais tendance à les ignorer quand elles portaient sur les textes ou sur le chant. Je crois que c'est un artiste n'e fort. Im prochain disque, qui va bientôt sortir, an plus dur, moins folk que le précédent. Daniel Lanois appartient à un man particulière de producteurs. On en trouve beaucoup qui comprennent le son, mais très pen qui comprennent e chansons.

- Avez-rous du mal à finir une chanson, puisque rous disposez de tout le temps, de tout l'argent que vous vonlez?

- Je ne crois um Une III que je ma arrivé an moment at the fonctionne is a je la lâche. Sur un disque, je urrin que toutes les chanvont loin qu'elles le pouvaient.

- Le disque est moins poli, moins propre que So.

- C'était intentionnel. J'admire - gens qui peuvent produire i grandes i en i de temps. Si j'avais pu écrire tout en avance, il me semble que j'aurais pu tout enregistrer me me Mais pour moi, l'écriture et l'enregistrement sont devenus même chose. J'ai toujours voulu faire une chose : Arita = chansons, = enregistrer un première Ma partir avec un groupe pour les jouer sur acène. Et gistré en 1980]?

Six ans se sont écoulés depuis la sortie de «So», Ni demier album de Peter Gabriel. Entre-temps, il « milité pour les droits de l'homme (tournée pour Amnesty International), pour le diffusion des musiques un occidentales de Monde du 2d mout) à mavers l'organisation WOMAD et le label de disques Real Went. World enfin «Us», encore un titre en deux lettres, encore une a manufact bouillonnante de sons, Tu personnalités. On y entend, entre autres, Daniel Lanois, qui a produit l'album, Sinead O'Connor, John Paul Jones, l'ancien bassiste de Led Zeppelin, et le percussionnistes sénégalais Doudou N'Diaye Rose 💵 Babacar Faye. Quelques jours avant la sortie de l'album, Peter Gabriel était de passage à Paris. Le matin, il avait rencontré d'éventuels parteminu japonais pour le parc Real World qu'il voudrait ouvrir à Barcelone. Le soir, il répondait à l'invitation in Jack Lang et faisait part de ses sentiments européens. Dans l'après- 🗚 il répondait à nos questions.

ensuite, jeter les bandes et tout réenregistrer en une

Ce qui vent dire que vons gimeriez travailler encore arec-un grumpe?

Oui, Même sur ce disque, on trouve des moments de musique de groupe, plusieurs personnes qui jouent en même temps, au même endroit.

- iriez-vous jusqu'à abandonner une purité du

- Ce que je fais s'appuie de toute façon sur les idées extériences. Mais je ne veux pas abandonner mes chansons avant qu'elles soient en mesure parier pour elles-mêmes. Ensuite on peut en faire ce qu'on vent. En ce qui concerne des collaborations, qui aont décidées en tant que telles dès le départ, que ce soit la semaine d'enregistrement ou Big Blue Ball que j'ai fait avec Karl Wallinger [Un disque au bénéfice d'organisations écologistes qui de nombreux artistes pour une espèce de cadavre exquis musicalj, j'y prends beaucoup de plaisir.

. - Mais les gens préférent toujours vons entendre seul, et s'intéressent moins aux projets collectifs, ou même à un disque instrumental comme Passion, qu'à m z vrai » disque, comme So ou Us.

- Onelou'un vient = me dire - Tubular Bells 2 venait d'arriver m 🔤 🚞 ventes d'albums m Grande-Bretagne. Les aiment ce qu'ils convaismul déjà. Ce n'est particulièrement juste, mais c'est un comportement ordinaire.

- Est-ce que l'attente du public rentre en ligne de compte lorsque vous écrivez?

- Pécris pour moi-même. Sur Us, un seul titre se réfère I ce que j'ai déjà fait, c'est Steam. Parce que l'arrangement de cuivres, les références à la soul rappellent Sledgehammer. Et c'est pourquoi, sur le simple qui est sorti avant l'album, j'ai enregistré une version calme M Steam, sans cuivres, sans références soul, parce que j'espérais que les gens pourraient entendre cette version and que la accusations de répétition commencent à pleuvoir. Les références ne sont au'un habillage, mall un habillage particulièrement riche pour moi. That que, lorsque j'avais treize une Oli Redding, Stax, Atlantic, étaient des choses très importantes pour moi.

- Comment se fait-il que ces références à la soul aiest mis antant de temps à transparaître dans votre

- C'est stirement dû li l'âge, j'ai quarante-deux ans. En vieillissant, on revient à ses racines. Mais on trouvait quelques allusions I la soul dans la musique de Genesis. Sur le second album, il | a une composition qui s'appelle Looking For Someone, aven des bribes

- Ce disque est très personnel et il sort à un moment où le débat politique en Europe n'a jamuis été aussi exacerbé. Regrettez-rous de ne pas avoir écrit une chauson comme Games Without Frontiers (succès de hit-parade et manifeste cosmopolite que Gabriel a eure-



- Ce soir, je vais faire quelques interviews politiques. Bien sûr, le vote est l'affaire des Français, mais il nous concerne, nous Anglais. L'Europe nous offre la seule chance de résoudre em problèmes. Je suis opposé à une idée négation de l'Europe, essentialle-ment blanche, insulaire, qui exclut. Je préfère une idée positive qui utilise les forces, les vertus de populations immigrées. Dans un sens, on retrouve un opposer à «them» feuxi. Dès que l'on peut parier 🕍 autres en les appelant « eux », on est bien plus disposé

- Pourquoi avez-rous décidé de sortir ce disque sur Real World alors que vous aviez décidé, lors du lancement du label, de continuer à enregistrer pour Virgin ?

- Nous avons renégocié mun contrat et j'ai obtenu la permission. C'était avent le vente [de Virgin à EMII.

- Est-ce que ca veut dire qu'il y sura d'autres artistes occidentaux sur Illand World?

Nous aimerions bien. Certains artistes pensent que le label world music qui est attaché Il Real World les place dans un ghetto. C'est l'une des raisons pour lesquelles Yousson N'Dour n'a pas voulu envisager signer and World florsqu'il a quitté Virginf. C'est une grande vedette bien sûr mous n'aurions sans doute uu au 🕍 moyens, mais il voulait aussi être reconnu avanta un artiste il part entière, sortir III ghetto. Lors de la semaine d'enregistrement III année, Kudsi Erguner /musicien au qui avait déjà travaillé Peter Gabriel de Passionl disait : e l'étais un musicien folk, après je suis

ethnique, 😘 je fais 🛣 🖫 world je joue toujours i même chose ». Je qu'il mutile pour un temps in recourir l telle on il étiquette. Mais à terme, il inclure d'auilm éléments. J'aimerais travailler uve des Occidentaux qui restent quand même en marge, qui sortent de l'ordinaire qui puissent susciter un surcroît minimum pour la label.

- Vous aliez vous en tenir au principe égalitaire qui vent que tont le monde euregistre avec le même budget (10 000 livres) et en une semaine !

- Tant que Virgin n'investira pas plus, man ne pourrons pas en dévier. De toute façon, ce n'est pas très égalitaire dans la mesure où j'ai disposé 🏙 deux pour mon disque Wir que d'autres n'ont que jours. Il fut un temps où je n'avais que Alim jours, is je q'étais un musicien is comme certains in mus qui viennent enregistrer chez nous. En fait, j'essaie d'utiliser mon me pre d'augens. L'exemple in Youssou un paraît in her-STATE II STANKE CONTRACTOR OF THESE STAN PORTROL CONTRACTORS. Maintenant, il wa en Europe en en Amérique, il a monté son propre studio, il maintenant il peut enregistrer d'autres groupes I Dakar et I aider. II je contribuer au gui permet le d'autres actistes de prendre le contrôle de leur carrière...

- Qu'avez-vous 🚃 🚾 su moment du rachat 🐂 VIrgin per EMI?

- J'ai appelé Mahara Branson juste avan la conclusion de la transaction et je lui ai dit que c'était une erreur. Pare que, même Wirgin avait beaucoup grandi, la lima avait trans une la la la J'avais peur qu'elle 📗 perde. Pour l'instant, je vois toujours 🐜 militarii têtes, je na mili pan il pa va durer. Dimi wa multinationales, pour in simples minus in taille, in comptables | plus | pouvoir | | directeurs artistiques. Récemment, j'ai diand avec David Geffen, c'est lui qui distribue men disques aux Etats-Unis. Il a vendu m firme i MCA qui, i we tour, a Hi vendu I Manual Je crois que un actions un vu leur valeur mulipliée par 600, quelque de comme comme aujourd'hui, il affirme n'être qu'un employé Matsushita et que la nécessité 🖮 dégager des profits lui interdit d'améliorer les pourcentages des artistes. C'est triste pour les jeunes artistes. J'ai eu de la chance d'avoir un public, de pouvoir investir les royalties de So dans la construction de mon studio, ce qui me garantit mon indépendance, que mes disques marchent ou mi

- Est-ce que vous jouerez ce disque en public?

- Oui, Je par en tournée l'année prochaine, j'utilivisuels.

- Oui, 🖛 🔤 longtemps que j'avais envie d'utiliser la vidéo et puis j'ai vu le spectacle de U2 et je me suis dit, « merde, ils l'ont fait ». Autant d'intelligence d'énergie. Donc je changerai mon fusil d'épaule mais j'utiliserai la vidéo, sur un mode plus naturel. Je travaille avec quelques réalisateurs 🛂 le 🖼 🖼 en 🛂 de québécois Robert Lepage. J'espère utiliser le même que la dernière fois, mais Manu [Kalché, le batteur mène m music carrière, David Sancious [guitare, claviers] repart pour la énième mui me la una sem Sting. Je tournerai sans doute sem Shankar /violoniste indien/ Doudou, Je veux faire une vraie tournée mondiale, qui inclut l'Afrique, l'Inde, l'Amérique latine. I avant, je vais prendre des vacances. J'ai acheté une maison au bord il la Dakar, Je n'y installé in piano. mais je vais voir d'autres musiciens, je vais Mili club 🕌 Youssou...»

THOMAS SOTINEL

paraîtra dans il prochain supplément Arts et Spectacles.





LU

1.7;

LE MARASME **EN DANSANT**

ABIDJAN

De provée spéciale

E Café des Arts, petite baraque en planches au cœur de Treichville, le quartier chaud d'Abidjan, est un case reggae, peint aux couleurs rasta, rouge, jaune et vert. On y boit du the brûlant en écoutant Bob Marley, les Gladiators, Peter Tosh ou Lucky Dube. Avec ses trois tables en rond et ses murs graphités - Jah Glory! - il fut naguere le rendez-vous des sans-papiers, aventuriers ou fugitifs blancs. Les samedis soirs, les dancings environnants noircissent encore les trottoirs de monde. Mais Treichville n'est plus ce qu'il était. Le port, tout proche, s'est vidé de ses marins étrangers, une bonne moitié des coopérants la la maison, la Côte-d'Ivoire plus un la L'argent a cessé de couler, et Treichville la joyeuse s'est enfoncée dans la crise.

Et pourtant, le reggae, malgré la semi-absence pour cause de carrière internationale de son incarnation africaine, Alpha Blondy, l'enfant des rues ivoiriennes, vit ses multiples vies. Le Café des Arts, résistant aux descentes de police, parfois sanglantes à Treichville, diffuse à haute fréquence la dernière coqueluche du reggae ivoirien, Tanpara Speed Ghôda. Dieu reconnaîtra les siens.

Entre les gratte-ciel du Plateau, le quartier d'affaire d'Abidian, et Treich, il y a la lagune Ebrié. On la traverse par les ponts présidentiels, Houphouët-Boigny, Généralde Gaulle, ou en pirogue. D'un côté comme de l'autre, les truands, petits et grands, qui font des rues d'Abinna un ciel (l'humour) et un enfer (le coupe-gorge), parient le nouchi (littéralement la «moustache sous le nez» que portent les durs dans les westerns ou dans les films indiens), une sorte de savoureux vedan ne dans les gares routières, où se mélangent un français imagé, des mots tirés des langues vernaculaires, le tout bousculé au grè des jours et des raccourcissements pratiques. Beaucoup de ces employés du «secteur informel» affichent la profession de «PDG des manas» (PDG : gardien, manas : voiture, en langue poro), tel le rapeur Roch-Bi, dont le premier clip vient d'être produit par le Centre culturei français d'Abidjan, qui possède entre autres la seule vraie salle de spectacles (mille places) du pays. Tendre la main et grapiller assez de francs CFA pour acheter quelques morceaux de sucre glissés dans un journal, jouer des coudes pour garder sa place au beau milieu des Mercedes, des Peugeot ou des Belles Mères Wobé (BMW) vant bien qu'on en rie un pen. Et les Ivoiriens ont l'esprit obtier: plus qu'ailleurs, on aime la détente, l'esquive

Avec ses deux millions d'habitants, dont une moitié d'étrangers (Burkinabés, Nigérians, Maliens, Ghanéens...), son au capital et aux modes internationales, ses prétentions déçues de métropole africaine et moderne, la deuxième ville d'Afrique de

La Côte-d'Ivoire : un num éclatant tombé-dans la crise. Modèle de décolonisation, bouffée d'oxygène d'une Afrique complexe. C'est III que la Camerounaise Werewere Liking II sa communauté vivent. C'est la qu'ils ont rêvé « Un Touareg s'est marié à une Pygmée », comédie musicale colorée, flot de travail achamé II de III de artistique commune dans une métropole désargentée. Pendant ce temps, la rue est en proie à la « zougloumanie », la danse contestataire des étudiants pauvres. Panoramique sur la cité

depuis l'indépendance, en 1960, ni son ministère de la culture, dont le budget avoisine aujourd'hui le milliard de francs CFA (1), principalement affecté au paiement des fonctionnaires (150 millions de francs CFA restant pour les actions culturelles), ne se sont véritablement souciés du soutien au patrimoine culturel ivoirien. De l'antre, la multiplicité des origines ethniques, l'argent facile, et le goût de le frime qui l'accompagne ont fait de la Côte-d'Ivoire le royamme des modes successives et énhémères. La rumba est zaïroise, le mbalax sénégalais, la juju-music nigériane, les percussions guinéennes. Rien de tel ici. La Côte d'Ivoire a dansé le la la puis le ; polihet, aujourd'hui le zouglou. Elle a eu ses cha de charme (Reine Pélagie, récemment arrivé en France) et ses stars du reggate (Aipha Blondy, disque d'or pour son dernier album Massada devenu nartisan convaincu du «vieux» Houphouët malgré quelques difficiles souve-

Et pourtant, Abidjan commente chaque jour les nouvelles en chansons, de la Coupe d'Afrique de football, rannée au début de cette année, aux graves remous qui ont agité depuis deux ans les milieux étudiants. Abidjan, inquiète d'une inévitable succession présidentielle sur fond de crise économique et d'insécurité, vit ses plaisirs frilensement. La clientèle des «maquis» (restaurants populaires) de Treichville on de Marcory s'est éclaircie. Alors que le pays était à l'avant-garde de la lutte de l'Afrique contre les pirates, le marché des cassettes s'effondre, victime d'une TVA de 11.11 depuis ianvier 1992 - cadeau imprudemment offert par le gouvernement aux pirates, redevenus de ce fait largement concurrentiels. Pathé-Marconi, seule multinationale du disque implantée en Afrique de l'Ouest, espèce limiter pour 1992 la baisse de son chiffre d'affaires (600 millions de francs CFA pour 1991, 1,3 million de cassettes produites annuellement) à la moitié. ell n'y a plus d'argent, pas de marché possible», conclut Michel Jabre, directeur de la l'Ouest s'est lancée II la poursuite d'une possible identité. filiale ivoirienne. Et pourtant, Abidjan possède trois stu-D'un côté, ni le président Houphouët-Boigny, au pouvoir dios d'enregistrement III et 24 pistes, un bureun des



Abidjan : les rires et les farces de la rue. Werawere Liking (en bas) en répétition, à le villa Ki Yi, dans le quartier

droits d'auteur, le BURIDA, et reste la capitale où tous les grands de la musique africaine, de Salif Keita à Mory Kanté, sont verus affermir leur carrière.

Consolation, consolation. Le samedi soir, Abidjan la fêtarde va à Yopougon, un quartier hétéroclite, puzzle de maisons de cours - torchis et toit de tôle alignés au carré, - et de résidences la loyers bon marché, petits immembles sans grâce ni drames. Yop-City, c'est aussi une des résidences universitaires de la ville, abritant près de aix mille étudiants, en majorité fils d'ouvriers, de paysans. Didier, «ambianceur» et leader du groupe de zouglou les Parents du Campus, explique : «Le mauvais couscous de la cantine, qu'on appelle ici l'afélé (Onty for Dogs), les bus bourrés, les ammes surpeuplées par les Cambodgiens, c'est-à-dire de plus en plus d'entre nous qui n'ont pas droit à la bourse et qui sont hébergés par les heureux. titulaires. Du coup, nous sommes tous parents». Yopougon est la patrie du zouglou. Le zouglou? Une danse ironique en trois mouvements sur fond de percussions bêté : main en l'air, tête levée (« Dieu, pourquoi cette crise?»), bras écartés il la taille, panunes ouvertes, éponies haussées (e Mon fils je n'y peux rien»), pas énergiques et. moulinets des mains vers le sol (« Mettons-nous ensemble pour résister»). «Le zouglou, poursuit Didier, est apparet à Yopongon et sur le campus de Port-Bouët il y a deux. aux, parce qu'on n'avait plus d'argent pour oller en boite. Alors, on faisait comme au village : s'asseoir devant la porte, prendre un tambour, et racouter des histoires.». forts. Ils out pris là où ils pouvaient, rap, rumba, 2011k,

Comme les Potes de la Rue, ou Système Gazeur, les Parents du Campus critiquent les travers de la société ivoltienne et, en première ligne, les médisances interethniques. Mais les allusions politiques sont laissées à d'antres : l'expédition punitive des forces de police dans la cité miversitaire de Yopougon en mai 1991 nourrit dernière génère des discours ironiques et chantés en nou- public, pour quelle Afrique? chi sur la misère de l'étudiant, mais les quatre autobus cassés pour l'occasion à Abidjan inspirent un silence pra-

Pendant qu'Abidjan s'agite, Werewere Liking travaille. Anteur (Singue Mua, en 1990, Waramba, l'opéra mandingne mis en scène per Souleyman Koly et donné l'an passé à Limoges, puis au Théâtre Renand-Barrault à

de quarante deux ans s'est installée II Abidian il y a dix ses, per confort politique. Ici, la censure tombe moins strement qu'ailleurs. Elle habite la villa Ki Yi, deux maisons, quelques chambres et ateliens ajoutés dans la cour, en bordure du quartier de la Riviera 2, où s'alignent les villas tarabiscotées et gardées des nouveaux riches. Des cocotiers, des actres du voyageur, un mini-musée où sout rassemblés objets inflitaires, masques et figurines de toute l'Afrique. Des enfants, des sculpteurs, un tambour. Werewere Liking ne vit pas seule, mais entourée des membres de la communanté, sorte de phalamitère de jeunes artistes, sept nationalités africaines, moyenne d'âge vingtdeux ans. « J'ai fondé avec Bomou Mamadou la troupe Ki Yi M'Bock en 1985. Nous étions alors sing neuf l'année passe par le riz quotidien, è 300 frants CPA le kilo». La villa Ki Yi organise donc des dine de semaine pour touristes curieux, expatriés amis ou l'voiriens argentés. Un tremplin de répétition qui permet de ne pas tomber dans l'indigence.

Tourmentée, forte, défensive et têtue, Werewere Likink rème sur la villa Ki Yi avec amant de démocratie que ses capacités de travail, étendues, le lui permettent. Ecrit il y a un an, Un Touarez s'est marie à une Pygmee, qui ouvrira les Francophonies de Limoges, est un grand réve d'Afrique unie, un voyage i taxi-brousse i travers les mythes fondateurs des ethnies africaines (Firoun Ag Al Insaur, le Touareg qui unifia les tribus du Sahara, le m'ret, qui désigne à la fois un instrument et une épopés musicale fang) et de l'après-indépendance (Thomas Sankara), la corruption (une odieuse frustière shanéenne), les déviances de pouvoir (la dispendieuse basilique de Yamoussoukro, en Côte d'Ivoire).

de France But. Consider " o [4]

建设金加

Parist

The come was a second

And have been

ACCES OF THE PARTY.

francische im

THE REAL PROPERTY.

THE REAL PROPERTY.

YNESTRE

222 / 27 11 1

Halle France & at 3 at 1

着で物を受ける

Comédie musicale, théâtre, opéra, Un Touoreg s'est marié il une Promie est le récit improbable de l'accède l'Afrique sèche et de l'ean des forêts. Avec ses excès (le discours, la profusion du texte, en français, mais aussi en douze langues vernaculaires), ses difficultés à naître (un au de travail avec les jeunes apprentis-comédiens de la villa Ki Yi, dont certains ont été formés à l'occasion an chant, à la musique, à la danse), ses arcanes difficiles à comprendre pour un Européen (le discours martelé, la répétition, l'étirement du temps, la chronologie démontéc). Autant de traces africaines, un apparent chaos, dont l'historien malien Amadou Hampaté Bå disait : « Nous [Africains] y évoluons à l'aise, comme des poissons dans une mer dont les molécules d'eau se mêlent pour former un tout strant (2) ».

Werewere Liking cherchait un langage commun à Pour la musique, les «zouglouistes» ne sont pas trop l'Afrique, «ce continent qui marche la tête en bas, où les ènergies, immenses, ne circulent pas ». Ce fut la munique. Il revient à Ray Lema, Zairois aujound'hui cosmopolite, de relier les chants touaregs aux polyphonies pygmées, des genres auxquels se sont essayés les chanteurs-coméde la troupe, and des résultats plus qu'honorables. Décors a costumes ont été réalisés à la villa. Un travail de titaa, mené à bien grâce à une coproduction - l'association Mus'Métis, la Fondation Afrique en création, Ki l'énergie, et nou la parole, du nouglou. La suppression de Yi et les Francophonies de Limoges - soutenne par une la gratuité des transports mise en application la semaine subvention française de 1,6 million de francs. Pour quel

VÉRONIQUE MORTAIGNE

(1) I franc CFA = 0,2 FF.

(2) Amkadiel, l'enfant Peul, mémoires. Ed. Sud, 415 _ 148 F; Babel (Actes Sud Poche), 540 p., 63 F.

passé à Limoges, puis au Théatre Renand-Barranit à Paris, avant de rentrer en Afrique), metteur en scène (Percus Perçues), peintre à ses heures, cette Camerumaise (Percus Perçues), peintre à ses heures, cette Camerumaise

Rencontres

De notre envoyée spéciale

EPUIS 1988, le Festival international des francophonies en Limousin, consecré au théâtre et à la création de l'aire francophone, accueille, pour trois mois, des auteurs en résidence d'écriture. Ils sient trois en 1988, ils sont dix cette année (1) à bénéficier de bourses accordées par le Centre national des lettres et la Fondation Besumerchais (une émanan de la Société des auteurs compositeurs dramati-

Régulièrement, les écrivains résidents se z-vous pour des séances de lecture. En la Maison des auteurs », lieu idéal qui existera dès que le bâtiment réservé à cet usage par la ville de Limoger sera prêt, l'assemblée se tient donc, ce dimanche de septembre, dans un appartement du centre-ville.

Les auteurs sont d'abord la pour écrire, mais is cultivent aussi la rencontre et l'échange, souvent passion-nément. L'ivoirienne Tanella Boni est hantée par une figure mythique mais terriblement ambigue de l'Afrique d'hier : celle de Samory Touré, chef religieux et guerner du dix-neuvième siècle, qui a conduit la résist à la colonisation. Il est homi en Côte d'Ivoire et adulé en Guinée. Le ce groupe informel et travailleur, Tanella retrouve la Congolais Emmanuel Dongala, d'un roman, Feu des origines, à qui elle une étude critique. Dongela parle. De cette

a étrange aventure, la démocratie, qui nous est brus-quement tombée dessus. Le situation de l'écrivéin s'en trouve chargée. Hier, on le dévalorisait, mais en même temps on le craignait, on l'interdisait (2). Aujourd'hui, on peut tout dire et la parole n'a plus de poids. A l'Est, ils doivent connaître un peu la même chose ».

Autre aspect de la politique de soutien aux auteurs du FIF, le travail en taveur de la diffusion des manuscrits. Ils font l'objet de leures schiques pendant le festivel, ont de bonnes chances d'être édités, et certaines pièces bénéficient de coproductions avec Limoges. Ainsi cette année, les Filles du 5, 10, 15c d'Able Farhoud a été mis en scène par Gebriel Garran, du Théêtre international de langue française (TILF) de

THÉRÈSE-MARIE DEFFONTAINES

(i) Avec, pour la première fois, des invités de l'espace non francophone : Gao Xingjian, écrivain et peintre chinois, réfugié en France depuis les événements de la place Tienanmen, et le Polonzis Thomas Lubecuki.

(2) Le recueil de nouvelles d'Emmannel Dongaia, Jazz et vin de palme, n'est autorisé su Congo que depuis la Conférence nationale, il y a un an.

* Festival international des francophonies es Lintonsin, du 24 septembre 6 octobre Tél.: 55-32-32-66.

Avec la délicatesse d'un grand instrumen-tiste, Claude Sautet arpège les douleurs de l'impuissance d'aimer, servi par un remar-

Reprise

de Peny Hanzel,
Jimmy Cliff, Carl Bradehaw, Basal
Keene, Janer Berdey, Winston Stone, Bobby
Cherton,
Jemzicain, 1478 [1 h 30).

Jimmy la la vedette de cette his-toire du la recontée à partir des aven-nues d'un jeune paysm monté la Kingston faire de la musique.

VO: Le Champo - Espece Jacques Tati, handlospés, 5- (43-54-51-60).

The Harder they come

7- (47-05-12-15) | Ambassade, handicapés, dolby, li-3- 6-5-75-08; (GC Starritz, 8- (45-62-20-40, 36-65-70-81); Gar-snont Parmasas, handicapés, dolby, 14-(43-35-30-40); 14 hallet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); (IGC Ma

16 (45-75-79-79); UGC Maillot, handicapies, 17 (40-68-00-16 36-65-70-61); VF: Rex. 2 (42-36-83-93 36-65-70-62); Lazare-Fassular, dolby, 9 (43-87-33-88); LC Lyon 12 (43-43-01-59); LC Lyon 12 (43-43-01-59); LC Lyon 12 (43-43-01-59); LC Lyon 14 (43-20-60); LC Lyon 14 (43-20-60); LC Lyon 14 (43-20-60); LC Lyon 15 (43-20-60); LC Lyon 16 (43-20-60); LC Lyon 17 (43-20-60); LC Lyon 18 (43-20-60); LC Lyon 19 (43-20-60)

A la fois document passionnent sur le quo-tidien d'une brigade des sings parisienne et tragicomédie de mœurs servie par une escouade d'excellents comédiens enmenés

Luna Park

Feldistoy. Russe (1 h 50).

avec Robert Duvall, Olga Bellin, Bond, Richard McConnell, Masterson, William Hawley, Américain, noir et blane (1 h 42).

Un cœur en hiver

Festival Cinémas d'Israel Né à la fin des années 10 - donc bien avant la constitution de l'Etat d'Israël, le cinéma «israélien» (c'est-à-dire, pour partie, juif de Palestine), souvent didactique et engagé, a toujours été fortement influencé par ses relations avec les thèmes de la nation, l'identité, les rapports avec le texte et la nation, l'identité, les rapports avec le texte et la nation, l'identité, les rapports avec le texte et la nation. La rencontre violente, sentimentale il térieuse entre un jeune lombard annu a aon père, vieux juif matois et séduisant, racontée par la caméra lyrique de Pavel les années 60 ont vu apparaître les comé-dies de monurs (les «bourekas») issues de la cohabitation entre adhériazes et séphala cohabitation entre achiénazes et sépharades, mais austi un cinéma d'auteur avec les films plus personnels d'Ouri Zohar. Ensuite, de la guerre de Kippour à la répression de l'Intifada, la vision des cinémastes s'est nuancée, laisant piace au doute et au mai de vivre. La Calerie nationale du Jeu de Paume propose une sélection de films documentaires et de fiction, des les des cycle, elle édite un outage mui retrace les différents moments et genres de ce le différents moments et genres de ce Sauvée de l'oubli, une adaptation rém quantaine de le réalisés entre 1917 et 1992. d'une nouvelle de Faulkner avec un Robert Duvall épalant en paysan tacitume du sud des Etats-Unis touché par la grâce du Jeu de Paume. Tét. 1 — U) par la Gelerie du Jeu de 112 — 120 F. VO : Saint-André-des-Artz II, 5- [43-26-80-11]. La sélection « Cinéma » a été établie par Jean-Michel Frodon.

LA SÉLECTION DE LA SEMAINE

VO : Epée 🖿 🕶 5- (43-37-57-47).

de Tion Zhuangzhuang, avec Jian Wen, Liu Xinoqing, Zhu Yu, Tion Xinojun, Hau Fan, Liu Wei, Debrei († h 55). L'histoire des derniers jours de l'empire

L'insolute de l'entre de vise d'un ser-viteur à la puissance secrète fait un film magique à fosce d'attention et de minutie.

VO : 14 Juillet - 6- (43-11) 58-00).

Formidable acteur, excellent metteur en

retinuarie acteur su burin este variation apocalyptique sur le western qui met à mal tous les archétypes du gente un extraordinaire jeu de massacre.

Parmis Pracess, 39 (47-10-33-88); OGL. Lyon Bastille, 12 (43-43-01-55) 36-65-70-84); Gaumont Gobelins (ax Fauvetta), 13 (47-07-55-88); Gaumont Alésis, 14-48-5-5-14); Montparmassa, 14 (43-12-06); Pathé Wepler, dolby, 18-(45-22-47-94); Le Gambetta, dolby, 20-48-38-10, 89

J.F partagerait appartement

Barbet Schroeder brode avec brio sur le motif hischeockien de la colocataire qui peu à peu tente de s'emperer de la personnalité de celle qui l'a accueillie. Avec en prime la révélation de deux actrices impeocables.

L'Euroque impérial

hnpitoyabie

Morgan Francisco, Richard Wookvett, Saul Ruthinek. Américain (2 h 10).

Tous les films nouveaux

Beignets de tomates vertes

Prois générations de femmes composent o

07-48-60).
VF: Paramount Opéra, 3º |47-42-56-31
38-65-70-18]; Les Nation, dolby, 12º |43-43-04-67]; Geumont Gobelins ble (ex Feuvette ble), 13º |47-07-55-85]; Mistral, 14º |36-65-70-41]; Montparasse, dolby, 14º |43-20-12-06]; Partié Wepler II, 18º |46-22-47-84].

Hongrois (7 h 30).

La grande déprime des lendemains qui déchantent de l'après-communisme en Hongrie, à torven finsteire de deux enseignantes vennet s'installer à Budapest.

VO : Le Saint-Garman den Frise, Selle G. M. Bentifegard, 6: 463-22-57-23); Les Troir Balzac. 8: 48-61-10-80]; La Baetlie, 11: 43-07-48-80]; Sept Parmessions, 14: (43-20-32-20).

1000

2.10

- 154

100

.

The second secon

FLERENCE FREE

45

THE PERSON OF TH

Service Servic

The same of the sa

MATERIAL TOTAL

Supplement of

🌉 - Ben Harris 🔗

get hites

Caraclen (1 h 04). Une série de dessins animés, par l'autour de l'Homme qui plantait des arbres.

Obsession fatale

de Jonathan Kaplan, avec Kurt Russell, Ray Liotta, Madeleine Stowe, Roger E. Mosley, Ken Lerner, Deborah Offiser, Austricain (1 h 51).

Pour séduire l'inaccessible duicinée dont i Pour séduire l'inaccessure constant par per par est tombé amoureux, un fiic un pen par par est tombé amoureux, un fiic un pen par est tombé amoureux met sur pied une machination crimir qui sura des conséquences tragiques.

La Règle du je

d'une jeune femme peintre dont le corne belance entre deux hommes.

Portugais (2 h). Un conte médiéval, fantastique et ironique entour d'une jeune fille violentée qui se firit soldat, narré avec une invention souriante et tonique et un goût de la beauté confondant par l'indispensable Monteiro.

VO : Letine, 44 (42-78-47-88) ; Racine Oddon, 6: (43-26-19-68) ; Sept Parme-sians, 14: (43-20-32-20).

The Unbelievable Truth

de Hal Hartley, avec Adrienne Shelly, Robert Burke, Christophe Cooks, Julie McNesi, Gary Susar, Marc Balley. Américain (1 h 36).

Le premier film de Hal Hartley (révélé su début de cette année par Trust Me) reclair déjà ce tou à la fois grave et farceur d'un moraliste exigent qui est aussi un cinéaste dans l'âme.

VO : Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12) ; Espace Seint-Michel, 5- (44-07-20-49) ; Elysées Lincoln, 5- (43-59-36-14) ; Gaumont Grand Ectan Italis, doity, 13- (45-80-77-00) ; Sept Pamae-siens, 14- (43-20-32-20).

Sélection

Agantuk le visiteur

de Satyajit Ray, avec Uptal Dutt, Marasta Sh Despanicar De, Bildram Shatted Dirittman Chatterjee, Rabi Ghoch. Indian (2 h).

Un excentique qui déburque dans une le bourgeoise de Calcutte, il n'en faut pas clus li Satyajet Ray pour ciscler un coute philosophique et humonistique, un pur chef-d'unve.

Antigone

need (1 is 40).

Epic de Bois, 5- (43-37-57-47).

(1 h 46).

L'odyssée d'une jeune femme en révolte croise le chemin d'un toubib anticonfor-miste, pour dessiner un pamphlet électri-que et furibond contre le règne de l'ab-surde et de l'arbitraire.

VO: Pathé Impérial. 2 (41 - 2-72-52) Ciné Besubourg, handicapés, 3 (42-71-52-36); 14 Juillet Odéan. 6 (43-25-58-83); Gesmont Marignen-Concorde, 9 (43-59-92-82); 14 Juillet Bastille, Imperial (43-57-90-81); Les Maries Capés, 11 (43-57-90-81); Les Maries Les (43-68-70-43); 14 Juillet Bastille, Imperial (43-68-70-43); 14 Juillet Bastille

Allemand (1 h 43).

VO: Gaumont Les Halles, 1= [40-26-12-13] Gaumont Opéra, dolby, 2- [47-42-33]: 14 Juillet Odéon, dolby, 6-43-25-58-83]: Gaumont Heintefoulle, handiospés, duby, 5- [48-33-78-38]; La

tion du merchait voyait i mougule-tion du merchi. Un changement qui paraît confirmer les manus de ses contempteurs: 90 064 specta-teurs le marcraeli 16 rendecentent teurs le mercredi 16 représentent un gein de 5 274 sur le mercredi précédent, alors que 56 756 billets vendus le lundi 11 traduisent une haves bian, donc, même s'il est stribuable, en partie, à l'absence de nouveaux films visant explicite-ment le public adolescent.

Déji handicapée per la concur-men du référendum le dimanche-soir, la semaine obtient un résultat moyen, équivalent de celui de l'an demier à la même époque. On y retrouve le phénomène caractéristique de cette rentrée, durant lequelle aucun film ne réalise de score énorme, mais où des entrées se répartit sur une demi-douzaine de titres.

Parmi les huit nouveaux films de la semaine, J. F. paragerait appar-tement réalise le meilleur démar-rage, se classant en tête du box-

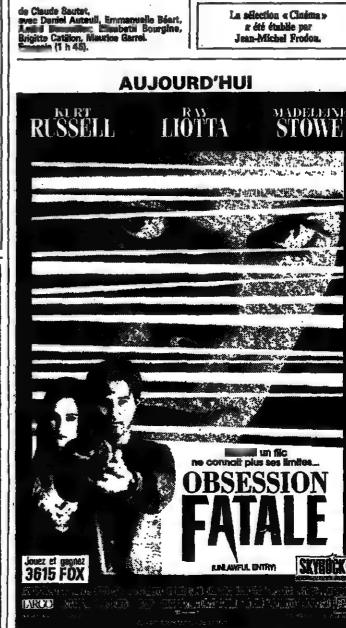
pour seulement 28 Tandis que Horizons lointeins garde ses distances, avec 3 000 spectateurs dans une vaste combinaison de 41 ácrans. Le numéro deux au classement général est le décidé-ment veillant Cour en hiver qui, avec 55 000 entrées, approche les 220 000 en trois semaines. Viennent ensuite, pratiquement ex-sequo à 50 000, impitoyable et la Main sur le berceau, tous deux en deuxième semaine. Et L.627, sont le même jour, reste un numéro gagnent d'en-

Enfin, l'Arme tetale continue de faire mouche à tout coups. Avec plus 🖷 700 000 entrées en six remande, le duo de flics dépasse déils JFK et Tous les matins du monde, il a dans sa ligne de mire de l'année, Basic instinct, demeure hors d'atteinte avec

Les entrées à Paris









V.O. RACINE ODEON • 7 PARNASSIENS • LE LATINA YIVESTRE m Mar de JOÃO CESAR MONTEIRO

MARIA DE MEDEIROS

TERESA MADRUGA - LUIS

MIGUEL CINTRA = JORGE

JOÃO CESAR MONTEIRO + - ACACIO DE ALMEIDA = VASCO PIMENTEL : PAOLA * printer I'M FILMES

第2回答: 35 章

1 de 10 A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A Company of the Company THE STATE OF Mary Land Co.

LA SÉLECTION

Œuvre, 55, rue de CEchy, 9-. A pertir de 25 septembre. Du merdi au samedi à 20 h 45. Matinée dimanche à 15 heures. 1dL : 48-74-42-52. De 50 F à 250 F.

L'Ecole

78 M bd Bationolles, 17-pertir B septembre. Du mardi samed II 21 haures. Matinde dimanche Tél.: Durée : 2 h 50. 100 F et 150 F.

L'Eglise

avec Bruno Sermonne, Armend Meffre, Jeogues Mazeran, Elisabeth Mazev, Irina Dalle, Sénédicte Savoy, Michel Fau et Philippe Girard, Les désarrois des enfants de la fin de siè-

Bastille, 76, rue de la Roquette, 11•. A partir du 29 septembre. Du mardi au semedi il il il il 30. Matinée dimanche il il il il 30. Tél. : 43-57-42-14. De 56 F à 90 F.

Spectacles

nouveaux

Les Aventures

d'Olivier Py, mise en soin de l'auteur, avec Bruno i

de Paco Goliard

Le Canard à l'orange

de W. D. Home,

4

Quand l'ennaui s'installe chez un couple parfait, c'est la faute à qui ? Et est-ce vraiment important de le savoir ? Est-ce qu'il ne faudrait pas chercher comment y remédier ? Ou s'en accommoder ?

La Compagnie des hommes

Lire notre article page 40.

Théitre de la Ville, 2, place du Chitolet, 4- A partir du 29 septembre De au sernedi à 20 h 30. Tél.:

Les Dimanches de M. Riley

de Tom Stopperd, mise en scène de Georges Wilson, avec Georges Wilso

M. Riley est un grand affabulateur, un soi-disant inventeur. Il s'emmêle dans ses mensonges. Il aimerait s'envoler mais ses

Céline-Bardamu, médecin des pauvres, confronté à l'absurdité féroce de la pau-

de Slewomir Mrozek, mise en schne de Georges Warier, man Jean-Claude Durend et Jean-Jacques Moreau. Jean-Jacques Moreau. Tout au long d'une muit de réveillon - et tentent de se désarçon — l'un l'utre, et finissent par prendre conscient d'eux-mêmes.

Poch intpamesse, 76, bd du Mont-pames. 6. A pertir du 28 septembre. Du il su semedi à 21 heure. Madi-né interes à 15 mars. Tél. : 92-97. De 100 F à 160 F.

L'Enfant

Théâtre national de l'Odéon (petite salie), 1, Paul-Claudel, 6-. A partir du 25 septembre. Du mardi au dimanche à 18 h 30. Tél. : 43-25-70-32. 50 F et 70 F.

L'ART

EST-IL

MIE

paris : Algie Badrou, Bereard Bourgeois, Jean Clair, Catherine Clement, Gay Coutance

PURITORE AGEN, Hubert DANISCH, Gövler DEBRE, Jean-Louis DEDTE, Efane ESCOUBAS, Publisch, Givler Debre, Jean-Louis DEDTE, Efane ESCOUBAS, Panio FABERI, Lac FERRY, Lydia FLEM, Marc FUMARDLI, André GREEN, Philippe LACOUE-LABANTHE, Bertrand LAVER, Jecqueline LICHTENSTEIN, Resé MAROR, Blebet MAKARNIS, Jacques MANDELSROJT, Michèle MENARD, Yves MECHAND, Michel MURAT, Jacques ROUBAND, Name: SAPONTA, Yves STRON, conqui in présenté par Reger-Pel DROTT. Renseignements: Palais et Congrès et de la Culture (16) 43 24 22 44.

CONNAISSANCE?

4º FORUM Le monde Le

JEUDI VENOREDI 30 SAMEDI 31

OCTOBRE 1992 LE MANS PALAIS

DES CONGRÉS ET DE

LA CULTURE

e jornai Le Mende

de Jean-Louis Martineill,
avec Alpha Atangana, Gérard Barreaux,
Charles Berling, Jean-Claude
Bolle-Reddat, Seppe Chierici, Stéphane
Delbaseé, Romaine Friess, Christine
Gagnieux, Dominique Gervet, Nana
Kamuanya Bliumbu, Georges Mavroe,
Thedy Mbala, Jean-François Perrier,
Véronique Ros de La Grange, Jean-Pierre
Sentier, Pascal Satge, Géraldine Vicesat
et Jérémie Warner.
Céline-Bardamu, médecin des panyres.

Théitre des Amandiers, 7, av. Pable-Picaseo, 92000 Hanterre. A pertir du 29 septembre. Ou mardi au samedi à 20 h 30. Metinée dismanche à 16 heures. Tél.: 48-14-70-00. De 25 F à 130 F.

Les Emigrés

de Bruno Bayen, mileo en schne de l'auteur, avec Jean-Marie Patte, Bronsselsvelv et Stinbane (for Christophe Colomb avait un fils, un bâtard Bayen

Légendes de la forêt viennoise

d'Odon von Horveth,

وكذر من رالإمل:

de Michael Chientopner,
mise en sche de Jan-Luc Moreum,
avec Paule Noëfie. François Perret,
Jean-Luc Moreau, François Peciene et
Plenre-françois Rousellon (dariecte).
Une femme prépare le dincr en attendant
un nouvel espoir d'amous. Elle évoque
ses expériences, et se confie à une chri-

Maison de la culture. 1, bd Lánine. 93000 Boblany. A partir du 29 septem-bre. Du mardi au samed à 20 h 30. Masi-née dimanche à 15 h 30. Tél.: 48-31-11-45. 95 F et 125 F.

Ministre!

regulation Vartet,
mise en schne
de Gérard Sevolsien,
avec Axelle Abbadie, Gabriel Cattar
Mercellime Collard, Herst Pointer, PieMaguelon et Antony Cointre.
L'acint de Maguelon et Antony Cointre. Une intrigue boulevardière qui te brocarder la classe politique.

Potinière, 7, rue Louis-le Grand, 2s. A partir du 24 septembre. Les lucdi, mardijeud, vendredi et semed à 21 heures, le atmedi à 17 heures, le dimanche à 15 h 30, Tél. : 42-61-44-16. De 120 F à 220 F.

Qui vous savez

de et par Rufus a rodé au Festival d'Avignon ce nouveau spectacle où il s'applique, à force de turpitudes diverses, à détester le monde entier comme il se hait his-mème. Café de la gara, 41, rue du Temple, 4-. A partir du 23 septembre. Du mardi ae samedi à 22 heures. Tél. : 42-78-52-51. De 50 F à 100 F.

Tropique du Cancer

de Henry Miller, mise en schre de Désiré de Levie, avec Anne Leleux et Désiré de Levie.

Paris

La Candida Erendira

(en espagnol)

d'une grosse femme. Dans le cadre de la saison hispenique de la la l'En-

1, 1, 20 h 30, 76t. : 43-25-70-32. De 30 F à 50 F. Dernière représentation le 26 septembre.

La Cerisaie

d'Arton Tcheichov,
mise en schre
de Stéphene Brauneckweig,
avec Pierre-Alain Chaputs, Ofivier
Cruveiller, Claude Duparfait, Jean-Marc
Eder, Yedwart Ingey, Chantal Lavallée,
Flore Lefebure des Noëttes, Léon Napias,
Louis-Guy Paquetta, Anastassia Politi,
Alexandra Scichuna, Agnès Sourdillon et
Pascal Robautt (alto).
Tchekhov va par Stéphane

Tchekhov va par Stéphane Braunschweig: ce r'est pas l'insourn d'une femme obligée de vendre sa mai-son de famille, c'est une famille qui se demande comment sortir de ce bombier

Théitre, 41, av des Grésilons, 92000 Gennevilliers. Les march, mercend, ven-dredi et samedi 1 20 h 30, le same à 17 haures. Tét. : 17 90 F et 110 F.

Avignon-Sce. arc Rendez-Vous immer phimuse Exceptionnels

Parc du Château de Sceaux

H. ROPERE LATICADA

D. LARRIEU

M. MONNER H. EATTOUMLE, LAMOUREUS



46 61 36 67

Confidences pour clarinette

Gaîtă-Montparacese, 26, rue de la Gaîtă, 14-. Du merdi au samedi à 20 la 45, Meti-nie dimanche à 15 haures. Tál. : 43-22-16-18. De 120 F à 220 F.

Dalva

du Champ-do-Mancaure, 12-. Du mar-credi au samedi à 20 à 20. Methric marie à 16 baures. Tél.; 43-28-97-04. DF et 100 F.

Laboucha, Isabelle man Roman, Kader Maly, Ackee Kaboucha, Isabelle man Bekhaled, Olivier Faire, Jean-Louis Boutavin et Hervi Blanc.

Le fon est un poète, un prisonnier. La nonne venait pour le sonner. Elle en devient amoureuse. Hamour polonais —

Thistere de la Main-d'or Belle de la Sanagage de la Main-d'Or, 11-, un apprendit au anmedi à 20 h 30, de la sanaga d'imanche à 17 houres. Tél. – 48-05-67-89. Illumin : 1 h 16. – 80 F h 120 F. Damilre représentation in 17 appendire.

et la Belle Excentrique

Duchaussoy. Le couple Jouhandem-Elise : des person-nages hauts en couleur. Et des acteurs qui ce le leur obdeat en nien. Une soirée qui secoue.

Montpernesse, 31, rue de le Geltá, 14-. Du mardi au vendredi à 21 heures, le samedi à 18 h 30 et 21 h 15. Matinée dinanche à 16 h 30. Tél. : 43-22-77-74. De 90 F à 230 F. Nouvelles Improvisations

de Pierre Guyotat

Oh, les beaux jours! de Samuel Beckutt.

de contract noccume,
miss en sobre
de Pierre Chabert,
avec Denice Gence et Guy Cambrelong.
Winnie cafoncée dans son rocher, sofiloque jusqu'à l'enlisement total. Denise
Gence lui donne chair, ini donne charme,
lei donne tén.

Théâtre national de la Colline, 15, rue Malta-Brun, 20. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée dimenche à 16 heures. 76l.: 43-66-43-60. De 90 Fà

Les Petits Marteaux

de Gilles Collea mise en acima de l'auteur, avec Lionel Abel et Jeun-François errec Lionel Abeluncki, Meriel Combene et Jeun-François Boisaden (planista). Ils sont jeunes, ils s'aiment. Tout irait bien si l'amour ne leur faisait pas peur. Tout ne va pas si mal, d'ailleurs.

Piment canalbale II

Fendation Deutsch-de-le-Meurthe, 37, bd Jourden, 14-. De mardf az samedi à 20 h 30. Mathrie dimanche à 17 heures. 14: 47-00-67-37, 50 F.

Sganarelle ou le Cocu imaginaire, le Mariage forcé

de Molière, gaine en sobre de Jacques Lassalle, svec Valdrie Delbore, Cather Isabelle Habisgue, Lacrer Olivier Paurier, Mark Sapor Ziepk

san sage et mail, stéréotype ou « emplo: » comme ou disait il y a peu encore, dons deux faross de Molière. Théitre de l'Est parisies, 159, et. Com-betts, 20. Du landi au dimanche à 20 h 30, le jaudi à 19 houres. Marinée dimanche à 15 heures. Tél. : 40 de 15 h. Novis : 2 h 15, 80 F et 130 F.

Weimerland

de Brane Spyen,
mise en schne
de l'acteur,
avec Dominique Reymond. Anei
Bogoussiavsky. Eric Days Laurence
Mayor, Dulphine Bolese, Imarie Malson,
Ggi d'Al'Aglio et Marie Palihies.
L'année où l'Alienague redevint une, à

Bastlin, 76, rue de la Requetta, 11-. Du mardi au samedi à 21 baures. Matinte dimanche à 17 heures. Tél. : 43-57-42-14. De 55 F à 90 F.

(Revue argentine) de Alfredo Aris, direction m

Arias l'enchanteur se acuvient de sches d'enfance : il y avait des femmes empir-mées qui chantaient, un illusionniste, des personnages totalement pittoresques.

La Cigale, 120, bd de Rochechouart, 19-Du mardi au aemadi à 20 h 30, Dimanche à 15 h 30, Jusqu'au 11 octobra. Tél. : 42-33-43-00, 170 F, 125 F et 90 F.

La aflection « Théâtre » à été établie par ; Colette Godard

Riennale de la danse

Pasion de Espana

Pour les access de danse contemporaine : Angels Margarit, la dernière création de Bouvier et Obadia, 10 Y 10 Danza, une Carmen à la sance (loufique) Dominique Boivin, une autre Carmen signée Mats Er par le Ballet Caliberg, Tomen Verges, Lann Oller, la compagnie Gelabert/Azzopardi. Pour les fans de folklore et les flamenco : la Chudad de Sevilla, la atigresse a Juana Amaya. Pour les amateurs de classique : le Don Quijote du Ballet national de Caba. Et pour ceux qui préfèrent danser eux-mêmes, le bai costumé La Paloma/Rumba, jusqu'à l'ambe... Pour les access de danse conte

Diverses selles de Lyon et de se beniles jusqu'au 4 octobre. Renseignements récervations : 72-41-00-00.

Vitrine de la Danse.
Une confrontation de diverses disciplines de la danse contemporaine/Mil Mèrelassique au jazz, et de compagnies, régionales ou nationales. Cette semaine, insuguration dans les jardins du Port de la Daurade (le 25); compagnie Demo à l'Espace Bonnefoy, solistes de l'Opéra de

cose à Pibrac, Compagnie Tendance à Muret (le 27); étoiles et solistes de l'Opéra de Paris à la Halle aux Grains (le 28); Compagnies Diagonale, Nobleval et Padnoise à l'Espace Bonnefoy, Compagnie Orchidée au Théâtre Julien, Compagnie Revêtement mural à Castres (le 29).

Toulouse et villes voisines, jusqu'et 4 actobre. Tél.: 61-11-02-22.

Compagnie La Liseuse

Sous ce titre on ne pent plus succinct, une nouvelle Georges Aopaix, inspirée par le retour d'Ulysse et largement Homère. Appaix est un chorégraphe doué de fantaisie, qui ne nous a jamais accablés, jusqu'ici, de pièces d'une tonne : faisons-lui encore une fois confiance.

Toulouse, Théâtre Garonne, le 29 septembre et le 1° octobre à 21 heures, le 30-septembre à 19 h 30. Tél. : 61-42-33-99. 100 F.

Groupe Emile Dubois/ Jean-Claude Gallotta

Meditant sur ses amours défuntes. Le spectacle le plus controversé de la saison : la presse a presque unanimement détesté, à public (enfin, une grande par-tie) a adore.

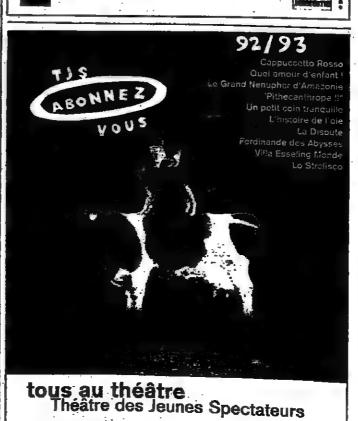
Paris Un film sur Rudolf Noureev Nouver, une « biographie filmée» réali-sée par Patricia Foy, avec des interven-tions de Ninette de Valois, Margot Fon-teyn, Roland Petit, Sylvie Guillem, etc. Le monstre (sacré) dans ses processiques et contemporains. L. proces, la court-métrage, l. Jeane Homme et la Mart réalisé par Roland Petit, aus l'in-terprétation de Noureev et Zizi Jean-maire. Et un document-autprise inédit.

Noches Flamencas

Après son passage à la Biennale de Lyon froir ci-dessay. Juans Amaya, sumommée «la tigresse du Bengale» on encore «le Vésuve», se produit avec son groupe, à Paris, à l'invitation de l'association fla-

La sélection « Danse » a été établie par :





Centre dramatique national 26, place Jean Jaurès, Mairie de Montreuil

nseignements et abonnements 48 🔣 93 93

10 May 1948

: 2 %

41111

The second

悪力が

Zine.

4

2世纪4、 15 14 E. ...

2:2: 200 ave

D. M. ...

to the st 2" many

The sames as a

THE STREET STREET -Martin Britain (Bleige agenter)

And Trans. 13.

grade de la figura de la

Harry Harry Com.

Appropriate to a second state

the server in

taging common with the

Company of the Company of the Co

A SEC CAMBOO ME

92/93

م معجود بالمحدد

adding to the

On Marie

4

17 27

17.

Les 25, 26 et 29. Betaclen, 20 h 30. Tél. : 47-00-30-12. 135 F.

Deuxième volet du triptyque Mertens. Exercice sophistiqué et inclassable, inspiré de l'album *Stratégie de la rupture* (Dela-bel), eu solitaire, avec piano et sans filet.

Le 25. Passage du Nord-Ouest, 22 heures, Tél.: 47-70-81-47.

il a du charisme, promène sur scène une folie qui n'appartient qu'à lui. La voix haute, le registre espagnol, le nouvei espoir de la chanson française devra confirmer ses talents au Théâtre de la Renaissance. Clore le stade des fiançailles

Les 26, 27 et 29. Théêtre de la Reneis-sance, 21 houres. Tél. : 42-08-18-05. 130 F.

Musiques

du monde

Le tango, vu du versant prugayen, ce qui revient (presque) au même, en tout cas en ce qui concerne la philosophie. Du bal au récital de musique contemporaine, Hugo Diaz touche à tout, mais reste « éternelle-

Les 23, 24, 25, 26 et 28. Trottoirs de Buenos Aires, 20 h 30. Tál. : 40-26-28-58. De 80 F à 90 F.

Le plus grand des acordéonistes brésiliens, invité par les Nuits de Nacre, le festival de Tulle consacré à l'instrument voyageur, fait un crochet par Paris, où il n'avait pas mis les pieds depuis les années 60. Une

carrière musicale commencée en 1939, poursuivie aux côtés de Harry Belafonte ou Myriam Makeba, ponctuée d'une cinquantame d'albums: Sivuca est un magicien des mélanges nordestins (frevo et forré à danser), afro-caribéens, jazz, etc.

Le 25. Théêtre Déjazet, 21 heures, Tél. : 48-87-52-55.

Cette formation venue de Montpellier propose une carte à base de «saisa y aloii». Une soirée à perdre baleine, donc,

Jusqu'au 26 septembre à 21 heures, Maison de l'Hérasit, 5, rue de La Harpe, Parie-5-, Tél.: 43-29-86-51.

Trio Hugo Diaz

Sivuca

Nilda Fernandez

LU

Mercredi 23 septembre

Ferrero

Mozart Symphonia nº 38 e Prague »

Piccardo Caramella (piano), Orchestre symphosique français, Laurent Petitgirard (direction). Pour sa rentrée, l'Orchestre symphonique français programme le Concerto pos-piano de Lorcazo Ferrero, un compos-

piano de Lorenzo Ferrero, un composi-teur italien passionné par Puccini et le théâtre lycine. Sa musique peut être qua-sifiée de néue corchestre se produira, le 26, dans le Freischültz de Weber, et le 29, dans un programme Mozart (ouverture des Noces de Figuro et Concerto pour-piano et orchestre nº 17, par Vanessa Mae), Paganini (Premier Concerto pour violon et orchestre) et Mendelssohn finale du Concerto pour piano, violon et orches-tre, par Vanessa Mae et Andrea Bao-chett).

Selle Gavesu, 20 h 30. Tél. : 49-53-05-07, De 60 F à 150 F. Schumann.

Quintette pour plano et cordes op: 44 Brahms

Voiht deux Œuvres qui ne sont pas de tout repos! Et un jeune pianiste qui n's pas froid anx yeux. Peu comm du public français, Stefan Vladar enrepistre pour Sony depuis quelques mois. Il a publié chez l'éditeur américano-japonsis un disque de sonates de Mozart, un disque Brahms et, tout dernièrement, les Variations Diobelli de Beethoven.

Auditorium du Louvre, 12 h 30 et 20 h 30 le 24. Tét.: 40-20-82-29. 160 F. Ez le 23 septembre à 12 h 30, Guistatte pour piano et cordes ap. 44 de Schumann 188 : 50 cm

Jendi 24 Caplet

Bernard Tétu (direction).

André Caplet (1878-1925) est l'un des compositeurs français du début du siècle les plus méconnus et les plus sous-estimés. Ami de Debrussy, orchestrateur de sa Boîte à joujoux, son Œuvre a fait l'objet de commentaires très élogieux. Le Miroir de Jésus et ses inscriptions champétres sont encore moins connus que le Conte funtastique d'après le Masque de la mort rouge d'après le dur Poe. C'est dire si ce concert est utile.

Musée d'Orsay, 18 h 45. Tél. ; 40-48-48-27. 50 F.

Mozart

Les Noces de Fisaro

Jorme Hynninen lle Comte Almani Gilles Cachernellie (Figero), Margaret-Lane Wrzy lle Con Almaviva), Narie McLaughlin (Suzanne), Romunid Teasrowicz (Bartholo), Diana Montague (Chérutin), Jane Bertillé (Marceline), Edoerdo Girmenez (Basille), Jane Bertie (Marceline),

Edoerdo Gimenez (Basile),

Choser et Orchestre de l'Opéra de Parie,
Theodor Gaschibeure (Grection).

Reprise des Nocer de Figaro, dans la production de Strehler conque pour l'Opéra
Gernier. L'orchestre est dirigé par
Guschibauer, le directeur musical de

l'Orchestre de Strasbourg. Un chef réputé pour ses interprétations mozartiennes. Opérs-Bastille, 19 h 30 (+ le 26). Tél. 44-73-13-00. De 50 F à 570 F.

Vendredi 25

Ravel

Debussy

Etndes pour pisto Bergard Ringelssen (pis Pendant que se déroule la seconde édition du concours Yvonne-Leffbure (elle a va triompher l'an dernier l'Arménien Vardan Mamikonian), se poursuit à Saint-Ger-main-en-Laye le festival Debussy annuel. Bernard Ringeissen y donne un récital Ravel-Debussy. Un pianiste qui s'était fait rare ces dernières ambées et dont on se souvient qu'il avait enregistré, pour Adès, des intégrales Poulenc, Stravinsky et Saint-Saèns, renarquées en leur temps. Saint-Germain-en-Lays. Théire Aigum-dre-Dumas, 20 h 30. Tél.: 30-87-07-07. 120 F.

Lundi 28

Sarah Walkar (Lerine), Degmar Peckova (Olga), Nuccit Focile (Tatiana), Direkti Hvorostovsky (Englin Nali Shicoff (Lenski), Alexander Aniskroov (Grimin Chour de chambre de Saint-Orchestra de Paris

Hand-Dieter Schelbel (chorégraphie).
Depuis près de vingt ans, Semyon Bychkov cherchait une chauteuse capable d'interpréter le rôle de Tatiana, une soprano capable de figurer une adolescente au début de l'opéra, puis une femme d'âge mûr à la fin. Le patron de l'Orchestre de Paris l'a touvée. Elle s'appelle Nuccia Focile, et l'on a pu l'applandir, au côté de Pavarotti, dans le rôle d'Oscar d'Un bal masqué, de Verdi, à la fastille.

Châtalet. Théâtre musical de Paris, 19 h 30. Tél. : 40-28-28-40. De 70 F à 465 F.

Mozart Symphonic concertante ICV 207 h

Rimski-Korsakov

Myung-Whun Chung (direction).

La Concertante pour seuts de Mozart pour commencer : idéal pour montrer la qualité des vents de l'Orchestre de l'Oréra.

Ancune crainte à avoir, ils sont fantastiques. Shéhérazade de Rimski-Korsakov pour finir : Chung et ses musiciens vont pouvoir s'es donner à cœur joie. Souvent méprisée pour son orientalisme opulent, cette grande pièce est un moresu de bravum que tous les sennés orchestres du voure que tous les grands orchestres du moude liennent à interpréter et à enregis-trer. Doit-on être plus difficile qu'eux ?

Opéra-Bestille, 20 heuras. Tél. : 44-73-13-00. De 40 F à 220 F.

Honegger Scristine pour deux violonis Dense de la chèvre Chanson de Ronsard Pilques à New York

Milhand

Quatator à cordes in 2 Brigitte Demouse (mezzo-sopreno).
Thomas Prévose (filte).
Custour Sina Nomina.
Le musique de chambre de Honogar est

Le missique de chambre de Honogger est peu jouée en concert, peu enregistrée (elle vient toutefois de faire l'objet d'une remarquable intégrale distribuée par Adda), celle de Milhaud ne l'est guère davantage. Un bon point, done, pour le Musée d'Orsay, qui propose ce concert, par de jeunes et remarquables interprétes.

Maste d'Orsey, 12 h 30, Tél. : 40-49-48-27, 50 F. Bach

Suites pour violoncelle auxi n= 1, 4 at 5 Christophe Colu (Violencelle). Le directeur de l'Orchestre baroque de Limoges retrouve son violoncelle (qu'il n'a, à vai dire, jamais vraiment qu'itte puisqu'il fait partie du Quatuor Mosaïques (qui vient de sortir sa version des Sept dernières paroles du Christ de Haydn). Et pour quelles (Euvres ! Les Suites de Bach, sommet de la musique du camera, sommet de la musique tout court. Pontoise. Egilee Notre-Dame, 20 h 45. Tél.: 30-38-24-45.

Régions

Ambronay Musique du Siècle d'or espagnol ·

Monseret Figueras (soprano), Meta Armeberrera (nezzo-soprano), Laurence Bornet (almo); Lambert Ciment, Francasc Garrigose (tainora), Jordi Ricart (besse), Hespérion XX, Jordi Sevali (direction). Savali et son équipe retrouvent le musi-que du Siècle d'or espagnol, qu'ils ont si souvent donnée en concert, si bien enre-

Le 26. Abbaya, 20 h 30. Tél. : 74-35-08-70.

Amiens

Cod fan tutte Roile Isokoski, Nancy Argenta (soprence), Monice Groop (mazzo-sop Marius Schaler (tánor), Per Vollestadt (bayton), Hubert Classams (basse),



Sivuca au Théâtre Déjazet.

Le 26 septembre, à partir de 18 hourez, salle des Conventions, avenue du Grand-Arietsz. Tál. : 79-89-12-78

Rock

Un monument du reggie, un groupe à la discographie inégale, mais que l'on espère capable de ressusciter les souvenirs brillants qu'il a laissés.

Le 23. New Morning, 21 heures. Tét. : 45-23-51-41,

Discrètement, obstinément, le chanteur

Le 24. Pessage du Nord-Ouest, 22 houres. Tél. : 47-70-81-47.

Quelles que soient les frustrations que leur dernier disque réserve aux fans des Neville Brothers, la tribu de La Nouvelle-

Orléans ne pent pas, ne sait pas, décevoir sur scène. Auron est un chanteur sans égal, Cyril un showman extraordinaire, Charles et Art des nuniciens constamment intéressants.

Johnny Hallyday

Inner Circle

Jimmy Olhid

commencent à venir.

Neville Brothers

La Purice Banda,
Siginwald Kujikan (direction).
Il sera intéressant d'entendre ce que La
Petite Bande et Kujiken vont faire dans
Cost fon tutte, Leur Haydn, leurs symphonies de Mozart ont profondément renouvelé l'interprétation chassique.

Le 27. Auditorium du Palein des Congrès 16 h 30. Tél. : 05-252-253. 120 F.

Le Fayel Sweelinck Bull .

Frescobaldi Rossi Froberger Buxtehude Scarlatti

Pièces pour clavecir Purcell

Bach Gustav Leonbardt (chwech). Musique auglaise, française, italieune, allemande : aucun répertoire ne semble résister au davecniste hollandais. Le pre-mier de notre temps, à n'en pas douter.

La 25, Chitten, 20 h 30, 120 F.

Strasbourg Scelsi

Umactum Pitert Konstom-pex

Tristen Murall (ondes Mertenot), Anton Webern Chor Freiburg, Basier Madrigalisten, Orchestre philhermonique de Son

Basier Madrigalissen,
Orchestre philarmonique de Strasbourg,
Jorg Wytterbach jdrection!

Musica consacre une grande rétrospective
au plus mystérieux componiteur du XXe
siècle, si mystérieux que certains n'ont pas
hésité à stirmer qu'il n'écrivait pas luimême sa musique. Poète, Scelsi a publié
des textes en langue française; secret, il
lui arriva pourtant de venir au concert
écouter de jeunes interprètes, certain de
ne nes être reconnu... puisque la seule écouler de jeunes interprêtes, certain de ne pas être reconnu... puisque la seule photo de lui dont il autorisait la publica-tion le représentait âgé de deux ans et demi. Longtemps occultée, son œuvre a été mise en fumière grâce au courage de FY, un éditeur de disques lillipution et français, et des éditions Salabert.

Le 25. Eglise Saint-Paul, 20 h 30. Tél. : 88-75-19-88. 100 F.

Jazz

Festivals

Mille Jazz Concerts

Du 25 apptembre au 25 octobre, la Fédération française des Maisons des jeunes et de la culture organise, diffuse et inscrit le jazz dans plus de cinquante villes. L'opération est très importante, avec un programme soigné, des stages, des expositions et un concours de compositions pour grand orchestre (MIC Palente de Besançon, tél.: 81-80-41-80). Le 25 septembre, Christian Escoudé, trio gitan, à la MIC Poatunh-Combault.

Fédération trançaise des MJC, 15, rue de la Condamine, 75017 Perts. Tél. : 44-89-82-25.

Festival de Chambéry

C'est une longue soirée de jazz. Plusieurs cest une tongue source de jazz. Plusieurs orchestres sont au programme. Il y a des phénomènes (Orphéon Celesta), des musiciens en pointe (Louis Winsberg), des professeurs d'écoles de jazz (APEJS), des invités de marque (François Mechali, Peter Gritz): C'est pourquoi l'on parle de afestival» de jazz.

jardins commence à se faire sentir depuis son passage au Théâtre de la Ville l'hiver dernier. Poète des grands chemins, Qué-bécois admirateur de Leonard Cohen et défenseur des Indiens, Richard Desjar-dins, seul au piano ou à la guitare, écrit des textes rugueux, ou drôles (en joual), les chante comme on essaie d'apprivoiser le continent américain, Le 26. Zánith, 20 houres. Tél. : 42-08-60-00.

House of Love

En une soirée, le groupe de Guy Chad-wick jouers dans trois clubs différents, en commençant par le New Morning. C'est qu'en quelques années d'existence le groupe a constitué un répertoire, construit un son qui restent sans équivalent, un univers de mélancolie profonde et d'élé-sance florabousaire. gance flamboyante.

Le 26. New Morning, 21 houres. Tél. : 45-23-51-41,

Tournées

Moon Martin

Compositeur émérite (Bud Case of Loving you, Cadillac Walk), Moon Martin vient de tenter un come-back avec un disque pintôt décevant (Dreams on File, FNAC Music). Reste à savoir ce dont ce rat de studio est capable sur scène. En première partie, Daran et les Chaises, nouvel espoir du rock français, qui en a bien besoin.

Le 23 septembre, Bordeaux, le Chet bleu, 21 heures, 120 F. Le 25, Lendenseu, le Family, 20 h 30, 80 F. Le 26, MJC de Joué-lès-Tours (près de Tours), 21 heures, 90 F et 120 F. Le 28, Paris, Olympia, 20 h 30, 135 F. Le 29, Lille, l'Aérocet, 19 heures, 60 F et 100 F.

Stray Cats

Dans le sillage du mouvement punk, ils donnèrent en rockabilly une nouveile jeunesse, alliant l'énergie du temps à la compétence instrumentale que requiert le genre. Ils s'étaient séparés et Brian Setzer, le Chat chef, avait tenté la carrière sole à laquelle ses talents de guitariste et de compositeur pouvaient le faire prétendre. Queiques semi-échecs plus tard, les trois musiciens se réunissent, car le rockabilly ne meurt iamais.

Le 26 septembre, Toulouse, salle des fêtes de Portet-sur-Garonne, 20 heures, 145 F. Le 27, Bordeaux-Talence, la Médoquène, 19 h 30, 180 F.

Dire Straits Figurants, choristes, musiciens, lumière, rien que de très rassurant pour les fidèles du rendez-vons que Johnny fixe les années paires sous le gazon de Bercy. Il est statistiquement inévitable que, au cours d'une si longue tournée, un groupe de musiciens aussi expérimentés que Dire Straits donne quelques grands concerts. On peut toujours tenter sa chance. Les 23, 24 et 25, 20 h 30 ; la 26, 21 Koures ; le 27, 17 beures, Palais ornalisports de Paris-Bercy, Tél. : 40-02-60-02. De 175 F à 296 F.

Les 25 et 26 septembre, Montauben, stade de Sapisc, 19 h 30, 175 F (pre-mière partie : Blues Band), Les 28 et 29, Mimes, les Arènes, 20 houres, 175 F.

Chanson

Chanson Plus bifluorée

Les quatre compères de Chanson Plus savent manier la chanson française avec savent manier la chanson française avec la verve et la drôlerie des garçons du Midiqui, pour autant qu'ils touchent à la gloire (un prix de l'académie Charles-Cros cette année), ne renoucent en aucun cas au maquis, an bien-vivre et à la rigolade en chantant. Du Moteur à explasion a capella aux accents de guitare de Brassens, Chanson Pins s'amuse avec une rigueur professionnelle qui fait penser aux quatre fières barbus d'hier. orano-lyonnais poursuit son chemin, entre rhythm'n'blues et rythmes orientaux, entre Casbah et Southside. Une voix,

barbas d'hier. Les 23, 24, 25, 26, 27 et 29, Casho de Paris, 20 h 30, Tél. : 48-95-99-99, De 120 F à 140 F.

Richard Desjardins Quand j'aime une fois, j'aime pour tou-jours : du Desjardins repris par Cabrel, La chanson est magnifique, et l'effet Des-

La sélection «Classique» a été établie par Alain Lompech...

Fatal Mambo

entre barrio et garriene.

«Jazz»: Francis Marmande. « Rock » : Thomas Sotisel. « Chanson » et « Musiques du monde » : Véronique Mortaigne.

DINERS

AU CRIEN QUI FUME 42-36-07-42 (j. à 1 h) Tradition/qualité maison. Spéc. poissons, coquillages. Salons (service séparé) pour 22, nar du Pont-Nest, i Ouvert tout l'été groupes, réceptions, banquets, séminaires. PMR 220 F. La grande maison des CRUSTACÉS et COQUILLAGES, avec tous les produits de la met et la véritable bouillabaisse manuellaise. Poissons cursisés sur messure.

RIVE GAUCHE NOS ANCETRES LES CAURDES 46314647 et 66-12 Unique so monde. Cadre fin 17°. Ambiance exceptionnelle. Menu 6 plats : 175 F
39, rue Saint-Louis-ca-171e, 4° Climatica tout compris. Vin à discrition. Tous les soirs. Dimanche midl et soir.

44-41-14-14 Unique! Broches de poissons, de viandes, de desters. Sélection, par le président des T.L.j. 3 h sommetiers, de petits vins de pays... qui chantent. JAZZ CLUB jusqu'à l'aube. L'ARBUCI 25, rue de Buci, 6º LE PROCOPE 43-26-99-20 T.L. Le « café » rive gauche à le mode depuis des sibèles. Cuisine bourgeoise et inventive 13, rue de l'Ancienne-Comédie, 6^o Jusqu'à 1 à Merveilleux bane de coquillages.

RESTAURANT THOUNHEUX 474549-75 79, rue Saint-Domizique, 7 LE TRAIN BLEU Gese de Lyon 75012 Paris Réservation : 43-43-09-06

Spécialité de confit de canard et de camoulet au confit de canard. Service jusqu'à 23 h 30. TOUS LES JOURS. Dim. see continu de 12 h à 23 h 30. SALONS CLIMATISES. RÉOUVERTURE LE = OCTOBRE. UN VOYAGE FÉERIQUE FOUR L'OBIL APRÈS 3 MOIS DE TRAVAUX SURPRISES GOURMANDES DU CHEF MICHEL COMBY. OUVERT TOUS LES JOURS.

SOUPERS APRÈS MINUIT

ALSACE A PARIS 43-26-89-36 9, pl. Saint-André-des-Arts, 64 - Salons CHOUCROUTES, grillades, POISSONS

DÉGUSTATION D'HUITRES ET COOUILLAGES Pitrisserie - Grands crost d'Alexce. LES GRANDES MARCHES

AU PIED DE L'OPÉRA-BASTILLE
Le point de rencontre du quartier
HUITRES - POISSONS.
Plats Iraditionnels.
DÉCOR « Bessené de lure » au ré-de-chausée
appréciée pour les repes d'affaires.
T.1., de 11 h 30 à 1 d 15 du martin.
6, place de la Bastille. 43-42-90-32.
PARKING SOUS L'OPÉRA

Nouvelles

expositions

Picasso et les choses

Charlotte Salomon:

170 gouaches extraites d'une déclaration

d'amour en 1325 feuilles à un professeur de chant, réalisées par une jeune Berlinoise qui grandissait à l'ombre du nazisme. Un

journal intime illustré, en une époque qui en vit naître d'autres. Charlotte Salomon

Paris

Retour à Paris d'un artiste finnois qui y fit

GRAND

Paris

Biennale Internationale

des Antiquaires

avec le Livre Rare et la Joaillerie

lu 18 Septembre au 4 Octobre 199,

du lundi au samedi de 11 h à 23 h,

le dimanche de 10 h à 20 h.

Akseli Gailen-Kallela

gazée à son arrivée à Auschwitz, en

vie ? ou théâtre ?

A visage découvert

De la grimace, du cri, du masque, et du silence, en une très belle exposition qui rapproche les arts dits a primitifs » et la peinture d'anjourd'hui.

Fondation Cartier, 3, rue de la Manufac-nue, Jouy-en-Joses, 78000. Tél.: 39-56-46-46. Tous les jours de 12 heures à 19 heures, Jusqu'au 4 octobre. 25 F.

Après le train, et le bateau, la Mission du Après le tram, et le bateau, la ivission di patrimoine photographique propose la voie des airs. Nadar à bord de son ballon, les premiers vols, les portraits de pionniers et pilotes, appareils volants en tous genres : deux cent photos signées Lartigue, Rodt-

Générique 1 : Désordres

Le corps dans tous ses états, éclaté, mor-celé, ou simplement malade, vu par cinq artistes américains. Nan Goldin, Mike Kel-ley, Kiki Smith, Jana Sterbak et Tunga, tour à tour drôles ou oppressants, se dres-cess content l'artis moral innesse par une sent contre l'ordre moral imposé par une certaine Amérique puritaine.

connus pour l'amoncellement d'objets hétéroclites dont il aimait s'entourer. Après les musées de Cleveland et de Philadel-Galerie nationale du Jeu de Paume, place de la Concorde, Paris 1". Tél. : 42-60-69-69. Tous les jours sauf lundi de 12 heures à 19 heures, samedi et dimanche de 10 heures à 19 heures, mardi jusqu'à 21 h 30. Jusqu'au 8 novembre. 30 F. phie, Paris dresse l'inventaire en 150 œuvres du bric-à-brac d'où jaillirent quelques-unes des plus formidables natures Grand Pelzis, galeries netionales, ev. W.-Churchill, pl. Clemencasu, av. Gal-Elsenhower, Paris 8-. Tél. : 44-13-17-17. Tous les jours sauf marti de 10 heures à 20 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Du 26 septembre au 28 décembre. 36 F (possibilité de billet jumalé avec « les Etrusques » : 60 F).

Hommage à André Cadere Quatre artistes d'âge, de souche et de

Musés d'Art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris 16-Tél.: 40-70-11-10. Tous les jours sauf lundi et jours fériés de 10 heures à 17 h 30. Jusqu'eu 4 octobre. 20 F.

Biennale internationale des antiquaires

Cent trente antiquaires internationaux exhibent leurs trésors mis en scène par Pier Luigi Pizzi sous la coupole du Grand Palais. Une promerade à travers les siècles et les objets du monde entier, avec un arrêt attentif auprès des livres rares et un regard de convoitise pour la haute joaille-rie.

ric. Grand Palais, ev. W. Churchill, pl. Cle-menceau, av. Gar Eisemkower, Paris 8-761. : 43-59-85-24. Tous les jours de 11 heures à 23 heures, dimanche de

Les Etrusques et l'Europe

On leur doit l'introduction du vin en Gaule. On ne les avait pas vus en France depuis trente-cinq ans. Ils sont de retour à Paris, avant d'investir Berlin l'année prochaine. Plus de six cents œuvres pour dévoiler une civilisation mystérieuse qui a suscité depuis la Remaissance tous les fantasmes.

ses humanités à la fin du siècle dernier. D'un réalisme solide à un symbolisme jamais mièvre, son pinceau brosse égale-Grand Palais, galeries nationeles, av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Eisanhower, Paris 8-. Tél.: 44-13-17-17. Tous les Jours sauf merdi de 10 heures à 20 baures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 14 septembre ment d'étonnants paysages de neige et ramène des images très modernes de loin-tains voyages africains ou américains.



محدد من رالإصلى

Exposition « Désordres » au Jeu de Paume.

Manifeste

A voir ou à revoir d'argence avant leur retour en réserve : les collections du Musé national d'art moderne et celles, récentes, du Centre de création industrielle, déployées à tous les étages du Centre Georges-Rompidou. Peinture, architecture

Centre Georges-Pompidou, place Georges-Pompidou, Paris 4·. Tél. : 44-78-12-33. Tous les jours sauf mardi, de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 28 septembre.

Duane Michals

Prix Niepce 92 Prix Niepce 1992, membre de l'agence Métis, Luc Choquer est un coloriste bril-lant, novateur. Après sa Planète France, il présente Dievuschka (jeune feature), un portrait photographique des jeunes filles de l'ex-URSS, « dernier bastion inconscient qui n'a pas succombé à la grisaille ».

Centre national de la photographie, Palais de Tokyo. 13, av. du Président-Wilson, Paris 16-. 16i.: 47-23-36-53. Tous les jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 heures. Jusqu'au 9 novembre. 26 F (entrée du mardia)

Galeries

Carl André

Onze œuvres récentes de petit format, dans lesquelles l'Américain, plomnier de l'art minimal, joue des possibilités de l'étain posé au sol que rythme des cubes de granite. Ni inventaire, ni démonstration, simplement des voies nouvelles.

Galeria Yvon Lambert, 108, rue Vieille-du-Temple, Paris 3-, Tál.: 42-71-09-33. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures, Jusqu'au 12 octobre.

Philippe Boutibonnes

Les Sumériens gravaient l'argile de signes cunéfformes : obstiné, Boutibonnes muhi-plie les traces colorées sur des papiers pré-cieux, ou scande des arcs-en-ciel de stries rythmées. Le tout dans des formats d'une

Galerie Bernard Jordan, 52-54, rue du Temple, Paris 4-, Tél. : 42-72-39-84. Tous les jours sauf dimarche et lundi de 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures, samedi de 14 heures à 19 heures, Jusqu'au 7 octobre.

Marie-Claude Bugeaud

A travers des ponctuations, des gestes directs et forts jetés d'une pate curieuse ment légère et transparente, ou au contraire via des entrelacs engoncés dans une matière épaisse, les travaux récents de Bugeaud apportent une note de fraîcheur

Ernst Caramelle

de leurs sens, poser des questions simples ou encore s'attaquer à des problèmes com-plexes, comme celui de la place prise par les lieux d'exposition au détriment des

Galerie Crousel Robelin Bama, 40, rue Cuincempobt, Paris 4-, Tél. : 42-77-38-87. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 20 octobre.

Les boussangues de la line en l'incept les boussangues de la line en l'incept le surfaisse de la line en l'incept le surfaisse de la line en le l'en l'incept le l'en entre le surfaisse et le pop art.

Galerie Karsten Grève, 5, rue Debej-leyme, Paris 3-, Tél. : 42-77-19-37. Tous les jours sauf dimenche et tundi de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 15 octobre

Teun Hocks

Teun Hocks a la gentillesse et la com-plexité technique des poètes, leur humour aussi. Installé dans un décor peint, il se photographie dans des poses apparemment banales, dont l'incongruité surgit soudain. Colorées d'une peinture translucide, se cuivres propognent parfois un rire né de œuvres provoquent parfois un rire né de l'absurde, et, pour les meilleures, montrent un sens de l'espace d'une extrême origins-

Galerie 15, 15, roe Guénégaud, Parie 6-Tál.: 43-26-13-14. Tous les jours sauf dimanche et landi de 11 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 15 heures. Jusqu'eu 17 octobre.

Peter Joseph

Toiles récentes d'un Britannique discret qui avoue son admiration pour Rothko. Construites en deux couleurs composant un rectangle central et sa bordare, elles du spectacier, qui ne le regrettera pas : le soin apporté par loseph à ses harmonies et à leur éclairage provoque une émotion durable.

Galerie Laage Salomon, 57, rue du Tem-ple, Paris 4-, Tél.: 42-78-11-71. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 heures, samedi de 11 heures à 19 heures. Jus-qu'au 10 octobre.

Roman Opalka

En 1965, Roman Opalka a tracé le chiffre I sur une toile, puis 2, puis 3, 4 et il continue aujourd'hui. Pour se détendre, il les inscrit parfois à l'encre sur le papier. Tendant vers l'infini, même les nombres n'out plus de sens, sinon cebu du temps qui coule. Une entreprise radicale, en attendant la mort, en deux autoportraits, une toile et dix dessirs.

Galerie Froment et Putmen, 33, rue Char-lot, Paris 3-. Tél. ; 42-76-03-50. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 h 30 à 13 heures et de 14 heures à 19 heures:

Patrick Raynand

Des églises gothiques conçues comme de grantesques reliquaires, Patrick Raynaud a retenu la lumière iréelle, produite ici par des néons. Des cables énormes sont autant de contreforts. L'eau lustrale n'est pas oubliée grâce aux « abhitions », ciaquante

Galerie Cleude Fain, 14, rue Deballsyme, Paris 3-. Tél. : 42-72-09-17. Tous les jours sauf dimanche et lundi de

10 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'eu 10 octobre.

Rentrée en beauté pour Paul Rebeyrolle Avenue en accrochage de ses anciennes séries (Avengles, On dit qu'ils ont la rage), et sur-tout avec la première exposition de ses toiles récentes sur le thème des Panthéons. Sujets critiques et militants, servis par une

Depuis ses peintures de 1963 où le manche du pinceau creusait des courbes dans la pâte, Pierrette Bloch continue aujourd'hui sa calligraphie à l'aide de crins de cheval. Is s'enrousent en boucles pour construire une lougue phase, ponctue de barbelures, projetant sur le blanc l'ombre d'un discours.

Galerie de France, 52, rue de la Verrerie, Paris 4-, Tél.: 42-74-38-00, Tous les jours sauf dimanche et Issofi de 10 heures à 19 heures, Jusqu'su 3 octo-

Cet artiste américain, qui utilise principa-lement la photographie, présente trois séries récentes (paysages de mer, photogra-phies du soleil, drapés) qui sont autant de réflexions sur les relations entre le réel et sa représentation, notamment en boulever-cent le motif et le metides de l'impart

Gelerie Sanza Saodma, 18, rue des Cou-tures-Saint-Gerveis; Paris 3-, Tél.: 42-78-40-44. Tous les jours sauf dimenche, juni de 11 beures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 31 octobre.

Arles

Jasper Johns

scene, Vic Dickense oralies

Avant use prochaine exposition pari-sienne, ultime occasion d'aller voir les nicents polyptyques de Sonlages. Onze babile à capter la hamière.

Maison des arts Georges-Pompidou, 45160. Tél:: 65-40-63-97. Tous les Jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 15 heures à 19 heures. Jusqu'au 27 esptembre.

Hans Hartung

Premier artiste informel avec des dessins de 1922, Hartung est santout évoqué pour ses activités au sein du courant abstrait lyrique des années 50. Excellentes raisons de montrer les réalisations des trente der-

l'œuvre d'un peintre ne s'interfompt pas lorsque l'histoire de l'art le lui demande.

Galeries du Théâtre, centre culturel de Cherbourg, rue Vastel, 50100. Tét.: 33-44-41-11. Tous les jours sauf kundi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures Jusqu'au 17 octobre.

Dieppe

Raoul Ubac et le vitrail A l'occasion de l'installation d'un vitrail de Raoni Ubac en l'églès de Varengeville, à côté de ceux de Braque, une exposition de l'artiste belge qui, crensant l'ardoise, sculp-tant ou peignant, savan évoquer la nature.

Chefs-d'œuyre de la peinture française

des musées néerlandais L'Europe artistique a déjà une longue his-toire : à Rome se rencontraient des peintoire: a Rome se rencontraient des pein-tres venus de Paris ou d'Amsterdam, qui échangeaient œuvres et idées. Si on reconnaît maintenant l'importance d'un Rembrandt ou d'un Ruysdaël pour les Français, l'expansion de trois aiècles d'ait français en Hollande est une hismeuse sur-prise.

Musée das beaux-arts, place de la Seinte-Chapelle, 21100. Tél.: 80-74-52-70. Tous les jours saut mardi de 10 heures à 18 heures, dimanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 25 actobre. 11 F.

Cavies récentes d'un artiste qui se mélie des feux de la rampe. Très légères malgré un travail d'un achamement insoupconné, ses toiles lui ressemblent, subtiles, inoniques et peu bavardes, et réclament une attention sontenue avant de dévoiler leurs dessons. Bet hommage : certains jeunes parmit les plus prometteurs con bénéficié de ses conseils, voire de ses idées.

115

1277

107

27T:0 **3**.1.

323

12200

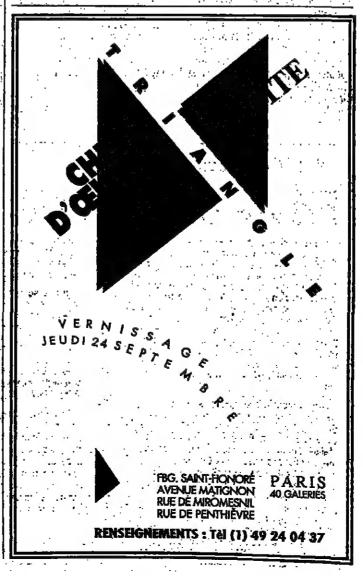
 $\mathcal{I}(\mathcal{D}_{i,j})$

4.5

Gnierie Convergence: 18, ust Jasn heu-rès, 44000 Tél.: 49-20-11-48. Tous les Jours sauf dimanche et lundi de 15 hours à 19 houres. Jusqu'au 15 ectobre.

Centre d'act contemporein du château de Tanlay, 89430. Tál.: 86-75-76-33, Font les jours de 11 heures à 19 heures. Jus-qu'au 4 octobre. 10 F.

La sélection «Arts » a été établie par : Harry Bellet « Architecture » : Frédéric Edelmann « Photo » :



nt-Marot - 75006 Paris - Tel. : (1) 47 20 31 87

Classique

«Un cœur en hiver se déroule pen

dant les répétitions et l'enregistre-

ment d'une partition classique. Une fois établis, en quelques pages, l'in-trique linéaire du film et le næud qui

relie les personnages principaux (...), une question s'est aussitôt posée :

quelle musique? (...) C'est alors que

je me suis souvenu d'une version du Trio de Ravel dans l'interprétation

qu'en avait donnée Jean-Jacques

Kantorow (...). L'écoutais alors toutes les versions disponibles, mais aucune n'atteignait la sensibilité rigoureuse et l'énergie de celle de Kantorow.»

Ces quelques lignes de Claude Sau-

tet, tirées du livret de ce disque, ont

été écrites par le réalisateur d'Un

cœur en hiver, qui vient d'être pré-senté au Festival de Venise (le

Monde du 3 septembre) ... et par

l'ancien critique consical de Combat (il le fat de 1947 à 1949). Nous n'avons rien à ajouter à son com-mentaire, ces interprétations sont

effectivement admirables. A noter, cecendant, que ce ne sont pas Jean-

Jacques Kantorow, Philippe Muller

la bande son du film, mais Luben Yordanoff, Dominique de Willien-

Peter Demn (cor), Menfred Cleme fiscuboia), Malcolm Frager et Peter Risi (pieno), Ulf Hoelscher (violon), Paul Tortel (violoncelle) et Mex Rostal (etc. Spasskapelle de Dresde, Rudolf Kem

En trois coffrets de trois disques

compacts, l'intégrale de la musique

d'orchestre de Richard Strauss:

concertos, œuvres concertantes, poèmes symphoniques, suites et pièces diverses. En tout vingt-cinq

pièces pour orchestre par la Staats-kapelle de Dresde (l'orchestre

court et Jeffrey Grice.

1 CD Erstn 2282-45920-2.

Strauss

3 coffrets de 3 CD semi-économica 7 64342-2, 7 64346-2 et 7 64350-2

Jazz

François Cotinand quartette

Rien à dire : l'aventure continue. Princesse et Opéra, les deux premiers albums de François Cotinand, ont été remarqués (MJB 002 et ont ete remarques (MJB 002 et 004). Remarqués par qui? Surtont par les musiciens. C'est un signe discret mais éloquent. Le quartette reprend la route, augmenté ici de deux invités de poids : Enrico Rava, la couleur de l'Italie et du free, et Client Escric la meilleur trombers. Glenn Ferris, le meilleur trombone actuel. C'est bien fait. Ca roule et, par moments, quand le rythme prend après les premiers accords moyennement engageants (Metaky-nesis), ça emporte. Le plus intéressant, c'est que François Cotinaud ne s'entoure pas par sécurité ou pour se mettre en valeur. La proximité de deux grands musiciens fait ressortir ses deux qualités profondes.

CD MJB 003.

Vic Dickenson

Carrière discrète, essentielle, décisive, trombone de devoir et homme de scène, Vic Dickenson (1986-1984) n'est pas de ceux à qui l'on pense. Ses engagements parient pour lui: Sidney Bechet, Louis Arms-trong, Henry Allen, Count Basie, ce ne sont pas têtes d'affiche à s'entou-rer à la légère. C'ast savoir ce écoute cent fois le premier air de Bessie Smith - le disque est sous-titre Vic Dickenson joue Bessie Smith, - un blues délicatement poignant, Long Old Road. L'exposé ample et serein de Vic Dickenson est relayé sans manières, sans fioritures par une entrée de ténor stupéfiante et pourtant presque inaperçue (Frank Wess), tandis que Milt Hinton, le bassiste photographe, prend l'archet. Pour finir sur un contrechant discret des deux souffleurs, Joe Newman à la trompette (sourdine). Ces gens ne cherchaient pas à se faire valoir, ils cherchaient simplement la perfection, en passant, juste le temps de la trouver sur Terre.

Rudolf Kempe dirige Strauss.

endroits habituels. Compositeur

limité, il reste menacé par la répéti-

tion et l'autoparodie, d'autant qu'un

de ses genres favoris - la ballade

sentimentale vaguement latine, représentée ici par Empty Heart ou

I Call your Name - verse facilement

dans l'excès. Et quand il s'aventure

dans des genres qui lui restent mal-

gré tout étrangers, il ne dépasse pas

le stade du pastiche, parfois élégant

comme Jump City, chanson de car-

naval de la Nouvelle Orléans, qui

bénéficie de la collaboration de

Dr John et de son groupe. Mais

Willy DeVille reste un chanteur

magnifique, capable d'éclairs somp-

tueux (Bamboo Road, simple et ter-

rien, qui clôt le disque) ou d'accès

de sincérité brute et naïve (Chemi-

cal Warfare, dédié à Johnny Thun-

ders, contemporain new-vorkais de

Willy, qui, lui, n'a pas résisté à l'hé-

roine). Un disque imparfait, exaspé-

rant, attachent. Un disque de Willy

DeVille.

ه کخار من رالإمل:

Rock

Robert Cray

Classé à la rubrique blues par habitude, Robert Cray est en fait devenu au fil des années l'unique héritier de la soul sudiste, le fils spirituel d'Otis Redding, la voix en moins (Robert Cray chante bien, clairement, mais il a du mal à faire monter la tempénature), la guitare en plus (jeu sec et précis, sans lyrisme mais d'une intensité infaillible). De plus, il colabore régulièrement avec les Memphis Horns (Andrew Love au sax tenor, Wayne Jackson à la trompette) qui accompagnèrent régulière-ment Redding et tous les grands de 'écurie Stax.

Ce cadre stylistique prévient l'innovation, garantit des mauvaises sur-prises, l'amplitude des variations d'un albam à l'autre ne dépendant plus que de la qualité des composi-tions. Celles d'I Was Warned sont pour l'essentiel dues à Cray-et aux membres de son grotipe avec - tou-jours la filière Stax - une collaboration signée Steve Cropper. Travail sérieux, convaincant, rassurant.

Mercury/Phosogram 512 721-2.

Willy DeVille

Après avoir failli sombrer dans l'enfer new-yorkais, Willy DeVille est parti chercher le salut dans le Vieux Carré de la Nouvelle-Orléans. Après un album consacré aux classiques de sa ville d'adoption (Victory Mixture), voici le premier «vrai» disque du chanteur depuis trois ans. Willy DeVille a écrit onze des treize chansons. On passerait volontiers sur la reprise de Hey Joe sur un rythme de mambo si elle n'avait été choisie comme 45 tours. En revanche, l'adaptation de Come to Poppa, vieux blues de la Nonvelle-Orieans, guitares bouillonnantes, rythme lent et exaspéré, est remarquable. Pour le reste, pour l'essentiel, Willy DeVille triomphe là où il

a toujours triomphé et tombe aux

Chanson

Juliette Gréco

A l'Olympia Ce fut un vrai bonheur que de retrouver Juliette Gréco sur la scène parisienne, en janvier 1991, avec à ses côtés Gérard Jouannest au piano, aux arrangements et à la composition, Marcel Azzola à l'accordéon, Jean-Charles Capon au violoncelle, etc. Autant d'amis et de musiciens chaleureux qui limitaient les dégâts de ce trac dont la chanteuse, même après autant d'années de carrière, n'arrive pas à se défaire. Mais Gréco est têtue. Elle le prouve, Tranchante dans Non, monsieur je n'ai pas vingt ans (Gougaud/Jouannest), éclairée dans Jolie Môme (Ferré), centenaire déliciensement vacharde dans Réveuse

et fragile (Desnos/Spanos): Gréco est bien restée Gréco, celle qui sait élaguer (les Pingouins), dramatiser (Parrive – Brel/Jouannest), séduire toujours. En revenant à l'Olympia, Juliette Gréco prenaît un risque Certains l'ont alors pensée vieillie sans voix. C'est faux, très faux. Voici vingt-sept titres pour consta-ter que la magie est intacte. Le livret est simplet. Dommage.

1 double CD Phonogram 512357.

Musiques du monde

Trio Esperança

Très brésilienne, la formule du pre-mier album français de ce trio féminin est simple : des voix a cappella et des invités d'honneur, chalcureux, consentants et amicaux se retrouvent pour interpréter des chansons parmi les plus connues au Brésil et ailleurs. Les ensembles vocaux de ce type font partie du paysage brésilien, tels le Quarteto em Cy, version dame, MPB 4, version masculine, tous créés vers 1960. Le Trio Esperança, reformé en France en 1988, est né en 1958. Regina et Eva étaient des enfants de

douze et sept ans, qui chantaient fort gracieusement des chansons de surprise-partie pour préadolescents, du baby-rock, avec un frère à peine plus grand, aujourd'hui remplacé par Mariza. 15

°.7;

A Capela do Brasil, qui est un bel album, produit avec soin et délicatesse, commence par le célébrissime Aquarela do Brasil, d'Arry Barroso. On y trouve bien sûr les non moins on y trouve oren sur les non moins célèbres Corcovado (Tom Jobim), O Prito (popularisé par Joao Gilberto). Mais le voyage explore les arcanes de la génération des années 70, qui a donné les grands maîtres de la musique populaire brésilienne d'aujourd'hui : Caetano Veloso, Milton Mescimento, Gilbarto, Gillago, Nascimento, Gilberto Gil, Joao Bosco. Ils viennent d'ailleurs prêter main-forte au trio, chanter sur ces versions vocales et épurées de leur composition. On y trouve aussi Dja-van, les Golden Boys (autre ensem-ble vocal de la même époque). N'y manque que Chico Buarque, mal-heureusement remplacé par Patrick Bruel, avec qui le Trio Esperança a travaillé lors de sa dernière tournée, et qui sabote O que sera de son portugais précipité.

1 CD Phonogram 512266.

Amalia Rodrigues

Les seize titres regroupés dans cet album de compilation ont été choisis parmi les plus beaux, les plus poétiques qu'ait jamais interprétés la grande dame du fado portugais. Dense, dramatique, sombre et gaie, incarnation d'un Portugal profond qui aime Lisbonne la blanche (Lis-boa Nao Seja Francesa), Coimbra et ses capes noires (Coimbra), Amalia attire la nostalgie, la saudade lusitanienne, la repousse jusqu'à la joie (Uma Casa Portuguesa), pour retomber dans les filets du destin (Barco Negro).

Les bonnes compilations d'Amalia Rodrigues sont rares. Même les efforts d'édition discographique déployés par le Portugal il y a trois ans à l'occasion des cinquante ans de carrière d'Amalia n'ont pas atteint les résultats escomptés. Planet Records a rassemblé un échantillon de goût

CD Planet records P6002 distribué per

Fièvre obsidionale

N ALBUM brûlent donc, percouru de frissons qui confinent per moment au spasme, qui parle de siège de nos villes, des peurs, des violences qui font le siège de nos villes, de New-York surtout, la ville de Suzanne Vega. Pour chanter sa fièvre, Suzanne Vega joue la passion, tournant le dos à la froideur qui avait escamoté le channe réel des chansons de Days of Open Hand, son précédent disque, Ele renoue avec la méthode poétique de ses deux premiers aibums, l'évocation directe, de face, de la violence, de la souf-france à naine tempérée par cette voix douce.

Mais le vocabulaire musical à change, ce qui feit de 99,9°F un grand disque, fruit de la rencontre de Suzanne Vega avec Mirchell Froom. Le producteur a travaillé avec Tom Petty, Crowded House, pour qui il a réalisé des disques polis, charmants. Mais il a égale-ment collaboré avec Elvis Costello, et le vériéneux Mighty Like A Rose lui devait beaucoup. Avec Suzanne Vega, il a trouvé un son qui n'a plus grand-chose à voir avec les clubs folks des débuts de la chanteuse eage être encore tour à feit du rock (à l'exception de sans être encore tout à fait du rock (à l'exception de When Heroes Go Down, à la manière du Dylan de Highway 61, propulsé par un orque électrique brutal). Froom s'est souvenu de la capture de Tom's Dinner par le rappers de DNA, de la transformation de la

En poursuivant l'inventaire dans le désordre de ce disque de bout en bout considérable on retient deux ballades superbes – in Liverpool seul moment un peu-sentimental, et Bad Wisdom, terrible histoire de mala-die, de mère et de fille; un solo de guitare de Richard Thompson bref, liquide comme du plomb fondu, qui conclut As Girls Go et deux chansons d'amour, ironiques et cruelles, Rock in This Pocket, remake hétérosexuel de l'histoire de David et Goliath et If you Were

tionner le groupe réuni sur la plupart des morceaux : David Hidalgo, de Los Lobos à la guitare, Bruca Thomas, anciennement des Attractions d'Elvis Costello, à la basse, le musicien de studio Jerry Marotta à la bat-terie et Froom aux claviers. Leurs exigences, le force de leurs personnalités, semblent parfois aller à l'en-contre de l'univers de Suzanne Vega, elles ne font que lui donner encore plus de réalité, de présence.

* A&M/Polydor 540 012-2.

PALAIS DES SPORTS PORTE DE VERSAILLES 9 OCTOBRE 25 OCTOBRE CARMEN CREATION ORIGINALE RAFAEL AGUILAR 60 Danseurs 200 Costumes SALVADOR DALI BALLET THEATRE **ESPAGNOL** RAFAEL AGUILAR LOC PAR TEL: 40 02 61 61

france, à peine tempérée par cette voix douce, toujours un peu étonnée, qui percourt sans craime des territoires bien plus tourmentés que ceux de la nostal-

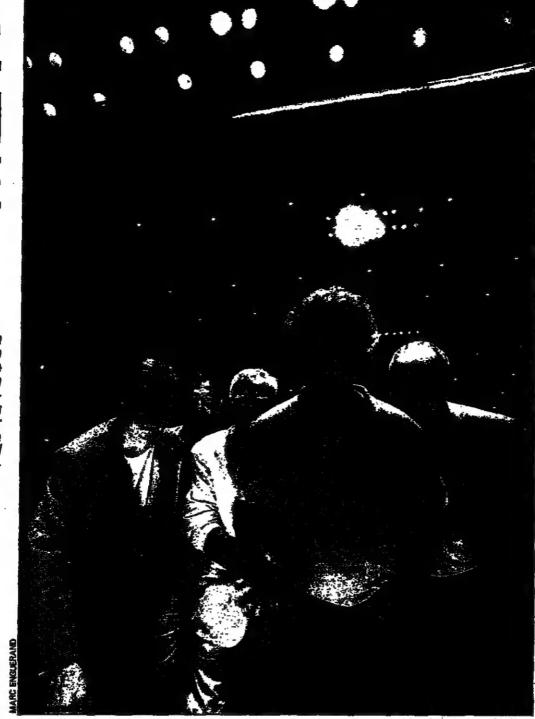
Mais le vocabulaire musical a changé, ce qui feit de

ritournelle a cappella en succès de boîte de nuit. Ici Blood Makes Noise devrait arriver directement sur les pistes de danse, provoquant l'irruption de l'intelligence dans des endroits qu'elle n'atteint pas toujours.

On a déjà cité Richard Thompson, il faut aussi men-

ECRIRF PARADOXE

« La Compagnie des hommes » dans la mise en scène d'Alain Françon en création mondiale (du 29 septembre au 24 octobre au Théâtre de la Ville, puis en tournée), « Jackets ou la main secrète » en création française par Bruno Boe-glin (du 12 au 28 janvier au TNP, puis au Théâtre de la Ville du 3 au 27 mars), « Eté » par Jeanne Champagne (à la Maison de la culture de Bourges du 15 au 24 janvier) : Edward Bond revient en force sur les scènes fran-Bond revient en force sur les scènes fran-



mise en scène d'Alsin Françon, avec Bernerd Ballet, Jean-Marc Bory, René Rembaud, Benoft Régent, Carlo-Brand. Et aussi Waldimir Yordanoff. Le monde

peuvent faire sens que rien ne les en empêche, c'est bien de dite le vérité. La difficulté réside dans la définition du mot « vérité ». C'est cela que racorite le théâtre ; c'est pour cele que hous avons k

« Les Grecs ont dit: « Connels tol-même. » Aujourd hul, ce gue les s'ils veulent demeurer humains, c'è situation. Je pense, contrakement a qu'il n'y a pas de solution mystique at problèmes socieux. Rien ne se s'enfuir sur la montagne, il faut tout affronter ici-bas. p

«En premier lieu, if y out in the hommes et des animaux. Puis celui de hommes at des dieux. Enfin celui des

DWARD BOND le «scandaleux», l'auteur de Sauvés – où l'on voit des loubards lapider un bébé, – de Demain la veille – où la reine Victoria n'est pas épargnée, – de Lear – paraphrase sauvagement sardonique de Shakespeare, – ne cesse de travailler, ses pièces ne cessent d'être présentées en Europe. Entre théâtre et télévision – il prépare une dramatique pour la BBC - Edward Bond-appartient au cercle très étroit des dramaturges vivant de leur métier sans avoir besoin de se plier à aucun diktat. En tout cas depuis les années 70, où Demain la veille ayant été interdit, la pièce a di être jouée sous couvert d'un club privé, stratagème couramment employé pour contourner la censure, depuis lors supprimée.

Edward Bond habite près de Cambridge, une campagne extrêmement anglaise, verte et silen-cieuse. Sa maison paraît tout aussi typique, avec un jardin, des meubles en bois clair. Il y est tran-quille, dit-il, pour écrire une œuvre secouante, épi-que, qui se rattache à la tragédie grecque. Ses personnages trainent en eux des secrets étouffants.

Dans Été notamment, qui – hasard? – se passe en Grèce, et où tous les personnages sont liés par leur comportement pendant l'occupation allemande. Chez Bond, comme chez les Grecs ou Shakespeare, les fantômes, les morts, la mort, le meurtre, le mas-sacre, constituent une toile de fond, et le ressort dramatique tient à des passés lourds d'erreurs irré-cupérables plus que de péchés au sens judéo-chré-tien. Edward Bond se réfère souvent à Médée : «Le sacrifice de ses enfants marque sa révolte. Quand le «système» écrase l'être humain, quand il empêche de vivre et d'agir en être humain, peut-on se comporter en être humain?»

Médée, ancêtre des terroristes? Pas vraiment. «On pourrait comparer son acte à celui d'un déporté pour qui la seule manière de se montrer humain serait de se faire gazer à la place d'un autre.» Médée, ancêtre des martyrs chrétiens, sacrifiant ses enfants pour se sacrifier elle-même? Certainement pas. Quand il arrive à Edward Bond de faire appel à la Bible : «l'Homme n'a pas besoin que de pain, mais peut croire en Dieu seulement s'il gagne le pain qu'il mange,, sa morale du travail le rapproche de Brecht disant : d'abord construire les égoûts et les crèches, ensuite le théâtre...

Dans Jackets, parabole brechtienne avec songs, Edward Bond juxtapose deux histoires. La pre-mière, tirée d'une légende japonaise, raconte le sacrifice d'un écolier qui accepte de mourir à la place de l'Empereur. Parce qu'il accepte, il échappe en quelque sorte à l'emprise des adultes qui pensaient le tromper. Il obeit à une tradition, à une idéologie. La seconde partie raconte la substitution de deux soldats en Irlande, dont l'un doit être abattu pour justifier la répression. Il est victime du

«système». Ce système qui régit notre société occi-dentale, capitaliste, et se révèle de plus en plus destructeur – autodestructeur – à mesure que pro-gresse la technologie et que recule la « barbarie». « Notre monde est conçu pour le bien-être des machines. Elles fonctionnent comme des armes. De la même manière que les bombes, les lave-vaisselle

Edward Bond est complexe, contradictoire, et marxiste. Autant que pent l'être un Anglais, c'est-à-dire un homme issu d'une civilisation individua-iste et pour qui l'humour est le set de la vie. Le terme «marxiste» lui paraissant légèrement dépré-cié, il opte, en attendant de trouver mieux, pour «matérialiste». Comme beaucoup, il avait pensé que le communisme pouvait être réformé. « La situation actuelle permet que poins dit-il de remair que le communisme pouvait ette letotme. «La situation actuelle permet au moins, cit-il, de revenir aux origines. Je ne renie rien, les idéaux demeurent. Tout le monde parle de la «défaite» du communisme. Mais qui l'a vaincu? Le capitalisme se prévaut de la victoire alors qu'il n'y a pas eu de bataille. La défaite vient de l'intérieur.»

Sur le capitalisme et ses méfaits, sur l'arrogance avec laquelle il remplace la culture per la consom-mation, la morale par l'économie, Edward Bond oublie le flegme british. Il est intarrissable, passionné. Il ne triche pas. C'est là sa raison de vivre, d'écrire. Ecrire pour analyser « les relations entre les hommes, la technologie, le pouvoir et la façon dont le thédire, ainsi que les autres formes d'expres-sion artistique, s'inscrivent dans ces relations». La Compagnie des hommes se passe dans un univers entièrement macho, entre de gros industriels, marchands d'armes. La seule évocation féminine est une figure maternelle très floue : une mère a aban-donné son enfant, une femme l'a recueilli. Cette péripétie lointaine se retrouve uniquement dans les rapports entre le fils adopté et le père adoptif. Chez Bond, les liens familiaux sont souvent artificiels. Ici, ils sont dépassés par des intérêts dynastiques, des problèmes d'ambition et de pouvoir plus encore que d'argent.

La pièce est shakespearienne, avec tout ce que cela comporte d'outrances cyniques, de dérision et de violence. C'est l'histoire d'une machination sourde, un enchaînement de trahisons, que mettent en mouvement les personnages, progressivement piégés par leurs propres traquenards. A partir de là. l'auteur démonte le «système» et son fonctionnement. On peut se dire que d'une certaine façon, la pièce préfigure les méandres bourbeux de l'affaire Maxwell. «Je suis moins cruel, affirme Edward Bond, que les hommes d'affaires quand ils écrivent les biographies de leurs succès.»

«La Compagnie des hommes, dit-il, raconte le parcours de ce fils adoptif qui veut, en opposition au « système », découvrir le sens de sa vie, ce que c'est que d'être un homme. Il ressemble à Hamlet, qui ressemble à Descartes dans sa chambre, écrivant le Discours de la méthode... Mais si : leurs pensées sont parallèles. Ils cherchent à comprendre le devenir des hommes. Hamlet se demande comment y parvenir. Le pur raisonnement le conduit au meurtre de Claudius qu'il réussit à commettre sans jamais décider de le faire. Il est incapable de décider. Finalement, il agit quand il est prêt, c'est tout. Il est prét quand il en arrive au point où Shakespeare a voulu le faire arriver.»

Le «système» remplacerait donc le Destin dans les tragédies grecques. Et le deus ex machina serait l'Anteur : il détermine les situations auxquelles les personnages doivent aboutir, et étudie leurs comportements, leurs motivations. Edward Bond raconte une improvisation qu'il a menée à Palerme avec des étudiants, censés être des soldats en guerre, chez eux, dans leur ville. Ils recevaient l'or-dre de tuer un enfant. Soit celui de leur mère, soit celui d'une voisine... « Tous, ils ont fini par choisir de sacrifier l'enfant de leur mère», raconte Edward Bond, citant à nouveau en exemple le sacrifice de Médée. Peut-être, en bons Siciliens, avaient-ils des problèmes de famille? On se demande en tout cas pourquoi ils n'ont pas tenté de tuer celui qui don-nait l'ordre, à la limite de se suicider, en tout cas de dire non. « Parce que c'était trop tard, ils avaient accepté les règles du jeu. Ils étaient pris dans le système. Cela se passait dans un studio de théâtre. Au-dehors, ils étaient confrontés non pas à des situations semblables, mais à des choix. Ce pourrait être le choix des aviateurs qui ont reçu l'ordre de lancer la bombe atomique. Que faire, quand on se trouve confronté à une telle situation, non pas en théorie mais dans la vie réelle? Pour moi, je sais quel est mon devoir et j'espère l'accomplir, j'y pense chaque jour. Agir humainement dans une société inhumaine crée peut-être la tragédie. Mais l'alter-native n'est pas la paix ou la joie, ni la comédie classique du mythe divin. C'est une farce obscène, absurde – les grandes questions et les débats publics, la routine d'une soumission épulsante, la frustration... C'est ce que j'ai appris de cet exercice à Palerme: il arrive un moment où dire non est encore un moyen de dire oui.».

Si écrire, c'est se confronter aux paradoxes, le théâtre doit donner des armes pour les éclairer. Les spectateurs veulent des fictions qui leur apprennent à discerner les vérités, « Ils sont comme les enfants. L'enfant ne sait pas de quel côté de sa peau il se tient. Au-dedans? Au-dehors? Il viu de mensonges, et les mensonges sont à l'origine de la création artistique, ils transforment l'homme en un être magnifique, Si on ne mentalt pas à l'enfant, il deviendrait fou. Mais, en même temps, il soit que ce qu'on lui raconte n'est pas la réalité, il n'y a pas tromperie. On imagine qu'il veut être rassuré. Ce qu'il veut, c'est une histoire qui lui enseigne ses responsabilités. Des histoires qui lui permettent de vivre avec l'inexplicable, avec ses angoisses et les énigmes du monde. Un jour viendra où nous prendrons un marteau pour sculpter un autre visage au

COLETTE GODARD

DE LA MUSIQUE

CHEF DE SERVICE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Sans l'ententé de l'inceleur colonistratif de binoncier, sous enur le responsabilité du la gration bodytente et encaptable de la Cité, la gestion des marchés et culte de l'orientembre du personné.

Dans la cadra de l'Association, veus participants oux d'Austins d'argument constantion entre les différentes tentités de la Cité, un anollère du guiller.

A compter de jamine 1993, en finisse oren un agrer comptelle, vous ménerez en territz control de comptelités, condeile de gentles et pais

Very proce trade and no major, we formation principality (minimum flor + 4) at one home convictions des infollipperseis publics. the sich matrix de l'informatique imigitaire et comptaine est méglie, son aisseus dons la function purposal sons parfer

Adresser votre candidature llettre de mativation + C.V. + photo) ARTES, 89, rue de Turbigo 75003 Paris, sous référence 92/22





recherche son

تعتدكه وأناث

P PERSON NAME OF Sept 1 to 1 STREET 1 1 PROPERTY. Die Brief R S Co. Mar 11 201 Allega I Z I W Int W. S. E. L. B. C. S. part ich f E F. be sterrae in a c.

The STATE OF THE PARTY OF THE P Miles de Company

is interest in the second BOKPAN L PRA penine a ser year

100 13m 1 14 1

pinele ligaza person il del

place in passent specimen or section in this spring or